

38^e Pèlerinage de Pentecôte
de l'église Saint-Sulpice (Paris) à Notre-Dame de Chartres

du 30 mai au
1^{er} juin 2020

Saints anges
protégez-nous
dans les combats !



Notre-Dame de Chrétienté

191 avenue du Général Leclerc 78220 Viroflay

Tél : 01 39 07 27 00

information@nd-chretienite.com

www.nd-chretienite.com





Prière à Saint Michel

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat ;
Soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon.

Que Dieu exerce son empire, nous vous en supplions.

Et vous, Prince de la milice céleste, refoulez en enfer,
par la Puissance Divine,

Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde
pour la perte des âmes.

Ainsi soit-il.

LIVRET DU PÈLERIN 2020

38^e Pèlerinage de Pentecôte

de l'église Saint-Sulpice (Paris)
à Notre-Dame de Chartres

*Saints anges, protégez-nous
dans les combats !*



TABLE DES MATIÈRES

Le mot de l'aumônier général	5
Charte de l'association Notre-Dame de Chrétienté	8
Prière des pèlerins	9
Prière à saint Michel Archange du pape Léon XIII	9
LA TRADITION DIVINE DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE	10
LA CHRÉTIENTÉ	19
<i>Sermon de Dom Gérard : Chrétienté</i>	26
LA MISSION	31
LA VOCATION	42
Aux sources du pèlerinage de Chrétienté	51
LES ANGES	60
LA SAINTE MESSE	71
LA TRINITÉ, PRINCIPE ET FIN DE NOTRE VIE	78
La Messe solennelle au rit dominicain	83
ORDINAIRE DE LA MESSE (PAGES ONGLET ROUGE)	85
CHANTS GRÉGORIENS (<i>Kyriales I, VIII et IX, Credo I et III</i>)	120
LA CONSÉCRATION À NOTRE-DAME	125
<i>Acte de consécration de saint Maximilien Kolbe</i>	126
LE ROSAIRE	127
PRIÈRES USUELLES	132
Le signe de la croix	132
<i>Pater noster - Notre Père</i>	133
<i>Ave Maria - Je vous salue, Marie</i>	134
<i>Litanies de la Sainte Vierge</i>	134
<i>Souvenez-vous</i>	135
<i>Litanies à saint Michel Archange</i>	136
<i>Litanies des saints de France</i>	137
<i>Acte de foi</i>	139
<i>Acte d'espérance</i>	140
<i>Acte de charité</i>	140

<i>Prière pour le pape</i>	140
<i>Prière à saint Joseph de saint François de Sales</i>	140
LE SACREMENT DE PÉNITENCE	141
Présentation	141
Examen de conscience pour adultes	142
Examen de conscience pour enfants	147
Comment se confesser ?	150
L'accompagnement spirituel	152
MÉDITATIONS THÉMATIQUES, CITATIONS ET BIBLIOGRAPHIE	155
Plan des méditations thématiques des 3 jours	155
SAMEDI - La conversion	156
<i>Qui sont les anges ? (Méditation 1)</i>	156
<i>Saint Michel Archange (Méditation 2)</i>	161
<i>La conversion, premier pas du retour à Dieu (Méditation 3)</i>	167
DIMANCHE - Le combat spirituel	172
<i>Saint Raphaël Archange (Méditation 4)</i>	172
<i>Le combat spirituel (Méditation 5)</i>	177
<i>Délivrez-nous du Malin (Méditation 6)</i>	182
LUNDI - La mission	188
<i>Saint Gabriel Archange (Méditation 7)</i>	188
<i>La mission et les anges (Méditation 8)</i>	194
<i>La dévotion aux anges gardiens (Méditation 9)</i>	199
INFORMATIONS DIVERSES (<i>Lieux de messe selon la forme extraordinaire du rite romain - Communautés sacerdotales et religieuses amies</i>)	204
CHANTS (PAGES ONGLET BLEU)	207
Table des chants	287

LE MOT DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL

« *Jouer du violon pour Dieu est une chose.
Être le violon de Dieu, et le laisser jouer en est
une autre.* »



Cher ami pèlerin,

tu comprendras sans peine, je pense, cette image d'un religieux carme sur l'abandon à la divine Providence...

Effectivement, l'épreuve voulue ou permise par le Bon Dieu ces derniers mois a considérablement modifié le déroulement de notre pèlerinage, son « *corps* » de marche. Déroulement, « *corps* », oui... Mais la ferveur... Mais « *l'âme* », cher pèlerin... « *l'âme* » ?

Tu t'élanceras donc au moins spirituellement, et ton âme rejoindra celle du pèlerinage. Tu « *deviendras ce que tu es* » : viator, pèlerin, étranger de passage en cette terre, où Dieu t'a planté pour un temps, en vue de te planter un jour en « *Terre promise* », en son éternité.

Nous ne pouvons marcher tous ensemble de Paris à Chartres ? Qu'à cela ne tienne ! Nous marcherons alors aux quatre coins de France et du monde ! Unis d'esprit et de cœur par la prière, l'effort et la charité pèlerine, la formation.

Nous poserons nos pas sur des chemins différents mais convergents, car ils seront chemin de conversion et de sainteté.

Nous nous ferons dociles à des voix diverses sous des cieux variés, mais portant les mêmes éternelles vérités.

Et surtout nous aurons même et bonne compagnie, celle des saints anges :

« *Saints Anges, protégez-nous dans les combats !
Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux
nous dirige dans le chemin de paix et de prospérité,
que l'ange Raphaël nous soit un compagnon de route,
afin qu'en paix, santé de l'âme et du corps, et joie,
nous revenions ensuite à nos demeures !* »

Beaucoup d'entre nous sont meurtris en leur âme et leur chair... en leurs familles humaines ou spirituelles, leur profession... Et peut-être

même en leur certitude de foi, leur fermeté d'espérance et leur ardeur de charité. Tu le sais... Peut-être même en fais-tu partie.

L'épidémie de Coronavirus qui a touché fortement l'Église, notre pays, nos patries de la terre, laissera sans doute des traces profondes; de nombreux *pourquoi*, des larmes et des poings serrés, des indignations et des incompréhensions. Elle aura mis à rude épreuve les liens de charité conjugale, familiale, religieuse, sacerdotale. Elle aura marqué « *au fer rouge* » les marcheurs ou les bénévoles des équipes. Elle aura aussi suscité d'amirables dévouements de prêtres, de laïcs, soignants, parents, des patiences de malades et de mourants... Elle aura extérieurement sculpté ou restauré des âmes que la grâce divine travaillait de l'intérieur. Elle aura évacué la *pauvreté du confort* et offert la *richesse de l'effort* en bien des lieux et des cœurs, je le sais.

Ce confinement montre combien le temporel est étroit, lorsqu'il est replié sur lui-même, privé de Dieu, fermé à la transcendance, au sacré. « *Lorsque les 4 murs se resserrent ou s'écroulent, il faut une voûte haute et solide* » : Dieu, l'éternité, les vérités de la foi. Il faut des alliés au ciel, quand ceux de la terre ont fait défaut ou du moins montré leur limite.

Oui, pèlerin, notre horizon n'est pas seulement visible.

« *On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux* » (Saint Exupéry). La foi ouvre à tes regards un horizon plus vaste. Tu crois en Dieu tout puissant, *Créateur de toute chose visible et invisible – visibilium omnium et invisibilium.*

Or ta foi est lucide, et l'horizon que tu scrutes est chaotique.

Le combat spirituel se livre sur de nombreux terrains

- vérité et intégrité de l'enseignement du Christ, fidélité au Christ sans compromis avec l'esprit du monde. Combat impressionnant qui se livre jusque dans l'Église en crise.
- défense des droits de Dieu dans un monde sécularisé, où l'idéologie de l'athéisme et du matérialisme tente d'effacer les dernières traces de sa Présence.
- défense du droit naturel, concernant particulièrement la vie, la famille, le mariage.

Te voici confronté à des forces, non « de chair et de sang », mais aux « puissances du monde des ténèbres » (saint Paul). Une frontière coupe en effet le monde invisible des anges. Le démon « *Père du mensonge et*

homicide dès le commencement » œuvre à tout ce qui peut séparer, couper de Dieu. Il engendre la confusion, la division, le doute et la haine de Dieu et du prochain. Comme au temps de Job, il utilise l'instrument de l'épreuve pour affaiblir, éteindre (s'il se peut) la foi, l'espérance et la charité qui te relie à Dieu.

Lueurs sur l'horizon assombri

L'Espérance demeure ! Entends le psaume 90 : « *Il a donné des ordres à ses anges à ton sujet, pour qu'ils te gardent en toutes tes voies. Ils te porteront dans leurs mains, de crainte que ton pied ne heurte la pierre.* »

Redécouvre ces bons anges, compagnons des voyages et luttes terrestres ; purs esprits, nombreux, très parfaits. Adorateurs et serviteurs de Dieu, ils soutiennent ta conversion, ton adoration, ta fidélité à Dieu et ton apostolat.

Entre par l'enseignement de l'Église, sa vivante Tradition, sa liturgie, son Magistère et ses saints, dans ce monde invisible des anges. Mets-toi sous la protection des saints Michel, Raphaël, et Gabriel, ces « *esprits qui se tiennent devant le trône de Dieu* » (Apocalypse).

Ouvre ton cœur et ton esprit aux vérités de foi, aux grands principes de vie chrétienne qui te permettront de persévérer et d'avancer malgré les difficultés, sur « *la voie étroite et resserrée qui mène à la perfection* ».

Tu n'es pas seul, et aux frères pèlerins visibles à tes côtés viennent se joindre ces puissants frères invisibles du ciel. Apprends à mieux les connaître et les aimer, afin de mieux recourir à eux et d'imiter leur exemple. Que Dieu bénisse ta route.

Saints anges, protégez-nous dans les combats!

ABBÉ ALEXIS GARNIER,
Aumônier général de Notre-Dame de Chrétienté

TRADITION - CHRÉTIENTÉ - MISSION

Charte de l'association Notre-Dame de Chrétienté

1. L'association Notre-Dame de Chrétienté, régie par la loi de 1901, a pour objet de promouvoir la chrétienté entendue comme la réalisation, dans la vie de la cité, de la « royauté du Christ sur toute la création et, en particulier, sur les sociétés humaines » (C.E.C. N°2105). Son moyen d'action principal est l'organisation d'un pèlerinage vers Notre-Dame de Chartres, chaque année à la Pentecôte, selon la tradition reprise par Charles Péguy et réactivée depuis 1983 dans l'esprit d'Henri et André Charlier.

telle, par l'utilisation exclusive du rite tridentin, tel qu'il a été codifié dans les livres liturgiques de 1962, et à nouveau confirmé par le motu proprio « *Summorum Pontificum* » du 7 juillet 2007, comme étant la forme extraordinaire, jamais abrogée, de la liturgie du Saint Sacrifice de la Messe.

Ils demandent aux prêtres, qui les accompagnent, de respecter ce choix dans le ministère qu'ils exercent pendant le pèlerinage et au cours des différentes activités préparatoires.
2. L'association est catholique et dirigée par des laïcs assistés d'un aumônier. Elle est libre de toute appartenance politique.
3. Le pèlerinage est marial et missionnaire. Il cherche à rassembler tous ceux qu'anime le désir de promouvoir le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, permettant ainsi à chaque homme de s'épanouir conformément à sa vocation d'enfant de Dieu.

C'est dans cet esprit que chaque pèlerin est invité :

 - pendant le pèlerinage, à approfondir, découvrir ou redécouvrir toutes les dimensions de la foi Catholique et de son incarnation nécessaire dans la cité ;
 - au-delà du pèlerinage, à participer, selon ses capacités et sa propre situation, aux diverses initiatives temporelles visant à « *tout instaurer dans le Christ* » (Saint Pie X).
4. Dans une fidélité totale au Saint Siège, les organisateurs du pèlerinage se réfèrent à l'enseignement constant de l'Église. Ils traduisent leur attachement à la Tradition sous toutes ses formes, en particulier doctrinale, liturgique et sacramen-

5. La participation au pèlerinage se fait obligatoirement au sein de chapitres officiellement reconnus et autorisés. Ceux-ci sont encouragés à conserver une vie propre en dehors du pèlerinage. Ils doivent partager son élan missionnaire.

6. Les organisateurs et les chefs de chapitre adhèrent à toutes les dispositions de la présente charte et préparent le pèlerinage par un travail approfondi. Celui-ci est pour eux l'occasion, par l'étude et la prière, de renforcer leur union et d'accroître leur amour de l'Église.

7. Les membres de l'association Notre-Dame de Chrétienté savent qu'ils ne sont que des instruments entre les mains de la Providence. Ils déposent leurs efforts aux pieds de Notre-Dame et mettent en Elle toute leur espérance. C'est dans cet esprit qu'ils s'attachent à répandre la consécration à Marie et la récitation quotidienne du chapelet, afin que, par Elle, toutes les âmes, les familles et les nations soient gagnées à Jésus.

Mise à jour du 18 février 2010



PRIÈRE DES PÈLERINS

Ô Notre-Dame qui avez marché vers le sanctuaire de Bethléem et fui en Égypte la cruauté d'Hérode, daignez considérer vos pèlerins de Chartres.

Comme eux, vous avez connu les fatigues et les peines de la route et avez persévéré pour votre divin Fils.

Donnez-nous, ô Marie, l'ardeur de votre foi, la fermeté de votre espérance et la ferveur de votre charité. Cheminant aujourd'hui à pied ou en esprit, que l'amour de votre Fils éclaire notre route et illumine notre âme.

Portez à Dieu nos prières, offrez-Lui nos souffrances et remettez-Lui nos peines.

Faites qu'au terme de notre pèlerinage sur la terre, nous entrions heureux dans la maison du Père, pour chanter avec les anges et tous les saints le Sanctus éternel ! Ainsi soit-il.



PRIÈRE À SAINT MICHEL ARCHANGE du pape Léon XIII

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit.

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu exerce sur lui son empire, nous vous le demandons en suppliant. Et vous, Prince de la milice céleste, refoulez en enfer par la force divine Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde en vue de perdre les âmes.

Ainsi soit-il.



In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.

Sancte Michael Archangele, defende nos in proelio ; contra nequitiam et insidias diaboli esto praesidium. Imperet illi Deus, supplices deprecamur : tuque, Princeps militiae caelestis, Satanam aliosque spiritus malignos, qui ad perditionem animarum pervagantur in mundo, divina virtute in infernum detrude.

Amen.

La Tradition divine dans l'Église catholique



Cher pèlerin,

L'Église catholique, Corps mystique du Christ, n'en demeure pas moins une société humaine. À ce titre, comme tout groupe humain un peu durable, elle comporte des traditions locales ou largement répandues, d'origine humaine. Certaines peuvent même remonter à l'un ou l'autre des Apôtres, d'autres sont nées à l'initiative de l'Autorité ecclésiastique au fil des temps, d'autres encore furent suscitées par tel groupe de fidèles puis éprouvées et approuvées au moins tacitement par l'Autorité. Lorsqu'elles ont franchi l'épreuve des siècles, ces traditions tissent l'être *historique* de l'Église et, suivant les cas, sont des guides féconds pour la marche du *peuple de Dieu* jusqu'à la parousie¹.

1. Ce terme désigne la "seconde venue" du Christ sur la terre dans sa gloire, la première étant sa naissance.

Néanmoins, il est dans l'Église une réalité tout à fait spécifique que l'on nomme la Tradition, et qui est désignée plus explicitement par l'expression *Tradition divino-apostolique*. C'est elle seulement dont nous traitons dans le présent résumé, laissant de côté, faute de place, les traditions *simplement apostoliques* et les traditions *ecclésiastiques* voire *populaires*.

La Tradition divino-apostolique : présentation générale

La *Tradition divino-apostolique* est ainsi qualifiée en vertu de son origine : Dieu lui-même, avec la médiation originaire des Apôtres immédiatement établie par Jésus comme première Hiérarchie de son Église. Sauf mention contraire, c'est elle dont nous parlons dans ce qui suit, même sans préciser « divino-apostolique ».

La *Tradition* peut s'entendre *objectivement*, il s'agit alors du *contenu* : les vérités divinement révélées et les moyens de salut divinement institués (l'Église dans sa constitution essentielle, les sept sacrements...). Ce contenu est en lui-même *immuable* depuis la mort du dernier Apôtre (saint Jean), parce que la *Révélation divine* est achevée depuis ce moment. L'une des erreurs modernistes condamnées sous saint Pie X² disait : « *La Révélation, qui constitue l'objet de la foi catholique, n'a pas été achevée avec les Apôtres.* » Pour désigner ce contenu immuable, on parle de *Dépôt de la Foi* ou de *Dépôt révélé*. Au sens propre mais large, ces expressions incluent les *vérités* révélées et les *moyens de salut* divinement établis.

Cette *immutabilité* n'empêche cependant pas un large développement homogène de notre *compréhension* du donné révélé, au fil des temps, sous le contrôle du Magistère authentique assisté en permanence par le Saint-Esprit. Le Concile Vatican I, reprenant à son compte et authentifiant un passage de saint Vincent de Lérins³, a exprimé ainsi cette immutabilité liée à un développement homogène :

« *Que croissent... et progressent largement et intensément, [...] pour un seul homme comme pour toute l'Église, selon le degré propre à chaque âge et à chaque temps, l'intelligence, la science, la sagesse mais exclusivement [...] dans la même croyance, dans le même sens et dans la même pensée.* »

La *Tradition* peut s'entendre en outre au sens *actif*, comme *transmission continue*, depuis les Apôtres jusqu'à la fin des temps, du donné révélé et des moyens de salut divinement institués. Cette *Tradition active* s'exerce

2. Décret *Lamentabili*, 1907, proposition 21.

3. Vatican I, *Dei Filius*, 24 avril 1870.

perpétuellement sous la mouvance du Christ Tête de l'Église et la protection diversifiée de l'Esprit-Saint que Notre-Seigneur envoie en permanence pour animer son Église. Après l'époque apostolique, les deux organes principaux de cette transmission active sont le *Magistère authentique* (le Pape d'abord, les évêques en communion avec lui ensuite), et la Foi *proclamée et vécue par les fidèles* attachés au Magistère authentique.

Les liens de la Tradition divino-apostolique avec les réalités voisines

En vertu de l'institution divine, trois éléments liés et distincts interviennent essentiellement dans la transmission du Dépôt révélé :

- La **Tradition** ;
- L'**Écriture Sainte** ;
- Le **Magistère de l'Église**.

Cependant, seuls les deux premiers éléments jouent un rôle *constitutif* pour le dépôt révélé. Encore doit-on préciser, pour ce qui est de la Tradition, qu'il s'agit de la Tradition active *originnaire*, c'est-à-dire telle qu'elle s'exerce par la prédication des Apôtres eux-mêmes, divinement inspirés et assistés.

Le Magistère *ne constitue pas* le Dépôt mais il le *conserve*, le *transmet* et, en outre, *l'interprète authentiquement* et en *explicite* le contenu latent.

C'est l'enseignement du Concile de Trente (Décret sur la réception des Livres sacrés et des Traditions)⁴ :

« L'Évangile [...] fut promulgué d'abord par la bouche même de notre Seigneur Jésus-Christ, [...] comme étant la source de toute vérité salutaire et de toute règle morale. [...] Cette vérité et cette règle sont contenues dans les livres écrits et dans les traditions non écrites qui, reçues par les Apôtres de la bouche même du Christ, ou transmises comme de main en main par les Apôtres, sous la dictée de l'Esprit-Saint, sont parvenues jusqu'à nous. »

Le Concile Vatican I reprend cette doctrine :

« Cette Révélation surnaturelle est contenue, selon la foi de l'Église universelle affirmée par le saint concile de Trente “dans les livres écrits et dans les traditions non écrites qui, reçues par les apôtres de la bouche du Christ lui-même, ou trans-

4. On remarque que ce Concile nomme “Évangile” la Révélation divine portée à son achèvement par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

prises comme de main en main par les Apôtres sous la dictée de l'Esprit Saint, sont parvenues jusqu'à nous⁵». »

Quant au rôle divinement établi du Magistère ecclésiastique, il est bien explicité dans deux textes du Concile Vatican I :

« Car le Saint-Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils fassent connaître, sous sa révélation, une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son assistance ils gardent saintement et exposent fidèlement la révélation transmise par les Apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi⁶. »

« La doctrine de la foi [...] n'a pas été proposée comme [...] à perfectionner par l'esprit des hommes mais comme le dépôt divin, confié à l'épouse du Christ, pour qu'elle le garde fidèlement et le déclare infailliblement. En conséquence, le sens des dogmes sacrés qui doit toujours être conservé est celui que notre Mère la sainte Église a déterminé, et jamais il n'est loisible de s'en écarter⁷. »

Lorsque l'on considère la Tradition dans sa distinction de l'Écriture Sainte, on précise souvent Tradition *orale*, ou *non écrite*. Et pour souligner que ce sont les deux moyens primaires divinement établis pour nous communiquer la Révélation en langage humain, on dit que l'Écriture sainte et la Tradition orale sont les *deux sources*⁸ de la Révélation (expression très commune chez les théologiens et utilisée entre autres par Pie XII dans *Humani Generis*, 1950). Bien entendu, on peut aussi désigner par le mot "source" l'origine première du Dépôt de la Foi, et alors l'unique source est la Révélation elle-même, l'Évangile achevé⁹.

Quelques précisions s'imposent

1. Tout d'abord, la Tradition orale ne nous est accessible qu'à travers les écrits des anciens Pères de l'Église et des écrivains ecclésiastiques de l'Antiquité : leur témoignage est absolu lorsqu'ils sont unanimes pour présenter une vérité comme révélée.

2. Beaucoup de vérités révélées sont contenues à la fois dans l'Écriture Sainte et dans la Tradition orale (attestée par les Pères). Certains auteurs estiment que c'est même le cas de toutes les vérités révélées ; d'autres

5. Vatican I, *Dei Filius*, 24 avril 1870, ch. 1, « La Révélation ».

6. Vatican I, *Pastor Aeternus*, 1870.

7. Vatican I, *Dei Filius*, 1870.

8. Le mot "source" désigne alors le lieu premier où l'on puise l'eau, mais non l'origine première de l'eau.

9. Cet usage se trouve dans le Concile de Trente (décret sur les livres sacrés et les traditions à recevoir) et a eu la nette préférence des Pères réunis au Concile Vatican II.

maintiennent que certaines vérités, surtout d'ordre pratique (structure de l'Église, sacrements, liste des livres inspirés...), sont contenues uniquement dans la Tradition orale. La question a été l'objet de vifs débats lors du concile Vatican II. Quoi qu'il en soit, la certitude concernant *telle doctrine* provient souvent de l'union de ces *deux sources primaires* du donné révélé.

3. Nous devons enfin noter que certains auteurs utilisent parfois l'expression « Tradition divino-apostolique » en un sens large, englobant à la fois la *Tradition divino-apostolique* non écrite et l'*Écriture Sainte*. Cela se justifie si l'on prend en considération le fait que la *Tradition divino-apostolique* transmet non seulement la prédication orale de Jésus (avec les éclaircissements apportés aux Apôtres par le Saint-Esprit¹⁰), mais aussi l'Écriture Sainte elle-même, ainsi d'ailleurs que les éléments d'Institution divine de l'Église (succession apostolique, hiérarchie et Magistère, ordre sacramentel).

Tradition divino-apostolique au sens large et Magistère authentique

Nous pouvons maintenant aborder une question importante, parfois obscurcie par de vaines polémiques : faut-il interpréter la Tradition à la lumière du Magistère ou le Magistère à la lumière de la Tradition ?

Pour ne pas embrouiller l'exposé, nous ne considérons que le Magistère suprême : la *Pape seul* ou l'*ensemble* constitué par la *Pape et les évêques subordonnés* (dispersés sur la terre ou réunis en concile œcuménique, peu importe selon la doctrine catholique).

Tout d'abord, il ne saurait y avoir *opposition de principe* entre la Tradition et le Magistère authentique, tous deux institués et soutenus par le même et unique Dieu-Vérité pour constituer le Dépôt puis le transmettre intégralement à chaque génération, « *tous les jours, jusqu'à la fin des temps*¹¹ ». Et de fait la Tradition établit sans contestation la fondation par Jésus de l'Église avec son Magistère¹², et le Magistère renvoie explicitement à la Tradition écrite et orale¹³.

10. Saint Jean (14, 26) « *Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* »

11. Saint Matthieu (28, 20) « *Et moi, je suis avec vous, toujours, jusqu'à la fin du monde.* »

12. Voir par exemple Martin Jugie (a.a.) : *Où se trouve le christianisme intégral ? Essai de démonstration catholique*, Lethielleux, 1947.

13. Concile Vatican I, Const. *Dei Filius*, 24 avril 1870 : « Ajoutons qu'on doit croire de foi divine et catholique tout ce qui est contenu dans la Parole de Dieu, écrite ou transmise par la Tradition, et que l'Église propose à croire comme divinement révélé, soit par un jugement solennel, soit par son magistère ordinaire et universel. »

Néanmoins, des difficultés peuvent apparaître, pour une double raison, facile à comprendre :

1. D'une part, si le Dépôt révélé contient beaucoup de choses immédiatement claires et accessibles à toute intelligence, même sans la Foi, il contient encore plus de choses implicites ou exprimées seulement par des images, des métaphores, des analogies. Face à cet état de fait, l'intelligence même éclairée par la Foi demeure souvent dans l'incertitude ou du moins dans une simple opinion plus ou moins probable, si elle se confronte seule aux sources de la Révélation. À cela s'ajoute la difficulté de connaître l'ensemble de la Tradition orale, même simplement matériellement (cela suppose la lecture de tous les Pères de l'Église et des anciens écrivains ecclésiastiques...).

2. D'autre part, le Magistère suprême n'engage pas toujours son autorité au degré suprême (donc avec la garantie divine de l'infaillibilité). En effet, en dessous de l'engagement infaillible (qui comporte diverses modalités), le Magistère suprême peut s'exercer¹⁴ :

- soit de façon simplement authentique et autoritaire, ce qui demande de soi une véritable adhésion du fidèle, quoique non absolue (un *jugement probable*) ;
- soit de façon simplement authentique et purement pédagogique, ce qui demande la prise en compte respectueuse sans exiger de soi une adhésion. C'est ce qui a lieu quand le Magistère, au lieu de simplement *attester* une vérité révélée ou liée à la révélation, présente une argumentation théologique, des illustrations, des exhortations...

De ce double fait résulte une grande diversité pour la question « Tradition et Magistère », « Magistère et Tradition ». On peut cependant donner quelques indications de principe :

1. Selon le principe général du développement homogène du dogme, lorsqu'un point de doctrine jusque-là seulement implicite dans le Dépôt a été fixé infailliblement par le Magistère suprême, cette détermination se trouve intégrée à la Tradition divino-apostolique active (c'est pour cela que l'on parle légitimement de « Tradition vivante ») : aucun « retour en arrière » n'est possible¹⁵.

14. Nous ne pouvons développer ici ce point délicat, sur lequel plusieurs erreurs sont encore colportées de nos jours. Voir Abbé Bernard Lucien, *Révélation et Tradition* (éd. Nuntiavit, 2009), pp. 215-230.

15. Une conclusion analogue vaut pour le développement homogène de la liturgie. Nous ne pouvons approfondir ce point très important ici.

2. Lorsqu'une doctrine apparaît de façon claire et explicite dans la Tradition divino-apostolique, toute intervention ultérieure du Magistère doit se comprendre « à la lumière » de cette vérité irréformable.

3. Lorsque le Magistère intervient de façon infaillible, cette détermination « éclaire » la Tradition divino-apostolique dans ce qu'elle contenait jusque-là d'implicite ou de confus sur le même sujet.

4. Lorsqu'il semble y avoir un conflit entre des données non pleinement explicites de la Tradition et une intervention du Magistère simplement authentique (non infaillible), le devoir d'adhésion *non absolue* (jugement seulement probable) à l'enseignement actuel du Magistère n'est pas suspendu, mais il demeure légitime de soumettre ses doutes à l'Autorité, et de rechercher les voies d'une éventuelle conciliation entre les deux approches. Il peut arriver qu'un témoignage public s'impose¹⁶.

5. Enfin, s'il semble – ce qu'à Dieu ne plaise – qu'une incompatibilité existe entre ce qui apparaît comme un enseignement du Magistère suprême actuel et un point de doctrine déjà irrévocablement établi dans la Tradition divino-apostolique active, on ne peut éluder sans mettre en cause la Foi, la triste possibilité d'une défaillance du chef visible par hérésie, schisme ou renonciation plus ou moins tacite.

UN PRÊTRE



16. C.E.C. n° 907 : « Selon le devoir, la compétence et le prestige dont ils jouissent, ils ont le droit et même parfois le devoir de donner aux Pasteurs sacrés leur opinion sur ce qui touche le bien de l'Église et de la faire connaître aux autres fidèles, restant sauves l'intégrité de la foi et des mœurs et la révérence due aux pasteurs, et tenant compte de l'utilité commune et de la dignité des personnes. »

Complément et récapitulation : divisions de la Tradition au sens strict, considérée *intégralement*

1. Du côté de l'origine

- Tradition **divine** : elle a Dieu pour origine [transmet la Parole de Dieu].
- Tradition **simplement apostolique** : elle a pour premier auteur l'un des Apôtres [cf. I Co VII, 12].
- Tradition **simplement ecclésiastique** : elle a l'Église comme premier auteur [cf. Trente, D. 879].

2. Du côté du sujet transmettant la Tradition

- **Tradition divine apostolique : constituante** : peut ajouter des éléments nouveaux au dépôt révélé.
- **Tradition divine post apostolique** : est seulement **conservatrice** et **explicatrice**.
↳ Divers **organes de la Tradition** : sous l'action de Dieu, transmettent la Tradition dans toute l'Église.
 - **primaires** ou **authentiques** : ce sont les personnes physiques ou morales qui ont dans l'Église la charge (*munus*) de garder et de déclarer la Tradition objective : d'abord les Apôtres, puis les papes, les conciles d'évêques, les évêques.
 - **secondaires** : transmettent sous la vigilance des précédents : prédicateurs, docteurs, écrivains, artistes, tous les fidèles en tant qu'ils professent la religion révélée.

3. Division du côté de l'objet

[« Tradition » prise objectivement]

- La Tradition est considérée en elle-même**
Nomenclature plutôt matérielle : Tradition **doctrinale** dogmatique ou morale, **disciplinaire** ou **liturgique**.
- La Tradition est considérée dans son rapport à l'Écriture Sainte**
 - **Tradition constitutive** : celle dont l'objet *n'est pas* dans l'Écriture Sainte.
 - **Tradition inhésive** : celle dont l'objet est *explicitement* dans l'Écriture Sainte.
 - **Tradition déclarative** : celle dont l'objet est seulement *implicitement* dans l'Écriture Sainte.

4. Division du côté de l'acte de transmission du Dépôt

Cet acte est celui de l'**autorité magistérielle**, ou celui du **témoignage de la foi** des fidèles : le second étant par nature distinct mais subordonné quant à la spécification, au premier.

Cf. Pie XII proclamant l'Assomption : « [...] Cet **accord remarquable des évêques et des fidèles catholiques**, [...] comme il Nous offre l'**accord de l'enseignement du Magistère ordinaire de l'Église** et de la **foi concordante du peuple chrétien** – que le même Magistère soutient et dirige – manifeste donc par lui-même, et d'une façon tout à fait certaine et exempte de toute erreur, que ce privilège est une vérité révélée par Dieu » [*Munificentissimus Deus*, 1^{er} novembre 1950]

5. Division du côté des effets

Les « **monuments** » de la Tradition : les œuvres et les réalisations permanentes dans lesquelles les organes de la tradition ont laissé aux générations suivantes la tradition objective transmise (en leur temps) par leurs actes :

- Monuments de la Tradition **primaires** ou **authentiques** : proviennent des organes authentiques de la Tradition (ex. : actes et écrits des Apôtres, des papes, des conciles, des évêques...). [Toutefois il n'est pas usuel de ranger l'Écriture Sainte parmi les « monuments de la Tradition », à cause de son autorité propre].
- Monuments de la Tradition **secondaires** : proviennent des organes secondaires en tant que tels : témoignages de l'archéologie, de l'histoire, de la littérature et de l'art en général, etc.



Brève bibliographie

- Père AUBRY, Augustin-Marie (F.S.V.F.) : *Obéir ou assentir ? De la « soumission religieuse » au Magistère simplement authentique*, (préface du père Henri DONNEAUD), Desclée De Brouwer, 2015 (Sed Contra).
- Cardinal JOURNET, Charles : *Le Message révélé, sa transmission, son développement, ses dépendances*, Desclée De Brouwer, 1964 (Textes et Études théologiques).
- Père JUGIE, Martin (A.A.) : *Où se trouve le christianisme intégral ? Essai de démonstration catholique*, Lethielleux, 1947.
- Abbé LUCIEN, Bernard : « L'autorité magistérielle de Vatican II. Contribution à un débat actuel », *Sedes Sapientiae* n° 119, mars 2012, pp. 9-80.
- Abbé LUCIEN, Bernard : *Les degrés d'autorité du Magistère : La question de l'infaillibilité. – Doctrine catholique. – Développements récents. – Débats actuels*, La Nef, 2007.
 Voir spécialement le chapitre V, « Éléments sur la Tradition » (pp. 101-134) et le chapitre VI, « Discussions autour du canon de saint Vincent de Lérins et du Magistère ordinaire universel » (pp. 135-189).
- Abbé LUCIEN, Bernard : *Révélation et Tradition : Les lieux médiateurs de la Révélation divine publique, du dépôt de la foi au Magistère vivant de l'Église*, Éditions Nuntiavit, 2009 (Théologie Sacrée pour débutants et initiés ; 2).
- Père MÉNARD, Étienne (O.P.) : *La Tradition : Révélation - Écriture - Église selon saint Thomas d'Aquin*, Desclée De Brouwer, 1964 (Studia. Recherches de philosophie et de théologie ; 18).
- Père RIVOIRE, Réginald-Marie (F.S.V.F.) : *La Valeur doctrinale de la discipline canonique : L'engagement du Magistère dans les lois et coutumes de l'Église*, (préface de Mgr ERRÁZURIZ MACKENNA, José Carlos), Edizioni Santa Croce (EDUSC), 2016, (Dissertationes Series Canonica ; XLVI).

La Chrétienté



Chers pèlerins,

« La terre est comme les marches de l'église. Elle est pour monter au ciel comme les marches de l'église sont aussi pour monter et entrer dans l'église. Nous avons le droit que la terre soit le seuil de votre ciel¹ », fait dire Péguy à Sainte Jeanne d'Arc. Notre vie terrestre s'écoule comme sous un porche, tel le narthex² de la basilique de Vézelay par exemple. Le pèlerin harassé, arrivé en haut de la colline, n'entre pas d'abord dans l'église, mais passe par cet espace intermédiaire, qui n'est pas encore la demeure de Dieu, mais y conduit tout directement, si l'on veut bien se courber, traverser la porte, et atteindre la nef elle-même. Cette nef, c'est bien le lieu où l'homme et Dieu se retrouvent face à face, dans l'obscurité des piliers romans ou la lumière des nervures gothiques, c'est ici la préfiguration du Ciel. Le dehors, peuplé de créatures malfaisantes et impies, c'est le monde païen qui nous entoure. Notre place, c'est le narthex, dans cet entre-deux habituel à tout chrétien.

1. Charles Péguy, *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, édition de Béguin, 1957, pp. 319-320.

2. Terme d'architecture chrétienne, qui désigne la partie de l'église précédant la nef.

Ce vestibule, nous pouvons l'appeler Chrétienté, qui est aussi le second pilier du pèlerinage – et le vocable sous lequel nous invoquons Notre-Dame dans cette association. C'est ce mot qui permet de décrire cette vie terrestre, qui n'est pas encore du Ciel, mais qui nous veut voir chrétiens en ce monde – et non pas du monde. En ce monde, le chrétien, comme les autres, s'inscrit dans une lignée, un terroir, un pays, qu'il doit chérir et défendre, et ce parce que, comme le dit Péguy, ce sont « *l'image et le commencement | Et le corps et l'essai de la maison de Dieu*³ ». Si le poète peut parler en ces termes de son village ou de son hameau, combien plus ceux-ci s'appliquent-ils à la Chrétienté !

L'image de la cité de Dieu

Dom Gérard prêcha jadis sur la Chrétienté, disant que cette dernière est « *la lumière de l'Évangile projetée sur nos patries, sur nos familles, sur nos mœurs et nos métiers*⁴ ». Cette clarté qui tombe des étoiles sur notre terre permet de l'illuminer, et de faire de la terre une image de la cité céleste. La Chrétienté est, dans un premier temps, l'image de la cité de Dieu. Elle n'est pas la cité de Dieu, car elle n'est pas de ce monde, mais elle en est la représentation fidèle par grâce.

Deux écueils doivent d'emblée être signalés. D'abord, l'image n'est pas la copie, à savoir que la Chrétienté n'est pas la société d'hier que nous voulons aujourd'hui. C'est un reproche qui revient bien souvent aujourd'hui quand on parle de Chrétienté : « Quoi ? Revenir au Moyen Âge ? Non, merci ! » Or il ne s'agit nullement de cela. Certes, le Moyen Âge fut une haute époque de Chrétienté, le roi de France était le roi très-chrétien, la prière irriguait la société et la paix de Dieu instaurée par les clercs fournit un temps de plus grande stabilité, et d'éclat du christianisme. Mais lorsque nous parlons de Chrétienté aujourd'hui, nous ne parlons pas d'un retour en arrière stérile, ni d'une imitation – de toute manière trop pâle – de ce qui s'est fait jadis. Nous voulons une Chrétienté qui soit une image de la seule cité éternelle, la cité d'en-haut. Nous voulons évidemment nous enraciner dans le terreau fertile de nos ancêtres, mais nous ne sommes pas souterrains ! Nous voulons une Chrétienté au grand jour, qui rayonne, parce qu'illuminée d'en-haut, pour reprendre l'idée de Dom Gérard citée précédemment. Il ne s'agit pas d'un obscurantisme négligent, mais d'être

3. Charles Péguy, *Cahiers de la quinzaine*, série 15, cahiers 4-6, 1914.

4. Dom Gérard, Sermon de la Pentecôte 1985.

*quasi nanni super gigantium humeros*⁵, dépositaires d'un savoir immense qu'il s'agit de faire rayonner toujours davantage.

L'image n'est pas non plus l'idole, à savoir la chose représentée devant laquelle on se prosterne en en faisant un dieu. Il ne s'agit pas pour nous de faire le paradis sur terre, et de nous en satisfaire. Non, la Chrétienté n'est pas la Jérusalem céleste, le Paradis promis après la mort aux saints, mais elle en est l'image. La modernité anti-chrétienne, sous couvert de conspuer la Chrétienté, se fait une idole de son paradis qu'elle veut dès ici-bas. Elle idolâtre ce monde sans comprendre qu'il n'est pas la fin. Pour le moderne, la chrétienté est rejetée parce qu'elle implique justement une ouverture eschatologique, un modèle ailleurs, En-haut, plus précisément, ce qu'il abhorre. Le moderne préfère un monde fermé sur lui-même, un monde qui ne pose pas de questions gênantes sur l'après-la-mort, ou sur un éventuel jugement. C'est cette notion de chrétienté comme "image", qu'il faut approfondir, car c'est elle qui permet de retrouver le vrai sens de la Chrétienté, loin de la moderne idole et de la vaine copie.

Plus qu'une image, la Chrétienté est le vitrail reflétant la lumière de l'Évangile en tout son corps. En Chrétienté, chaque homme trouve un cadre de vie porteur, des soutiens pour mener une vie droite et sainte, des lois, des mœurs et une culture qui sont imprégnées de l'Évangile et de la vie de Notre-Seigneur. Jésus-Christ est alors véritablement roi des âmes, des institutions et des habitudes de vie, et les gouvernants ses lieutenants. Jeanne d'Arc n'a-t-elle pas dit au roi : « *La France est au roi du Ciel, et Il vous la confie pour que vous la gouverniez en Son nom* » ? Voici l'image de la cité de Dieu, où l'Agneau règne sur les fidèles soumis à son joug léger !

Le commencement de la cité de Dieu

Dom Gérard définit aussi la Chrétienté comme « *une alliance du sol et du ciel, un pacte, scellé par le sang des martyrs, entre la terre des hommes et le paradis de Dieu*⁶ ». Le terme d'alliance est extrêmement important dans l'Ancien Testament, puisque c'est par lui que Dieu rencontre les hommes, et apaise Sa colère : c'est l'arc-en-ciel, signe de l'alliance entre le ciel et la terre, qui est le gage de la fin de la colère de Dieu après le déluge. C'est la circoncision, ensuite, qui est signe de l'alliance entre Abram, devenu

5. Pierre de Blois fait référence à son siècle, appuyé sur les écrits des Pères « tels des nains juchés sur les épaules de géants », *Epistula* 92, PL 205, 290.

6. *Op. cit.*

Abraham, et Dieu. C'est enfin la Croix qui est garante de la Nouvelle Alliance. C'est dans ces circonstances qu'intervient la Chrétienté. Elle prend en effet racine sur le Mont Golgotha, puisque c'est sur la Croix que Notre-Seigneur a permis que se rouvrent les portes closes : « *Voici que je fais toutes choses nouvelles*⁷. » Cette alliance entre la terre et le ciel, rendue à nouveau possible par la mort de Jésus, est la pierre angulaire sur laquelle s'échafaude la cité de Dieu.

C'est bien pour cela que le poète nous dit qu'il s'agit d'un commencement. Dans l'Écriture, l'Ancien et le Nouveau Testament nous parlent de commencement : « *Au commencement, Dieu créa le Ciel et la Terre*⁸ », « *Au commencement, était le Verbe*⁹ ». Ciel et Terre sont donc liés, le chrétien tend vers le Ciel chaque jour, il a les yeux fixés sur son but ultime. Mais pour y parvenir, c'est par Jésus-Christ qu'il faut passer, y compris sur terre. « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi*¹⁰ », écrit Saint Paul. Toute Chrétienté doit pouvoir dire ces mots, elle-aussi, et se donner à voir comme une société qui vit de Jésus-Christ.

Comment donc faire ici-bas le “commencement” d'une cité céleste, dont Dieu est le centre ? Il s'agit de tout ramener à Dieu comme créateur de toutes choses et notre Père. Cette conversion du cœur, et du regard, est celle qui permet au chrétien de lever les yeux vers le Ciel. Si Dieu est au cœur de notre pèlerinage terrestre, alors il sera plus facile de conformer nos actions – par Sa grâce – à celle de notre chef et modèle, Notre-Seigneur. La Chrétienté est donc cette manière de vivre qui met Dieu au cœur, et qui prend modèle sur la vie du Christ pour la reproduire ici-bas. Le commencement d'une cité céleste, par exemple, c'est une société où la vie, de sa conception naturelle à sa mort naturelle, est respectée. Ainsi, vouloir rebâtir la Chrétienté, c'est lutter de tout notre pouvoir pour des lois de bioéthique qui respectent le plan de Dieu du début à la fin de la vie humaine. La vie est bien un des domaines de “commencement”, puisque sans elle, rien ne peut exister ! Voilà qu'est advenu le mot de société : la Chrétienté n'est pas qu'une idée, mais, comme le rappelle notre poète, « *le corps de la cité de Dieu* ».

7. Apocalypse (21, 5).

8. Genèse (1, 1).

9. Saint Jean (1, 1).

10. Épître de saint Paul aux Galates (2, 20).

Le corps de la cité de de Dieu

Dom Gérard, poursuivant sa description de la Chrétienté, dit ensuite qu'elle est « *le corps charnel de l'Église, son rempart, son inscription temporelle*¹¹ ». La Chrétienté est en effet composée d'hommes. Elle ne peut exister sans ces milliers de chrétiens qui tâchent, jour après jour, d'œuvrer au salut du plus grand nombre. La Chrétienté, c'est donc l'ensemble des âmes qui veulent se sanctifier, à leur place, quotidiennement. « *Tout chrétien est aujourd'hui un soldat, le soldat du Christ. Il n'y a plus de chrétien tranquille*¹² », écrit encore Péguy. Et plus loin, « *nos fidélités sont des citadelles* », « *nos pères, comme un flot de peuple, comme un flot d'armée, envahissaient des continents infidèles. À présent au contraire, c'est le flot d'infidélité qui tient la mer, qui tient la haute mer, et qui incessamment nous assaille de toutes parts. Toutes nos maisons sont des forteresses in periculo maris, au péril de la mer*¹³ ».

Plus encore, la Chrétienté est le corps charnel de l'Église, soulignait Dom Gérard. Historiquement, le mot latin *christianitas* désignait le fait d'être chrétien par le baptême, l'essence du chrétien, et, pour reprendre saint Paul, le Christ lui-même, le fait d'être un *alter Christi*. Ensuite, le mot a désigné la réalité des royaumes terrestres sur lesquels s'étendait la loi de l'Évangile – par opposition avec les territoires païens, ou sarrasins. Enfin, elle a pu désigner l'Église comme corps mystique du Christ, société d'élection « *qui se hausse à la surnaturelle présence jusqu'à en devenir participante et compagne ou bien, dans le monde des hommes, le signe*¹⁴ ». La Chrétienté est l'inscription visible de l'Église sur terre, elle est l'*ecclesia* comme peuple de Dieu, incarné, nourri par les Sacrements. Chaque membre de la Chrétienté devient membre par le baptême, et continue d'y appartenir par la pratique régulière et fervente des sacrements, autre manière de rendre visible sa *christianitas* ! De même que les Sacrements sont des signes sensibles, de même la Chrétienté est-elle corps visible de l'Église, corps imparfait d'une épouse sans tache et immaculée, certes, mais elle garde cette mission de "rempart", aussi : les zouaves pontificaux ont exprimé dans leur chair cette nécessité de défendre l'Église par leur sang. Chaque membre de la Chrétienté reçoit de l'Église les Sacrements, qui le munissent de toute grâce nécessaire, et, en échange, est prêt à donner sa vie pour cette Église.

11. Dom Gérard, Sermon de la Pentecôte 1985, *op. cit.*

12. *Clio*, 2^e cahier de la 13^e série.

13. *Idem.*

14 *Cahiers de Fanjeaux* 4, p. 30.

L'essai de la cité de Dieu

Mais tout homme est pécheur, et cette incarnation de la cité de Dieu peut sembler impossible, voire indigne d'une réalité si sainte. Comment, tous les jours, être le "corps" de l'Église ? C'est pour cela que Péguy nuance son propos d'un « *essai de la cité de Dieu* ». Le poète a lui-même, comme chacun d'entre nous, éprouvé la faiblesse humaine. « *L'esprit est prompt, mais la chair est faible*¹⁵ ». La vie chrétienne n'est finalement pas autre chose qu'un essai continu, une tension de tout l'être vers Dieu, mais il n'y a pas de point d'arrivée définitive sur la terre. Dom Gérard parlait ainsi : « *Si nous cherchons à pacifier la terre, à embellir la terre, ce n'est pas pour remplacer le Ciel, c'est pour lui servir d'escabeau*¹⁶. » Les théologiens parlent volontiers de l'homo viator, in via, lorsqu'ils évoquent une situation terrestre par rapport aux réalités éternelles et surnaturelles. Nous ne sommes qu'en pèlerinage ici-bas, et c'est bien pour cela que la Chrétienté est un essai. On en revient à ce que l'on disait plus haut : on ne fait pas descendre le Ciel sur la terre, mais on tend vers le Ciel. Il ne s'agit pas de créer une société utopique, tout confort, sans douleur, sans vieillesse, sans handicapés, sans défaut...comme le voudraient nos contemporains. Non, on essaie, à mesure humaine et en s'appuyant sur la grâce de Dieu, reçue par les Sacrements, de conformer sa vie à l'idéal chrétien qu'est le Christ.

Il ne s'agit nullement d'une théocratie, ou d'une religion politique comme l'Islam qui impose son ordre bon gré mal gré : nous ne voulons pas d'une confusion entre ordre politique et ordre spirituel, ni d'une fusion. Il s'agit de « *rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* ». Chaque pouvoir est indépendant, mais César sait ce qu'il doit à Dieu, puisqu'il est Son lieutenant, et qu'il reconnaît que son pouvoir temporel est irrigué par le pouvoir spirituel. Saint Pie X pouvait ainsi écrire « *On ne bâtit pas la société autrement que Dieu ne l'a bâtie [...] non, la civilisation n'est plus à inventer ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. Elle a été, elle est ; c'est la civilisation chrétienne, c'est la Cité Catholique. Il ne s'agit que de l'instaurer et la restaurer sans cesse sur ses fondements naturels et divins contre les attaques toujours renaissantes de l'utopie malsaine, de la révolte et de l'impiété : omnia instaurare in Christo*¹⁷ ». Cité catholique, et non pas cité de Dieu au sens où tout serait ici-bas abouti. Ainsi, cette chrétienté est d'abord un acte, pas une théorie, pas une charia qu'on applique. Elle est

15. Saint Matthieu (26, 41) ; Saint Marc (14, 38).

16. Dom Gérard, Sermon de la Pentecôte 1985, *op. cit.*

17. Saint Pie X, *Lettre sur le Sillon. Notre charge apostolique*. 25 août 1913. PIN 430.

une expérience, un empirisme qui organise le salut du plus grand nombre, culturellement, socialement, économiquement, politiquement.

C'est aussi pour cela que nous ne tombons pas dans le désespoir, et que nous ne pouvons pas y tomber. Ceux qui ont cueilli tous les fruits de la société hédoniste et matérialiste peuvent tomber dans le désenchantement, dans le « à quoi bon » si détestable et blasé. Ne les imitons pas ! Gardons l'Espérance. C'est la plus petite des vertus, mais c'est celle qui demeure quand tout plie et se rompt autour de nous, une espérance ferme comme le roc¹⁸. Nos efforts ici-bas sont vains ? Non, puisqu'ils essaient sans cesse ! Sainte Bernadette répondait ainsi au commissaire Jacomet : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire.* » Notre-Seigneur nous a fait une tâche à la mesure de nos forces : essayer. Essayer, c'est prendre l'engagement sérieux de vivre en chrétien, de faire rayonner sa Foi partout et en tout, de renouveler l'alliance entre Dieu et son peuple, d'incarner la loi de l'Évangile dans un monde qui meurt de l'avoir oublié. Et, encore une fois, nous ne sommes pas seuls, mais la grâce de Dieu est toujours là, elle qui sanctifie la nature mais ne la détruit pas.

UN CHEF DE RÉGION

18. Devise du sanctuaire de Rocamadour : *firma spes ut rupes.*



Sermon de Dom Gérard : Chrétienté

(Sermon prononcé par Dom Gérard, prieur du Barroux, en la cathédrale de Chartres, au cours de la Sainte Messe célébrée par le Révérend Père Lecareux, en clôture du III^e pèlerinage organisé par le Centre Charlier à la Pentecôte 1985).

« Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Chers pèlerins de Notre-Dame,

Vous voilà enfin rassemblés en compagnie de vos anges gardiens, présents eux aussi par milliers, que nous saluons avec affection et reconnaissance, au terme de cet ardent pèlerinage, plein de prières, de chants et de sacrifices, et déjà certains d'entre vous ont retrouvé la robe blanche de l'innocence baptismale. Quel bonheur !

Vous voilà rassemblés par une grâce de Dieu dans l'enceinte de cette cathédrale bénie, sous le regard de Notre-Dame de la Belle Verrière, une des plus belles images de la Très Sainte Vierge. Image devant laquelle nous savons que saint Louis est venu s'agenouiller après un pèlerinage accompli pieds nus.

Est-ce que cela ne suffit pas à nous rendre le goût de nos racines chrétiennes et françaises ? Nous vous remercions, chers pèlerins, parce que, en l'honneur de cette Vierge Sainte, vous vous êtes mis en marche par milliers, et ce sont des milliers de voix, sortant de milliers de poitrines, de tous les âges et de toutes les conditions, qui nous donnent ce soir la plus belle et la plus vivante image de la chrétienté.

Nous vous remercions de vous présenter ainsi chaque année comme une parabole vivante ; car lorsque vous vous avancez au cours de ces trois jours de marche vers le sanctuaire de Marie en priant et en chantant, vous exprimez la condition même de la vie chrétienne qui est d'être un long pèlerinage et une longue marche vers le paradis ! Et cette marche aboutit dans l'église, qui est l'image du sanctuaire céleste.

La vie chrétienne est une marche, souvent douloureuse, passant par le Golgotha, mais éclairée par les splendeurs de l'Esprit. Et qui débouche dans la gloire.

Ah ! On peut bien nous persécuter, cependant j'interdis qu'on nous plaigne. Car nous appartenons à une race d'exilés et de voyageurs, douée d'un prodigieux pouvoir d'invention, mais qui refuse (c'est sa religion) de laisser détourner son regard des choses du Ciel.

N'est-ce pas ce que nous chanterons tout à l'heure à la fin du Credo : *Et exspecto*, (et j'attends), *Vitam venturi saeculi* (la vie du siècle à venir). Oh ! Non pas un âge d'or terrestre, fruit d'une évolution supposée, mais le vrai paradis de Dieu dont Jésus parlait en disant au bon larron : "*Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis !*"

Si nous cherchons à pacifier la terre, à embellir la terre, ce n'est pas pour remplacer le Ciel, c'est pour lui servir d'escabeau.

Et si un jour, face à la barbarie montante, nous devons prendre les armes en défense de nos cités charnelles, c'est parce qu'elles sont, comme le disait notre cher Péguy, "*l'image et le commencement et le corps et l'essai de la maison de Dieu*".

Mais avant même que ne sonne l'heure d'une reconquête militaire, n'est-il pas permis de parler de **croisade**, du moins lorsqu'une communauté se trouve menacée dans ses familles, dans ses écoles, dans ses sanctuaires, dans l'âme de ses enfants ?

Aussi bien, chers amis, nous n'avons pas peur de la révolution, nous craignons plutôt l'éventualité d'une contre-révolution sans Dieu !

Ce serait rester enfermés dans le cycle infernal du laïcisme et de la désacralisation ! Il n'y a pas de mot pour signifier l'horreur que doit nous inspirer l'absence de Dieu dans les institutions du monde moderne ! Voyez l'O.N.U, architecture soignée, aula gigantesque, drapeaux des nations qui claquent dans le ciel. Pas de crucifix !

Le monde s'organise sans Dieu, sans référence à son Créateur. Immense blasphème !

Entrez dans une école d'État : les enfants y sont instruits sur tout. Silence sur Dieu ! Scandale atroce ! Mutilation de l'intelligence, atrophie de l'âme sans parler des lois permettant le crime abominable de l'avortement.

Ce qu'il y a de plus triste, mes chers frères, et de plus honteux, c'est que **la masse des chrétiens finit par s'habituer** à cet état de chose. Ils ne protestent pas ; ils ne réagissent pas. Ou bien, pour se donner une excuse, ils invoquent l'évolution des mœurs et des sociétés. Quelle honte !

“Il y a quelque chose de pire que le reniement déclaré, disait l’un des nôtres, c’est l’abandon souriant des principes, le lent glissement avec des airs de fidélité.” Est-ce qu’une odeur putride ne se dégage pas de la civilisation moderne ?

Eh bien ! **Contre cette apostasie** de la civilisation et de l’État qui détruit nos familles et nos cités, nous proposons un grand remède, étendu au corps tout entier ; nous proposons ce qui est l’idée-force de toute civilisation digne de ce nom : **la chrétienté !**

Qu’est-ce qu’une chrétienté ? Chers pèlerins, vous le savez et vous venez d’en faire l’expérience : la chrétienté est une alliance du sol et du ciel ; un pacte, scellé par le sang des martyrs, entre la terre des hommes et le paradis de Dieu ; un jeu candide et sérieux, un humble commencement de la vie éternelle.

La chrétienté, mes chers frères, c’est la lumière de l’Évangile projetée sur nos patries, sur nos familles, sur nos mœurs et sur nos métiers. La chrétienté, c’est le corps charnel de l’Église, son rempart, son inscription temporelle.

La chrétienté, pour nous autres Français, c’est la France gallo-romaine, fille de ses évêques et de ses moines ; c’est la France de Clovis converti par sainte Clotilde et baptisé par saint Rémi ; c’est le pays de Charlemagne conseillé par le moine Alcuin, tous deux organisateurs des écoles chrétiennes, réformateurs du clergé, protecteurs des monastères.

La chrétienté, pour nous, c’est la France du XII^e siècle, couverte d’un blanc manteau de monastères, où Cluny et Cîteaux rivalisaient en sainteté, où des milliers de mains jointes, consacrées à la prière, intercédèrent nuit et jour pour les cités temporelles ! C’est la France du XIII^e siècle, gouvernée par un Saint roi, fils de Blanche de Castille, qui invitait à sa table saint Thomas d’Aquin, tandis que les fils de saint Dominique et de saint François s’élançaient sur les routes et dans les cités, prêchant l’Évangile du Royaume.

La chrétienté, en Espagne, c’est saint Ferdinand, le roi catholique, c’est Isabelle de France, sœur de saint Louis, rivalisant avec son frère en piété, en courage et en intelligente bonté.

La chrétienté, chers pèlerins, c’est le métier des armes, tempéré et consacré par **la chevalerie**, la plus haute incarnation de l’idée militaire ; c’est la croisade où l’épée est mise au service de la foi, où la charité s’exprime par le courage et le sacrifice.

La chrétienté, c’est l’esprit laborieux, **le goût du travail bien fait**, l’effacement de l’artiste derrière son œuvre. Connaissez-vous le nom des auteurs de ces chapiteaux et de ces verrières ?

La chrétienté, c'est l'énergie intelligente et inventive, **la prière traduite en action**, l'utilisation de techniques neuves et hardies. C'est la cathédrale, élan vertigineux, image du ciel, immense vaisseau où le chant grégorien unanime s'élève, suppliant et radieux, jusqu'au sommet des voûtes pour redescendre en nappes silencieuses dans les cœurs pacifiés.

La chrétienté, mes frères, (soyons véridiques), **c'est aussi un monde menacé par les forces du mal** ; un monde cruel où s'affrontent les passions, un pays en proie à l'anarchie, le royaume des lys saccagé par la guerre, les incendies, la famine, la peste qui sème la mort dans les campagnes et dans les cités.

Une France malheureuse, privée de son roi, en pleine décadence, vouée à l'anarchie et au pillage. Et c'est dans cet univers de boue et de sang que l'humus de notre humanité pécheresse, arrosé par les larmes de la prière et de la pénitence, va faire germer la plus belle fleur de notre civilisation, la figure la plus pure et la plus noble, la tige la plus droite qui soit née sur notre sol de France : **Jeanne de Domrémy !**

Sainte Jeanne d'Arc achèvera de nous dire ce qu'est une chrétienté. Ce n'est pas seulement la cathédrale, la croisade et la chevalerie : ce n'est pas seulement l'art, la philosophie, la culture et les métiers des hommes montant vers le trône de Dieu comme une sainte liturgie. C'est aussi et surtout **la proclamation de la royauté de Jésus-Christ sur les âmes, sur les institutions et sur les mœurs**. C'est l'ordre temporel de l'intelligence et de l'amour soumis à la très haute et très sainte royauté du Seigneur Jésus.

C'est l'affirmation que les souverains de la terre ne sont que les lieutenants du roi du Ciel. *“Le royaume n'est pas à vous, dit Jeanne d'Arc au dauphin. Il est à Messire. — Et quel est votre Sire ? demande-t-on à Jeanne. — C'est le roi du Ciel, répond la jeune fille, et Il vous le confie afin que vous le gouverniez en son nom.”*

Quel élargissement de nos perspectives ! Quelle vision grandiose sur la dignité de l'ordre temporel ! En un trait saisissant, la bergère de Domrémy nous livre la pensée de Dieu sur le règne intérieur des nations.

Car **les nations** (et la nôtre en particulier) **sont des familles aimées de Dieu**, tellement aimées que Jésus-Christ, les ayant rachetées et lavées de son sang, veut encore régner sur elles d'une royauté toute de paix, de justice et d'amour qui préfigure le Ciel.

“France, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?” interrogeait le pape il y a cinq ans.

Très Sainte Vierge Marie, Notre-Dame de France, Notre-Dame de Chartres, nous vous demandons de guérir ce peuple infirme, de lui rendre sa pureté d'enfant, son honneur de fils.

Nous vous demandons de lui rendre sa vocation terrienne, sa vocation paysanne, ses familles nombreuses penchées avec respect et amour sur la terre nourricière. Cette terre qui a su produire, au cours des siècles, un pain honnête et des fruits de sainteté.

Très Sainte Vierge, rendez à ce peuple sa vocation de soldat, de laboureur, de poète, de héros et de saint. Rendez-nous l'âme de la France !

Délivrez-nous de ce fléau idéologique qui violente l'âme de ce peuple. Ils ont chassé les crucifix des écoles, des tribunaux et des hôpitaux. Ils font en sorte que l'homme soit éduqué sans Dieu, jugé sans Dieu et qu'il meure sans Dieu !

C'est donc à **une croisade** et à **une reconquête** que nous sommes conviés. Reconquérir nos écoles, nos églises, nos familles.

Alors, un jour, si Dieu nous en fait la grâce, nous verrons, au terme de nos efforts, venir à nous le visage radieux et tant aimé de celle que nos anciens appelaient la douce France. La douce France, image de la douceur de Dieu. Nous sera-t-il permis, ce soir, devant quelques milliers de pèlerins de parler de la douceur de Dieu ?

C'est un moine qui vous parle. Et la douceur de Dieu, vous le savez, récompense au-delà de toute prévision les combats que ses serviteurs livrent pour le Royaume.

Douceur paternelle de Dieu. Douceur du crucifié ! Ô douce Vierge Marie, enveloppez d'un manteau de douceur et de paix nos âmes affrontées à de durs combats.

L'an prochain, c'est à toute la chrétienté que nous donnons rendez-vous aux pieds de **Notre-Dame de Chartres, qui sera désormais notre Czestochowa national.**

Que le Saint-Esprit vous illumine, que la Très Sainte Vierge vous garde et que l'armée des anges vous protège. Ainsi Soit-il. »

Notre-Dame de Chartres, Pentecôte 1985.

La Mission

« *Caritas Christi urget nos* » (2 Co 5,14)



Chers pèlerins,

La Mission est un des piliers de notre pèlerinage avec la Tradition et la Chrétienté. Trois piliers distinctement importants mais trois piliers également intrinsèquement liés. Nous désirons développer ici le troisième pilier, c'est-à-dire la mission, mais celle-ci suppose :

- une bonne compréhension de l'intelligence et du cœur du contenu du message, c'est-à-dire "la Tradition" sous tous ses aspects : révélation divine, explicitation et développements par le Magistère de l'Église, et actes de transmission des sacrements, de la liturgie, des différents écrits, etc. ;
- une vie personnelle profondément chrétienne, accompagnée d'actions concrètes pour œuvrer à instaurer la chrétienté dans les sociétés.

La progression de chaque âme et de la société se réalise toujours dans les trois dimensions à la fois (Tradition, Chrétienté, Mission).

À l'heure de la propagation des théories de salut universel, d'équivalence des différentes religions et de la confusion entre conscience personnelle et vérité, il peut être bon – une fois rentrés chez nous après le pèlerinage – de relire le chapitre 14 de l'Évangile de saint Jean. Le Christ nous dit : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père sinon par moi*¹. » La mission est donc centrée autour de la figure du Christ, Vérité de la mission (son essence), Vie de la mission (sa cause), et Chemin de la mission (ses moyens).

Essence de la mission

Il s'agit de convertir au Christ

Par les mots de “mission”, “missionnaire”, notre esprit nous présente habituellement un évangéliste² des contrées lointaines, qui accomplit à la lettre la demande du Christ : « *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* (1), *et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit*³ (2). » Et tel est bien son rôle : convertir les hommes à la Foi catholique, Foi incarnée :

- (1) dans la naissance de la grâce et de la vie divine dans l'âme par les sacrements (baptême) ;
- (2) et dans la croissance de la vie divine par les vertus théologiques⁴ et les œuvres, animées par la grâce et la charité du Christ.

1. Saint Jean (14, 6).

2. Évangélisation et mission ont le même sens. Paul VI, dans son exhortation *Evangelii nuntiandi*, du 8 décembre 1975, évoque la nécessité de prendre en compte les « *temps nouveaux d'évangélisation* » (n°2) pour l'annonce de la Bonne Nouvelle, mission capitale et ininterrompue de l'Église : « *La rupture entre Évangile et culture est sans doute le drame de notre époque, comme ce fut aussi celui d'autres époques. Aussi faut-il faire tous les efforts en vue d'une généreuse évangélisation de la culture, plus exactement des cultures.* » (n°20). Mais l'expression de « *nouvelle évangélisation* » n'apparaît que le 9 juin 1979, dans un discours de saint Jean-Paul II en Pologne : « *Avec elle [une croix de bois nouvellement érigée à Cracovie], nous avons reçu un signe, celui qu'au seuil du nouveau millénaire – en ces temps nouveaux, en ces nouvelles conditions de vie – l'Évangile est de nouveau annoncé. Une nouvelle évangélisation est commencée, comme s'il s'agissait d'une deuxième annonce, bien qu'en réalité ce soit toujours la même chose.* » Les mots du Pape parlent d'eux-mêmes, il n'y a pas à opposer mission et évangélisation (l'un des mots vient du latin, l'autre du grec).

3. Saint Matthieu (28, 19-20).

4. Foi, Espérance, Charité. Ce qui nous amène en particulier à nous poser la question de la Foi dont l'objet est la Vérité première (Saint Thomas d'Aquin, *Somme de théologie* IIa IIae, q1, a1), et l'acte : de « *croire en donnant son assentiment* » sans être « *dans l'état parfait que procure la vision évidente* » (IIa IIae, q2, a1). La Foi est un don et une vertu qui se nourrit de l'approfondissement de la connaissance de la Vérité première.

On retrouve ces deux points dans les différents types d'apôtres :

- dans les premiers siècles, toutes les nations devaient être évangélisées, les peuples baptisés ; à partir de la fin du XV^e siècle, les deux puissances maritimes majeures, l'Espagne et le Portugal, se partagent le monde pour obtenir le monopole des missions dans les nouvelles contrées explorées (Afrique, Amériques, Asie)⁵. Ces missions sont encore ininterrompues dans certaines parties de ces continents ;
- une autre forme de mission se dessine en parallèle : celle de défendre la Foi catholique contre les erreurs, virant à l'hérésie ou au schisme, s'opposant respectivement à l'enseignement ou au gouvernement de l'Église.

Qui peut évangéliser ?

Paul VI rappelle qu' « *évangéliser est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser, c'est-à-dire pour prêcher et enseigner, être le canal du don de la grâce, réconcilier les pécheurs avec Dieu, perpétuer le sacrifice du Christ dans la sainte messe, qui est le mémorial de sa mort et de sa résurrection glorieuse*⁶ ». C'est ici le rôle du **prêtre missionnaire** qui est mis en évidence, lui qui a reçu des mains de l'évêque au jour de son ordination le pouvoir d'administrer les sacrements et de prêcher. Seul le prêtre, en effet, ministre habituel du baptême⁷, peut effectivement permettre à un non-catholique d'entrer dans l'Église par le baptême. Il est, de plus, celui qui a reçu mandat de l'Église (par l'évêque) pour évangéliser, annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile, l'enseignement de Notre-Seigneur.

Mais par le baptême, qui configure au Christ, le catholique participe à la triple fonction de Jésus-Christ, prêtre, prophète et roi. Ainsi peut-on parler d'un « *sacerdoce commun* » : « *Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique [...] ont entre eux une différence essentielle et non seulement de degré. [...] Celui qui a reçu le sacerdoce ministériel jouit d'un pouvoir sacré pour former et conduire le peuple sacerdotal, pour faire, dans le rôle du Christ, le sacrifice eucharistique et l'offrir à Dieu au nom du peuple tout entier ; les fidèles, eux, de par le sacerdoce royal qui est le leur, concourent à l'offrande de l'Eucharistie et exercent leur sacerdoce par la réception des sacrements, la prière et l'action de grâces, le témoignage d'une vie sainte, leur renoncement*

5. Leurs motifs n'étaient pas entièrement spirituels... Mais ce n'est pas l'objet ici.

6. Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, 8 décembre 1975, 14.

7. Sauf en cas d'urgence.

et leur charité effective⁸. » C'est dans la droite ligne de la grâce baptismale que les laïcs sont invités eux aussi à participer à la mission. Notons bien ce que dit *Lumen Gentium* : la première mission du **laïc**, c'est **la réception des sacrements, la vie de prière, la conformité de sa vie avec celle de Notre-Seigneur et le témoignage** que cette vie peut rendre.

Saint Jean-Paul II, dans son encyclique *Christifideles laici*, développe cette idée. Reprenant l'image biblique de la vigne, il écrit : « *Conformément à l'image biblique de la vigne, les fidèles laïcs, comme tous les membres de l'Église, sont des sarments, branchés sur le Christ, qui est, Lui, la vraie vigne, et c'est par Lui qu'ils sont rendus vivants et donneurs de vie*⁹. » Il rappelle ainsi la vocation à la sainteté de tout baptisé et l'importance de se sanctifier chacun à sa place, dans le monde (sans être du monde). Il évoque ensuite un « *apostolat personnel* », grâce auquel « *le rayonnement de l'Évangile peut s'exercer d'une façon très capillaire, en atteignant tous les lieux et les milieux avec qui est en contact la vie quotidienne et concrète des laïcs. Il s'agit au surplus d'un rayonnement constant parce que lié à la cohérence continue de la vie personnelle avec la foi*¹⁰ ». On l'aura donc bien compris, ce qui importe pour nous, laïcs catholiques, c'est d'abord de rayonner par la cohérence de notre vie avec l'enseignement du Christ et de son Église, et de « *témoigner que la foi constitue la seule réponse pleinement valable, que tous, plus ou moins consciemment, entrevoient et appellent, aux problèmes et aux espoirs que la vie suscite en chaque homme et en toute société*¹¹ ». Il s'agit de parvenir à l'unité de vie, à la « *synthèse vitale [...] entre l'Évangile et les devoirs quotidiens de la vie*¹² ». En allant plus loin, la première mission du laïc s'exerce à la maison, en famille, par la catéchisation des enfants, par exemple, puis, pour ceux qui en ont les moyens et les responsabilités, par le respect et la promotion de la Doctrine Sociale de l'Église.

Le rôle du catholique, aujourd'hui, est donc d'abord et surtout de devenir un saint, et que sa sainteté rayonne sur les autres, afin de pouvoir les conduire jusqu'au prêtre qui saura introduire dans l'Église les néophytes. On a souvent peur aujourd'hui d'être taxé de prosélytisme... Mais cette peur repose sur une connotation négative actuelle, alors que sa définition, « *zèle pour propager la foi* », est toute positive. Qui pourrait refuser d'être

8. Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, n°10.

9. Saint Jean-Paul II, *Christifideles laici*, 30 décembre 1988, n°9.

10. *Idem* n°28.

11. *Idem* n°34.

12. *Ibidem*.

zélé pour son propre salut, gage de son rayonnement ? Il faut néanmoins faire droit à cette objection actuelle, et maintenant examiner les raisons de la mission de l'Église.

Pourquoi évangéliser ?

Différents arguments peuvent être apportés pour légitimer la mission.

Droit de nature et droit de Rédempteur : le règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ

Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, est d'abord roi de la création par droit de nature. Parce que Dieu nous a créés et continue de nous « *soutenir dans l'être* », tous les êtres humains lui doivent un hommage et une soumission.

Mais l'homme a péché et il a fallu le précieux Sang du Fils de Dieu pour rétablir l'humanité dans l'amitié divine. Et l'homme, libre par volonté divine, continuant de pécher jour et nuit, a un besoin essentiel du Sauveur. Il a besoin de découvrir ce « *régime d'amour* » par lequel Notre-Seigneur prend sur Lui nos fautes pour nous rendre capables de contempler Dieu, bonheur surnaturel qu'Il désire nous offrir gratuitement, sans aucun mérite de notre part.

C'est ce qui fait écrire au pape Pie XI : « *Le Christ nous commande non seulement par droit de nature, mais par un droit acquis, le droit de Rédempteur. Que les hommes oublieux se rappellent tous combien nous avons coûté à notre Sauveur : Vous n'avez pas été rachetés au prix de matières périssables comme l'or ou l'argent, mais par le sang précieux du Christ offert comme un agneau sans tache et sans défaut*¹³. »

Dom Gérard met en garde contre la négation de fait de la Royauté du Christ qui « *s'accompagne de la reconnaissance d'un "espace d'autonomie" en faveur de toutes les religions, leur permettant de développer et de répandre leurs erreurs*¹⁴ ». La mission est donc d'abord une question de justice, et le Christ, qui aurait pu soumettre les nations et les sociétés par des actions éclatantes, a voulu pour l'extension de son règne l'action humble, aimante et persévérante de son « *petit troupeau*¹⁵ » bien-aimé.

13. Pie XI, *Quas Primas*, encyclique sur le Christ-Roi, 11 décembre 1925.

14. Yves Chiron, *Dom Gérard tourné vers le Seigneur*, 2018, p. 462.

15. Saint Luc (12, 32).

La mission, œuvre de miséricorde

L'amour de charité est destiné à être communiqué. L'Évangile que l'on tait est révélateur de l'amour qui s'éteint ; il devient Évangile tué ! Si l'Église est missionnaire, ce n'est pas par devoir, par obligation morale, par contrat, c'est par amour, par amour des âmes, par amour du Christ qui les a créées, qui les anime, qui désire y pénétrer pour y insuffler la véritable vie. Par voie de conséquence, le témoignage du chrétien – sa mission première – est fondé sur la Charité reçue du Christ : qui n'aime pas ne peut pas témoigner du Christ, car Dieu est avant tout Charité. Le missionnaire n'est pas un vague philanthrope ou un banal activiste ; il suit le Christ, premier missionnaire du Père, choisi pour être envoyé. *« C'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne viens pas de moi-même ; mais c'est Lui qui m'a envoyé¹⁶. »* Le Christ envoie lui aussi ses apôtres. *« De même que le Père m'a envoyé, voici que je vous envoie¹⁷. »* Il leur a donné sa force pour que sa mission continue : *« Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit-Saint sur vous. Vous serez alors mes témoins¹⁸. »*

Le Père Lacordaire nous rapporte au sujet de saint Dominique qu' *« il avait la cause de l'Église universelle toujours présente à l'esprit. Il priaït pour la dilatation de la foi dans le cœur des chrétiens, pour les peuples encore assis dans l'esclavage de l'erreur, pour les âmes souffrantes au purgatoire des restes de leurs péchés. Il avait une charité si grande pour les âmes, [...] qu'elle s'étendait non seulement à tous les fidèles, mais aux infidèles¹⁹. »*

Le chrétien missionnaire, et déjà avant lui tout prêtre, vit donc de l'heureuse expérience du Christ et de l'Église ; il se nourrit de l'amour de Dieu. Tout chrétien sait bien qu'une foi isolée est une foi en danger, et il a souci de se retremper dans les petites chrétientés, familles, paroisses, abbayes ou monastères, dont il est proche. Tout cela pour ne pas oublier qu'il est aimé de Dieu et au service de Sa grâce. C'est alors que l'Évangélisation devient comme un débordement de son cœur. On ne donne que ce que l'on a... Son vrai souci n'est pas celui du résultat mais celui du témoignage de la charité fraternelle, car *« à ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres²⁰. »* Le résultat appartient à Dieu ; Dieu seul convertit. *« Autre est le semeur, autre le moissonneur²¹. »*

16. Saint Jean (8, 42).

17. Saint Jean (20, 21).

18. Actes des Apôtres (1, 8).

19. R.P. H.-D. Lacordaire O.P., *Vie de Saint Dominique*, 1841.

20. Saint Jean (13, 35).

21. Saint Jean (4, 37).

Cette nécessaire charité et l'amitié qui en découle surmontent souvent bien des obstacles qui freinent la conversion : elles sont souvent plus persuasives que de longs discours intellectuels. Au moment de son arrestation, Notre-Seigneur appelle encore Judas « *ami*²² ».

Le mystère de l'Église, corps mystique, patrie du chrétien et, en puissance, de tout homme.

Un troisième aspect de la nécessité de la mission est l'union spirituelle mais bien réelle du Christ à son Église, vrai corps mystique du Christ dont Il est la tête. Au fur et à mesure de l'accomplissement de l'œuvre du salut, la nécessité de médiations croît. C'est pourquoi Dieu incarné, le Christ, instaure son Église.

Or, « *L'Église, c'est Jésus-Christ répandu et communiqué*²³ », écrit Bossuet. Si Notre-Seigneur est Roi, comme nous l'avons vu, Sa royauté passe par l'Église. « *S'il est révélé que l'Église est faite à la ressemblance du Christ, qu'elle ne fait plus avec lui qu'une seule chose, qu'il l'aime et l'entretient comme son propre corps, on devine combien il est vain de vouloir, au nom de l'Écriture, séparer la cause du Christ de la cause d'une Église visible*²⁴. » C'est parce que le Christ est Saint que l'Église, son corps, est Sainte et qu'elle participe à la vie du Christ. C'est parce que le salut n'est accordé que par le Christ que le salut des hommes ne s'opère que par l'Église : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père sinon par moi*²⁵. »

L'Église, vraie personne mystique, constitue sur la terre « *le germe et le commencement du royaume de Dieu*²⁶ ». « *Visible dans sa structure, sa prédication, son culte, et par l'extraordinaire fécondité avec laquelle elle ne cesse d'engendrer des saints, elle est aussi invisible dans ce qui est principal en elle et dans sa réalité la plus profonde : puisque la grâce est chose invisible*²⁷. » Ainsi, « *il existe des hommes qui, bien que visiblement membres de l'Église, sont stériles car pécheurs, privés de la charité ; et il existe des justes qui, bien que n'appartenant pas corporellement au Christ et à l'Église, leur appartiennent cependant invisiblement comme une brebis de bonne volonté entravée de quelques formes de l'ignorance invincible*²⁸ ».

22. Saint Matthieu (26, 50).

23. J.-B. Bossuet, *Lettres de piété et de direction*, IV, 28, *Œuvres Complètes* vol. 12, p. 8.

24. Cardinal Journet, *L'Église du Verbe incarné*, 1957, chapitre II « Le Christ, tête de l'Église », I, 2.

25. Saint Jean (14, 6).

26. Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, n°5.

27. J. Maritain, *Le Paysan de la Garonne*, 1966, Chapitre VII « Les affaires du royaume de Dieu ».

28. Cardinal Journet, *op. cit.*, chapitre IX « Appartenance à l'Église », 4.

L'action du Christ pour conformer cette Église à Lui peut se réaliser par contact (grâces par les sacrements) ou – de manière imparfaite – à distance (grâces mystérieusement communiquées à l'Église invisible). Ce régime "imparfait", normal avant l'incarnation et la mort du Christ, est cependant passé à un état anormal depuis la Passion et la mort du Sauveur. « *L'imperfection de l'Église, sous le régime de la dérivation à distance, représente, au contraire, une diminution, une privation : où l'Église devrait être achevée et épanouie, elle est, dans une mesure plus ou moins grave, mutilée et entravée ; elle demande à être secourue, complétée, délivrée*²⁹. »

Voilà donc le fondement du rôle missionnaire : permettre l'action du Christ sur tous les hommes "par contact" et revivifier les membres stériles de l'Église par la charité du Christ. C'est alors que le chrétien a la consolation d'appartenir à une patrie qui préfigure la patrie céleste.

Être missionnaire

Le temps de l'Évangélisation est d'abord celui de Dieu. Le missionnaire attend que la grâce agisse dans les âmes, et ne se laisse pas inquiéter par les premiers échecs. Beaucoup de missionnaires ont connu cette dure épreuve du temps. Charles de Foucauld vécut à Tamanrasset, les premières années, dans un isolement total, ignoré par une population dure et hostile, avant de se faire peu à peu accepter et d'obtenir les premières conversions.

Méthode d'évangélisation : être d'abord puis annoncer

Comme on l'a vu précédemment, « *la première forme d'apostolat, nécessaire pour tous, est celle que les laïcs exercent dans leurs tâches quotidiennes elles-mêmes et dans toutes leurs activités, s'ils s'acquittent en chrétiens de ces tâches et de ces activités*³⁰ ». Rendre conformes toutes les dimensions de notre être à notre modèle, le Christ : travailler en chrétien, aimer, pardonner et offrir en chrétien, s'habiller en chrétien ; l'être sans y réfléchir, sans jouer un rôle, en conformité avec les replis de notre âme. Tout cela s'enracine dans notre baptême, qui a fait de nous le sel de la terre, le levain dans la pâte de notre milieu ; si nous restons véritablement et simplement levain, sans stratégie, sans faux-semblants, nous ferons lever et s'élever toute la pâte vers Dieu. Si nous nions notre rôle de levain, ni la pâte ni nous-mêmes ne serons élevés...

29. *Idem.*

30. J. Maritain, *op. cit.*, Chapitre VII « Les affaires du royaume de Dieu ».

L'évangélisation est d'abord notre manière de vivre. Vivons-nous unis au Christ ? Nourrissons-nous des sacrements, oxygénons-nous de prière, unissons nos joies et nos sacrifices à ceux du Christ. Cette heureuse intimité avec Lui est vitale pour Le laisser agir en nous, et à travers nous. Donc pas de mission sans engagement ferme dans la voie de la sainteté. Mais la mission même est sanctifiante. Alors évangélisons pour être des saints.

Au-delà de cette mission commune à tous, de témoignage et de rayonnement, nous sommes parfois confrontés à une évangélisation plus directe, dans une discussion ou dans une charge confiée par notre paroisse, par exemple. Dans ce cas, nous le savons bien, la bonne volonté et l'enthousiasme, certes nécessaires, ne suffisent pas ; il faut une méthode, c'est-à-dire un certain nombre de pistes, à chercher dans l'enseignement des grands saints missionnaires. Ils sont nos pédagogues ; nous le serons aussi en nous adaptant à ceux qui ne sont pour l'instant que des enfants dans la Foi. C'est la première des charités.

Saint Paul, dans son discours aux Athéniens, conduit leurs intelligences pour les mener à reconnaître librement le vrai Dieu : « *Athéniens, je vous trouve en toutes choses éminemment religieux* (saint Paul constate un désir profond des Athéniens qui est bon...). *Car en parcourant votre ville et en contemplant vos monuments religieux, j'ai trouvé même un autel sur lequel était écrit AU DIEU INCONNU* (... Ils cherchent la vérité...). *Eh bien, celui que vous honorez sans le connaître, c'est celui-là même que je viens vous prêcher* (... et la vérité prêchée par saint Paul s'insère avec harmonie dans l'essence de l'Athénien / de l'homme !). *Car en lui nous vivons, nous mourons et nous existons, comme l'ont dit plusieurs de vos poètes*³¹. » Le rôle du missionnaire est de proposer et non d'imposer, d'éclairer l'intelligence, pour favoriser une conversion libre et profonde.

Que lit-on sur la bannière du missionnaire ? L'essentiel, d'abord, le kérygme³² : Dieu existe ; Jésus est Dieu. Il m'aime. Par sa Croix il m'ouvre les portes du Ciel, Il me sauve. Je peux l'aimer. Est-ce que je peux affirmer cela avec la conviction que seul le Christ est la libération de l'homme ? L'unique réponse à ces questions existentielles ?

Apprenons ensuite à être des relais : soyons force de propositions pour les personnes que nous côtoyons : aumônerie, soirée-caté, veillée de prière,

31. Actes des Apôtres (17, 22-23 et 28).

32. Du grec *kerygma*, "message, proclamation". Ce terme désigne le contenu essentiel de la Foi, transmis par les Apôtres jusqu'à aujourd'hui.

pélé, proposer une retraite, et surtout faire rencontrer un prêtre ou un chrétien authentique... Il faut aujourd'hui une multitude d'actions sous une multitude de formes, afin de toucher le plus d'âmes possible par le plus de moyens possible. Untel sera converti par la beauté de la liturgie, tel autre par la lecture d'un bon livre, etc.

Tous appelés à évangéliser et à être évangélisés. Contre les scrupules : charité et formation

Qui doit-on évangéliser ? Tous ceux qui nous entourent : conjoint, enfants, collègues, amis ou cousins... Puis les « *périphéries* », ces lieux qui nous appellent à sortir de notre « *zone de confort* ». Là, souvent, c'est plus délicat : car au cœur de l'évangélisation il faut toucher le cœur de l'autre. Or les cœurs sont souvent fragilisés, blasés, blindés ou écœurés. Pour s'ouvrir, ils ont besoin d'être écoutés, connus et aimés. Les cœurs sont touchés par l'amitié partagée : aimés, ils acceptent alors d'être aidés.

Porter la bannière peut faire peur : peur de s'afficher, peur de la faire tomber, ou pire de tomber soi-même... N'ayons pas peur ! Dieu veut la porter avec nous : « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous*³³ ? » Peur de ne pas être formé... ? À nous de nous former pour pouvoir répondre aux questions de ceux qui nous entourent avec une pensée structurée et claire. Ai-je chez moi un *Catéchisme de l'Église Catholique* ou un *Abrégé* ? Est-ce que je l'ouvre régulièrement ? Le contenu doctrinal nous est nécessaire pour faire rayonner la force intrinsèque de la vérité, dans notre vie d'abord, irriguée par Jésus-Christ qui est la Vérité, et ensuite autour de nous.

Notre responsabilité est grande et dépasse la simple question de notre efficacité missionnaire. Nos actions ont aussi une portée pour toute l'Église. Il ne faudrait pas qu'elles aient des répercussions négatives sur l'image de l'Église. Mais cela ne doit pas être un motif de recul devant la tâche. Prions et soyons des exemples pour ceux qui nous entourent.

Enfin, ne restons pas seuls. La pratique révèle que l'efficacité de la mission est souvent renforcée quand elle opère au sein d'un groupe, en particulier pour des raisons psychologiques ou matérielles. On remarque dans les évangiles que Notre-Seigneur envoie toujours en mission ses apôtres au moins deux par deux. Quoi de plus naturel ? L'homme ne peut rien tout seul. La société est justement cet espace où les qualités des uns viennent remédier aux défauts des autres. Or, ce principe naturel de complé-

33. Épître de saint Paul aux Romains (8, 31).

mentarité se retrouve à la base de toute action : nous avons besoin de plus expérimenté que nous pour faire, de plus instruit pour comprendre, de plus habile pour réussir, de plus surnaturel pour comprendre l'action de la Providence.

En conclusion

Notre-Seigneur est la Vérité, et c'est bien cela que vise la mission : faire connaître la vérité à tous les hommes pour qu'ils rejoignent le Christ. Les premiers missionnaires sont les prêtres, qui peuvent enseigner, baptiser et administrer les Sacrements, mais les laïcs ont le devoir de témoigner, par la cohérence de leur vie, de leur grâce baptismale, et d'être des relais d'évangélisation entre le monde et l'Église. Ensuite, la mission découle de la Vie de Notre-Seigneur : Sa royauté sur les hommes, et l'Amour qu'Il leur porte, Lui qui les a rachetés, tête de l'Église à qui Il a confié cette mission. Enfin, Notre-Seigneur est la Voie : c'est l'imitation de Sa vie qui nous donne le modèle de la mission.

La première à avoir porté le Christ au monde est la Sainte Vierge. Confions-lui nos peurs et honorons-la par la méditation du chapelet ; notre Mère veille sur les missions et protégera les âmes que nous aurons remises entre ses mains. Enfin l'Église, par l'intermédiaire de ses membres, fait preuve dans sa mission d'évangélisation d'un parfait réalisme et d'une connaissance affinée de la psychologie et de l'âme humaine. C'est bien l'Église qui est Mater et Magistra, experte en humanité. Restons bien fidèlement ses enfants, et faisons-la connaître au monde pour qu'à travers elle le monde glorifie le Dieu Trinité !

UN CHEF DE CHAPITRE

La Vocation

Chers pèlerins,

Avez-vous songé à la façon dont on pourrait définir l'Église ? L'origine du mot peut nous aider : en grec, le mot désigne une assemblée, résultat d'un appel, d'une convocation (*kaléo*) ; dans l'Ancien Testament, le mot est utilisé pour désigner le rassemblement cultuel du peuple, dans le désert, au temps de Moïse. On comprend mieux ainsi la définition donnée dans le *Compendium du Catéchisme de l'Église Catholique* (n° 147) : l'Église est « le peuple que Dieu convoque et rassemble de tous les confins de la terre, pour constituer l'assemblée de ceux qui, par la foi et le baptême, deviennent fils de Dieu, membres du Christ et temple de l'Esprit-Saint ». Il y a donc un appel de Dieu et, réciproquement, une vocation pour tout homme à entrer dans l'Église, par la foi, car « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité¹ », et l'Église a reçu de Lui « la plénitude des moyens de salut² ». Telle est la vocation fondamentale. Dans cette perspective, on dira que « le monde fut créé en vue de l'Église » : « Dieu a créé le monde en vue de la communion à sa vie divine, communion qui se réalise par la "convocation" des hommes dans le Christ, et cette "convocation", c'est l'Église³. »



Vocation baptismale

Mais sans doute avez-vous déjà la joie d'être membres de l'Église, la joie d'avoir été appelés par la bonté de notre Dieu à Le connaître et à L'aimer. Le baptême a imprimé en vous l'image du Christ, et vous cherchez à Le suivre, tant bien que mal. Laissez-moi vous rappeler ici combien c'est exigeant. Il ne s'agit rien moins que de la vie éternelle, de ce bonheur pour lequel notre cœur est fait, lui que rien de créé ne peut vraiment combler. Que faut-il donc faire ? Dans l'Évangile, cette question a déjà été posée au

1. Première épître de saint Paul à Timothée (2, 4).

2. Concile Vatican II, « L'activité missionnaire de l'Église », n° 6.

3. *Catéchisme de l'Église catholique* n° 760.

Christ Jésus : « *Bon maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle⁴ ?* ». Et la réponse est très claire : il faut observer les commandements. Si l'interlocuteur du Christ a tout de suite compris, il faut aujourd'hui expliquer plus en détail : les commandements, ce sont ceux donnés par Dieu à Moïse sur le Sinaï, c'est le décalogue, ou les dix paroles, qui permettent à l'homme de vivre conformément à la nature qu'il a reçue de son créateur. Selon l'image du Pape Benoît XVI, c'est la « *grammaire* » qui lui permettra d'être vraiment heureux et de remplir sa mission sur la terre ; « *réceptacle de la bonté divine* » (selon saint Léon), il est fait pour aimer et pour être aimé. « *Ne pas tuer, ne pas commettre l'adultère, ne pas voler, ne pas rendre de faux témoignage, honorer son père et sa mère* », tout cela s'impose du fait même qu'on est homme. C'est la loi naturelle, devenue plus claire par la révélation⁵, mais inscrite déjà dans le cœur de tout homme. Cependant, il est difficile d'y être parfaitement fidèle, car, depuis le péché, notre nature est blessée et attirée par le mal.

L'appel à la sainteté

Dans l'Évangile pourtant, le Christ nous invite à viser haut : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* » La perfection ne réside pas dans les actes que nous pourrions faire, mais dans la charité, dans l'amour qui nous aura fait agir. Sans la charité, dit saint Paul, je peux bien mourir pour la foi, cela ne sert de rien⁶. C'est la charité qui est l'entière fidélité à la loi de Dieu, et cette charité doit être parfaite chez le baptisé. Cela signifie que tous les baptisés sont appelés à la sainteté, à la perfection de la charité. D'ailleurs, quand saint Paul écrivait aux chrétiens vivant dans les différentes églises, il s'adressait aux « *saints* ». Par exemple, il dit aux frères d'Ephèse : « *Paul..., aux saints et fidèles dans le Christ Jésus⁷.* » Nous avons des exemples de baptisés parfaitement fidèles à la grâce de leur baptême et vivant jusqu'au bout la fidélité aux commandements. Ainsi Louis et Zélie Martin, les parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, ont-ils su, dans une vie de famille assez ordinaire, mais marquée par la souffrance, pratiquer héroïquement la charité. Vers la fin de sa vie, Louis ne s'est-il pas offert au Seigneur, alors qu'il était veuf et que trois de ses filles étaient entrées au Carmel ? « *Seigneur, disait-il, je suis trop heureux...* » Il connut alors la rude épreuve de la maladie mentale, avec toutes ses humiliations, acceptées de

4. Saint Luc (18, 18).

5. *Catéchisme de l'Église catholique* n° 2070.

6. Première lettre de saint Paul aux Corinthiens (13, 3).

7. Épître de saint Paul aux Ephésiens (1, 1).

grand cœur. Non, être chrétien parfait dans le monde n'est pas facile, et le Seigneur lui-même nous a dit que la porte était étroite⁸.

Au-delà des commandements

Que faire pour avoir la vie éternelle ? Au-delà de l'observation difficile, des commandements, même avec la grâce, n'y a-t-il pas une autre voie, qui sans doute n'est pas moins difficile, mais du moins plus rapide sans doute ? Peut-être que vous pouvez dire dans votre cœur, comme celui qui interrogea le Christ autrefois : « *Tout cela, je l'ai observé* », je me suis efforcé d'être fidèle aux commandements ; « *que me manque-t-il encore⁹ ?* » « *Cette question est très importante, commente saint Jean-Paul II ; elle montre que dans la conscience morale de l'homme, et en particulier de l'homme jeune qui envisage le projet de toute sa vie, il y a une aspiration à "quelque chose de plus"¹⁰* ». Ce désir, plus ou moins explicite, va provoquer une réaction du Christ. « *Jésus fixa sur lui son regard et l'aima* », nous dit saint Marc (10, 21), regard aimant, « *nécessaire à l'homme, continue le saint pape ; il lui est nécessaire de se savoir aimé, aimé éternellement et choisi de toute éternité [...]* Quand out nous conduit à douter de nous-mêmes et du sens de notre vie, ce regard du Christ, c'est-à-dire la prise de conscience de l'amour qui est en lui, et qui s'est montré plus puissant que tout mal et que toute destruction, cette prise de conscience nous permet de survivre¹¹ ». Dans la dynamique de cet amour, la réponse précise du Christ ne manque pas : « *Oui, il te manque une chose encore. Si tu veux être parfait, va, vends ce qui est à toi ; et viens, suis-moi¹².* » Simple phrase du Seigneur, qui a frappé les auditeurs : les trois évangiles synoptiques la donnent de façon identique quasiment mot pour mot. Le manque, la vente des biens et le don aux pauvres, le fait de suivre le Christ, reprenons chacun des éléments.

Tout d'abord, il y a la conscience d'un manque. Dom Delatte commente : « *Il [le jeune homme riche] est mal à l'aise ; il n'est pas fixé. Il y a en lui la recherche inquiète d'une beauté idéale, une sorte de nostalgie de l'infini. On lui a fait l'âme trop grande ; il souffre à son insu d'un vide secret que Dieu seul peut combler¹³.* » La Providence n'est pas à court de moyens pour creuser les âmes : souffrances, échecs, parfois même réussites qui ne combleront pas.

8. Saint Matthieu (7, 13).

9. Saint Matthieu (19, 20).

10. *Lettre apostolique pour l'année internationale de la jeunesse* 1985, n° 8.

11. *Ibid.*, n° 7.

12. Saint Marc (10, 21) ; Saint Matthieu (19, 21).

13. Dom Paul Delatte, abbé de Solesmes : *Évangile de NSJC, le Fils de Dieu*, Mame, 1952, tome 2, p. 116.

Par une rencontre, une phrase de l'Écriture, une inspiration du Saint-Esprit, un exemple concret, l'âme comprend qu'elle ne peut s'en tenir là. « *Je n'ai donné à Dieu que ce qui lui est dû strictement. Je demeure en deçà, il me semble, du bien absolu : la générosité et la délicatesse de l'homme, la grandeur et la beauté de Dieu exigent-elles quelque chose de plus¹⁴ ?* »

Les conseils évangéliques

La première démarche à faire, c'est de renoncer aux biens matériels ; concrètement, il faut vendre ses affaires, vendre tout ce que l'on a, comme l'homme qui a trouvé un trésor dans un champ, et qui vend tout pour acheter ce champ. Mais ici, le trésor qu'on acquiert est dans le ciel, on donne tout aux pauvres, et on a la promesse d'un « *trésor dans le ciel* ». Le geste est radical. On ne peut suivre deux maîtres, a dit Jésus. Si on veut servir Dieu vraiment, il faut se libérer de l'attache aux biens matériels. Pauvreté donc, qui rebuta l'interlocuteur du Seigneur, qui avait de grands biens, et s'en alla tout triste...

Et pourtant, cette pauvreté volontaire n'apparaît que comme un préalable, en quelque sorte ; il s'agit surtout de « *suivre le Christ* ». Concrètement, cela voulait dire adopter une vie errante, avec le groupe des disciples, dans l'incertitude des lendemains, entre l'enthousiasme des foules et l'hostilité croissante des chefs du peuple. Mais plus profondément, suivre le Christ, c'est adopter son style de vie, non seulement pour le rapport aux biens extérieurs ; c'est finalement imiter sa vie d'obéissance au Père, dans la chasteté parfaite. C'est surtout, par cette imitation, ouvrir son cœur à la charité, qui donne leur sens à tous nos actes. « *Suis-moi* » : l'Église a compris, dans cette simple injonction, l'appel à la pauvreté, à la chasteté et à l'obéissance, les trois grands conseils évangéliques qui fondent la vie religieuse, état stable de perfection, au service de la charité. Celle-ci est vécue avec une grande diversité dans l'Église, et il faudra discerner quelle pourra être sa réalisation concrète, dans un institut contemplatif ou actif, voué au service des pauvres, des malades ou à la mission, à l'enseignement et à la prédication. La Providence sait disposer les événements pour éclairer les âmes.

Deux chemins dans une même vie chrétienne

« *Observe les commandements – si tu veux être parfait, viens et suis-moi.* »
On a là deux voies dans une même vie chrétienne, toutes deux dans la

14. *Ibid.*

dynamique du baptême : servir Dieu en utilisant les biens créés selon Dieu, ou renoncer à ceux-ci et à son autonomie pour suivre le Christ de plus près. Dans les deux cas, on cherche à grandir dans la charité, ou plutôt à laisser grandir la charité en soi. Dans le mariage chrétien, l'amour mutuel des époux est pour eux un chemin vers Dieu. Ce qui caractérise la voie des conseils, c'est la radicalité : il n'y a pas de partage. Quand il décrit le mariage, saint Paul utilise précisément ce mot : « *L'homme qui n'est pas marié, dit-il, a souci des affaires du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur ; celui qui est marié a souci des affaires du monde, des moyens de plaire à sa femme ; et le voilà partagé*¹⁵. » Choisir la virginité consacrée pour le royaume des cieux, ce n'est pas déprécier le mariage, saint Jean-Paul II y voit même une affirmation indirecte de sa valeur¹⁶. Certains, il est vrai, peuvent atteindre en suivant la voie des commandements un degré de perfection supérieur à d'autres qui auront embrassé les conseils évangéliques avec un moindre degré de charité. « *Toutefois, souligne saint Jean Paul II, les conseils évangéliques aident incontestablement à parvenir à une plus pleine charité*¹⁷. » Comprendre cela, c'est une grâce, c'est « donné » à certains ; « *Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux auxquels cela a été donné*¹⁸. » Et même dans la vie chrétienne, l'esprit des conseils doit inspirer le chrétien.

On pourrait analyser les obstacles à une réponse positive à l'appel de vivre les conseils évangéliques d'après la parabole des invités au festin. Les premiers de ceux-ci s'excusent ainsi : « *J'ai acheté un champ, ou j'ai acheté cinq paires de bœufs, ou je viens de me marier*¹⁹. » De soi, ces activités sont bonnes, très bonnes même ; l'homme y exerce sa nature, en fondant une famille, en cultivant la terre pour se nourrir, selon le programme tracé pour lui par Dieu dès la Genèse. Cependant si ces actions humaines ne sont pas vécues selon Dieu, elles peuvent empêcher d'entrer dans la salle des noces, symbole de l'amitié avec Dieu. Mais si on veut suivre le Christ de plus près, alors ces réalités humaines deviennent un obstacle : la richesse, la libre disposition de son activité, la fondation d'une famille, tout cela fait qu'on n'est plus en mesure de répondre à l'appel du Christ. Peut-être alors qu'on fera l'expérience du jeune homme de l'Évangile, qui est parti tout triste. Cela explique que si l'invitation de suivre le Christ s'adresse théoriquement à beaucoup, en fait, seul un petit nombre y répond positivement. Dieu laisse

15. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (7, 33-34).

16. Saint Jean-Paul II, *Catéchèse* du 5 mai 1982, n° 2 et 3.

17. Saint Jean-Paul II, *Catéchèse* du 14 avril 1982, n° 3.

18. Saint Matthieu (19, 11).

19. Saint Luc (14, 18-20).

libre... comme il a laissé libre la Vierge Marie, qui est pour tous un modèle d'accueil de la volonté divine.

On voit d'ailleurs, parvenus à ce stade de notre réflexion, que le mot "vocation" est souvent employé dans un sens large : vocation au mariage, à devenir médecin, pianiste ou horticulteur. Remarquons tout de suite que pour fonder une famille, il n'y a pas de vocation particulière : chaque homme et chaque femme, du fait qu'il est homme ou femme, est destiné naturellement à donner naissance à des enfants dans une famille stable. On pourrait dire que c'est une vocation naturelle, qui est d'ailleurs reconnue comme telle et élevée au plan surnaturel par le sacrement de mariage : pour les époux chrétiens, la vocation baptismale à la sainteté est vécue en famille. Par contre, pour renoncer au mariage, il faut un appel spécial de Dieu à venir à la suite du Christ. Bien sûr, rien n'échappe à la divine Providence, et la rencontre des futurs conjoints est souvent ménagée par Dieu ; c'est Lui aussi qui distribue les divers dons et qui ménage les événements qui nous conduisent à choisir tel métier.

Vocation sacerdotale

Revenons maintenant à l'Église ; nous avons dit qu'elle est l'assemblée de ceux qui ont répondu à l'appel de Dieu. Il faut souligner maintenant que cette assemblée est structurée, qu'il y a différentes fonctions en son sein. Le Seigneur Jésus l'a voulu ainsi, car nous le voyons dans l'Évangile choisir certains disciples. Écoutons le récit vivant de saint Marc : « *Puis [Jésus] monte à la montagne prier. Et il appelle auprès de lui ceux qu'il voulait. Et ils se rendirent auprès de lui. Et il en établit douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher*²⁰. » Saint Luc précise qu'il les appela « *apôtres*²¹ ». Ce qui frappe dans ce texte, c'est l'initiative du Christ : il choisit ceux qu'il veut, pour exercer comme lui et après lui le ministère de la prédication. Mais à ces mêmes apôtres, au moment de donner la preuve suprême de son amour en mourant sur la croix, le Christ confie également son sacerdoce, le soir du jeudi saint. Le don de sa vie, il l'anticipe dans le sacrifice eucharistique, et leur confie celui-ci pour continuer à l'offrir tout au long du temps : « *Vous ferez cela en mémoire de moi.* » Puisqu'il y a un sacrifice, il y a aussi un sacerdoce, comme l'enseigne le Concile de Trente²² : les apôtres seront à la fois prêtres de la nouvelle Alliance, et hérauts de la bonne

20. Saint Marc (3, 13).

21. Saint Luc (6, 13).

22. Concile de Trente, 23^e session, ch. 1.

nouvelle. Leurs successeurs immédiats sont les évêques, mais très tôt, ceux-ci se donnent des collaborateurs, des prêtres du second rang, pour les aider dans leur charge. Le pape Jean-Paul II a rappelé de façon définitive que le sacerdoce ne pouvait être conféré qu'à des hommes²³, car l'Église se sent liée par la volonté du Seigneur lui-même de ne choisir que des hommes dans le groupe des douze, comme ont fait de même ceux-ci pour se donner des collaborateurs. Il s'agit en effet de prolonger l'action salvifique du Christ en lui étant configuré, pour agir non seulement en son nom, mais encore en sa personne même, *in persona Christi*, dans la dispensation des sacrements. L'adage catholique le dit : le prêtre est un autre Christ, il continue sa fonction de médiation entre Dieu et le peuple.

Appelé à actualiser dans la célébration liturgique le sacrifice du calvaire, le prêtre doit lui-même s'offrir en victime avec le Christ : sa vie est donnée au service de Dieu, de l'Église et des âmes. Le cardinal Ratzinger commente ainsi le rite de la consécration des mains du prêtre (lors de son ordination, on lui lie les mains, après l'onction), selon la forme extraordinaire du rite : « *Les mains, et à travers elles votre être tout entier, semblaient pour ainsi dire liées au calice [...] Les mains sont l'expression de notre libre arbitre, de notre pouvoir [...]; les mains liées sont l'expression de l'impuissance, du renoncement à tout pouvoir. Elles sont entre les mains [du Christ], elles sont posées sur le calice*²⁴. » Ainsi l'Eucharistie est-elle le centre de la vie sacerdotale, comme l'a rappelé le Concile Vatican II²⁵ : annoncer la foi, régir le peuple fidèle, toute l'activité sacerdotale est ordonnée à ce que l'eucharistie soit au cœur de la vie de chaque homme.

Dans ces conditions, il est clair que l'initiative de l'appel vient du Christ, comme le rappelle l'épître aux Hébreux : le prêtre, « *pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin d'offrir des dons et des sacrifices pour le péché [...] Et nul ne s'arroge cet honneur, mais on est appelé par Dieu comme Aaron*²⁶ ». Le désir personnel ne suffit pas : il faut que l'Église discerne si celui qui se présente possède les qualités humaines et spirituelles nécessaires pour remplir dignement cette responsabilité. Au terme d'une longue formation des candidats – formation humaine, spirituelle, théologique –, l'évêque appelle aux ordres sacrés et authentifie ainsi la vocation initiale.

23. *Catéchisme de l'Église catholique* n° 1577.

24. Cardinal Ratzinger, *Serviteurs de votre joie*, p. 73.

25. Concile Vatican II, *Constitution dogmatique sur l'Église*, n° 28.

26. Épître de saint Paul aux Hébreux (5, 1 et 4).

Le prêtre et les conseils évangéliques

Quels sont les rapports entre la vie sacerdotale et les conseils évangéliques ? Pour les religieux qui se sont déjà engagés à suivre les conseils par leur profession religieuse, le sacerdoce est comme une réponse du Seigneur à la donation qu'ils ont faite d'eux-mêmes dans la vie religieuse. Mais la vie du prêtre séculier devra aussi s'inspirer des conseils évangéliques, comme d'ailleurs toute vie chrétienne, comme on l'a dit. Comme le religieux, le prêtre s'engage à la chasteté parfaite, pour ne pas être partagé, pour être entièrement au Christ. Telle est la raison la plus fondamentale du célibat sacerdotal, et non pas des considérations plus matérielles, comme par exemple la difficulté de s'occuper d'une famille et de la faire vivre. D'autre part, si le prêtre ne renonce pas à toute propriété, il devra adopter un style de vie évangélique, comprenant une certaine pauvreté, et le partage avec les pauvres. Reprenant ces deux aspects, le cardinal Ratzinger écrivait, commentant l'appel des disciples : « *Laissant là tout, ils le suivirent*²⁷. » : « *Sans cet acte de confiance, il n'y a pas de prêtrise. L'appel à suivre le Christ n'est pas possible sans ce signe de liberté et le refus des compromis. Je veux dire que le célibat, dans la mesure où il est une preuve d'espérance dans une terre à venir et un espace familial apte à la vie, prend toute sa signification et devient pratiquement indispensable pour que l'abandon à Dieu persiste et se concrétise. À vrai dire, cela signifie que l'exigence du célibat influence tout un mode de vie. Il ne peut pas trouver tout son sens si on reste exclusivement soumis par ailleurs aux règles de la propriété et aux règles du jeu de la vie en société. Surtout, il ne peut pas tenir bien longtemps si nous ne faisons pas de notre installation auprès de Dieu le centre de notre vie*²⁸. » Au service de l'Église, le prêtre promet obéissance à son évêque le jour de son ordination. Son ministère sera fécond et béni de Dieu dans la mesure où il fera non pas sa volonté, mais la volonté du Père, à l'exemple du Christ, volonté manifestée par l'autorité hiérarchique. On le voit, ici encore, il s'agit d'imiter le Christ, de laisser l'Esprit-Saint imprimer dans son âme la ressemblance du Christ Prêtre. Le sacerdoce n'est-il pas « *l'amour du Cœur de Jésus* », selon la belle expression du saint Curé d'Ars ? « *Le Seigneur, dit le pape François, ne peut pas manquer à sa promesse de ne pas laisser l'Église privée de pasteurs sans lesquels elle ne pourrait pas vivre et réaliser sa mission. Et si certains prêtres ne donnent pas un bon témoignage, ce n'est pas pour cela que le Seigneur cessera d'appeler. Au contraire, il double la mise, parce qu'il ne cesse pas de prendre soin de son Église bien-aimée*²⁹. »

27. Saint Luc (5, 11).

28. Cardinal Ratzinger, *Serviteurs de votre joie*, op. cit., p. 109.

29. Pape François, exhortation apostolique *Christus vivit*, n° 275.

Et si Dieu m'appelait...

Tout chrétien, mais plus spécialement le jeune qui doit construire sa vie, est donc invité à se poser la question : quel est le plan de Dieu sur moi, comment puis-je répondre à son amour pour moi ? Comment savoir si je suis appelé ? Il est probable que vous n'aurez pas une réponse immédiate ; il faudra prier, demander la lumière, renoncer surtout à tout piloter et tout prévoir dans votre vie, ce qui est si difficile... Et si souvent la réponse divine semblera se faire attendre, n'est-ce pas pour faire grandir dans l'abandon ? Redisons alors, avec saint Paul sur le chemin de Damas : « *Que ferai-je, Seigneur ?*³⁰ », et sans doute, comme lui, il faudra passer par une médiation pour connaître la volonté de Dieu. C'est dans les événements, grâce à une rencontre, un dialogue avec un prêtre, que peu à peu celle-ci se manifesterà, pour votre plus grande joie. « *Le Christ ne prend rien, disait Benoît XVI, mais il donne tout.* » Il s'agit surtout d'avoir le cœur ouvert, d'être généreux, à l'image de la Vierge de Nazareth qui su dire le oui qui a permis de sauver le monde. Déjà nos acquiescements étaient contenus dans son offrande, et c'est elle qui nous aidera à répondre fidèlement à l'appel de Dieu.

UN MOINE BÉNÉDICTIN

30. Actes des Apôtres (22, 10).

AUX SOURCES DU PÈLERINAGE DE CHRÉTIENTÉ



Ses principes et sa nature

L'idée du pèlerinage est née au **Mesnil-Saint-Loup**, à la troisième université du **Centre Henri et André Charlier**. Ces trois noms propres claquent déjà comme un drapeau qui en donne l'esprit.

Mais il faut rappeler qu'à la première université du Centre Charlier (en 1980) était déjà née l'idée de « *l'Amitié Française* » (incarnée lors d'une fameuse journée à la Mutualité) et à la seconde (1981) celle du quotidien *Présent*.

Après la fondation de l'Amitié française et la création de *Présent*, il s'agissait aussi pour le Centre Charlier de placer ce nouvel élan militant sous la protection de Notre-Dame.

C'est donc au Mesnil-Saint-Loup que Bernard Antony, fondateur et président du Centre Charlier, nous a demandé de concevoir et d'organiser, pour les trois jours de la Pentecôte, ce pèlerinage à pied de Paris à Chartres, baptisé « *de chrétienté* », avec l'équipe du Centre.

D'emblée le **pèlerinage de chrétienté** se présentait comme un **pèlerinage de tradition** organisé par des laïcs engagés dans le temporel, à la fois dans une volonté de **résistance nationale et chrétienne** (à l'exemple de Czestochowa) et dans un **esprit missionnaire et de réconciliation**.

Le pèlerinage devait se nourrir de plusieurs inspirations : **l'héritage des Charlier et de Péguy**, bien sûr, avec **la tradition étudiante** (entretenu alors par le MJCF), mais aussi **la tradition scout** (avec l'exemple du Puy notamment en 1942), celle des pèlerinages majeurs comme Compostelle et surtout l'exemple contemporain de **Czestochowa en Pologne** d'où quelques-uns d'entre nous revenaient, émerveillés par la ferveur d'un peuple qui associe sa marche religieuse au sort de la nation...

Chrétienté et doctrine sociale

Notre pèlerinage est de chrétienté non comme un pèlerinage parmi d'autres dans une chrétienté qui, hélas, n'existe plus, mais comme un pèlerinage qui souhaite le retour, l'avènement **d'une chrétienté nouvelle** et qui agit, prie et combat en ce sens.

La chrétienté, selon la définition de Gustave Thibon, c'est un « *tissu social où la religion pénètre jusque dans les derniers replis de la vie temporelle (mœurs, usages, jeux et travaux...), une civilisation où le temporel est sans cesse irrigué par l'éternel* ». C'est une alliance du sol avec le Ciel, une alliance des nations avec la Sagesse éternelle. C'est le régime politique au sens large qui, inspiré spirituellement par l'Église, mais temporellement autonome, permet à la double et unique loi de Dieu de régner : celle du Décalogue (résumé de la loi naturelle) et celle de l'Évangile (avec sa loi d'Amour et sa charte des Béatitudes).

C'est la proclamation de la royauté de Jésus-Christ sur les âmes, sur les institutions et sur les mœurs. C'est le corps charnel de l'Église...

Notre pèlerinage est en outre de chrétienté, comme « *parabole vivante* » (Dom Gérard), modèle de « **micro-chrétienté** », appliquant *pro domo* les principes de la chrétienté. Il ouvre en somme la voie, en commençant par lui...

Outre **la conversion indispensable des âmes**, la finalité propre du pèlerinage de chrétienté est donc **le bien commun temporel et surnaturel de la cité charnelle**, dans une juste distinction et (sub)ordination du temporel et du spirituel. C'est un pèlerinage de laïcs responsables du temporel, militants du temporel, chrétiens dans l'Église militante et dans leur nation. Car **la chrétienté et sa restauration passent par la nation** – Jeanne d'Arc en témoigne – et particulièrement par la France, comme l'avait désiré Péguy : « *Il faut que France et chrétienté continuent !* »

Selon l'adage classique, si ce sont les prêtres qui prêchent la croisade, ce sont les fidèles qui la font avec des chefs laïcs pour la diriger. Ainsi en va-t-il du pèlerinage de chrétienté qui rompt, à cet égard, avec la mauvaise habitude d'une certaine Action catholique où les clercs, faute d'un pouvoir temporel chrétien du laïcat, s'arrogeaient abusivement ce pouvoir, mettant indûment les laïcs sous leur tutelle.

« *Il y a un aumônier sur chaque navire mais on ne lui demande pas de fixer la ration de vivres de l'équipage, ni de faire le point* », résume à sa façon Jean Anouilh. Il en est de même dans nos chapitres et, en dehors du pèlerinage, dans nos combats de la cité.

À ce propos, notre pèlerinage s'inspire aussi beaucoup de l'œuvre de Jean Ousset, dont l'un des grands buts fut de **rétablir le pouvoir temporel chrétien du laïc**.

Selon le modèle de la chrétienté, l'ordre chrétien se divise en deux pouvoirs : à l'échelle du pèlerinage, le temporel revient d'abord aux chefs de chapitre (sous la direction du Président) dans une juste autonomie, quasiment une souveraineté même si elle est limitée, et le spirituel revient essentiellement aux aumôniers (sous la direction de l'aumônier national) soumis à l'autorité de l'Église. C'est la « *sainte alliance* » entre le clerc et le laïc dans ce binôme chef-aumônier qu'on retrouve aussi dans le (vrai) scoutisme catholique, non sans une commutativité possible des tâches par suppléance.

Il y a, en outre, dans l'ordre temporel du pèlerinage une application *pro domo* de **la doctrine sociale de l'Église** avec le « *système des chapitres* » (analogue au système des patrouilles du scoutisme) qui applique admirablement le principe de totalité et le principe de subsidiarité.

Ce « **système des chapitres** » (par affinité régionale et sans distinction de classes, d'âges et de mouvements), illustre bien la conception organique que se fait le pèlerinage de la société et de son ordre hiérarchique (conformément à la doctrine sociale de l'Église), aux antipodes d'une conception totalitaire, mécaniciste. Le rôle-pivot du chef de chapitre (qui a charge d'âmes) est à cet égard le rôle essentiel du pèlerinage (comme celui du chef de patrouille dans le scoutisme), entre les pèlerins et l'état-major qui oriente l'ensemble.

Enfin, autre héritage de la Cité catholique : le pèlerinage de chrétienté est une **œuvre auxiliaire**, qui se refuse, depuis son origine, à être un mouvement parmi les autres. Limitant son organisation, son encadrement et son « *suivi* » à sa seule finalité de pèlerinage de chrétienté, il est en revanche au service des mouvements, des partis, des organisations militantes, de tous ceux qui, dans le respect de la diversité des initiatives, ont le souci de la complémentarité des forces. « *Au-dessus des partis* », par sa finalité temporelle et spirituelle, il propose, dans l'esprit de l'Amitié française, à tous ceux-là de venir se ressourcer, voire se réconcilier, dans une marche de chrétienté où les partis disparaissent justement et se fondent pour trois jours dans le cadre des provinces et des chapitres locaux et familiaux qui reproduisent ou plutôt représentent (sous leurs bannières avec leurs saints patrons) des corps intermédiaires naturels (fondés sur la géographie et un réseau social : villes, paroisses...), où est exclue toute dialectique artificielle.

Cellule de base du pèlerinage, le chapitre est censé reconstituer socialement, pour lui-même aussi, une micro-chrétienté (comme on dit analogiquement que la famille est une Église domestique).

D'où l'importance d'éviter précisément (dans la mesure du possible) les regroupements unitaires par âges (à l'exception du « *chapitre enfants* » pour des raisons évidentes), par mouvements, par secteurs professionnels (selon l'expérience malheureuse aussi de l'Action catholique...) pour susciter la solidarité des générations, des classes sociales, etc.

C'est la chrétienté qui vient principalement spécifier notre pèlerinage. Si la tradition et la mission sont aussi des éléments essentiels, constitutifs de son être, ils peuvent en effet se retrouver dans d'autres pèlerinages qui ne sont pas de chrétienté. On voit mal en revanche comment un pèlerinage de chrétienté aujourd'hui, dans notre monde sécularisé et désorienté, pourrait ne pas être de tradition et de mission, de résistance et de reconquête...

Tradition et Église

Né en 1982 dans une crise majeure de l'Église, le pèlerinage de chrétienté a été organisé par des **catholiques de tradition** (s'il est permis ce pléonasme) qui n'avaient pas besoin de « *mandat* » pour ce faire (et n'en demandaient pas), mais qui savaient (éclairés par des maîtres laïques et religieux) ce qui dépendait d'eux et ce qui n'en dépendait pas.

Dans la révolution culturelle qui touchait et que subit encore l'Église depuis le milieu du XX^e siècle, ils faisaient leur ce résumé de Jean Madiran dans sa postface à la réédition de *L'Hérésie du XX^e siècle* :

« L'Église de Jésus-Christ est une, sainte, catholique et apostolique. À chaque époque, cette apostolicité, cette catholicité, cette sainteté, cette unité animent ou désertent plus ou moins la structure de fondation divine sur laquelle repose temporellement sa continuité visible : la succession apostolique et la primauté du Siège romain. Cette succession, cette primauté ne sont pas exemptes de défaillances graves ; aujourd'hui universellement catastrophiques. Mais ce qu'elles font mal, ou ce qu'elles ne font pas, personne d'autre ne peut le faire à leur place. »

Membres de l'Église enseignée, il dépendait néanmoins de nous, avec les moyens du bord, dans le courant de résistance où nous nous trouvions, de **sauvegarder pour nous et nos enfants les points fixes du peuple chrétien : le missel, le catéchisme, la Bible**, qui fondent précisément le temporel chrétien. Nous refusions dans les nouveautés obligatoires, les armes par destination qu'elles constituaient objectivement (par leurs

décrets ambigus et leurs interdictions corollaires) contre ce qui avait fait jusque-là la nourriture spirituelle et sacramentelle des fidèles, y compris des saints.

Comme Mgr Lefebvre et avec ses prêtres parmi d'autres, nous demandions respectueusement et légitimement qu'on nous laisse la faculté de « *faire l'expérience de la tradition* ».

Et quand cela nous était refusé, nous répondions : « *Non licet* » : ce n'est pas permis ! Non point par désobéissance obtuse, mais au contraire pour rappeler l'ordre, comme des (tout petits) disciples d'Antigone (ou plutôt de saint Thomas More) face au Créon ecclésial. Et nous passions outre, comme Jeanne d'Arc, en demandant, en tant que laïcs, l'assistance spirituelle des prêtres qui comprenaient notre insurrection morale mais ne pouvaient, par leur état, organiser cette insurrection.

On retrouve ici la distinction du temporel et du spirituel très bien résumée encore par Jean Madiran :

« 1) *D'une part, nous ne pouvons jamais, nous catholiques, avoir d'autres chefs religieux que le Pape, les évêques et les chefs nommés par eux. Quand ceux-ci s'abstiennent (en ne faisant rien contre la désintégration du catéchisme) ou bien commandent un péché (en imposant un faux catéchisme et un Évangile falsifié), c'est une catastrophe pour tous, il ne s'agit pas de s'en dissimuler l'étendue : mais aucun prêtre ne peut de lui-même les remplacer en tant que chefs religieux.*

2) *D'autre part, au contraire, les pouvoirs temporels du laïcat chrétien demeurent ce qu'ils sont, en fait et en droit, quelles que soient les défaillances, les manœuvres ou les impostures de divers représentants de l'Église hiérarchique. Nous pouvons avoir des chefs laïcs, cela ne regarde que nous ; rien ne nous empêche, tout nous presse de créer, dans la mesure où nous en sommes capables, des autorités [des institutions] temporelles. Elles n'ont bien sûr aucun pouvoir religieux... » (Itinéraires, juillet 1969).*

Ainsi, est né le pèlerinage de chrétienté, organisation temporelle, non pour prendre une décision religieuse, trancher les questions religieuses, mais pour **permettre aux fidèles laïcs de mieux survivre** dans la crise religieuse, de ne pas demeurer isolés dans le malheur, de mieux remplir spirituellement leurs tâches temporelles.

En nous en remettant (aujourd'hui comme hier) pour le jugement souverain à la succession apostolique et à la primauté du Siège romain, **nous refusons de nous séparer de l'Église**, mais nous refusons dans le même temps, par droit naturel et surnaturel, de suivre ceux qui s'en séparent, quel que soit leur rang hiérarchique, en nous imposant une nouvelle

messe, un nouveau catéchisme, une nouvelle Bible qui servent à interdire la messe, le catéchisme et la Bible de tradition.

Un tel pèlerinage, une telle organisation temporelle, a néanmoins **besoin de prêtres ? Assurément : comme aumôniers. Et non comme chefs.**

Comme aumôniers pour distribuer les sacrements, pour éclairer, instruire et reconforter spirituellement nos pèlerins selon une autorité morale de conseil, de suppléance, mais qui ne peut prétendre à une autorité de décision, voire de juridiction, comme le curé dans sa paroisse ou l'évêque dans son diocèse...

Il faut redire en effet que le « traditionalisme » n'est pas un parti avec son chef ou ses chefs de file. Il n'est pas un groupement hiérarchisé avec ses curés parallèles, voire ses évêques parallèles, comme une Église particulière, parallèle, voire dissidente. La tradition étant une des sources constitutives de l'Église, **un pèlerinage de tradition ne peut être que d'Église.**

Le catholicisme étant forcément traditionnel, la tradition ne peut que respecter la structure de l'Église visible (malgré ses défaillances) et se mêler (malgré ses résistances) à cette Église.

Aussi, dans cette révolution culturelle qu'a connue et connaît encore l'Église, s'est-il nécessairement constitué, dans l'Église, par suppléance (en dehors des rares paroisses traditionnelles), plusieurs demeures temporelles et spirituelles de la tradition, avec des prêtres et même des prieurés, mais sans se substituer néanmoins à la hiérarchie.

Il y a plusieurs demeures spécifiques de et dans la tradition (d'importance inégale), mais **il n'y a pas de monopole de la tradition, sinon celui** (aujourd'hui défaillant) **de l'Église !**

Dès le début, le pèlerinage a voulu coopérer avec toutes ces « demeures » particulières dans un **souci d'unité et de réconciliation pour le bien commun de la tradition et donc le bien commun de l'Église.**

Pour cela, les chefs laïcs du pèlerinage, en tant que tels, malgré certaines dérives, se sont toujours voulus et se veulent **indépendants de toute société cléricale** (y compris de la Fraternité Saint Pie X et de la Fraternité Saint-Pierre). Sans nier pour autant les liens de reconnaissance et d'amitié envers l'une ou envers l'autre (comme envers d'autres communautés religieuses ou d'aumôniers en particulier).

Le pèlerinage, de par la liberté temporelle des laïcs, s'est toujours voulu un pont qu'il faut évidemment garnir de parapets. Il est **un ambassadeur et un avocat de la tradition auprès de la hiérarchie.**

Mission et nouvelle évangélisation

Le pèlerinage de chrétienté est un pèlerinage missionnaire avant tout, comme cause exemplaire, par la vérité de son message, par la beauté de sa liturgie, par la bonté de ses mœurs, par l'illustration d'une chrétienté en marche, même si cela reste un microcosme.

Mais enfin, il est malgré tout **missionnaire par mode d'appel et d'efficacité**, comme institution vivante et remarquable qui attire, forme, convertit puis envoie ses fidèles en mission dans le monde. Le bien demande en effet à se communiquer : il entraîne au bien. En termes imagés, « *le pélé, c'est une station-service qui distribue du carburant, et quel carburant !* » Bref, le pèlerinage est missionnaire comme une « **structure de bien** », le contraire de ce que Jean-Paul II appelle une « *structure de péché* ».

À ces autoroutes du mal que nous construit systématiquement la culture de mort, il convient d'opposer envers et contre tout, **jusqu'au témoignage du martyr s'il le faut**, les sentiers du bien et les structures de sainteté que balisent les Béatitudes avec le Décalogue. C'est la **nouvelle évangélisation** face à la méta-tentation de la **culture de mort** qui conjugue toujours plus le péché d'Adam au pluriel : vouloir, comme des dieux, **se donner à soi-même sa propre loi !**

Mais l'erreur serait de réduire ces structures de bien à la seule morale en oubliant précisément la dimension politique de cette nouvelle évangélisation, indiquée aussi par saint Jean-Paul II.

« *Un régime absurde [pécheur] en sa structure, quelle que soit la vertu [morale] des citoyens et des gouvernants, risquera de manquer son but tout comme une mauvaise arme, même maniée par un homme adroit et bien intentionné, ne vaudra jamais une arme perfectionnée* », disait Louis Jugnet.

Si celui qui dit qu'il aime Dieu et n'aime pas son prochain est un menteur, celui qui dit qu'il aime son prochain et ne croit pas à la vertu politique est un impie auquel il manque la charité politique. Car « *de la forme donnée à la société dépend et découle le bien ou le mal des âmes* » (Pie XII). Une des originalités de notre pèlerinage est son **souci fondamental de charité politique**.

Certes, il veut être missionnaire par la réforme intérieure, (« commencer par soi »), mais il veut l'être aussi politiquement par la formation de ses pèlerins et de ses cadres qui agissent dans le monde. C'est aussi à cet égard **une école de formation au bien commun, une école de chefs**.

Si les structures de péché s'appuient sur la Révolution et une politique très efficace pour mener leur œuvre de mort en décuplant les péchés personnels, les structures de vertu et de bien comme le pèlerinage doivent

s'appuyer sur la Contre-Révolution et une **politique du bien commun pour décupler les vertus et rebâtir un temporel chrétien.**

Politique d'abord et primauté du spirituel ne s'opposent pas si l'on comprend qu'il y a un ordre réciproque à des niveaux différents et que la charité doit respirer par ses deux poumons moral et politique, leur union faisant la force du bien pour souffler sur le mal et le refouler.

Une chrétienté, en définitive, c'est la charité organisée de la morale à la politique, de la famille à la cité, pour qu'elle soit rayonnante et conquérante, avec la grâce de Dieu. Charité organisée : l'exemple vient de haut. Notre pèlerinage s'inspire de Notre-Seigneur lui-même lors de la multiplication des pains. Devant cette foule nombreuse (cinq mille) dont il eut pitié, « *parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger* » (saint Marc), parce qu'ils avaient faim et soif, que fait Jésus ? Il ordonne de les faire tous asseoir « *par carrés de cent et cinquante* ».

C'est comme une figure de nos chapitres. Il faut organiser notre charité, non seulement dans nos rassemblements, mais dans la société, pour mieux donner à manger le pain de vie, offrir à chacun le don du Christ... selon le but de la mission.

En guise de conclusion, je voudrais dire que le **pèlerinage de chrétienté** est désormais **notre précieux bien commun à tous**, un bien commun particulier au service du bien commun national et ecclésial, temporel et surnaturel, de la société. Il est aujourd'hui le plus grand pèlerinage à pied de France. Il draine depuis sa naissance des dizaines de milliers de pèlerins et une jeunesse dont la ferveur et l'affluence sont forcément un gage d'espérance pour la première baptisée des nations, la fille aînée de l'Église.

Les enfants du début sont devenus à leur tour chefs de chapitre, de nombreuses vocations sont nées : la "**génération Chartres**" commence à produire ses fruits que d'aucuns voudraient voir plus visibles sans doute. À tort, car dans cet ordre-là, ce qui importe vraiment, comme dit Henri Pourrat, vient silencieusement et se lève dans les âmes pour n'apparaître que peu à peu.

Le rôle du pèlerinage de chrétienté est de semer, non de récolter. En outre, modestement, s'il a permis beaucoup de conversions, il ne signe pas, comme dans un parti, ses réussites. Cela se passe entre Dieu et chacun dans le secret des consciences et n'est évidemment pas quantifiable en cartes d'adhésion, ni immédiatement productif.

Dieu aidant, le pèlerinage de chrétienté est devenu néanmoins un fer de lance de la tradition, « **le symbole de la Chrétienté en France** » (le Cardinal Gagnon en 1985), « **notre Czestochowa national** » (Dom Gérard en 1985).

L'appel de Chartres, c'est chaque année cette invitation tonique, de dimension nationale (et maintenant internationale), à une véritable reconquête spirituelle, pour nous-mêmes, nos familles, nos communautés, nos patries... au cœur de l'Église une, sainte, catholique, apostolique et romaine.

C'est un **appel à remplir notre devoir de charité politique**, à nous mettre ardemment au service de l'instauration du **règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, en pleine fidélité avec l'encyclique de Pie XI (*Quas Primas*) sur le Christ-Roi, et l'enseignement de la doctrine sociale de l'Église.

Qui dit bien commun dit communauté dans l'espace et dans le temps dont les chefs de chapitre sont les gardiens essentiels sous l'autorité distincte du Président et de l'Aumônier : « *Gardez le pèlerinage et le pèlerinage vous gardera !* »

Pour bien garder le pèlerinage, outre la pratique d'une **vie intérieure exigeante**, il faut avoir l'intelligence des trois grands principes développés ici et de leur harmonie. L'intelligence implique une certaine **souplesse dans la fidélité, la piété et l'audace**. « *Unité sur les choses nécessaires, liberté sur les choses qui ne le sont pas. Charité en toutes choses* », disait saint Augustin.

En dépit des querelles byzantines qui trop souvent divisent notre famille, la concorde régnera toujours sur le pèlerinage si tous ses responsables comprennent qu'ils tissent non seulement une amitié au service du Vrai et du Beau mais **une amitié au service d'un Bien Commun qui les dépasse**.

Si le Vrai (ou ce qui apparaît tel) **peut parfois opposer** (on veut souvent avoir raison contre l'autre, en termes dialectiques de camps opposés, sur des questions qui nous semblent nécessaires mais sont souvent d'ordre prudentiel), **le Bien est ce qui attire et réunit et permet souvent au vrai "Vrai"**, si j'ose dire, **d'assumer sa bonne place**. Formons donc une véritable amitié au service du Bien Commun que constitue le pèlerinage de chrétienté. Et le reste viendra de surcroît... Avec la bienveillance de Notre-Dame de la Sainte Espérance.

RÉMI FONTAINE
(8 décembre 2001)

Les anges



Cher pèlerin,

Méditer sur les anges... Quelle drôle d'idée ! Comment s'intéresser encore aux anges aujourd'hui ? Avons-nous besoin des anges en 2020 ? C'est le 1^{er} point qu'il faut éclairer. Il sera temps ensuite d'exposer ce que la Bible et l'Église nous enseignent sur les anges (2^e point). Pour en venir enfin aux rapports que les bons anges et les mauvais entretiennent avec nous (3^e point).

Avons-nous besoin des anges ?

Ami pèlerin, si tu éprouves parfois cruellement le besoin d'un compagnon de route pour te guider, si tu ressens la nécessité d'une lumière pour sonder les difficultés de la foi, si tu as besoin d'un ami qui te rende confiance contre les attaques du démon et du monde, poursuis ta lecture : tu as besoin des saints anges... Je vais d'abord te parler de trois d'entre eux dont la Bible nous enseigne le nom : Raphaël, Gabriel et Michel. Ces trois anges représentent les trois principaux services que les anges nous rendent.

Les anges nous guident. Les anges nous enseignent. Les anges nous fortifient. Raphaël, Gabriel et Michel : retiens bien ces noms et leur signification.

Raphaël, en hébreu « *Dieu guérit* », est celui qui accompagne sur le chemin le jeune Tobie, le protège des dangers, le conseille dans les difficultés et guérit son père. Il faut lire le *Livre de Tobie*, dans la Bible. On y découvre comment Raphaël aide son jeune protégé à ne pas tomber dans les pièges, comment il le conseille dans tous les cas difficiles pour trouver la bonne solution au bon moment¹. On y apprend des tas de choses sur la manière de conduire sa vie, de concevoir le mariage et de faire confiance à Dieu et à son ange gardien dans les difficultés. Les anges sont les guides dont nous avons besoin².

Après Raphaël, il y a Gabriel. Il apparaît à Zacharie, au tout début de l'Évangile de saint Luc, pour lui apprendre qu'il aura un fils dans sa vieillesse et qu'il l'appellera Jean-Baptiste³. Gabriel apparaît aussi à la Vierge Marie, le jour de l'Annonciation, et la prépare à la bonne nouvelle du salut. Marie va enfanter un Fils qui est le propre Fils de Dieu. Dieu se fait homme pour nous sauver⁴. Et c'est Gabriel qui est le messager de cette incroyable nouvelle. Certains pensent que c'est encore lui qui enseigne sa mission à saint Joseph (mission d'époux et de soutien de la Vierge Marie, mission de Père adoptif du Fils de Dieu⁵). Il paraît aussi vraisemblable qu'il apparaisse aux bergers pour les conduire à la crèche.

Gabriel en hébreu signifie « *Dieu est fort* ». Cet archange est l'annonciateur du Dieu fort qui se fait homme pour nous sauver. La force de Dieu

1. L'Ange Raphaël à Tobie (ch. 12) : « *Le Seigneur m'a envoyé pour te guérir, et pour délivrer du démon Sara, la femme de ton fils. Je suis l'ange Raphaël, un des sept qui nous tenons en présence du Seigneur.* » [...] « *Que la paix soit avec vous ! Ne craignez point. Car, lorsque j'étais avec vous, j'y étais par la volonté de Dieu ; bénissez-le donc et chantez ses louanges.* »
2. Exode (23, 20-23) : « *Voici que j'envoie un ange devant toi, pour te garder dans le chemin et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. Sois sur tes gardes en sa présence et écoute sa voix ; ne lui résiste pas, car il ne pardonnerait pas votre transgression, parce que mon nom est en lui. Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. Car mon ange marchera devant toi...* »
3. Saint Luc (1, 19) : « *L'ange lui répondit : "Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette heureuse nouvelle."* »
4. Saint Luc (1, 26-28) : « *Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, vers une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie. Étant entré où elle était, il lui dit : "Salut, pleine de grâce ! Le Seigneur est avec toi."* »
5. Saint Matthieu (1, 20-21) : « *Voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : "Joseph, fils de David, ne crains point de prendre chez toi Marie ton épouse, car ce qui est conçu en elle est du Saint-Esprit. Et elle enfantera un fils, et tu lui donneras pour nom Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés."* »

apparaît plus dans le pardon et la miséricorde que dans la création du monde. Aujourd’hui encore, Gabriel vient nous aider à nous ouvrir aux vérités qui sauvent. Nous avons besoin des anges pour nous enseigner le chemin de la paix, comme à Noël : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !* » Plus encore que Raphaël, Gabriel est un messager, le messager du salut (“*ange*” veut dire “*messager*” et “*archange*” “*grand messager*”).

Le troisième archange est saint Michel, le prince des milices célestes : celui qui repousse les attaques des forces mauvaises acharnées à nous perdre ; celui qui proclame la nullité de tout ce qui prétend se faire dieu à la place du Dieu unique. C’est bien là, en effet, le sens de son nom en hébreu : « *Qui est comme Dieu ?* » (Michaël⁶). Les idoles prolifèrent aujourd’hui (argent, pouvoir, médias, addiction au numérique...). Pensons à invoquer saint Michel contre ces faux dieux.

L’Apocalypse nous apprend aussi qu’un ange porte nos prières vers Dieu⁷. Il se tient devant l’autel céleste avec un grand encensoir d’or d’où monte la fumée, qui représente la prière des chrétiens. C’est ainsi qu’il combat le démon dans une lutte spirituelle, celle de la force contemplative de la prière. Prier est une provocation au démon. Il n’aime pas du tout... Il sait « *qu’une âme qui prie se sauve certainement* » (saint Alphonse de Liguori). Alors, il fait tout pour nous empêcher de persévérer dans la prière. Mais saint Michel est là. Il combat à nos côtés. Il nous aide à durer dans la prière. Il la fait monter vers Dieu en lui donnant une valeur bien plus grande qu’elle n’aurait par elle-même (encensoir d’or).

C’est encore saint Michel qui introduit les hommes au ciel, d’après la liturgie : « *Que saint Michel, porte-étendard, introduise [les âmes des défunts] dans la sainte Lumière...* » (offertoire de la messe des funérailles). Une antienne de la fête des anges fait dire à Dieu : « *Archange Michel, je t’ai établi prince sur toutes les âmes pour les accueillir [dans le sein d’Abraham].* »

6. Apocalypse (12, 7-9). Il y a aussi ce beau texte d’Isaïe 14, 12-14 : « *Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant [Lucifer], fils de l’aurore ? Comment es-tu renversé par terre, toi, le destructeur des nations ? Toi qui disais en ton cœur : “Je monterai dans les cieux ; au-dessus des étoiles de Dieu, j’élèverai mon trône ; je m’assiérai sur la montagne de l’assemblée, dans les profondeurs du septentrion ; je monterai sur les sommets des nues, je serai semblable au Très-Haut !”* »

7. Apocalypse (8, 2-5) : « *Puis il vint un autre ange, et il se tint près de l’autel, un encensoir d’or à la main ; on lui donna beaucoup de parfums pour qu’il fit une offrande des prières de tous les saints, sur l’autel d’or qui est devant le trône ; et la fumée des parfums, formée des prières des saints, monta de la main de l’ange devant Dieu.* » La prière de bénédiction de l’encens à l’offertoire de la messe nous apprend que cet ange qui se tient à la droite de l’autel de l’encens est l’archange saint Michel.

Tu le vois, ami pèlerin, les saints anges ont un rôle essentiel dans notre vie chrétienne. Ils nous guident comme Raphaël, ils nous enseignent comme Gabriel, ils nous protègent comme saint Michel. Aujourd'hui comme autrefois.

Mais qui sont les anges ?

Qui sont les anges ?

Les anges sont de purs esprits. Ils n'ont pas de corps, même pas un corps fluide, énergétique et invisible.

Mais s'ils sont invisibles, comment être certains de leur existence ?

On ne le peut par la seule raison. Saint Thomas d'Aquin juge que Dieu aurait pu se contenter de créer des êtres matériels, qu'Il aurait gouvernés tout seul. Par Lui-même.

C'est grâce à la Révélation biblique que nous connaissons l'existence des anges. La Sainte Écriture nous parle en effet souvent des anges : plus de 1000 versets leur sont consacrés⁸ ! Ainsi, pour nier l'existence de ces purs esprits, il faudrait déchirer une page sur deux de la Bible.

Ce n'est donc pas sans raison que le Credo de la messe (Symbole de Nicée-Constantinople) enseigne : « *Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles.* » Et le *Catéchisme de l'Église catholique* précise : « *L'existence des êtres spirituels, non corporels, que l'Écriture Sainte appelle habituellement anges, est une vérité de foi. Le témoignage de l'Écriture est aussi net que l'unanimité de la Tradition*⁹. »

La vie des saints nous donne aussi de nombreux témoignages de l'intervention des anges et donc de leur existence.

Mais il y a encore un autre argument très fort. Un argument de raison. Ou plutôt une convenance, qui nous fait dire en quelque sorte que si les

8. Plus précisément : 752 versets pour les saints anges ; 173 versets pour Lucifer et les forces du mal ; 115 versets pour les anges déchus : total = 1040 versets, détaillés et cités dans *Les Anges et nous* d'Henri et Marie-José de Lanouvelle, 2004.

9. *C.E.C.*, n° 329. « *Ange est le nom de leur fonction [= messagers], non de leur nature ; si tu cherches le nom de leur nature, elle est esprit.* » (saint Augustin). Citons aussi le 4^e Concile du Latran (1215) qui a défini contre les Albigeois que Dieu est l' « *Unique principe de toutes choses, créateur de toutes les choses visibles et invisibles, spirituelles et corporelles, qui, par sa force toute-puissante, a tout ensemble créé de rien dès le commencement du temps l'une et l'autre créature, la spirituelle et la corporelle, c'est-à-dire les anges et le monde, puis la créature humaine faite à la fois d'esprit et de corps. En effet le diable et les autres démons ont été créés par Dieu bons par nature ; mais ce sont eux qui se sont rendus eux-mêmes mauvais. Quant à l'homme, c'est à l'instigation du démon qu'il a péché* ».

anges n'existaient pas, il faudrait les inventer... Cet argument nous explique pourquoi, dans presque toutes les civilisations, les hommes croient à l'intervention de puissances spirituelles, distinctes de Dieu. La force de cette intuition s'est perdue dans notre monde hypertechnique où l'homme prétend tout expliquer, mais même les philosophes grecs (Platon, Aristote) y adhéraient. Ils considéraient le monde comme habité et dirigé par des forces spirituelles bien plus parfaites que l'esprit humain.

Résumons cet argument. Tout l'univers matériel se révèle beau et bien ordonné. L'homme appartient par son corps à cet univers matériel. Ce corps, comme le reste de la nature, est une merveille d'organisation intelligente.

Néanmoins, une autre part de l'homme échappe à la matière. Elle est purement spirituelle : c'est la partie de son âme, dotée d'intelligence abstraite et d'une volonté, qui peut aimer de manière libre.

Comment penser que l'incroyable diversité qui existe dans le monde matériel¹⁰ ne se déploierait pas aussi dans le domaine de l'esprit ? Outre l'être humain, dont les capacités intellectuelles sont quand même fort limitées par leur lien forcé avec le corps dont elles reçoivent toutes leurs informations, comment n'y aurait-il pas aussi des êtres purement spirituels dont l'intelligence serait toute intuitive et non limitée par un corps ? Quant à la volonté, si limitée chez l'homme, ne pourrait-elle exister toute libérée d'influences corporelles dans des êtres capables de pur amour ?

À ce pressentiment, fondé sur le refus du vide trop immense qui séparerait l'homme de Dieu, sans l'existence de toute une échelle d'esprits purs, se rattache le beau verset du psaume 8, tel qu'on le trouve en sa version grecque ou latine : « *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme, pour que tu en prennes soin ? Tu l'as fait de peu **inférieur aux anges**, tu l'as couronné de gloire et d'honneur.* »

Ces esprits si beaux et si parfaits, dont l'Écriture Sainte nous révèle l'existence, ont été créés par Dieu en état de grâce, c'est-à-dire habités de la présence divine, sanctifiés par la grâce qui les rend participants de la nature divine.

Et c'est en cet état de grâce qu'ils sont passés par l'épreuve de la tentation. Ils étaient libres comme nous et même plus que nous, puisque leur

10. Penser aux centaines de milliers d'espèces végétales et animales, aux espaces quasi infinis du cosmos (voir le beau DVD : *La Planète privilégiée*).

lucidité était absolue et leur volonté aucunement portée au mal. La tentation ne pouvait être pour eux qu'une tentation d'orgueil. « *Deux amours ont fait deux cités*, a écrit saint Augustin. *L'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi a fait la Cité de Dieu ; l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité du diable.* »

La tentation des anges n'était pas de se faire semblables à Dieu dans leur nature : ils étaient trop intelligents pour savoir que c'est impossible. Mais ils ont préféré leur beauté naturelle en se passant de celle de la grâce et celle de la vision de Dieu. Parce qu'il aurait fallu pour entrer au ciel accepter de dépendre de Dieu. Plutôt la damnation ! Plutôt la liberté et l'autosuffisance que le bonheur du ciel dans le service de Dieu !

C'est dans la suite de cette révolte des anges qu'est situé l'épisode décrit en langage imagé par l'Apocalypse : « *Et il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon et ses anges combattaient ; mais ils ne purent vaincre, et leur place même ne se trouva plus dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et Satan, le séducteur de toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui*¹¹. »

La situation présente se trouve donc la suivante : d'une part les bons anges (myriades de myriades, dit l'Écriture) qui voient Dieu et le servent ; de l'autre côté les anges révoltés, à jamais malheureux dans la souffrance qu'ils ont choisie.

Les anges révoltés nous veulent tout le mal possible, parce qu'ils sont les ennemis jurés de Dieu. Les bons anges, eux, nous veulent tout le bien. Et Dieu a voulu qu'ils nous aident.

Quels rapports entretenons-nous avec les anges ?

Dieu n'a pas voulu nous laisser affronter seuls les forces diaboliques. Le combat aurait été trop inégal. Les anges, même déchus, sont incomparablement plus intelligents que nous. Aussi nous a-t-Il confiés aux bons anges.

Pourquoi les anges veulent-ils nous aider ?

Nous ne pouvons nous passer des anges, nos amis invisibles. Beaucoup plus intelligents que nous. Beaucoup plus aimants ! Ils voient Dieu et n'ont

11. Apocalypse (12, 7-9).

d'autre désir que de nous aider à parvenir à une telle vision, source d'un bonheur que nous ne pouvons même pas soupçonner.

Ils sont nos frères et c'est pourquoi ils nous aiment. Comme les aînés d'une grande famille aiment leurs petits frères. Ils savent que les défections subies par leur communauté vont être compensées par nous. Ils savent que le Bon Dieu, le Bon pasteur du Troupeau de la Création, ne les a laissés, eux les 99 brebis fidèles, que pour partir à la recherche de la petite brebis humaine égarée et la ramener sur ses épaules meurtries contre sa joue tuméfiée et sanglante. Car le Bon Dieu nous a aimés au point de souffrir sur une croix pour nous sauver. Ils préparent la fête pour le retour de l'Enfant prodigue. Leur joie est tout à l'unisson de celle du Père éternel et de son Fils bien-aimé dans l'Esprit-Saint. Leur joie est immense car ils nous aiment immensément. Le ciel est une famille où l'on s'aime infiniment !

Pourquoi le Bon Dieu a-t-il voulu que les anges s'occupent de nous ?

Ce n'est évidemment pas qu'Il ait eu besoin d'eux. Le Bon Dieu n'a pas besoin qu'on L'aide. Son bras n'est pas trop court pour nous sauver sans l'aide de personne. Mais Dieu aime faire coopérer les plus doués au service des plus petits. Comme les bons parents qui utilisent les grands frères et sœurs pour le bien de leurs cadets.

Il y a cependant une raison plus belle encore. Saint Bernard a proposé une réponse magnifique à la question qui nous occupe : « *Quand Dieu se fait aider par les anges pour sauver les hommes, dit-il, Dieu **fait ce qu'il faut pour que les hommes aiment les anges.*** » Dieu veut que passe un immense courant d'amour entre les êtres qu'Il a créés. Les visibles et les invisibles. Les anges et les hommes. Et pour cela Il crée des liens d'amour actif. Il nous fait aimer les anges. Nous éprouvons parfois cruellement le besoin d'un compagnon de route pour nous guider et nous expérimentons l'aide merveilleuse qui nous vient de notre ange gardien. Nous ressentons la nécessité d'être aidés dans les difficultés de la foi. Notre bon ange nous aide à dénouer les nœuds. Nous nous sentons seuls, dépourvus de vrais amis. Découragés dans toutes les attaques de la vie. Et nous réfléchissons soudain que cet ami, nous l'avons et n'y pensons pas assez : notre ange gardien. Un ami qui prie pour nous. Un ami qui nous aide à prier.

Dans tous ces cas, l'amitié angélique vient combler nos plus ardents désirs. Nous apprenons à aimer de retour ceux qui nous rendent de tels services sans rien demander ! Nous sommes destinés à passer en compa-

gnie des anges toute notre éternité. Aussi faut-il que se tissent entre eux et nous des liens dans le service rendu ou reçu. Pour que l'éternité en soit enrichie d'un merveilleux poids d'amour mutuel.

Le bienheureux Fra Angelico a peint ces embrassades des âmes arrivant au ciel et tombant dans les "bras" de leur ange gardien. Quelle joie ce sera de se retrouver alors ! « *Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble !* », dit le psaume 132.

Aimons donc les anges, ils sont nos frères. Et leur beauté est fascinante, dans la perfection de leur nature toute spirituelle. Aimons surtout cet ange gardien, cet ami merveilleux, à qui Dieu a donné une mission exclusive. Car chacun a le sien. Il nous connaît depuis notre conception dans le ventre de notre mère. Et malgré toutes nos difficultés à suivre le bon chemin et toutes nos fautes, il ne nous laisse jamais tomber. Nous guider, nous instruire, nous fortifier : notre ange gardien accomplit pour nous ces trois services. Services infiniment précieux. Services rendus aussi avec toute sécurité, car nos anges ne sauraient être ni vaincus ni séduits, bien moins encore nous tromper. Suivons-les, et nous resterons sous la protection du Dieu du ciel : « *Ils te porteront afin que ton pied ne heurte pas la pierre du chemin* », dit le psaume 90. C'est vrai, un "tout-petit" a besoin qu'on le porte. Nous sommes tous des "tout-petits" dans les choses de Dieu. Que les saints anges nous portent donc !

Il y a des millions d'exemples de cette aide des anges gardiens aux âmes dont ils ont la charge. Pie XI priait toujours l'ange des personnes qu'il devait rencontrer, quand la rencontre devait être difficile. Et il était vraiment aidé. Combien d'accidents mortels ont été évités en les invoquant ! Combien de conversions aussi obtenues par leur intercession !

Il ne s'agit pas de vivre dans l'insouciance et de croire que notre ange remplacera le travail et la prévoyance, mais il nous aidera à mieux travailler, il nous guidera, il nous aidera à comprendre l'enseignement du Christ. Et, un jour, il nous ouvrira le ciel.

Voici une petite prière que nous pouvons dire chaque matin : « *Ange de Dieu qui êtes mon gardien, je vous suis confié par la bonté céleste : éclairez-moi, gardez-moi, dirigez-moi, gouvernez-moi. Amen.* »

Penser à notre ange est un puissant moyen pour échapper, par exemple, aux griffes de l'impureté, à l'étouffante pornographie¹² qui nous engloutit

12. Voir encart spécial sur le sujet en page 151.

dans sa boue. La seule existence de ces purs esprits nous montre que la grandeur de l'homme et de la femme ne tient pas à leur seule apparence extérieure (la musculature, le bronzage ou la coupe de cheveux, par exemple). Ce qui fait la grandeur de l'homme et de la femme, ce sont les valeurs de l'âme et tout ce qu'on appelle la vertu, surtout quand elle est fruit de la grâce de Dieu. Et si notre corps est grand et noble, c'est parce qu'il est le temple du Saint-Esprit, destiné à la gloire du ciel.

Les anges nous apprennent une autre chose essentielle. Jésus nous révèle leur existence en parlant des petits enfants : « *Leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux*¹³. » Cette louange d'action de grâce qui occupe les anges nous rappelle que la religion n'est pas l'art de se servir de Dieu pour réussir notre vie sur la terre. La religion, c'est de servir Dieu. Les anges inspirent encore à notre âme le désir de les rejoindre : en espérance ici-bas et en réalité dans l'autre monde.

Le diable enrage évidemment que Dieu nous ait ouvert de telles possibilités. Quoi, des créatures aussi basses viendraient combler les rangs que lui et ses confrères révoltés ont laissés libres ! Une si sublime vocation pour des humains aussi nuls ! Après leur création, les mauvais anges ont préféré le malheur éternel au bonheur de la vision de Dieu. Pourquoi ? Par orgueil. Et ils se sont précipités en enfer. Librement. Plutôt souffrir éternellement que dépendre de Dieu.

Comment s'étonner qu'il fassent maintenant tout ce qui est en leur pouvoir pour nous empêcher de parvenir à ce bonheur qu'ils ont refusé, multipliant leurs tromperies et leurs séductions afin d'engluier notre cœur à l'amour des créatures (comme on engluie les mouches sur les attrape-mouches collants) ? Mais une question se pose justement à ce sujet : de quelle manière les anges (bons ou mauvais) peuvent-ils agir sur les hommes ?

L'action des esprits angéliques sur les hommes

Les anges étant des êtres spirituels, ils ne sont pas liés par des conditions de lieu : si Dieu le leur permet, ils peuvent se rendre présents partout par leur influence bonne ou mauvaise.

Après la chute des anges, nous voyons le diable tenter Adam et Ève sous l'apparence du serpent au jardin du Paradis. De quelle manière s'exerce cette influence pernicieuse et de quelle manière les bons anges nous suscitent-ils de bonnes inspirations ?

¹³. Saint Matthieu (18, 10).

Ils ne peuvent, comme Dieu, pénétrer le secret de notre cœur et de notre intelligence. Ils n'agissent que sur l'extérieur de notre âme par l'imagination. Saint Thomas d'Aquin se montre ici un précurseur de la psychologie moderne. Il affirme que les anges n'agissent que par un toucher sur nos humeurs – on dirait aujourd'hui qu'ils ébranlent notre système nerveux, agissent sur le cerveau, excitent l'imagination¹⁴. L'ange n'agit donc pas directement sur notre esprit : il excite notre imagination – ce qui peut se révéler redoutable quand les mauvais anges nous incitent au péché ou nous terrorisent – , il s'adresse à notre imagination – ce qui peut bien sûr influencer sur nos idées, mais toujours de l'extérieur et pour autant que Dieu le permet.

En quoi l'action des bons anges diffère-t-elle de celle des démons ?

Maintenant une autre question très importante au point de vue pratique se pose : comment discerner l'action des démons sur notre âme de celle des bons anges ? Les démons peuvent en effet nous tenter sous apparence de bien (*sub specie boni*¹⁵) : ce qui est encore plus dangereux pour nous.

La réponse est simple en théorie. Les bons anges sont lumière, alors que les démons sont ténèbres. Pour donner prise au démon, il faut s'approcher de lui. Il agit par sollicitation. Saint Augustin prend la comparaison du chien méchant attaché à une chaîne. Seul celui qui s'approche est mordu. Mais là il est bien mordu, car le pécheur est livré au démon en pâture.

En pratique, il devient plus délicat de savoir si l'esprit qui sollicite notre imagination est notre bon ange ou un démon de l'enfer. Il faut bien comprendre que si le secret des cœurs échappe toujours au démon, il est assez bon observateur pour découvrir nos points faibles : sympathies, antipathies, faiblesse des sens, etc. Et il saura susciter les troubles, aggraver nos ressentiments ou nous créer les romans intérieurs qui vont dans le sens du péché.

Saint Ignace de Loyola a déterminé des règles très instructives pour le discernement des esprits¹⁶. Dans une âme en état de grâce, quand le démon

14. *Somme théologique* (Ia, q. 140, a. 3). Dans l'Évangile, on voit un ange apparaître ainsi à saint Joseph en rêve [saint Matthieu (1, 20)].

15. Cela veut dire que le démon nous fait paraître quelque chose comme étant une bonne et même une très bonne action, en nous tendant un piège. Par exemple, il va inciter à rendre un service qui nous mette dans une occasion de péché. La règle de discernement des esprits apprend à reconnaître à un certain trouble malsain (sensualité cachée, colère, peur paralysante, etc.) que l'idée que nous nous proposons de mettre à exécution vient du démon et donnera de mauvais fruits.

16. Voir ses *Exercices spirituels*. Ou mieux, suivre une retraite de cinq jours.

intervient, ce n'est jamais sans trouble. Le trouble est alors le signe de l'esprit qui nous agresse : « *Frères, soyez sobres, veillez, car votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi !* » dit saint Pierre¹⁷.

Si, en revanche, le conseil vient du bon ange, il apporte la paix et la joie de l'âme, même s'il est exigeant.

Il est clair que le monde où nous vivons est de plus en plus sous la domination de Satan, il nous faut donc être d'autant plus vigilants, tout en gardant la paix de l'âme. La paix intérieure est un puissant moyen de résistance contre les forces mauvaises. Un peu comme le "self control" dans les sports de combat apparentés au judo. Le *Traité de la paix intérieure* du Père Ambroise de Lombez est très intéressant de ce point de vue de l'art du combat de défense rapprochée contre le démon.

Ce ne sont pas seulement les âmes qui possèdent un ange protecteur, mais aussi les nations. Rappelons-nous l'Ange du Portugal qui est apparu aux enfants de Fatima pour les préparer à la venue de Notre-Dame.

Saint Michel, le prince de la milice céleste, a pris la France sous sa particulière protection depuis qu'il a voulu très expressément y être honoré sur le Mont Tombe « au péril de la mer ». Aux jours sombres de la guerre de Cent ans, jamais le Mont ne tomba aux mains de l'ennemi. Et c'est encore le même archange qui vint former Jeanne d'Arc à sa mission de délivrance. Qu'aujourd'hui encore il se dresse contre le dragon qui veut détruire l'âme de la France !

Deux très grandes intelligences, Léon XIII et saint Jean-Paul II, se sont retrouvées sur un point : demander aux prêtres de réciter la prière à saint Michel après la messe¹⁸. C'est dire combien ils saisissaient que l'Église de leur temps courait un danger mortel de la part du démon. Voici cette prière : « *Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat ! Soyez notre soutien contre la malice et les embûches du démon ! Que Dieu exerce sur lui son empire, nous vous le demandons ! Et vous, Prince de la milice céleste, par la vertu divine, refoulez en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes !* »

UN MOINE BÉNÉDICTIN

¹⁷. Saint Pierre (5, 8-9).

¹⁸. Le pape François a demandé qu'on récite cette prière à la fin du chapelet.

La sainte Messe



Chers amis pèlerins, parlons de la Messe ! Pourquoi est-ce si important ?

- **D'abord, c'est le SOMMET du culte**, où l'Église rend à Dieu ce qui lui est dû, son activité « *verticale* » entre le Ciel et la terre.
- **C'est aussi le SEUL LIEU où Dieu se donne en nourriture** pour nous et se rend véritablement présent. Recevoir Jésus Eucharistie c'est l'accueillir en nous humainement et spirituellement pour mieux vivre de sa présence.
- **Ensuite, c'est la SOURCE de fécondité apostolique (extension de l'Église)**. Chaque messe offerte est un trésor de grâces communiquées et répandues, pour le bien de chacun, dans la communion des saints. Avec cela, nous pourrons rayonner, être missionnaires pour faire connaître Jésus-Christ sauveur des hommes et source du bonheur.
- **Également, c'est notre HORLOGE du salut**. La Messe nous *redit* l'Heure exacte... *L'Heure de Jésus* ! L'Heure du plus grand amour et du plus grand sacrifice.

« Chaque fois que vous mangez de ce pain et buvez de cette coupe, vous célébrez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne¹. »

« Chaque fois que ce sacrifice est offert, l'œuvre de notre rédemption s'accomplit et avance² ! »

- **Enfin, la Messe se répète... tous les jours ! Répétition nécessaire.**

1. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (11, 26).

2. *Missel Romain*, secrète du 9^e dimanche après la Pentecôte.

Nous respirons à chaque instant, par réflexe du diaphragme. C'est un acte vital, nécessaire ; on ne peut vivre sans cela.

Chaque messe est une *respiration* pour l'Église et le monde des âmes. C'est vital, à chaque fois. D'où la multiplication des messes, le *nombre* et la *fréquence* des messes dans l'Église et dans notre vie³.

Pensons bien qu'à chaque messe, il y a présence, et action divine. Mais la répétition peut entraîner le mépris⁴. Or on n'assiste pas à la messe (comme à un accident, un spectacle, une scène de vie ordinaire...). On y participe⁵. C'est fort ; on y prend part⁶.

Alors redécouvrons ce trésor !

Qu'est-ce que la messe ?

Un mot suffit ; c'est un *acte*. Mais pas n'importe lequel !
Un acte *sacré*, le *plus sacré*, même... Un sacrifice.

Dans la Révélation divine et le Magistère
la Messe, l'Eucharistie est SACRIFICE et SACREMENT...
Voilà pour être complet.
Mais **elle est avant tout SACRIFICE...**
Voilà pour être précis.

Un sacrifice

Sacrum-facere : c'est rendre sacré, sacraliser. Donc, trans-férer, faire passer une chose du domaine des hommes au domaine de Dieu. Or la Messe est vraiment et proprement un sacrifice (Concile de Trente).

3. Il y a une commodité de lieu, d'horaire... L'Église l'encourage pour faciliter le plus possible l'assistance à la messe aux jours de précepte ! Tout baptisé doit assister à la messe au moins les dimanches et jours d'obligation (en France : Toussaint, Noël, Ascension, Assomption) ; obligation grave, dont on ne peut se dispenser sans raison majeure (devoir d'état, impossibilité physique réelle). Mais derrière tout précepte il y a un bien important à rechercher, ou un mal grave à éviter. Ici, le mal grave, c'est de « vivre en étranger aux choses de Dieu » (saint Thomas d'Aquin).

4. *Assueta vilescunt* – les choses habituelles sont dépréciées, disent les anciens.

5. Père Bernard de Chivré, *Conférence sur la Messe*.

6. Le magistère, depuis le début du XX^e siècle, a parlé de la *participatio actuosa* – participation active des fidèles au Saint Sacrifice de la Messe (saint Pie X, Motu Proprio *Tra le sollicitudine* – Vatican II, *Sacrosanctum Concilium* N° 11 – Benoît XVI, *Sacramentum Caritatis*, N°s 52 à 55). Cette participation est avant tout une *disposition intérieure* (attitude de foi, de conversion, d'adoration envers le Seigneur qui vient). Puis la *participation extérieure* (fonction, rôle, etc.) est différenciée selon ce que l'on est dans l'Église : fidèle baptisé, clerc, prêtre, évêque... Ainsi, « tout se fait avec ordre » (saint Paul aux Corinthiens).

QUELLE EST L'IMPORTANCE DU SACRIFICE DANS LA RELATION ENTRE L'HOMME ET DIEU ?

Cette question est décisive pour comprendre la valeur

- de la Croix ;
- de la Messe ;
- de la forme liturgique qui permet d'offrir la Messe et d'exprimer la foi de l'Église ;
- de nos propres sacrifices spirituels joints à la Messe (comme la goutte d'eau dans le calice de vin à l'Offertoire).

RÉPONSE

Dieu est infini, transcendant, adorable. Créateur et Maître de toute chose.

Pour reconnaître et *dire* la grandeur de Dieu et notre totale dépendance envers Lui, il y a... **l'adoration.**

Cette adoration s'exerce en **actes...** et le meilleur (le plus fort) est **le sacrifice.**

Avant même le drame du péché, il y a une relation de la créature à Dieu. Le cœur de cette relation, c'est le devoir de religion, l'adoration, l'offrande à Dieu d'un hommage parfait. Or pour qu'un sacrifice soit parfait, il faut qu'il atteigne son but, qu'il *parvienne* à son destinataire, qu'il plaise à Dieu. C'est **l'agrément divin**⁷.

Mais après le péché originel, l'homme ne peut plus offrir à Dieu un sacrifice digne de Lui.

Et pourtant... l'homme est encore tenu à cela envers Dieu. C'est même sa plus haute destinée : être adorateur de Dieu. Ce qui est en jeu, c'est la Gloire de Dieu... C'est le salut de l'homme !

Pour répondre à ce besoin (adoration, sacrifice digne de Dieu), il y a l'Incarnation rédemptrice⁸. **Le sacrifice de Jésus est le seul parfait, pleinement agréé par Dieu. Et ce à cause de l'infinie charité de celui qui l'offre : le Christ, vrai Dieu et vrai Homme.**

C'est donc la **jonction** du **sacrifice de Jésus** et de **celui des hommes** qui permet que notre culte soit reçu et agréable à Dieu :

7. C'est fortement exprimé dans les textes bibliques, en particulier le *Lévitique* (*l'offrande d'agréable odeur devant l'Éternel... X fois répété*).

8. C.E.C. n° 616 ; « C'est "l'amour jusqu'à la fin" (Jn 13,1) qui confère sa valeur de rédemption et de réparation, d'expiation et de satisfaction au sacrifice du Christ. [...] Aucun homme, fût-il le plus saint, n'était en mesure de prendre sur lui les péchés de tous les hommes et de s'offrir en sacrifice pour tous. L'existence dans le Christ de la Personne divine du Fils, qui dépasse et, en même temps, embrasse toutes les personnes humaines, et qui le constitue Tête de toute l'humanité, rend possible son sacrifice rédempteur pour tous. »

« Priez mes frères pour que MON sacrifice qui est aussi le VÔTRE soit ACCEPTABLE, agréé auprès du Dieu tout-puissant !

- Que le Seigneur reçoive de vos mains LE sacrifice (celui du Christ), pour la louange et la gloire de son Nom, pour notre profit et celui de son Église sainte tout entière⁹. »

La jonction est faite, à la Messe.

« *Le sacrifice non sanglant de la Messe véhicule jusqu'à nous le sacrifice sanglant de la Croix*¹⁰. »

DE LA CROIX À L'AUTEL...

Ce qui est IDENTIQUE...

La FINALITÉ (à qui, pour qui, pourquoi ?)

Dieu Trinité, et l'agrément de ce qu'on lui offre. Ce sont les « quatre fins de la Messe » : 1. adorer ; 2. remercier ; 3. demander pardon ; 4. obtenir des grâces, des biens temporels¹¹.

L'OBJET (quoi ?)

L'offrande totale du Christ avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité, en un acte d'amour divino-humain.

L'ACTEUR (qui pose l'acte ?)

C'est le même Jésus, Souverain Prêtre principal¹², qui s'offre sur la croix et sur l'autel.

Ce qui est DIFFÉRENT...

Le NOMBRE (combien de fois ?)

Le sacrifice du Christ est unique, tandis que la messe se répète et se multiplie : nombreux prêtres, temps, lieux, autels¹³...

La MANIÈRE D'OFFRIR (comment ?)

- Sur la Croix, Jésus s'offre de manière sanglante et douloureuse, physiquement, visiblement.
- Sur l'autel, Jésus s'offre de manière non sanglante, sacramentellement et invisiblement. Il ne souffre plus, ne meurt plus (*on ne meurt qu'une fois*!).

Les EFFETS (quelle portée ?)

- Sur la Croix, Jésus mérite, obtient le salut du monde.
- Sur l'autel, Jésus ne mérite plus. Il communique les bienfaits infinis de son sacrifice à l'Église et aux âmes.

9. Missel Romain, forme extraordinaire, conclusion de l'Offertoire.

10. Cajetan, O.P., cité dans la *Correspondance entre le cardinal Journet et Jacques Maritain*.

11. Adoration (lâtrie) – action de grâce – propitiation pour les péchés – impétration. Les 2 premières sont “ascendantes” (montant vers Dieu), les 2 dernières “descendantes” (touchant les hommes).

12. Cela nous renvoie à la notion de *cause efficiente* ; une ligne écrite sur une feuille a pour *cause instrumentale* tel stylo, crayon à papier, etc. mais aussi une *cause principale* (telle personne). Ainsi le Christ est prêtre principal de toute messe célébrée, comme Il était cause principale de son sacrifice au Calvaire.

13. *De l'orient au couchant, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu un sacrifice d'agréable odeur est présenté à mon nom ainsi qu'une offrande pure* (Mal I, 11).

L'Église nous explique la messe

Il y a une référence précise et complète, très sûre, concernant la Messe. C'est le dogme de l'Église. En voici les principales affirmations :

1. L'Eucharistie renouvelle l'offrande totale du Christ au Calvaire, pour nous en appliquer les grâces et les mérites. **C'est un sacrifice.**
2. L'Eucharistie est aussi un sacrement qui contient le Seigneur Jésus. Il est là, tout entier, vivant et glorieux. Il est là avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité. Il est là sous les apparences du pain et du vin. **C'est la Présence Réelle.**
3. Cette présence est obtenue par le changement de la substance du pain et du vin au Corps et au Sang du Seigneur, à la consécration. **Ce changement admirable s'appelle la transsubstantiation.**
4. Notre Seigneur se rend présent pour être adoré, demeurer près de nous, et être reçu en nourriture spirituelle. **C'est la communion eucharistique.**
5. Le Christ a institué l'Eucharistie et l'a confiée à l'Église. « *Faites ceci en mémoire de Moi* », ordonne-t-il aux Apôtres, premiers prêtres ! C'est la fonction et le pouvoir particulier du prêtre de célébrer la Messe. **C'est le sacerdoce ministériel, reçu par le sacrement de l'Ordre.**

« *Notre Sauveur, à la dernière Cène, la nuit où il était livré, institua le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang pour perpétuer le sacrifice de la croix au long des siècles, jusqu'à ce qu'il vienne, et pour confier à l'Église, son Épouse bien-aimée, le mémorial de sa mort et de sa résurrection : sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, banquet pascal dans lequel le Christ est reçu en nourriture, l'âme est comblée de grâce et le gage de la gloire future nous est donné¹⁴.* »

Les amis de Dieu et la Messe

« *Si tu veux tracer ton sillon droit, accroche ta charrue à une étoile* », dit un célèbre dicton.

Regardez, écoutez, imitez les saints, leur amour de la Messe !

Les prêtres vendéens sous la Terreur célébrant la messe clandestine...

Saint Dominique Savio enfant, attendant chaque matin dans le froid l'ouverture de l'église et la messe du jour..

Les chrétiens vietnamiens, marchant trois nuits dans un territoire surveillé par la police communiste, pour assister à la messe de Pâques...

14. C.E.C. n° 1323, citant la constitution *Sacrosanctum Concilium* n° 47 et le Concile de Trente, session XXII.

Le cardinal Mindszenty, confesseur de la foi sous le régime soviétique, célébrant une unique messe dans sa prison en Hongrie... Nos frères chrétiens risquant la mort à chaque fois qu'ils assistent à la messe au Nigeria, en Égypte, en Syrie...

Et tant d'autres à travers les siècles !

*« Toutes les bonnes œuvres réunies
n'égalent pas le sacrifice de la Messe,
parce qu'elles sont les œuvres des hommes,
et la sainte Messe est l'œuvre de Dieu¹⁵. »*

Un légitime attachement : la liturgie traditionnelle

Attachement légitime de l'Église, et dans l'Église

*« Je suis convaincu que la crise de l'Église que nous vivons aujourd'hui repose largement sur la **désintégration de la liturgie** qui est parfois même conçue de telle manière – etsi Deus non daretur (comme si Dieu n'existait pas) – que son propos n'est plus du tout de **signifier que Dieu existe, qu'il s'adresse à nous et nous écoute**¹⁶. »*

« L'histoire de la liturgie est faite de croissance et de progrès, jamais de rupture. Ce qui était sacré pour les générations précédentes reste grand et sacré pour nous, et ne peut à l'improviste se retrouver totalement interdit, voire considéré comme néfaste. Il est bon pour nous tous, de conserver les richesses qui ont grandi dans la foi et dans la prière de l'Église, et de leur donner leur juste place¹⁷. »

*« L'usage de la forme extraordinaire fait **partie intégrante du patrimoine vivant de l'Église catholique**, elle n'est pas un objet de musée, témoignage d'un passé glorieux et révolu. Elle a vocation à **être féconde pour les chrétiens d'aujourd'hui**¹⁸. »*

Attachement légitime de notre pèlerinage

La messe traditionnelle est dans l'ADN du pèlerinage. C'est vrai au passé (un choix dès le début) ; au présent (un choix vécu et assumé aujourd'hui) ; à l'avenir (un choix partagé, découvert, transmis).

Le dépouillement, l'effort, la prière, nous conduiront à retrouver notre petitesse et à mesurer la grandeur du Bon Dieu dans ses dons et son amour

15. Saint Curé d'Ars.

16. Cardinal Joseph Ratzinger, *Ma vie*, Fayard, p.135.

17. *Idem*.

18. Cardinal Robert Sarah, *Le Soir approche et déjà le jour baisse...*, Fayard.

pour nous. Nous vivrons mieux la messe pour devenir un peu plus *hostie avec Jésus Hostie*.

Attachement personnel

Cette messe est une richesse dont nous pouvons être fiers. Jésus nous a dit : « *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* » Remercions Dieu et l'Église pour ce don d'une valeur inestimable. Être attaché à la messe traditionnelle ne doit pas nous inciter à garder ce trésor pour nous mais à le faire connaître et à le transmettre. « *À qui a plus reçu, on demandera davantage.* » Et toute richesse crée une responsabilité !

Dont acte... Vivez « *en état de messe*¹⁹ »... Voilà l'enjeu ! *Connaître* mieux la Messe, pour l'*aimer* mieux, en *vivre* et y *introduire* les autres. Oui, soyez donc de bons et vrais *connaisseurs* de la Messe, des *amoureux*, des *vivants* de la Messe... et vous serez de bons *transmetteurs*, l'occasion se présentant.

Programme ambitieux ! Alors faisons chacun un petit *contrôle technique* spirituel...

QUIZZ SUR LA MESSE DANS MA VIE

- À quelle hauteur, à quelle place est-ce que je mets la Messe dans ma vie ?
- Organisation : c'est plutôt « *mon dimanche en fonction de la messe...* » ? Ou l'inverse ?
- Quelle régularité ? (dimanche et fêtes, semaine quand c'est possible...)
- Quelle priorité donnée éventuellement sur d'autres activités ?
- La messe de semaine est-elle une *excentricité* et un *excès pieusard* ? Ou bien une *bonne inspiration* et un conseil de l'Église, que je pratique volontiers et dont je crée l'occasion dans mon emploi du temps ?
- Quelle qualité de fréquentation : recueillement, service liturgique selon mon rang et mes compétences (servant, chorale, préparation matérielle...) – ou bien « en coup de vent », au fond de l'église, dans un demi-sommeil ?
- Ponctualité : suis-je (souvent, habituellement) en retard à ce rendez-vous²⁰ ?
- Le missel est-il un *vade-mecum* pour moi, ou un *moyen de caler ma bibliothèque*²¹ ?
- Qu'ai-je lu et étudié sur la Messe (*Catéchisme de l'Église catholique*, conférences, bons livres...) ?

UN PRÊTRE

19. Bx Père Sevin.

20. Il suffit de comparer loyalement avec les autres rendez-vous estimés *urgents* et *importants* : c'est un bon repère !

21. Le pape Benoît XVI mentionne dans le Motu Proprio deux axes favorisant la vie intérieure : la formation liturgique [suffisante], et une *familiarité intime et profonde* avec le missel.

La Trinité, principe et fin de notre vie



Chers pèlerins,

Ces trois jours de marche sont placés sous le signe du Saint-Esprit, en cette fête de la Pentecôte, solennisée par une vigile (le samedi) et toute une semaine d'octave (dont nous célébrons le lundi à Chartres). Saint Thomas d'Aquin, dans les premières questions de la *Somme de théologie*, étudie Dieu puis les trois personnes divines ; et le lecteur peut noter que le docteur angélique pose la question de la propriété des noms donnés aux personnes. En particulier, pour le Saint Esprit, les trois noms étudiés sont successivement Saint-Esprit, Amour et Don¹. Ces trois noms nous introduisent d'emblée au sein de la vie trinitaire, communion d'amour qui veut se donner aux hommes. La Sainte Trinité en effet a choisi de créer l'homme à Son image et à Sa ressemblance, comme le dit la Genèse, et de Se révéler comme principe et fin de toute vie humaine.

1. Saint Thomas, *Somme de théologie*, Ia, q. 36-38.

Notre esprit ressemble à la Trinité

Dieu-Trinité a fait l'homme à son image et à sa ressemblance : « *Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance*² ». L'emploi du verbe au pluriel esquisse en quelque sorte le mystère qui sera révélé dans le Nouveau Testament. C'est *selon l'esprit* que l'homme est à l'image et à la ressemblance de Dieu. Rien en dessous de la plus haute des réalités créées (l'esprit angélique ou humain) n'est proprement une image de la Trinité, si noble qu'il soit ; ainsi, la famille est le plus beau *vestige* de la Trinité, non son image. Aussi saint Augustin a-t-il cherché dans la « *trinité psychologique* » – mémoire-intelligence-volonté – un support pour contempler la Trinité. S'il y a un seul Dieu, il y a en lui une seule Personne sans origine : le Père, source unique de la « *Monarchie trinitaire* », pour parler comme les Pères grecs.

À l'instar de ce qui se passe dans l'esprit créé, il y a en Dieu des opérations immanentes comme celles de la vie et surtout de l'esprit. « *Dieu est Esprit* », dit Jésus à la Samaritaine³. Ces opérations, à la différence des opérations *transitives* de l'art, qui produisent une œuvre en dehors du sujet (comme l'art architectural construit une église), perfectionnent leur sujet *en y demeurant* : ce sont la pensée et le vouloir, qui ont toutes deux un terme : respectivement le « verbe intérieur » (concept ou idée) et l'amour.

Mais nos pensées et nos amours sont multiples et changeantes, elles ne sont pas notre être, alors qu'en Dieu elles subsistent : elles sont des Personnes. Dieu, par un acte unique de pensée, *parfaitement immanent*, comprend son essence... et toutes choses. Par un seul vouloir, *parfaitement immanent*, Dieu aime sa propre bonté... et tout ce qu'Il veut. Le Verbe procède comme la conception de cette pensée. L'Esprit-Saint procède comme le terme mystérieux par lequel ce qui est aimé est dans celui qui aime comme un *sceau* (aimer quelqu'un, c'est être marqué en soi par sa présence) ou comme un *poids* (aimer quelqu'un, c'est être entraîné vers lui).

La Trinité est la source des mystères

La *Théologie* – le mystère de Dieu en lui-même – rayonne sur *l'Économie* – l'ensemble des œuvres par lesquelles Dieu se révèle et se communique. Parfaitement égales, les trois Personnes divines opèrent *ensemble* toutes leurs œuvres, mais chacune opère *selon sa propriété personnelle*. Les processions des Personnes en Dieu, n'hésite pas à dire saint Thomas d'Aquin,

2. Genèse (1, 26).

3. Saint Jean (4, 24).

sont « **la raison et la cause** de la distinction et de la multiplication des créatures ». S'il y a des êtres divers, s'ils sont comme ceci ou comme cela, s'ils ont tels rapports entre eux, cela a pour explication leur modèle et leur Source, qui sont trinitaires !

La Trinité est « *un seul principe des créatures*⁴ », mais on attribue à chaque Personne, dans l'œuvre de la création, ce qui répond à sa propriété dans les processions trinitaires : la Toute-Puissance au Père, « *de qui sont toutes choses* » ; la Sagesse au Fils, « *par qui sont toutes choses* » ; la Bonté au Saint-Esprit vivificateur, « *en qui sont toutes choses* »⁵.

L'année liturgique est construite sur une structure trinitaire : Noël nous révèle le Père en son Fils incarné ; le mystère pascal de la Passion-Résurrection nous révèle la Sagesse qui est le Verbe ; la Pentecôte nous révèle l'Esprit-Saint. Quant au *Credo*, après le Père tout-puissant, il évoque les « missions divines » réalisées dans l'Incarnation du Verbe, et dans le don du Saint-Esprit, qui assiste l'Église et vivifie l'ordre sacramentel. Nous sommes baptisés au nom de la Trinité. Nous offrons à la Messe le sacrifice du Christ à la Trinité (prières de l'offertoire), selon l'ordre correspondant aux missions : *au Père, par le Fils, dans l'Esprit*. Notre vie spirituelle remonte ce courant : dans l'Esprit, par le Fils, vers le Père. Il faut que nous soyons touchés par l'Amour du Saint-Esprit, pour pouvoir contempler le mystère du Christ, et ce dernier nous attire alors dans le secret de la Source qui est le Père.

Par les “missions”, nous sommes conduits à découvrir l'être intime de Dieu, et la connaissance de cet être illumine toutes ses œuvres. Les deux articles fondamentaux de la Foi, nous dit saint Thomas, sont : celui de la *Trinité*, dont la vision nous rendra bienheureux ; et celui du *Verbe incarné* qui nous y conduit, par le don de l'Esprit. C'est donc bien la “mission” des Personnes divines de nous conduire à la béatitude. Dans tout l'Office liturgique de la Trinité, la relation à l'action de grâces et à la béatitude est très marquée : *Ô bienheureuse Trinité (o beata Trinitas) !*

La Trinité est notre fin

Si nous sommes en état de grâce, c'est-à-dire si nous n'avons pas « *contristé l'Esprit saint de Dieu*⁶ » par le péché, alors le soleil de la Trinité

4. Concile de Florence.

5. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (8, 6).

6. Épître de saint Paul aux Ephésiens (4, 30).

habite en nos âmes. Mais ce Soleil voile sa splendeur dans la nuit de la Foi : la vie chrétienne est une *adhésion dans la nuit*, par la vertu théologique de Foi, à un Être que l'on ne voit pas. Elle ne s'accompagne pas nécessairement de *sentiments* ! Cependant, nous sommes appelés à voir cet Être face à face. L'accomplissement de la vie du chrétien, c'est contempler le mystère des mystères, le visage de celui qui a amené l'Univers du non-être à l'être. C'est *contempler en lui le tout de chaque chose* et du monde ; l'histoire des peuples, la destinée des anges et des hommes, enfin notre propre mystère. Ce n'est pas une évasion, mais la vision de tout le Réel.

C'est au Ciel que je me *verrai* vraiment tel que je suis. « *Je super-connaîtrai comme je suis super-connu*⁷ », dit saint Paul. Je me verrai pour la première fois « à l'endroit », comme terme d'un acte créateur amoureux de Dieu. Je comprendrai que j'ai été aimé de façon singulière : je « *valais la peine* ». C'est une consolation dans les moments de doute.

L'accomplissement de la vie du chrétien, c'est voir la fécondité infinie de l'Essence s'épanouir en une ineffable génération de connaissance. C'est connaître ainsi *tout le secret du Père dans son Verbe*. C'est admirer le flux vivant qui jaillit de la Bonté (ce fleuve qui sort du Trône de Dieu dont parle l'Apocalypse) dans l'éternel présent. C'est ainsi ressentir intimement l'onction de l'Esprit d'amour qui procède, tel un mutuel baiser, du Père et du Fils, et *aimer par l'Amour même de Dieu*. Connaître Dieu et toutes choses par le Verbe ; et aimer Dieu et toutes choses par l'Esprit.

La vie éternelle est *l'espace de notre rencontre personnelle avec la Trinité*. Nous entrerons, dit saint Jean de la Croix, dans les relations trinitaires, nous serons pris dans la génération du Verbe et dans la « *spiration* » de l'Esprit. Nous participerons aux relations des Personnes divines et serons associés à leur "je" et à leur "tu". « *Voici l'éternelle intimité divine du "je" et du "toi". L'espace qui naît de cette rencontre, son intériorité, son silence et sa plénitude, c'est la véritable éternité.* » (Romano Guardini).

La vie éternelle, c'est s'émouvoir sans lassitude de la splendeur d'un Verbe toujours naissant, qui ne quitte pas le sein du Père⁸ ; et de la merveille d'un Esprit toujours jaillissant, qui ne s'éloigne pas de sa Source, et qui y fait retour en criant : « *Abba, Père*⁹ ! ». Vivre ainsi au plus profond *de notre propre mystère spirituel*, en notre corps ressuscité et spiritualisé, le

7. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (13, 12).

8. Saint Jean (1, 8).

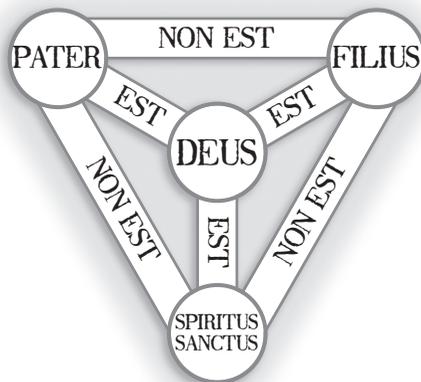
9. Épître de saint Paul aux Romains (8, 15).

repos infiniment paisible des Trois au sein de l'unique Essence, n'est-ce pas là la *communio dans la distinctio* à laquelle nous aspirons sans pouvoir la réaliser complètement ici-bas ? La communion conjugale ou amicale, ou celle d'une communauté ecclésiale, ne sont que « *le corps et l'essai* » (Charles Péguy) de la communion éternelle. « *Je n'ai pas commencé à penser à l'Unité que la Trinité me baigne de sa splendeur. Je n'ai pas commencé à penser à la Trinité que l'Unité me ressaisit* » (saint Grégoire de Nazianze).

Se fondre dans l'abîme de Dieu sans être détruit par le poids de la gloire : voilà notre fin, qui suppose la nouvelle naissance de la résurrection. Ceci différencie le Paradis chrétien du nirvana bouddhiste (où le sujet humain s'évanouit en quelque sorte) et du "paradis" décrit par le Coran (où il reste l'esclave d'Allah). *La Vie en Christ*¹⁰, inaugurée au baptême, nous configure d'abord à la Croix de Jésus dans le temps, puis nous enfante à son immortalité dans la possession du Royaume préparé par son Père avant la création du monde pour ceux qu'Il aime.

Ne laissons pas seule la Trinité qui a fait de notre âme « *son ciel et sa demeure aimée* ». Comme sainte Élisabeth de la Trinité, veillons avec elle, « *tout éveillés en notre foi, tout adorants, tout livrés à son action créatrice* ». Écoutons, avec saint Ignace d'Antioche, l'appel intérieur de la Source ouverte par le baptême, « *l'eau vive qui murmure et qui dit au-dedans de nous : viens vers le Père*¹¹ ».

UN PRÊTRE



10. Référence à l'ouvrage de Nicolas Cabasilas (fin du XIV^e siècle), *La Vie en Christ*, Éditions du Cerf, coll. Sources chrétiennes, 2009, 360 p.

11. Épître de saint Paul aux Romains (7, 2).



LA MESSE SOLENNELLE AU RIT DOMINICAIN



Origine et caractéristiques de la liturgie dominicaine

La liturgie dominicaine est née du désir d'avoir une seule liturgie pour tout l'ordre dominicain. Essentiellement romaine, elle garde des usages des XI^e-XIII^e siècles que le rit romain n'a pas gardés. Liturgie approuvée en 1256 sous le généralat d'Humbert de Romans, elle fut célébrée par saint Thomas d'Aquin et sera adoptée par d'autres ordres, comme les Chevaliers Teutoniques.

Lorsque la liturgie romaine sera étendue à tout l'Occident en 1570 par saint Pie V, ce dernier, étant dominicain, n'oubliera pas son ordre et permettra l'usage des liturgies au moins bicentennaires. Ainsi seront conservées, outre la liturgie dominicaine, celles des Chartreux et des Carmes, ainsi que celles de diocèses comme Lyon, Tolède et Milan. En 1988, la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier a reçu la faculté d'adopter la liturgie dominicaine pour sa liturgie propre.

Dans la messe solennelle (avec diacre et sous-diacre), la hiérarchie des cinq ministres est soulignée par le déplacement de ceux-ci autour de l'autel selon l'ordre : prêtre, diacre, sous-diacre et acolytes. Ainsi, les acolytes montrent l'étymologie de leur nom : « celui qui suit ». De plus, seuls les diacre et sous-diacre servent directement le célébrant et vont sur le marchepied où se tient le célébrant. Le premier acolyte sert habituellement le diacre et le second le sous-diacre. La messe de la Pentecôte est celle des solennités, avec la procession de la croix à l'évangile et la transmission de la paix au chœur par le sous-diacre.

Déroulé de la messe solennelle avec ses différences vis-à-vis du rit romain

- ❖ **Entrée** Le diacre porte le missel et le sous-diacre l'évangélaire.
- ❖ **Prières au bas de l'autel** Quand les ministres sacrés s'inclinent, les acolytes se font face avec leurs cierges, qu'ils posent ensuite éteints à l'entrée du sanctuaire. Puis le missel et l'évangélaire sont posés à l'autel sur des coussins.
- ❖ **Introït et Kyrie** Récitation par tous les ministres en ligne à la droite du célébrant.
- ❖ **Gloria** Procession du calice : le sous-diacre apporte de la sacristie le calice ; il est vêtu du voile huméral et précédé du second acolyte apportant les burettes. Le voile huméral déposé à l'autel, à gauche du missel, le calice est posé par-dessus.
- ❖ **Épître** Le célébrant s'assoit à la banquette et l'acolyte pose sur ses genoux le grémial (voile). À l'autel, le diacre se lave les doigts et déplie le corporal.
- ❖ **Du Graduel à la Séquence** Célébrant et diacre lisent assis en alternance graduel, alléluia et séquence. Le sous-diacre se lave les doigts à l'autel et garnit le calice devant le célébrant assis ; il est accompagné de l'acolyte portant les burettes.

- ❖ **Évangile** Procession de l'évangéliste : la croix, précédée du thuriféraire, entourée des acolytes, est suivie du sous-diacre portant le coussin et du diacre portant l'évangéliste. Un grand signe de croix est fait après les trois petits signes de croix, et un autre à la fin de l'évangile, à la place du *Laus tibi Christe*. Célébrant et diacre baisent l'évangéliste.
- ❖ **Offertoire** Après la récitation en ligne, le célébrant fait une seule oblation en élevant le calice sur lequel est posée la patène avec l'hostie. Les acolytes viennent à côté du diacre jusqu'à l'*Agnus Dei* pour que les ministres forment une croix.
- ❖ **Lavabo** Ce sont le diacre et le sous-diacre qui lavent les mains du célébrant.
- ❖ **Préface** Le diacre et le sous-diacre viennent en arrière du célébrant au *Sursum Corda* (ainsi qu'au *Sanctus* et à l'*Agnus Dei*). Le thuriféraire encense les ministres, le chœur et les fidèles pendant la préface.
- ❖ **Sanctus** Les acolytes avec le diacre et le sous-diacre se font face pour réciter le *Sanctus* comme l'*Agnus Dei*. Le sous-diacre reçoit le voile huméral et la patène. Les acolytes allument les cierges de canon disposés à l'entrée du sanctuaire.
- ❖ **Consécration** Le diacre encense le Corps et le Sang de Notre Seigneur. Après la consécration, le prêtre, les bras étendus en croix, récite la prière *Unde et memores*.
- ❖ **Pater** Le sous-diacre découvre la patène. Puis le diacre donne la patène au célébrant, en baisant son épaule. Le voile huméral est reposé sur l'autel.
- ❖ **Paix** Le célébrant, tenant l'Hostie, baise la coupe du calice, avant de baiser l'instrument de paix que tient le diacre qui le baise à son tour. Le sous-diacre transmet la paix par cet instrument au chœur en disant : *Pax tibi et Ecclesie sanctæ Dei* (Paix à toi et à la Sainte Église de Dieu).
- ❖ **Communion** Le Prêtre donne la communion en disant : *Corpus Dómini nostri Jesu Christi custódiat te in vitam ætérnam. Amen.* (Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ te garde pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.)
- ❖ **Purification et ablution** Le diacre se lave les doigts avant de ranger le corporal. Après l'antienne de communion, le sous-diacre se lave les doigts et reconstitue le calice qu'il laisse à l'autel avec le voile huméral par-dessus.
- ❖ **Bénédictio** Les ministres inclinent la tête quand le célébrant dit : *Benedictio Dei omnipoténtis, Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti, descéndat super vos et máneat semper.* (Que la bénédiction du Dieu tout-Puissant, Père, Fils et Esprit-Saint descende sur vous et y demeure toujours.)
- ❖ **Sortie** Le diacre porte le Missel et le sous-diacre le calice recouvert du voile huméral.

Pour plus de renseignements : <https://www.chemere.org/liturgie-dominicaine>

ORDINAIRE DE LA MESSE

Missel du Barroux, © Éditions Sainte-Madeleine 2014

MESSE DES CATÉCHUMÈNES

« Chaque geste de révérence, chaque gémissement que vous faites devant le Saint-Sacrement est important, parce qu'il constitue un acte de foi au Christ, un acte d'amour envers le Christ. »

« Approcher de l'autel de Dieu doit être la source de la jeunesse surnaturelle de l'esprit, qui vient de Dieu. Il nous réjouit avec la jeunesse de son mystère éternel dans le Christ Jésus. » (saint Jean-Paul II)

— PRIÈRES AU BAS DE L'AUTEL —

Le prêtre se tient au pied de l'autel en signe d'humilité et de regret pour ses fautes. La messe débute par un signe de croix : elle est le renouvellement du sacrifice de la Croix à la gloire de la Trinité sainte. L'antienne Introibo est un verset du psaume 42 et sert de refrain.

- In nomine Patris, et Filii, † et Spiritus Sancti.
Amen.

- Au nom du Père et du Fils, † et du Saint
Esprit. Ainsi soit-il.

- Introibo ad altare Dei.

- J'irai vers l'autel de Dieu.

Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.

« Le signe de la croix est en quelque sorte la synthèse de notre foi, car il nous dit combien Dieu nous a aimés ; il nous dit que, dans le monde, il y a un amour plus fort que la mort, plus fort que nos faiblesses et nos péchés. La puissance de l'amour est plus forte que le mal qui nous menace ». (Benoît XVI)

PSAUME 42

Ce psaume est une prise de conscience des obstacles à surmonter pour aller à l'autel de Dieu, et un cri de joie à la pensée d'y être conduits par le Christ, Lumière du monde.

« Ce cantique d'espérance (le Psaume 42) est bien à sa place au début de la messe. Car si nous considérons seulement notre condition humaine, oserions-nous participer aux mystères qui vont se renouveler pour nous ? Mais nous sommes les enfants d'un Père qui nous aime. (...) À la lumière de sa révélation, nous reprenons courage ; c'est sa bonté qui nous a amenés à cet autel où notre âme puisera une vie nouvelle. » (Mgr Chevrot)

- IUDICA ME, Deus, et discerne causam meam
de gente non sancta : ab homine iniquo et do-
loso erue me.

- JUGEZ-MOI, mon Dieu, séparez ma cause
de celle d'une nation infidèle : de l'homme
injuste et trompeur, délivrez-moi.

**Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me
repulist, et quare tristis incedo, dum affligit
me inimicus ?**

**Car vous êtes ma force, ô Dieu : pourquoi
m'avez-vous rejeté et pourquoi m'en vais-
je triste lorsque l'ennemi m'afflige ?**

- Emitte lucem tuam, et veritatem tuam: ipsa
me deduxerunt, et adduxerunt in montem
sanctum tuum, et in tabernacula tua.

- Envoyez votre lumière et votre vérité : elles me
guideront et me conduiront vers votre mon-
tagne sainte et vers vos tabernacles.

**Et introibo ad altare Dei: ad Deum qui læ-
tificat juventutem meam.**

**Et j'irai vers l'autel de Dieu, vers Dieu qui
réjouit ma jeunesse.**

- Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus :
quare tristis es, anima mea, et quare conturbas
me ?

**Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor
illi : salutare vultus mei, et Deus meus.**

- Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

**Sicut erat in principio, et nunc, et semper :
et in sæcula sæculorum.
Amen.**

- Je vous louerai avec la cithare, ô Dieu, mon
Dieu. Pourquoi es-tu triste, mon âme, et
pourquoi me troubles-tu ?

**Espère en Dieu, car je le louerai encore, Lui,
le Salut de ma face et mon Dieu.**

- Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

**Comme il était au commencement, mainte-
nant et toujours, et dans les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.**

CONFITEOR

Pleins de contrition à la pensée d'avoir trop péché, nous commençons par confesser nos fautes (c'est-à-dire que nous les reconnaissons et nous en demandons pardon) devant Dieu et tous les membres du corps mystique du Christ (l'Église). Nos péchés intéressent en effet la ferveur de l'Église tout entière. Pour la même raison, nous demandons à tous d'intercéder en notre faveur. C'est un acte personnel, qui doit venir du fond de notre cœur.

« Vivons notre Confiteor en nous appliquant à l'humilité. Vivons notre Misereatur en étant pleins de pitié aux travers, aux défauts, aux fautes même de notre prochain. Nous avons demandé à Dieu de les leur pardonner : pourquoi continuer de leur en tenir rigueur ? » (Mgr Chevrot)

« Quand on est brisé, et que les raisons de plus rien ne nous apparaissent, il faut porter son cœur, les pauvres morceaux de son cœur vers le Dieu d'Amour : sans rien dire quand on ne peut rien dire. » (Card. Journet)

- Introibo ad altare Dei.

Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

- Adjutorium ¶ nostrum in nomine Domini.

Qui fecit cælum et terram.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, pater : quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere :

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.

Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.

- Amen.

- J'irai vers l'autel de Dieu.

Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.

- Notre secours est ¶ dans le Nom du Seigneur.

Qui a fait le ciel et la terre.

Je confesse à Dieu, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous mon Père, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole et par action :

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

- Ainsi soit-il.

« Le prêtre, qui tout à l'heure exercera le privilège inouï d'appeler Jésus-Christ sur l'autel, doit le premier et tout seul se mettre au rang des pécheurs : les assistants l'y rejoignent ensuite. » (Mgr Chevrot)

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, pater : quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere :

JE CONFESSE à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous mon Père, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole et par action.

(On se frappe trois fois la poitrine) « En se frappant la poitrine, l'homme châtie le péché caché en son cœur. » (Saint Augustin)

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

- Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducatur vos ad vitam æternam.

Amen.

Le prêtre demande à Dieu le pardon de ses offenses et de celles des fidèles.

- Indulgentiam, † absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Amen.

Ces versets sont des appels à la miséricorde de Dieu avant que le prêtre ne monte à l'autel.

Deus, tu conversus vivificabis nos.

Et plebs tua lætabitur in te.

- Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

Et salutare tuum da nobis.

- Domine, exaudi orationem meam.

Et clamor meus ad te veniat.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Oremus.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

- Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

- Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous accorde † le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

- Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.

Et votre peuple se réjouira en vous.

- Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

Et accordez-nous votre salut.

- Seigneur, exaucez ma prière.

Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Prions.

ORAISONS

Quand on aime, on a l'audace de demander la suppression de tous les obstacles à l'amour, de tout ce qui nous empêche d'aimer. Et le prêtre monte à l'autel pour rencontrer l'Amour.

AUFERA NOBIS, quæsumus, Domine, iniquitates nostras : ut ad Sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

ENLEVEZ NOS FAUTES, Seigneur, nous vous en prions, afin que nous puissions pénétrer jusqu'au Saint des Saints avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Plein de respect pour la sainteté de Dieu et la grandeur du sacrifice qu'il va offrir, le prêtre baise l'autel où se trouvent les reliques des saints. La vie et le sacrifice des saints sont unis à celui du Christ.

ORAMUS TE, Domine, per merita Sanctorum tuorum, quorum reliquiae hic sunt, et omnium Sanctorum : ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

NOUS VOUS PRIONS, Seigneur, par les mérites de vos saints dont nous conservons ici les reliques, et de tous les saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Baiser l'autel (et l'encenser) est une marque d'adoration et d'amour envers le Christ que l'autel représente.

Ab illo benedicaris, † in cuius honore cremaberis. Amen.

Sois béni † par celui et en l'honneur de qui tu vas brûler. Ainsi soit-il.

« Venez purifier nos consciences, Seigneur, nous vous en prions : afin qu'entrant, Notre-Seigneur Jésus-Christ y trouve une demeure prête à le recevoir. » (Liturgie lyonnaise)

— ENTRÉE —

INTROÏT

Le chant d'entrée (introït, du verbe latin introire, entrer) donne le ton à la messe qui commence. À nous d'entrer avec tout notre cœur, tout notre esprit, et de fermer la porte aux agitations et aux soucis du monde.

« Chaque fois que nous prions, la terre rejoint le ciel. Et de même qu'en brûlant, s'élève la fumée de l'encens, ainsi, lorsque nous élevons avec confiance notre prière en Jésus-Christ, celle-ci traverse les cieux et arrive à Dieu lui-même et est écoutée et exaucée par Lui. » (Benoît XVI)

INTROÏT DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ézéchiel 36, 23-26

Cette vigile célèbre à l'avance l'un des plus grands jours de l'histoire du monde : celui de la fondation de l'Église dans l'Esprit Saint.

Cum sanctificatus fuero in vobis, congregabo vos de universis terris : et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris : et dabo vobis spiritum novum, alleluia, alleluia.

Quand j'aurai été sanctifié en vous, je vous rassemblerai de tous les pays ; je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, et je vous donnerai un esprit nouveau, alléluia, alléluia.

Ps Benedicam Dominum in omni tempore: semper laus eius in ore meo. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.

Psaume 33 : Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours sur mes lèvres. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Amen

INTROÏT DE PENTECÔTE

Sagesse 1,7

L'Esprit du Christ veut communiquer à tous les hommes cette science de la véritable louange – l'alléluia éternel – pour célébrer aujourd'hui les merveilles de Dieu, à l'exemple des apôtres.

SPIRITUS Domini replevit orbem terrarum, alleluia : et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis, alleluia, alleluia, alleluia.

L'ESPRIT du Seigneur a rempli l'univers, alléluia ; et lui qui contient toute chose a la science de la parole, alléluia, alléluia, alléluia.

Psaume 67 : Exurgat Deus, et dissipentur inimici eius : et fugiant, qui oderunt eum, a facie eius.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.
Amen

Psaume 67 : Que Dieu se lève et que ses ennemis se dispersent ; que ceux qui le haïssent fuient devant lui.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

INTROÏT DU LUNDI DE PENTECÔTE

Psaume 80, 17

La « fleur du froment » est une image de l'Eucharistie.

CIBAVIT eos ex adipe frumenti, alleluia ; et de petra, melle saturavit eos, alleluia, alleluia.

Ps Exultate Deo adiutori nostro : iubilate Deo Iacob.

Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.

Amen

IL les a nourris de la fleur du froment, alléluia ; il les a rassasiés du miel du rocher, alléluia, alléluia.

Psaume : Tressaillez de joie en Dieu, notre secours : acclamez le Dieu de Jacob. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

KYRIE

Nous y appelons à grands cris la miséricorde du Dieu Trinité : le Père (Kyrie), le Fils (Christe), le Saint-Esprit (Kyrie). C'est une des seules prières en grec que la liturgie romaine ait conservée de ses origines. Sa tonalité suppliante est très évocatrice.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Christe, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

« Appeler la miséricorde et ne pas désespérer : car Dieu lit dans les cœurs, et il voit bien où il y a plus faiblesse et défaillance que faute. C'est cela la pauvreté d'esprit, n'avoir rien dans les mains à donner, ne voir que les défaillances et les indigences de sa pauvre vie. Alors on peut lever les yeux vers la miséricorde infinie... » (Card. Journet)

GLORIA IN EXCELSIS

Le Gloria est composé du chant des anges à Noël et d'un hymne de louange à la Trinité. Ne nous lassons pas de le chanter ; disons-le, comme le Credo, de tout notre cœur, pleins de reconnaissance intérieure. On le chante les jours de fêtes et les dimanches, sauf pendant l'Avent, la Septuagésime et le Carême.

GLORIA IN EXCELSIS DEO.

Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Laudamus te. **Benedicimus te.** Adoramus te. **Glorificamus te.** Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Iesu Christe. **Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.**

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. **Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.** Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. **Tu solus Altissimus, Iesu Christe.** Cum Sancto Spiritu, † in gloria Dei Patris.

Amen.

Le prêtre baise l'autel pour recevoir du Christ le salut de paix qu'il transmettra au peuple.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

GLOIRE À DIEU au plus haut des cieux.

Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons. **Nous vous bénissons.** Nous vous adorons. **Nous vous glorifions.** Nous vous rendons grâce pour votre immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Fils Unique, Jésus-Christ. **Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.**

Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous. **Vous qui enlevez les péchés du monde, accueillez notre prière.** Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Car vous seul êtes Saint, Vous seul êtes Seigneur, **Vous seul êtes le Très-Haut, Jésus-Christ,** avec le Saint-Esprit, † dans la gloire de Dieu le Père. **Ainsi soit-il.**

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

« Le chant des anges suppose tout d'abord la Gloire de Dieu, sans laquelle la paix ne peut régner durablement. [...] La paix des hommes vient de la Gloire de Dieu. Celui qui est préoccupé par les hommes et leur salut doit avant tout se préoccuper de la Gloire de Dieu. [...] Là où Dieu n'est pas glorifié parmi les hommes, l'homme ne peut non plus être glorifié. » (Card. Ratzinger)

COLLECTE

Dans la collecte, le célébrant « rassemble » l'essentiel des prières et des aspirations des fidèles suggérées par la fête que l'on célèbre (d'où son nom). C'est la première des trois grandes prières propres à chaque messe (avec la secrète et la postcommunion). Le prêtre les prononce bras écartés et levés « pour manifester que l'oraison qu'il prononce pour le peuple se dirige vers Dieu » (saint Thomas d'Aquin).

« Vous dites *Amen*, et qui dit *Amen* souscrit à ce qui vient d'être exprimé, car *Amen* se traduit par "c'est vrai". » (Saint Augustin)

- Oremus.

- Prions.

COLLECTE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

PRAESTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut claritatis tuæ super nos splendor effulgeat ; et lux tuæ lucis corda eorum, qui per gratiam tuam renati sunt, Sancti Spiritus illustratione confirmet.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que brille sur nous la splendeur de votre gloire, et que l'éclat de votre lumière confirme, par l'illumination de l'Esprit Saint, les cœurs de ceux que votre grâce a fait renaître.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

COLLECTE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Chaque nouvelle effusion du Saint-Esprit vient nous redonner le goût des choses de Dieu et le réconfort de sa présence pour nous détourner des vanités de ce monde.

DEUS, qui hodierna die corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere ; et de eius semper consolatione gaudere.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

DIEU qui, en ce jour, avez instruit les cœurs de vos fidèles par l'illumination du Saint-Esprit : donnez-nous de goûter dans le même Esprit les choses droites, et de jouir sans cesse de sa consolation.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

COLLECTE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Cette paix que nous demandons, c'est le lien de la charité qui unit l'âme à Dieu, un des fruits du Saint-Esprit.

DEUS, qui Apostolis tuis Sanctum dedisti Spiritum : concede plebi tuæ piæ petitionis effectum ; ut, quibus dedisti fidem, largiaris et pacem.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

Ô DIEU, qui avez donné le Saint-Esprit à vos apôtres, accordez à votre peuple l'objet de sa pieuse demande : comme vous lui avez donné la foi, donnez-lui généreusement aussi la paix.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

LECTURES ET CHANTS

ÉPÎTRE

Cette lecture est généralement empruntée aux épîtres ou aux Actes des apôtres (de epistola, « lettre » en latin). Pénétrons-nous de la doctrine de vie qu'elle contient.

« Les lectures transmettent le message de la foi, avant que s'accomplisse le mystère de la foi. C'est ainsi que l'Écriture, parole du Christ, annonce l'Eucharistie, présence du Christ. Tels sont les deux trésors de l'Église. Si vous venez, en quête des choses d'ici-bas, dans l'attente d'une réponse aux problèmes personnels, sociaux, économiques ou politiques, etc., alors cela ne sert de rien. Il ne faut pas avoir un esprit clos sur les choses charnelles et temporelles, mais un esprit dégagé, prêt à recevoir les choses d'un autre ordre. Sinon rien ne sera. » (Card. Journet)

ÉPÎTRE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Actes des Apôtres 19, 1-8

Le baptême de Jean n'était qu'un signe de conversion qui préparait et annonçait le baptême chrétien, véritable transformation intérieure par la grâce.

IN diebus illis : Factum est, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus peragratis superioribus partibus veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos : dixitque ad eos : Si Spiritum Sanctum accepistis credentes ?

At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spiritus Sanctus est, audivimus. Ille vero ait : In quo ergo baptizati estis ? Qui dixerunt : In Ioannis baptismo. Dixit autem Paulus : Ioannes baptizavit baptismum penitentiae populum, dicens : In eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Iesum.

His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Iesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus Sanctus super eos, et loquebantur linguis, et prophetabant. Erant autem omnes viri fere duodecim. Introgressus autem synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans et suadens de Regno Dei.

Deo gratias.

EN ces jours-là, tandis qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? »

Ils lui répondirent : « Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. » Il dit : « Quel baptême avez-vous donc reçu ? » Ils répondirent : « Le baptême de Jean. » Paul dit alors : « Jean a baptisé le peuple du baptême de pénitence, en disant de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. »

Ayant entendu ces paroles, ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus. Et lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. Ils étaient en tout environ douze hommes. Ensuite Paul entra dans la synagogue et y parla avec assurance pendant trois mois, discutant et persuadant au sujet du royaume de Dieu.

Nous rendons grâce à Dieu.

ÉPÎTRE DU DIMANCHE DE LA PENTECÔTE

Actes des Apôtres 2, 1-11

Récit du miracle de la Pentecôte. Depuis Babel, le péché avait séparé et désuni les hommes. Mais le Christ, par son Esprit, vient les rassembler et les unir. Le miracle des langues en est le signe et le commencement.

CUM complerentur dies Pentecostes, erant omnes discipuli pariter in eodem loco : et factus est repente de caelo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis : et replevit totam domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tamquam ignis, seditque supra singulos eorum : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, et cooperunt loqui variis linguis, prout Spiritus Sanctus dabat eloqui illis.

Erant autem in Jérusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione, quæ sub cælo est.

Facta autem hac voce, convenit multitudo, et mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes.

QUAND arriva le jour de la Pentecôte, les disciples étaient tous réunis dans un même lieu ; et tout à coup il se produisit un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent apparaître des langues semblables à du feu, qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils se mirent à parler diverses langues, selon que l'Esprit Saint leur donnait de s'exprimer.

Or, parmi les Juifs résidant à Jérusalem, il y avait des hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel.

Au bruit qui se fit entendre, la foule s'assembla et chacun demeura confondu de les entendre parler sa propre langue.

Stupebant autem omnes, et mirabantur, dicentes: Nonne ecce omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt? Et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus? Parthi, et Medi, et Ælamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam, et Cappadociam, Pontum, et Asiam, Phrygiam, et Pamphyliam, Ægyptum, et partes Libyæ, quæ est circa Cyrenen, et advenæ Romani, Judæi quoque, et Proselyti, Cretes, et Arabes: audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.

Deo gratias

Ils étaient tous dans la stupeur et ils se disaient dans leur étonnement: « Tous ceux-là qui parlent, ne sont-ils pas galiléens? Comment se fait-il que nous les entendions parler chacun la langue de notre pays natal? Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de la Libye voisines de Cyrène, étrangers venus de Rome, Juifs ou prosélytes, Crétois et Arabes: nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu! »

Nous rendons grâces à Dieu.

ÉPÎTRE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Actes des Apôtres 10, 34 - 48

Appelé par une vision, Pierre est allé baptiser la famille d'un officier romain. Pour la première fois, l'Esprit descend sur des païens, au-delà des limites du peuple juif, et fait comprendre à Pierre que la Rédemption doit rassembler tous les hommes en une même Église catholique, c'est-à-dire universelle.

IN diebus illis: Aperiens Petrus os suum, dixit: Viri fratres, nobis præcepit Dominus prædicare populo: et testificari, quia ipse est, qui constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum. Huic omnes, prophetae testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen eius omnes, qui credunt in eum.

Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus Sanctus super omnes qui audiebant verbum. Et obstupuerunt ex circumcissione fideles, qui venerant cum Petro: quia et in nationes gratia Spiritus Sancti effusa est. Audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificentiam Deum. Tunc respondit Petrus: Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum Sanctum acceperunt sicut et nos? Et iussit eos baptizari in nomine Domini Iesu Christi.

Deo gratias

EN ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit: « Mes frères, le Seigneur nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est Jésus qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés. »

Pierre parlait encore lorsque le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient sa parole. Et les fidèles venus de la circoncision, qui accompagnaient Pierre, furent stupéfaits de ce que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les gentils; car ils les entendaient parlant diverses langues et glorifiant Dieu. Alors Pierre dit: « Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui, comme nous, ont reçu le Saint-Esprit? » Et il ordonna de les baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Nous rendons grâces à Dieu.

ALLÉLUIA

L'alléluia, qui est comme un refrain encadrant un verset de psalme, est un cri de jubilation; il signifie en hébreu: « Louez Dieu ! ». A certaines grandes fêtes, il est suivi d'une séquence, qui signifie « suite ».

L'alleluia: « Celui qui jubile, n'exprime pas de mots, mais un son joyeux sans mots: c'est la voix de l'esprit perdu dans la joie, l'exprimant de tout son pouvoir, mais n'arrivant pas à en définir le sens ». (Saint Augustin)

ALLELUIA DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 106, 1

ALLELUIA. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in saeculum misericordia ejus.

ALLÉLUIA. Louez le Seigneur, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

TRAIT DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 116, 1-2

LAUDATE Dominum, omnes gentes : et colaudate eum, omnes populi.

LOUEZ le Seigneur, toutes les nations ; louez-le, tous les peuples.

Quoniam confirmata est super nos misericordia eius : et veritas Domini manet in aeternum.

Car sa miséricorde a été affirmée sur nous, et la vérité du Seigneur demeure à jamais.

DOUBLE ALLELUIA DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Ps 103, 30

« *Trinité Sainte, vous avez dissipé les ténèbres pour créer un monde lumineux, d'ordre et de beauté, qui porterait votre ressemblance.* » (Saint Grégoire de Nazianze)

ALLELUIA, alleluia. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ.

ALLÉLUIA, alléluia. Envoyez votre Esprit et ils seront créés, et vous renouvellerez la face de la terre.

Alleluia. (On se met à genoux)

Alléluia. (On se met à genoux)

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium : et tui amoris in eis ignem accende.

Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

SÉQUENCE

Les Pères grecs appellent le Saint-Esprit une « énergie vivante ». Nous en demandons une nouvelle effusion afin que sa présence et son activité en nous soient toujours plus intenses et plus pénétrantes.

VENI, Sancte Spiritus,
Et emitte cælitus
Lucis tuæ radium.

Veni, pater pauperum,
Veni, dator munerum,
Veni, lumen cordium.

Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

In labore requies,
In aestu temperies,
In fletu solacium.

O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innocium.

VENEZ, Esprit Saint,
Et envoyez du haut du ciel
Un rayon de votre lumière.

Venez, père des pauvres,
Venez, dispensateur des dons,
Venez, lumière des cœurs.

Consolateur très bon,
Doux hôte de l'âme,
Doux rafraîchissement.

Repos dans le travail,
Soulagement dans les chaleurs,
Consolation dans les larmes.

Ô bienheureuse lumière,
Remplissez jusqu'au plus intime
Les cœurs de vos fidèles.

Sans votre divin secours,
Il n'est rien en l'homme,
Il n'est rien d'innocent.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.

Amen. Alleluia.

Lavez ce qui est souillé,
Arrosez ce qui est aride,
Guérissez ce qui est blessé.

Assouplissez ce qui est raide,
Réchauffez ce qui est froid,
Redressez ce qui est faussé.

Donnez à vos fidèles,
Qui se confient en vous,
Les sept dons sacrés.

Donnez le mérite de la vertu,
Donnez le salut final,
Donnez la joie éternelle.

Ainsi soit-il. Alléluia

ALLÉLUIA DU LUNDI DE PENTECÔTE

Acte des Apôtres 2, 4

ALLELUIA, alleluia. Loquebantur variis linguis Apostoli magnalia Dei. Alleluia.

(On se met à genoux)

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fide-
lium : et tui amoris in eis ignem accende.

ALLELUIA, alléluia. Les apôtres publiaient en
diverses langues les merveilles de Dieu.

(On se met à genoux)

Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de
vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre
amour.

SÉQUENCE

Reprendre la Séquence du dimanche de Pentecôte Veni Sancte Spiritus.

MOUVEMENT DE L'ÉVANGILE

Le prophète Isaïe reconnaissait son indignité à annoncer la venue du Messie, fils d'une vierge : un ange lui apparut alors, qui lui toucha les lèvres avec un charbon ardent, signe de la purification que Dieu opérait en lui. Avant de lire l'Évangile, le prêtre demande à être purifié comme le prophète.

MUNDA COR MEUM ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaïæ Prophetæ calculo mundasti ignito : ita me tua grata miseratione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

IUBE, DOMINE, benedicere. Dominus sit in corde meo et in labiis meis : ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

- Dominus vobis cum.

Et cum spiritu tuo.

- Sequentia † sancti Evangelii secundum...

Gloria tibi Domine.

PURIFIEZ MON CŒUR et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent ; daignez aussi me purifier par votre miséricordieuse bonté, afin que je puisse proclamer dignement votre saint Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR, veuillez me bénir. Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres afin que j'annonce dignement et convenablement son Évangile. Ainsi soit-il.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Suite † du saint Évangile selon saint ...

Gloire à Vous Seigneur.

ÉVANGILE

«Évangile» est un mot grec signifiant «bonne nouvelle» : Jésus-Christ, qui est Dieu, est venu sauver les hommes pour en faire ses enfants adoptifs. La lecture de l'Évangile est le point culminant de cette première partie de la messe. C'est un enseignement, mais aussi un acte d'hommage envers Notre-Seigneur qui s'est révélé à nous.

On l'écoute debout. Et un triple signe de croix supplie Dieu de rendre présente sa parole dans notre esprit, sur nos lèvres et dans notre cœur.

À l'autel, le missel est placé de biais : comme les églises sont normalement orientées vers l'Est, le missel est tourné vers le Nord-Est, d'où venaient autrefois les barbares : lire l'Évangile dans leur direction symbolisait le désir de leur annoncer cette bonne nouvelle et de les convertir.

« Jésus est venu nous révéler ce que son Père l'a chargé de nous faire connaître. Écoutons les saintes lectures ; laissons tomber goutte à goutte dans notre âme la doctrine de celui qui l'a envoyé et les choses que l'Esprit Saint a la mission d'apprendre à son Église pour la guider vers la vérité toute entière. (...) À chacune de nos messes, à l'exemple de la sœur de Lazare (Sainte Madeleine), nous nous asseyons aux pieds du Seigneur, écoutant sa parole. » (Mgr Chevrot)

ÉVANGILE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Saint Jean 14, 15-21

En annonçant le don du Saint-Esprit, Jésus nous décrit l'union très intime qui s'établira entre les Personnes divines et chacun de nous.

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis : Si diligitis me, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscetis eum : quia apud vos manebit, et in vobis erit.

Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos. Adhuc modicum : et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Qui habet mandata mea, et servat ea : ille est, qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo : et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, afin qu'il demeure éternellement avec vous : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit ni ne le connaît ; mais vous, vous le connaîtrez, car il demeurera auprès de vous et il sera en vous.

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. »

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

ÉVANGILE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Saint Jean 14, 23-31

Si quelqu'un aime vraiment Jésus, alors le feu sacré de la charité dévore tout autre amour et la Trinité vient établir en lui sa demeure. Le nœud de cette union entre l'âme et Jésus, c'est l'Esprit Saint : « Jésus nous donne le Saint-Esprit qui nous fait connaître et aimer Jésus. Le Saint-Esprit répand en nous les pures et vives lumières de la foi, et la foi nous montre Jésus. C'est ainsi que Dieu travaille à sauver, à sanctifier et à glorifier nos âmes. Qu'elles sont donc aimées de Dieu, nos âmes ; et avec quelle joie elles doivent se plonger dans cet océan d'amour qui se nomme le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! » (Père Emmanuel)

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis: Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus : qui non diligit me, sermones meos non servat.

Et sermonem quem audistis non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. Paraclitus autem Spiritus Sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia, quæcumque dixero vobis.

Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis: Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priusquam fiat : ut, cum factum fuerit, credatis.

Iam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognoscat mundus, quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio.

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles.

Et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses tandis que je demeurais encore avec vous ; mais le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix: mais ce n'est pas comme le monde la donne que moi je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble point ni ne s'effraie. Vous avez entendu que je vous ai dit : "Je m'en vais et je reviens à vous." Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, parce que le Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive, afin que, quand ce sera arrivé, vous croyiez.

« Je ne vous parlerai plus beaucoup, car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi. Mais il faut que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon le commandement que le Père m'a donné. »

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

ÉVANGILE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Saint Jean 3, 16-21

Le plus grand des dons de Dieu, le Christ, a été envoyé à tous les hommes. Et ils viendront infailliblement à lui qui est la lumière s'ils vivent dans la droiture hors des ténèbres du péché.

IN illo tempore : Dixit Iesus Nicodemo : Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut iudicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.

Qui credit in eum, non iudicatur ; qui autem non credit, jam iudicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.

Hoc est autem iudicium : quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem : erant enim eorum mala opera. Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera eius : qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera eius, quia in Deo sunt facta.

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

EN ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

Or, voici quel est le jugement : c'est que la lumière est venue dans le monde et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et il ne vient pas à la lumière, de peur que la malice de ses œuvres ne soit dénoncée. Mais celui qui accomplit la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. »

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

L'homélie qui suit (les dimanches et fêtes) précise ordinairement l'application des textes de la messe à nos vies.

PROFESSION DE FOI

Le Credo est la réponse de l'Église à l'enseignement reçu, il exprime la foi en la Trinité sainte et son œuvre de salut pour les hommes. Il a été fixé par les conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381). Aimons à chanter ainsi notre foi : nous avons besoin de certitudes, de fondements inébranlables. On le récite tous les dimanches, aux fêtes de 1^{ère} classe, aux fêtes de 2^e classe du Seigneur et de la Sainte Vierge, et à celles des apôtres et évangélistes.

- CREDO in unum Deum.

Patrem omnipotentem, factorem caeli et terræ, visibilibus omnium et invisibilibus.

Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigenitum.

Et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.

Genitum, non factum consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

- JE CROIS en un seul Dieu.

Le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles.

Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.

Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait.

Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cælis.

(On se met à genoux)

ET INCARNATUS EST DE SPIRITU
SANCTO EX MARIA VIRGINE :
ET HOMO FACTUS EST.

Crucifixus étiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.

Et ascendit in cælum : sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum.

† Et vitam venturi sæculi.

Amen.

Pour nous, les hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux.

(On se met à genoux)

ET IL A PRIS CHAIR DE LA VIERGE
MARIE PAR L'ESPRIT SAINT, ET S'EST
FAIT HOMME.

Crucifié aussi pour nous, il a souffert sous Ponce Pilate et a été enseveli.

Il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures.

Et il est monté au ciel : il siège à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois l'Église, qui est une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés.

J'attends la résurrection des morts.

† Et la vie du monde à venir.

Ainsi soit-il.

« Remerciez Notre-Seigneur, vivant dans son Église, de vous avoir préservés de l'erreur. Seule, aujourd'hui, comme toujours, l'Église affirme qu'il ne peut exister qu'une vérité, et que le Fils de Dieu lui en a confié le dépôt. » (Mgr Chevrot)

« Les mages ont été guidés par l'étoile qui symbolise la foi. Il en va de même pour nous : la foi nous sert de guide et sa lumière nous indique le chemin qui nous mène à Dieu et à la patrie céleste. » (Saint Padre Pio)

MESSE DES FIDÈLES

La seconde partie de la messe se nomme « messe des fidèles », parce qu'aux premiers siècles, seuls les fidèles pouvaient y assister ; les catéchumènes étaient alors congédiés. Elle comporte trois parties : offertoire, canon et communion.

« L'office du prêtre est de donner le peuple à Dieu et de donner Dieu au peuple. La Croix est le lieu de passage de toute la prière du monde vers Dieu et de toute la réponse de Dieu au monde. »
(Card. Journet)

« Il faut se souvenir qu'en tant que chrétien et membre de Jésus-Christ, quoiqu'on ne soit pas prêtre, on peut non seulement servir la messe, mais faire avec le prêtre ce qu'il fait, c'est-à-dire offrir avec lui et avec Jésus-Christ même, le sacrifice qui est offert à Dieu, puisque nous sommes participants de son divin sacerdoce. [...] Mais outre cela, en qualité d'hostie, nous avons l'obligation, en offrant Jésus à Dieu comme victime, de nous offrir à lui, ou plutôt de le prier de nous incorporer avec lui en qualité d'hosties, pour nous sacrifier avec lui à la gloire de son Père. »
(Card. de Bérulle)

— OFFERTOIRE —

Offertoire veut dire « présentation d'offrande à Dieu ». La quête ou les offrandes de messe ont ce sens. Cette préparation au sacrifice signifie l'offrande même de l'Église – celle du ciel, du purgatoire et de la terre – et nous met dans les sentiments qui doivent être les nôtres devant un si grand mystère. Les prières datent du Moyen Âge. Elles expriment ce qui se réalise sur l'autel et ce que vont devenir le pain et le vin.

- Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.
- Oremus.

- Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.
- Prions.

CHANT D'OFFERTOIRE

Le chant d'offertoire accompagnait autrefois la procession des fidèles apportant le pain et le vin destinés à la messe, mais aussi les offrandes pour l'entretien du clergé et des pauvres. Cette participation matérielle des fidèles est aujourd'hui remplacée par la quête et les honoraires de messe.

OFFERTOIRE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 103, 30-31

L'action du Saint-Esprit en nos âmes est une recreation surnaturelle.

EMITTE Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ : sit gloria Domini in sæcula, alleluia.

ENVOYEZ votre Esprit et ils seront créés, et vous renouvellerez la face de la terre ; gloire soit au Seigneur dans les siècles, alléluia !

OFFERTOIRE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Ps. 67, 29-30

C'est tout le peuple chrétien qui, marqué du sceau des fils de Dieu par l'Esprit Saint, devient une famille de rois.

CONFIRMA hoc, Deus, quod operatus es in nobis : a templo tuo, quod est in Ierusalem, tibi offerent reges munera, alleluia.

AFFERMISSEZ, ô Dieu, ce que vous avez opéré en nous ; dans votre temple, à Jérusalem, les rois vous offriront des présents, alléluia.

OFFERTOIRE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Ps. 17, 14.16

À la Pentecôte, la vie divine dont l'eau du baptême est le signe, a jailli de nouveau pour notre salut.

INTONUIT de caelo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : et apparuerunt fontes aquarum, alleluia.

LE Seigneur tonna du haut du ciel et le Très-Haut fit entendre sa voix ; alors les sources des eaux apparurent, alléluia.

OFFRANDE DU PAIN

Quand le prêtre élève l'hostie (qui veut dire « victime offerte ») pour le salut de tous les fidèles, offrons-nous en esprit sur sa patène avec notre travail, nos souffrances, nos joies et tous nos besoins.

SUSCIPE, SANCTE PATER, omnipotens aeterna Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentiis meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis : ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam aeternam. Amen.

RECEVEZ, PÈRE SAINT, Dieu éternel et tout puissant, cette hostie sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous offre à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts, afin qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Les hosties, depuis le VII^e siècle, sont en pain azyme, c'est-à-dire sans levain : c'est le pain utilisé par les Juifs pour la Pâque, celui de Notre-Seigneur à la Cène. Les Orientaux, quant à eux, utilisent du pain levé. La grande hostie est placée sur le corporal, rappel du linceul qui reçut le corps du Seigneur au Calvaire.

« Tu cherchais ce que tu pourrais offrir pour toi : offre-toi. Qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, sinon toi-même ? » (Saint Augustin)

BÉNÉDICTION DE L'EAU

L'Eucharistie est un banquet complet : nourriture et breuvage. Après le pain, on y offre le vin, mêlé d'eau. Le vin signifie la nature divine du Christ ; l'eau, notre humanité.

Le Fils éternel s'est uni à notre humanité, pour que nous, infimes petites gouttes d'eau, nous soyons unis à sa divinité. En bénissant l'eau, le célébrant bénit ainsi la participation des fidèles au saint sacrifice.

DEUS, † QUI HUMANAE substantiae dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabiliter reformasti : da nobis, per hujus aquae et vini mysterium, eius divinatis esse consortes, qui humanitatis nostrae fieri dignatus est particeps, Iesus Christus, Filius tuus, Dominus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus : per omnia saecula saeculorum. Amen.

DIEU, † qui avez admirablement fondé la dignité de la nature humaine et l'avez restaurée plus admirablement encore : donnez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

« Je suis la petite goutte d'eau qu'absorbe le vin de messe. Et le vin de messe devient le sang de l'Homme-Dieu. Et l'Homme-Dieu est substantiellement uni à la Très Sainte Trinité. La petite goutte d'eau est emportée dans le fleuve de la Trinité Sainte. Sera-t-elle jamais assez pure, assez limpide, la petite goutte d'eau destinée à participer au saint sacrifice de la messe ? » (Card. Mercier)

OFFRANDE DU CALICE

Le prêtre élève le calice pour le salut de l'humanité tout entière : le sang du Christ a été versé pour tous. Jésus nous invite à nous unir à lui dans un même esprit de généreux sacrifice, disant : « Veux-tu qu'il me coûte toujours du sang de mon humanité sans que tu y joignes tes larmes ? »

OFFERIMUS TIBI, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam : ut in conspectu divinæ majestatis tuæ, pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.

NOUS VOUS OFFRONS, Seigneur, le calice du salut, implorant votre clémence : qu'il s'élève en odeur de suavité devant votre divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Notre sacrifice de tous les jours n'est agréable à Dieu que s'il est enveloppé d'humilité. Être humble, c'est être à sa vraie place devant Dieu : celle d'une créature qui doit tout à son Créateur, d'un pécheur qui doit tout à son Rédempteur.

PRIÈRE D'HUMILITÉ

Cette prière s'inspire de celle des trois enfants dans le livre du prophète Daniel (Dan. 3). Exilés à Babylone, ils furent jetés dans une fournaise ardente pour avoir refusé d'adorer la statue dressée par le roi. Ne pouvant plus offrir de sacrifices au Seigneur, ils lui ont demandé de les accepter eux-mêmes en sacrifice.

IN SPIRITU HUMILITATIS et in animo contrito suscipiamur a te, Domine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

EN ESPRIT D'HUMILITÉ et le cœur contrit, puissions-nous être accueillis par vous, Seigneur : et que notre sacrifice ait lieu aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

INVOCATION AU SAINT-ESPRIT

Personnification de l'Amour dans la Sainte Trinité, le Saint-Esprit est invoqué pour accomplir la transformation du pain et du vin qui rendra Jésus réellement présent.

VENI, SANCTIFICATOR omnipotens æterne Deus: et bene ꝥ dic hoc sacrificium, tuo sancto nomini præparatum.

VENEZ, SANCTIFICATEUR, Dieu éternel et tout-puissant, et bénissez ꝥ ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint Nom.

ENCENSEMENT

Symbole de la prière qui monte vers Dieu, l'encens est aussi une marque d'honneur envers les choses saintes : l'Eucharistie (présence réelle de Jésus), l'évangile (Jésus présent dans sa parole), le célébrant (qui agit comme un autre Christ), les fidèles (membres du Christ, consacrés à Dieu par leur baptême), le crucifix et l'autel (images du Christ sacrifié).

PER INTERCESSIONEM beati Michaelis Archangeli, stantis a dextris altaris incensi, et omnium electorum suorum, incensum istud dignetur Dominus bene ꝥ dicere, et in odorem suavitatis accipere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

PAR L'INTERCESSION de l'archange saint Michel, qui se tient à la droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous ses élus, que le Seigneur daigne ꝥ bénir cet encens et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

INCENSUM istud a te benedictum, ascendat ad te, Domine : et descendat super nos misericordia tua.

QUE cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

DIRIGATUR, Domine, oratio mea, sicut incensum, in conspectu tuo: elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

SEIGNEUR, que ma prière s'élève comme l'encens en votre présence ; que mes mains levées soient comme le sacrifice du soir.

Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labii meis: ut non declinet cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

ASCENDAT in nobis Dominus ignem sui amoris et flammam æternæ caritatis. Amen.

Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière autour de mes lèvres ; afin que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises pour chercher des excuses au péché.

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

« Le Christ était rempli de grâce comme d'un parfum délicieux. Et du Christ, le parfum se répand, par l'office de ses ministres, sur tous les fidèles.... C'est pourquoi, lorsqu'on a encensé l'autel qui représente le Christ, on encense tous les assistants dans l'ordre. » (Saint Thomas d'Aquin)

LAVEMENT DES MAINS Ps 25, 6-12

Le Confiteor du début de la messe a été une première cérémonie de purification. En voici une seconde pour rappeler au prêtre qu'il doit avoir une âme toute pure pour célébrer les saints mystères. Une sincère contrition est la meilleure préparation au grand mystère du saint sacrifice.

LAVABO inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum, Domine :

Ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.

Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam et cum viris sanguinum vitam meam :

In quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum ; redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in directo: in ecclesiis benedicam te, Domine.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in sæcula sæculorum.

Amen

JE LAVERAI mes mains parmi les innocents, et je me tiendrai auprès de votre autel, Seigneur.

Pour entendre la voix de la louange, et raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison, et le lieu du séjour de votre gloire.

Dieu, ne perdez pas mon âme avec les impies, ni ma vie avec les hommes de sang.

Leurs mains commettent l'iniquité, et leur droite est comblée de présents.

Pour moi, je marche dans l'innocence : rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Mon pied s'est tenu dans le droit chemin : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles.

Ainsi soit-il

PRIÈRE À LA SAINTE TRINITÉ

Cette prière résume magnifiquement le sens et la portée de la messe : mémorial du mystère pascal, source d'honneur pour les saints et cause de salut pour les chrétiens.

SUSCIPE, SANCTA TRINITAS, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam passionis, resurrectionis et ascensionis Iesu Christi Domini nostri : et in honorem beatæ Mariæ semper Virginis, et beati Ioannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium Sanctorum : ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cælis, quorum memoriam agimus in terris. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

RECEVEZ, TRINITÉ SAINTE, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur ; et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci et de tous vos saints : qu'elle serve à leur honneur et à notre salut ; et qu'ils daignent intercéder au ciel pour nous qui faisons mémoire d'eux sur la terre. Par le même Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES FIDÈLES

La messe est le sacrifice de tous. Elle nous concerne personnellement. Désirons la gloire de Dieu et le salut des âmes avec ardeur.

ORATE, FRATRES : ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiae suae sanctae. Amen.

PRIEZ, MES FRÈRES, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréé par Dieu le Père tout-puissant.

Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Église. Ainsi soit-il.

SECRÈTE

C'est une prière sur les offrandes, « les choses mises à part » (secreti) pour le sacrifice. On y fait allusion aux choses matérielles apportées par les fidèles, mais surtout à l'offrande de notre personne tout entière au service de Dieu. Un court dialogue entre le célébrant et les fidèles dispose les âmes à faire monter vers Dieu le merci de la terre rachetée.

SECRÈTE DE LA VIGILE ET DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

MUNERA, quæsumus, Domine, oblata sanctifica : et corda nostra Sancti Spiritus illustratione emunda. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate eiusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

SANCTIFIEZ, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et purifiez nos coeurs par la lumière du Saint-Esprit. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

SECRÈTE DU LUNDI DE PENTECÔTE

PROPITIUS, Domine, quæsumus, hæc dona sanctifica : et hostiæ spiritualis oblatione suscepta, nosmetipsos tibi perferre munus æternum. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate eiusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

DANS votre bonté, Seigneur, sanctifiez ces dons ; et après avoir accueilli l'offrande de cette hostie spirituelle, achevez de faire de nous, pour vous, une oblation éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

« La sainte liturgie est une école d'admiration et de joie. Lorsqu'elle nous dit *Sursum corda*, elle nous enseigne non pas l'introspection, mais l'extase. » (Dom Gérard)

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Sursum corda.

Habemus ad Dominum.

- Gratias agamus Domino Deo nostro.

Dignum et justum est.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Élevons nos coeurs.

Ils sont tournés vers le Seigneur.

- Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Cela est digne et juste.

PRÉFACE DE L'ESPRIT SAINT

La préface est une solennelle proclamation d'action de grâce. Rendre grâces à Dieu (c'est le sens du mot « eucharistie ») signifie remercier Dieu, chanter ses louanges pour ce qu'il est, pour ce qu'il a fait pour nous, pour tous ses bienfaits.

La préface se compose de trois parties : l'action de grâce générale ; la précision éventuelle du motif ; l'union de notre louange à celle du chœur céleste des anges.

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere : Domine, sancte Pater omnipotens æterne Deus : per Christum Dominum nostrum. Qui ascendens super omnes cælos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum Sanctum (hodierna die) in filios adoptionis effudit.

Quapropter profusis gaudiis, totus in orbe terrarum mundus exultat. Sed et supernæ Virtutes, atque angelicæ Potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes :

IL est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. Montant au-dessus de tous les cieux et s'asseyant à votre droite, il répandit (en ce jour) sur les enfants d'adoption l'Esprit Saint qu'il avait promis.

C'est pourquoi, par toute la terre, le monde entier débordant de joie tressaille d'allégresse, tandis que les Vertus célestes et les Puissances angéliques chantent l'hymne de votre gloire, disant sans cesse :

SANCTUS

Le Sanctus est le chant d'adoration des anges. Nous joignons nos voix aux leurs pour nous préparer à accueillir Jésus. La première partie de ce chant vient du prophète Isaïe qui a entendu des Séraphins le chanter devant le Seigneur, en s'inclinant et se couvrant la face, car ils se savaient indignes de proclamer les louanges de Dieu.

La deuxième partie se compose des paroles des enfants de Jérusalem, au jour des Rameaux. Sabaoth veut dire : « les armées célestes » ; ce sont les anges qui exécutent les ordres de Dieu pour gouverner l'univers. Hosanna, mot hébreu qui signifie « sauve », est une exclamation de joie et de louange.

SANCTUS, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt caeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis.

Benedictus ¶ qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

SAINT, Saint, Saint le Seigneur, Dieu des Forces célestes. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit ¶ celui qui vient au Nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

« À chaque fois que les paroles de la consécration sont prononcées, l'Église, représentée par le prêtre et les fidèles, est rendue présente au sacrifice sanglant : les deux mille ans qui nous séparent de la Croix sont abolis, nous sommes là comme l'étaient la Sainte Vierge et saint Jean. Et chaque génération peut à son tour s'engouffrer dans l'offrande éternelle du Christ, offerte pour tous les temps. » (Card. Journet)

CANON DE LA MESSE

On entre dans le cœur de la messe : les « saints mystères », qu'on désigne du mot grec « canon », pour signifier le caractère immuable de ces prières, restées quasi inchangées depuis saint Grégoire le Grand. Deux thèmes traversent toute cette grande prière : le thème de l'offrande du sacrifice (celui du Christ et le nôtre) et le thème de l'intercession (pour toute l'Église). Le prêtre s'adresse au Père par son Fils.

Le silence dont le canon s'entoure est une marque de respect ; il permet d'intérioriser la prière et de se retrouver seul face à Dieu. Le prêtre accompagne certains mots importants du canon d'un signe de croix sur les oblats. Il ne s'agit pas de bénir, mais seulement de préciser que les paroles prononcées concernent le pain et le vin, ou le corps et le sang.

« La liturgie exige la parole et le silence [...] Le silence, cette démarche commune vers ce qui est intérieur, cette intériorisation de la parole et du signe [...] est indispensable pour une véritable participation active. Il donne du temps, il permet à l'homme de prendre conscience de ce qui dure, en s'y attardant. » (Card. Ratzinger)

PRIÈRE D'ABORD POUR L'ÉGLISE

TE IGITUR, clementissime Pater, per Iesum Christum, Filium tuum, Dominum nostrum, supplices rogamus, ac petimus, uti accepta habeas et benedicas hæc ☩ dona, hæc ☩ munera, hæc ☩ sancta sacrificia illibata.

PÈRE très clément, c'est donc vous que nous prions, suppliants, et à qui nous demandons, par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces ☩ dons, ces ☩ présents, ces ☩ offrandes saintes et immaculées.

Le prêtre prie d'abord pour l'Église universelle, corps mystique de Jésus-Christ. Aimons l'Église comme une mère.

IN PRIMIS, quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica :

TOUT d'abord nous vous les offrons pour votre sainte Église catholique ;

quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum : una cum famulo tuo Papa nostro N. et Antistite nostro N. et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

daignez lui donner la paix, la protéger, la réunir et la gouverner par toute la terre ; et en même temps pour votre serviteur notre pape N., et notre évêque N., tous ceux qui enseignent la vraie doctrine, et ceux qui gardent la foi catholique et apostolique.

MÉMENTO DES VIVANTS

Le prêtre intercède pour ceux des fidèles vivants qu'il veut spécialement recommander à Dieu et pour tous les assistants. Nous pouvons aussi recommander tous ceux qui nous sont chers.

MEMENTO, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est et nota devotio, pro quibus tibi offerimus : vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque omnibus : pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ : tibi que reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons ou ils vous offrent eux-mêmes ce sacrifice de louange, pour eux et pour tous les leurs, pour la rédemption de leurs âmes, dans l'espérance de leur salut et de leur intégrité ; et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

NOS INTERCESSEURS AU CIEL

Le prêtre s'unit par la pensée à tous les saints du ciel. La liste des douze apôtres et des douze saints martyrs évoque les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse autour du trône de l'Agneau, et nous invite ainsi à entrer dans la grande communauté qui englobe le ciel et la terre.

« L'Église a ses racines dans le ciel et ses feuilles dans la tempête. Quand on sait qu'elle renferme des pécheurs mais pas de péchés, alors on peut l'aimer ainsi, comme l'épouse de l'Agneau : on sait qu'elle est déjà à moitié dans les cieux... Qui vit cela, sait qu'il a pour compagnons réels les anges et les saints. » (Card. Journet)

COMMUNICANTES, et diem sacratissimum Pentecostes celebrantes, quo Spiritus Sanctus Apostolis innumeris linguis apparuit : sed et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ, Genitricis Dei et Domini nostri Iesu Christi : sed et beati Joseph, eiusdem Virginis Sponsi, et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum,

Petri et Pauli, Andreae, Jacobi, Joannis, Thomae, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi :

Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani : et omnium Sanctorum tuorum ; quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

UNIS dans une même communion et célébrant le jour très saint de la Pentecôte, où l'Esprit-Saint est apparu aux apôtres sous la forme d'innombrables langues de feu, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis celle du bienheureux Joseph, époux de la Vierge, de vos bienheureux apôtres et martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude,

Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. A leurs prières et par leurs mérites, accordez-nous d'être fortifiés en toute occasion par le secours de votre protection. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR TOUTE LA FAMILLE DE DIEU

Le célébrant étend ses mains sur le pain et le vin pour signifier qu'ils sont offerts et sacrifiés pour nous obtenir la paix en cette vie et le salut éternel dans l'autre.

« Le Christ s'offre Lui-même, entraînant l'Église qui est l'Épouse, pour qu'elle puisse entrer dans l'offrande, comme la Vierge au pied de la Croix ; l'Église qui consent, qui dit "oui". » (Card. Journet)

HANC IGITUR oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus pro his quoque, quos regenerare dignatus es ex aqua et Spiritu Sancto, tribuens eis remissionem omnium peccatorum, quæsumus, Domine, ut placatus accipias : diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

CETTE oblation donc de notre ministère, mais aussi de votre famille entière, nous vous la présentons pour ceux également que vous avez daigné régénérer par l'eau et l'Esprit Saint, en leur accordant la remission de tous leurs péchés ; nous vous prions, Seigneur, de l'accepter avec bienveillance, de disposer nos jours dans votre paix, et d'ordonner que nous soyons rachetés à la damnation éternelle et comptés dans la troupe de vos élus. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE AVANT LA CONSÉCRATION

Nous voici au centre même de la messe. Le Christ, souverain prêtre, représente à son Père l'unique sacrifice du Calvaire. La victime est la même, le prêtre est le même, seule diffère la manière d'offrir : sanglante sur la Croix, sacramentelle à la messe. Jésus agit à travers le prêtre, son instrument visible.

« Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Saint Thomas l'Apôtre)

QUAM OBLATIONEM tu, Deus, in omnibus, quæsumus, † benedictam, † adscriptam, † ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris : ut nobis † Corpus, et † Sanguis fiat dilectissimi Filii tui, Domini nostri Iesu Christi.

CETTE oblation, ô Dieu, nous vous en prions, daignez la rendre en tout point † bénie, † approuvée, † ratifiée, digne et agréable : afin qu'elle devienne pour nous le † Corps et le † Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

CONSÉCRATION DU PAIN

S'identifiant avec le Christ lui même, dont il refait religieusement tous les gestes, le prêtre prononce lentement, uniformément, sur le pain d'abord, puis sur le vin, les paroles que Jésus prononça en instituant l'Eucharistie la veille de sa Passion.

QUI PRIDIE quam pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, † benedixit, fregit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et manducate ex hoc omnes.

HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

LA veille du jour où il a souffert, il a pris du pain dans ses mains saintes et vénérables et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu son Père tout-puissant, vous rendant grâces, l'a † béni, rompu et donné à ses disciples, en disant :

«Prenez et mangez tous de ceci :

CAR CECI EST MON CORPS.»

De la consécration du pain jusqu'après la communion, le prêtre garde ses doigts joints « afin que, si une miette s'y était attachée, elle ne s'égare pas » (saint Thomas d'Aquin). C'est un signe de respect et de délicatesse envers le Christ présent en chacune des parties de l'hostie.

CONSÉCRATION DU VIN

La consécration séparée du calice nous rappelle le sang de Jésus versé sur la Croix. Offrons-nous avec lui dans le même esprit d'amour et d'obéissance. Pour accentuer l'identification du prêtre au Christ, chaque parole est accompagnée du geste correspondant.

« Ô mon Sauveur ! quelle autorité et quelle puissance dans vos paroles ! Femme, tu es guérie : elle est guérie à l'instant. Ceci est mon corps : c'est son corps. Ceci est mon sang : c'est son sang. Qui peut parler en cette sorte, sinon Celui qui a tout en sa main ? Mon âme, arrête-toi ici, sans discourir ; crois aussi simplement, aussi fortement que ton Sauveur a parlé, avec autant de soumission qu'il fait paraître d'autorité et de puissance. Je me tais, je crois, j'adore : tout est fait, tout est dit. » (Bossuet)

« Le sacrifice de la messe rend présent le sacrifice de la Croix, c'est-à-dire qu'il vient verser sur nous la grâce rédemptrice pour que nous soyons co-rédempteurs avec lui. » (Card. Journet)

SIMILI MODO, postquam cenatum est, accipiens et hunc præclarum calicem in sanctas ac venerabiles manus suas : item tibi gratias agens, † benedixit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et bibite ex eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI : MYSTERIUM FIDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM.

Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

DE même, après le repas, prenant aussi ce très glorieux calice dans ses mains saintes et vénérables, vous rendant grâces encore, il l'a † béni et donné à ses disciples, en disant :

“Prenez, et buvez-en tous :

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, CELUI DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE - MYSTÈRE DE LA FOI - QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Chaque fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi”.

SOUVENIR DES MYSTÈRES DU CHRIST

Le prêtre offre Notre-Seigneur réellement présent sur l'autel après avoir fait mémoire des trois étapes du mystère pascal : Passion, Résurrection, Ascension. Tous les fidèles baptisés sont aussi invités à offrir à Dieu le Christ présent. En traçant les signes de croix, le prêtre fait un acte de foi en la présence réelle.

UNDE ET MEMORES, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui, Domini nostri, tam beatæ passionis, nec non et ab inferis resurrectionis, sed et in cælos gloriosæ ascensionis : offerimus præclaræ majestati tuæ de tuis donis ac datis hostiam † puram, hostiam † sanctam, hostiam † immaculatam, Panem † sanctum vitæ æternæ, et Calicem † salutis perpetuæ.

C'EST pourquoi, Seigneur, nous vos serviteurs, et aussi votre peuple saint, en mémoire de la bienheureuse Passion de votre Fils Jésus-Christ notre Seigneur, de sa Résurrection des enfers et aussi de sa glorieuse Ascension dans les cieux, nous présentons à votre sublime majesté cette offrande venant des biens que vous nous avez donnés : la victime † pure, la victime † sainte, la victime † immaculée, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice † de l'éternel salut.

RAPPEL DES SACRIFICES ANCIENS

Trois sacrifices de l'Ancien Testament ont mérité d'être agréables à Dieu : celui d'Abel pour sa sincérité, celui d'Abraham pour son abandon plein de foi, celui de Melchisédech, figure du Christ. Pénétrons-nous des dispositions de ces trois offrants.

SUPRA QUAE propitio ac sereno vultu respicere digneris : et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel, et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahamæ : et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam.

SUR ces offrandes daignez jeter un regard favorable et serein, et les accepter comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice de notre patriarche Abraham, et celui que vous offrit votre grand prêtre Melchisédech, sacrifice saint, victime immaculée.

« Bien qu'en apparence il n'y ait en Moi aucune trace de vie, cependant, chaque hostie contient réellement Ma vie tout entière. Mais l'âme doit avoir la foi, afin que je puisse agir sur elle. Oh ! que la foi vivante m'est agréable ! » (Paroles de Jésus à sainte Faustine)

L'OFFRANDE DU CORPS MYSTIQUE

« Le prêtre fait cette prière pour le corps mystique du Christ, afin que l'ange qui assiste aux saints mystères présente à Dieu les prières du prêtre et celles du peuple. » (Saint Thomas d'Aquin)

Le prêtre se signe à la fin de cette prière pour appeler les grâces qu'il espère recevoir, pour lui et pour toute l'Église.

SUPPLICES TE ROGAMUS, omnipotens Deus : jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinæ majestatis tuæ : ut, quotquot ex hac altaris participatione sacrosanctum Filii tui † Corpus et † Sanguinem sumpserimus, omni benedictione † cælesti et gratia repleamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

SUPPLIANTS, nous vous en prions, Dieu tout-puissant : ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange sur votre sublime autel, en présence de votre majesté divine ; afin que, nous tous qui recevrons par cette participation de l'autel le † Corps et le † Sang très saints de votre Fils, nous soyons comblés † de toute grâce et bénédiction céleste. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS

La messe est le sacrifice de toute l'Église : celle qui est aux cieux, sur la terre et au purgatoire. On n'y oublie pas de prier pour les défunts qui expient, dans le feu purifiant et les ténèbres, les désordres causés par leurs péchés.

« La sainte messe vous met en possession de mes mérites inépuisables : prenez-les, offrez-les à mon Père, appliquez-les aux âmes du purgatoire et à toutes les âmes de la terre. Mon sang coule, offrant à l'infini des grâces de lumière et de pardon, et bien peu d'âmes savent en bénéficier et les mettre à profit autant que je le désire. » (Paroles de Jésus à la bienheureuse Dina Bélanger)

MEMENTO etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N., qui nos præceserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Le prêtre s'arrête un instant. Prions pour nos chers défunts et pour toutes les âmes du purgatoire.

Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecamur.

Per eundem Christum Dominum nostrum.
Amen.

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

A eux, Seigneur, et à tous ceux qui reposent dans le Christ, nous vous supplions d'accorder le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix.

Par le même Christ notre Seigneur.
Ainsi soit-il.

LA COMMUNION DES SAINTS

À nous qui sommes conscients de n'être que de pauvres pécheurs dépourvus de mérite, la pensée du ciel inspire une très ardente prière pour obtenir la miséricorde de Dieu et la compagnie des saints.

Après le Précurseur, on nomme sept martyrs, membres du clergé, puis sept femmes martyres.

« Les martyrs sont l'exemple par excellence de "perdre sa vie" pour le Christ. En deux mille ans, une foule immense d'hommes et de femmes ont sacrifié leur vie pour rester fidèles à Jésus-Christ et à son Évangile. Et aujourd'hui, dans de nombreuses régions du monde, il y a de nombreux martyrs, qui sont conduits à la mort parce qu'ils n'ont pas renié Jésus-Christ. [...] Mais il y a aussi le martyr quotidien, qui ne comporte pas la mort, mais qui est lui aussi une façon de "perdre sa vie" pour le Christ, en accomplissant son devoir avec amour, selon la logique de Jésus, la logique du don, du sacrifice. » (Pape François)

NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris, cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus : cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Cæcilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor admitte. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

À NOUS AUSSI, PÉCHEURS, vos serviteurs, qui espérons en l'abondance de vos miséricordes, daignez accorder quelque participation à la société de vos saints apôtres et martyrs, avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints ; vous qui donnez largement et ne regardez pas au mérite, mais au pardon, nous vous en prions, admettez-nous dans leur compagnie. Par le Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

« Il faut qu'à chaque génération, pour que l'Église ne périsse pas, qu'elle éprouve en elle, ressente en elle, l'impact de la Passion sanglante. Il faut que passe en elle l'ouragan d'amour de son Époux de sang. » (Card. Journet)

CONCLUSION DU CANON

Le canon se termine par un hommage à la double médiation du Christ, vrai Dieu et vrai homme. C'est par lui que nous vient toute bénédiction d'en haut ; et c'est par lui qu'une gloire parfaite est rendue à la Trinité. Les signes de croix soulignent que c'est lui, le Christ, la source de toute sainteté, bénédiction et vie.

« Chaque messe est, à travers la Croix du Christ, une grande bénédiction, une explosion silencieuse de l'Amour, une grande descente de Dieu dans le monde pour empêcher qu'il périsse et que le mal en lui l'emporte sur le bien. Et, en retour, chaque messe provoque, dans une partie cachée du monde, une réponse d'amour, qui, à travers la Croix du Christ, monte jusqu'à Dieu. » (Card. Journet)

PER QUEM hæc omnia, Domine, semper bona creas, † sanctificas, † vivificas, † benedicis et præstas nobis.

PER IP † SUM, et cum † ipso, et in † ipso, est tibi Deo Patri † omnipotenti, in unitate Spiritus † Sancti, omnis honor, et gloria.

- Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

PAR lui, Seigneur, vous ne cessez. de créer tous ces biens, de les † sanctifier, de les † vivifier, de les † bénir et de nous les donner.

PAR † lui, et avec † lui, et en † lui, est à vous, Dieu le Père † tout-puissant, en l'unité du Saint † Esprit, tout honneur et toute gloire.

- Dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

L'Amen final exprime notre adhésion au sacrifice du Christ qui vient de se renouveler sur l'autel.

LA COMMUNION

LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Le « Notre Père » est la prière préparatoire au banquet eucharistique. Notre-Seigneur lui-même nous l'a enseignée. Nous nous y adressons à son Père pour lui demander le pain quotidien de l'Eucharistie, qui vaincra en nous le mal et nous aidera à résister aux tentations.

« On ne demande point de ne pas éprouver de tentations, mais de n'y pas succomber. » (Saint Augustin)

OREMUS : Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

PATER NOSTER, QUI ES IN CAELIS :
 SANCTIFICETUR NOMEN TUUM :
 ADVENIAT REGNUM TUUM:
 FIAT VOLUNTAS TUA,
 SICUT IN CAELO, ET IN TERRA.
 PANEM NOSTRUM COTIDIANUM
 DA NOBIS HODIE:
 ET DIMITTE NOBIS DEBITA NOSTRA,
 SICUT ET NOS DIMITTIMUS
 DEBITORIBUS NOSTRIS.
 ET NE NOS INDUCAS IN
 TENTATIONEM.
 SED LIBERA NOS A MALO.
 Amen.

PRIONS. Eclairés par de salutaires prescriptions et formés par l'enseignement divin, nous osons dire :

NOTRE PÈRE, QUI ÊTES AUX CIEUX,
 QUE VOTRE NOM SOIT SANCTIFIÉ,
 QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE,
 QUE VOTRE VOLONTÉ SOIT FAITE
 SUR LA TERRE COMME AU CIEL.
 DONNEZ-NOUS AUJOURD'HUI
 NOTRE PAIN DE CHAQUE JOUR,
 PARDONNEZ-NOUS NOS OFFENSES,
 COMME NOUS PARDONNONS
 À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS,
 ET NE NOUS LAISSEZ PAS SUCCOMBER
 À LA TENTATION.
 MAIS DÉLIVREZ-NOUS DU MAL.
 Ainsi soit-il.

Le prêtre donne toute son ampleur à la dernière demande du Notre Père en invoquant l'intercession de la Sainte Vierge et de tous les saints.

LIBERA NOS, quæsumus, Domine, ab omnibus malis, præteritis, præsentibus et futuris ; et intercedente beata et gloriosa semper Virgine Dei Genitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea, et omnibus Sanctis, † da propitiis pacem in diebus nostris : ut, ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi et ab omni perturbatione securi.

DÉLIVREZ-NOUS, Seigneur, nous vous en prions, de tous les maux passés, présents et à venir ; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge, Mère de Dieu, avec vos bienheureux apôtres Pierre et Paul, André, et tous les saints, † soyez-nous favorable et donnez la paix à notre temps, afin qu'aîdés par votre abondante miséricorde, nous soyons à jamais libérés du péché et préservés de toutes sortes de troubles.

Per eumdem Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus.

Par le même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit.

Per omnia sæcula sæculorum.

Dans tous les siècles des siècles.

Amen.

Ainsi soit-il.

La fraction du pain est un symbole d'unité : un même pain rompu puis mêlé au précieux sang. Jésus est lui-même notre paix.

Pax † Domini sit † semper † vobiscum.

Que la paix † du Seigneur soit † toujours avec † vous.

Et cum spiritu tuo.

Et avec votre esprit.

Le corps et le sang du Seigneur séparés lors de la mort violente du Christ sur la Croix furent réunis à la Résurrection, aussi la commixtion (le fait de mêler une parcelle d'hostie au précieux sang) est-elle un signe de la résurrection du Christ.

HÆC COMMIXTIO et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Iesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

QUE ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI

C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, réellement présent sur l'autel, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu. Le seul obstacle à cette paix est dans notre cœur. C'est pour cette raison que nous le frappons avec contrition.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
donnez-nous la paix.

« Agneau de Dieu » est le nom donné par saint Jean-Baptiste au Christ : il signifie qu'il est la Victime offerte à Dieu pour expier les péchés.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

L'oraison pour la paix de l'Église manifeste que la communion au corps du Christ est la source de l'unité de l'Église : en nous unissant au Christ qui en est la tête, elle unit les membres entre eux.

DOMINE IESU CHRISTE, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ ; eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris : Qui vivis et regnas Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, qui avez dit à vos apôtres : Je vous laisse la paix, Je vous donne ma paix, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église ; et daignez, conformément à votre volonté, lui donner la paix et l'unité. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

BAISER DE PAIX

Le prêtre baise l'autel qui représente le Christ avant de donner la paix, pour signifier que c'est bien la paix du Christ qu'il va donner, qu'il ne s'agit pas d'affection ou de solidarité naturelles, mais de charité surnaturelle : l'amour des hommes par amour pour Dieu.

SUITE DES PRIÈRES

Cette prière instante dit bien le sens de la communion : « Jésus, si je savais que je dois être séparé de vous, je ne vous lâcherais plus ! », disait le Curé d'Ars avant de communier.

DOMINE IESU CHRISTE, fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti : libera me per hoc sacrosanctum Corpus et Sanguinem tuum ab omnibus iniquitatibus meis et universis malis : et fac me tuis semper inhærere mandatis, et a te nunquam separari permittas : Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum.

Amen.

C'est la crainte d'une communion indigne où, selon la parole de saint Paul, nous mangerions notre « propre condamnation » qui inspire cette prière. Elle est pleine d'espérance en la miséricorde de Dieu.

PERCEPTIO CORPORIS TUI, Domine Iesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in iudicium et condemnationem ; sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

COMMUNION DU PRÊTRE

Reprenant la prière humble et confiante du centurion de l'Évangile, le prêtre s'unit au sacrifice du Christ par la communion.

PANEM cælestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

DOMINE, NON SUM DIGNUS, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)

CORPUS † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

La prière suivante se compose de deux versets de psaumes (115 et 17). Elle nous rappelle que la messe est un sacrifice d'action de grâces, de gratitude envers Dieu ; et qu'elle est un moyen de défense contre le démon et la complicité qu'il trouve en nous.

QUID RETRIBUAM Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

SANGUIS † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, Fils du Dieu vivant, qui, selon la volonté du Père et avec la coopération de l'Esprit Saint, avez donné la vie au monde par votre mort ; libérez-moi par votre corps et votre sang sacrés de tous mes péchés et de tous les maux : faites que je m'attache toujours à vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

QUE LA RÉCEPTION de votre corps, que j'ose prendre, tout indigne que je suis, Seigneur Jésus-Christ, n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais que, par votre bonté, elle serve de soutien et de remède à mon âme et à mon corps. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

JE prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

QUE le corps † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits à mon égard ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. J'invoquerai le Nom du Seigneur en le louant, et je serai sauvé de mes ennemis.

QUE le sang † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

« Pour aller à la communion, il ne suffit pas de ne pas avoir de péchés graves sur la conscience : Il faut l'appétit, la faim de Jésus. Car, au fond, ce qui donne de la valeur à la communion, c'est l'amour dont on est animé avant, pendant et après cet acte. » (Père Mateo Crawley)

COMMUNION DES FIDÈLES

Les fidèles ont offert le saint sacrifice par les mains du prêtre, ils doivent donc avoir part eux aussi à la victime sacrée par la communion, s'ils s'y sont préparés avec la même humble contrition que le centurion et au besoin par une bonne confession.

Il y a en effet un excès d'indignité qui empêche de recevoir le Seigneur dans la communion : c'est le péché mortel. Un péché est mortel s'il est commis en matière grave, avec pleine connaissance et plein consentement. Par un tel péché, nous avons volontairement rejeté Dieu : il faut recevoir son pardon dans le sacrement de pénitence avant de pouvoir communier.

« La terre est trop petite pour fournir à notre âme de quoi la rassasier : elle a faim de Dieu, il n'y a que Dieu qui puisse la remplir. » (Saint Curé d'Ars)

« C'est vrai : vous n'en êtes pas dignes (de la communion), mais vous en avez besoin ! » (Saint Curé d'Ars)

« Je désire m'unir aux âmes humaines ; mon délice est de m'unir aux âmes. Sache ceci, ma fille, que lorsque je viens dans la sainte communion jusqu'au cœur des hommes, j'ai les mains pleines de toutes sortes de grâces et je désire les donner aux âmes, mais les âmes ne font même pas attention à moi, elles me laissent seul et s'occupent d'autre chose. Oh, comme cela m'attriste que les âmes n'aient pas compris l'Amour. Elles se conduisent envers moi comme envers une chose morte. » (Parole de Jésus à sainte Faustine)

ECCE Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

VOICI l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Le souhait du prêtre est d'une portée infinie : il exprime quel retentissement la communion doit avoir dans notre vie. « Il faut beaucoup aimer Jésus. Dans cette petite hostie que l'on reçoit à la messe, sont contenus toutes les réponses et tous les amours. » (Cardinal Journet)

Corpus ꝛ Domini nostri Iesu Christi custodiat animam tuam in vitam æternam.

QUE le Corps ꝛ de notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle.

Amen.

Ainsi soit-il.

ABLUTIONS

Tout en purifiant les vases sacrés, le prêtre demande à Dieu que la sainte communion ait en lui son plein effet. Jésus ne vient pas en nous comme une chose morte, mais les mains pleines de sa rédemption et de ses grâces. L'Eucharistie est un gage de la vie éternelle, c'est-à-dire son commencement – dans la foi – et le moyen d'y parvenir.

QUOD ORE SUMPSIMUS, Domine, pure mente capiamus : et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

CE que nous avons reçu par la bouche, Seigneur, que nous l'embrassions d'une âme pure, et que de ce don temporel nous vienne un remède éternel.

CORPUS TUUM, Domine, quod sumpsi, et Sanguis, quem potavi, adhaereat visceribus meis : et præsta ; ut in me non remaneat scelestum macula, quem pura et sancta refecerunt sacramenta : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

QUE votre corps, que j'ai pris et votre sang que j'ai bu, Seigneur, adhèrent à mes entrailles ; et faites que le péché ne laisse aucune tache en moi, que de purs et saints mystères ont restauré. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles.

Amen.

Ainsi soit-il.

CHANT DE COMMUNION

L'antienne de communion se chante pendant la communion des fidèles ; si celle-ci dure longtemps, cette antienne peut être alternée avec des versets de psalme. Elle exprime les divers sentiments de l'âme recevant son Sauveur.

« Demandez-moi, dans vos communions, la grâce de vous laisser diviniser par moi. Je me laisse absorber par vous pour vous absorber ensuite en ma Divinité. Si toutes vos communions répondaient à mes désirs, vous verriez combien je serai votre force, votre consolation, votre vie, votre sainteté, votre bonheur. » (Paroles de Jésus à la bienheureuse Dina Bélanger)

COMMUNION DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Jean 7, 37- 39

ULTIMO festivitatis die dicebat Iesus : Qui in me credit, flumina de ventre eius fluent aquae vivae : hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum, alleluia, alleluia.

LE dernier jour de la fête, Jésus disait : "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein". Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, alléluia, alleluia.

COMMUNION DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Actes des apôtres 2, 2- 4

Par la communion, Jésus nous donne son Esprit pour que nous célébrions à notre tour toutes ses merveilles de miséricorde envers nous et envers tous les hommes.

FACTUS est repente de caelo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis, ubi erant sedentes, alleluia : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, loquentes magnalia Dei, alleluia, alleluia.

TOUT à coup il se produisit un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent, là où ils étaient assis, alleluia ; et tous furent remplis du Saint-Esprit, et ils publièrent les merveilles de Dieu, alléluia, alléluia.

COMMUNION DU LUNDI DE PENTECÔTE

Jean 14, 26

En nous rappelant les paroles de Jésus, comme celle de l'évangile : « Dieu a tant aimé le monde », le Saint-Esprit veut nous apprendre à les méditer et à les approfondir toujours plus.

SPIRITUS SANCTUS docebit vos, alleluia : quaecumque dixero vobis, alleluia, alleluia.

L'ESPRIT Saint vous enseignera, alléluia, tout ce que je vous aurai dit, alléluia, alléluia.

POSTCOMMUNION

La postcommunion nous fait demander à Dieu que la messe porte tous ses fruits dans notre vie quotidienne, tout spécialement l'accomplissement de notre devoir d'état en esprit de sacrifice et en union avec celui du Christ.

- Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.

- Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.

POSTCOMMUNION DE LA VIGILE ET DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

SANCTI Spiritus, Domine, corda nostra mundet infusio : et sui roris intima aspersione foecundet.

Per Dominum Nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen

QUE l'infusion de l'Esprit Saint, Seigneur, purifie nos cœurs, et les féconde par l'aspersion intérieure de sa rosée.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POSTCOMMUNION DU LUNDI DE PENTECÔTE

ADESTO, quæsumus, Domine, populo tuo : et quem mysteriis cælestibus imbuisti, ab hostium furore defende.

Per Dominum Nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen

NOUS vous en prions, Seigneur, assistez votre peuple; et puisque vous l'avez imprégné de vos célestes mystères, défendez-le contre la fureur de ses ennemis.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Ite, missa est.

Deo gratias.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Allez : c'est le renvoi.

Nous rendons grâces à Dieu.

L'Ite missa est est un envoi en mission. Il revient à proclamer : la messe est dite, rayonnez-en partout le fruit de salut et le message ! Le mot missa, qui signifie envoi, renvoi, a donné son nom à toute la cérémonie : la messe.

« Qu'est-ce donc qu'un apôtre ? C'est un calice, riche ou pauvre, mais plein jusqu'au bord de Jésus, déversant son trop-plein sur les âmes ; et cela sans le voir, bien souvent même, sans le savoir. » (Père Mateo)

PRIÈRE AVANT DE QUITTER L'AUTEL

« Conscient de son indignité, le prêtre prie encore une fois la Sainte Trinité d'agréer [sa participation au] sacrifice offert » (Dom Parsch). Cette dernière prière est une invitation à nous examiner sur la manière dont nous avons participé à la messe.

PLACEAT TIBI, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ : et præsta. ut sacrificium, quod oculis tuæ majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihi que et omnibus, pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile.

Per Christum Dominum nostrum. Amen.

AGRÉEZ, Trinité Sainte, l'hommage de mon ministère : et faites que le sacrifice que, malgré mon indignité, j'ai présenté aux regards de votre Majesté, vous soit agréable, et que, par votre miséricorde, il puisse attirer votre faveur sur moi et sur tous ceux pour lesquels je vous l'ai offert.

Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

La messe offerte au nom de la Sainte Trinité s'achève par une bénédiction solennelle. Reçue avec foi et amour, celle-ci est une source de grâce. Le prêtre baise l'autel, symbole du Christ, et appuie ses mains dessus, « comme s'il voulait emprunter au Christ la bénédiction à répandre sur le peuple. Il élève les mains vers le ciel, pour attirer en quelque sorte la grâce de Dieu » (Dom Vandeur).

- Benedicat vos omnipotens Deus,
Pater, et Filius, † et Spiritus Sanctus.

Amen.

- Que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils, † et le Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

C'est par la Croix que nous sommes bénis, parce que c'est par le sacrifice de la Croix, rendu présent à la messe, que Dieu nous a accordé toutes grâces.

BÉNÉDICTION PONTIFICALE

Aux messes pontificales, la bénédiction est donnée sous la forme suivante :

- Sit † nomen Domini benedictum.

Ex hoc nunc et usque in sæculum.

- Que le nom † du Seigneur soit béni.

Dès maintenant et pour tous les siècles.

- Adjutorium † nostrum in nomine Domini.

Qui fecit cælum et terram.

- Notre secours † est dans le nom du Seigneur.

Qui a fait le ciel et la terre.

- Benedicat vos omnipotens Deus, Pater † et
Filius † et Spiritus Sanctus †.

Amen.

- Que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père †, le Fils †, et le Saint-Esprit †.

Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE

Le dernier évangile fut ajouté à la fin de la messe au XIII^e siècle, à la demande des fidèles. Il nous rappelle toute l'histoire du salut, et fait le lien entre l'Incarnation et l'Eucharistie.

« Le but de l'Incarnation, et dès lors de tout apostolat, est de diviniser l'humanité. C'est dans l'Eucharistie, c'est-à-dire dans la vie intérieure solide, alimentée au banquet divin, que l'apôtre s'assimile à la vie divine. » (Dom Chautard)

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Saint Jean nous parle de la double génération du Verbe, selon sa nature divine et selon sa nature humaine, et du choix que nous devons faire entre la lumière et les ténèbres.

- Initium sancti † Evangelii secundum
Ioannem.

Gloria tibi, Domine.

- Commencement du saint † Évangile selon
saint Jean.

Gloire à Vous, Seigneur.

IN PRINCIPIO erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est ; in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.

AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Ioannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.

Erat lux vera, quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit.

In propria venit, et sui eum non receperunt.

Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine eius :

qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

(On fléchit le genou)

Et Verbum caro factum est,

et habitavit in nobis : et vidimus gloriam eius, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiae et veritatis.

Deo gratias.

Il y eut un homme envoyé de Dieu, appelé Jean. Il vint en témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière.

Celui-là était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.

Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais à ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom :

qui ne sont point nés ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

(On fléchit le genou)

Et le Verbe s'est fait chair,

et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité.

Nous rendons grâces à Dieu.



CHANTS GRÉGORIENS

⌘ Kyrie I (Temps pascal) ⌘

Kyrie I

VIII **K** Y-ri-e, * e-lé-i-son. *ter* Chri-ste, e-lé-
i-son. *ter* Ký-ri-e, e-lé-i-son. *bis* Ký-ri-e
e-lé-i-son.

Gloria I

IV **G** Ló-ri-a in excélsis De-o. Et in ter-ra pax homí-ni-
bus bonæ vo-luntá-tis. Laudá-mus te. Benedi-cí-mus te. A-
do-rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gi-mus ti-bi
propter magnam gló-ri-am tu-am. Dó-mine De-us, Rex cæ-
léstis, De-us Pa-ter omni-po-tens. Dó-mine Fi-li uni-gé-ni-
te Ie-su Chri-ste. Dó-mi-ne De-us, Agnus De-i, Fi-li-
us Patris. Qui tollis peccá-ta mundi, mi-se-ré-re no-bis.
Qui tollis peccá-ta mundi, suscipe depreca-ti-ónem nostram.
Qui sedes ad dex-te-ram Patris, mi-se-ré-re no-bis. Quóni-am

Suite

Suite

S tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dó-minus. Tu so-lus Altí-ssimus,
Ie-su Chri-ste. Cum Sancto Spi-ri-tu, in gló-ri-a De-i Pa-
tris. A-men.

Sanctus I

IV **S** Anctus, * Sanctus, Sanctus Dó-minus De-us Sá-ba-
oth. Ple-ni sunt cæ-li et terra gló-ri-a tu-a. Ho-sánna
in ex-célsis. Be-ne-díctus qui ve-nit in nó-mine Dó-mi-ni.
Ho-sánna in excél-sis.

Agnus I

IV **A** gnus De-i, * qui tollis peccá-ta mun-di: mi-se-ré-
re no-bis. Agnus De-i, * qui tollis peccá-ta mun-di:
mi-se-ré-re no-bis. Agnus De-i, * qui tollis peccá-ta
mun-di: dona no-bis pa-cem.

Kyriale VIII (des Anges)

Kyrie VIII

K Y-ri-e, * e-lé-i-son. *ter.*
 Christe, e-lé-i-son. *ter.* Ký-ri-e,
 e-lé-i-son. *bis.* Ký-ri-e **
 e-lé-i-son.

XV^e-XVI^e s.

Gloria VIII

G Lô-ri-a in excélsis De-o. Et in terra pax ho-
 mí-nibus bonæ vo-luntá-tis. Laudá-mus te. Benedí-cimus
 te Ado-rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-
 gimus ti-bi propter magnam gló-ri-am tu-am. Dómine
 De-us, Rex cæ-léstis, De-us Pa-ter omni-po-tens. Dó-
 mine Fi-li uni-gé-ni-te Ie-su Christe. Dómine De-us, A-
 gnus De-i, Fi-li-us Pa-tris. Qui tollis peccá-ta mun-
 di, mi-se-ré-re no-bis. Qui tollis peccá-ta mundi, súscipe
 depreca-ti-ó-nem nos-tram. Qui sedes ad dexte-ram Patris,

XVI^e s.

Suite

Suite

mi-se-ré-re no-bis. Quóni-am tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dó-
 mi-nus. Tu so-lus Altí-ssimus, Ie-su Christe. Cum Sancto Spí-
 ri-tu, in gló-ri-a De-i Pa-tris. A-men.

Sanctus VIII

S Anc-tus, * Sanctus, Sanc-tus Dó-mi-nus De-
 us Sá-ba-oth. Pléni sunt cæ-li et ter-
 ra gló-ri-a tu-a. Ho-sánna in excél-sis. Benedic-
 tus qui ve-nit in nó-mine Dó-mi-ni. Ho-sán-na
 in excél-sis.

XIII^e s.

Agnus VIII

A -gnus De-i, * qui tol-lis peccá-ta mun-dí : mi-se-ré-
 re no-bis. Agnus De-i, * qui tol-lis peccá-ta mun-di :
 mi-se-ré-re no-bis. Agn-us De-i, * qui tol-lis peccá-ta
 mun-di : dona no-bis pa-cem.

XVI^e s.

Kyriale IX (de la Sainte-Vierge) ✦

Kyrie IX

K Y-ri-e * e-lé-i-son. Ký-ri-e e-lé-i-son.

Ký-ri-e e-lé-i-son. Chri-ste e-lé-i-son. Chri-

ste e-lé-i-son. Chri-ste e-lé-i-son. Ký-ri-e

e-lé-i-son. Ký-ri-e e-lé-i-son. Ký-ri-e

* ** e-lé-i-son.

Gloria IX

G Ló-ri-a in excél-sis De-o. Et in ter-ra pax homi-

ni-bus bonæ vo-luntá-tis. Laudá-mus te. Bene-dí-cimus

te. Ado-rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gimus

ti-bi propter magnam gló-ri-am tu-am. Dómine De-us,

Rex cæ-léstis, De-us Pa-ter omni-pot-ens. Dómine Fi-li

uni-gé-ni-te Iesu Chri-ste. Dó-mine De-us, Agnus De-i,

Fi-li-us Patris. Qui tollis peccá-ta mundi, mi-se-ré-re nobis.

Qui tol-lis peccá-ta mundi, sú- scipe depreca-ti-ó-nem nos-

Suite

Suite

tram. Qui sedes ad dexte-ram Patris, mi-se-ré-re nobis.

Quóni-am tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dóminus. Tu so-lus

Altíssimus, Iesu Chri-ste. Cum Sancto Spí-ri-tu, in gló-ri-

a De-i Pa-tris. A- men.

Sanctus IX

S An-ctus, * Sanctus, San-ctus Dóminus De-us

Sá-ba-oth. Ple-ni sunt cæ-li et ter-ra gló-ri-a tu-a.

Ho-sánna in excél-sis. Be-nedíctus qui ve-nit in nó-

mi-ne Dó-mi-ni. Ho-sánna in ex-cél-sis.

Agnus IX

A gnus De-i * qui tol-lis peccá-ta mun-di: mi-

se-ré-re no-bis. Agnus De-i * qui tol-lis peccá-ta mun-

di: mi-se-ré-re no-bis. Agnus De-i * qui tol-lis

peccá-ta mun-di: do-na no-bis pa-cem.

Credo I

iv XIV 5.

C Redo in unum De-um, Patrem omnipo-téntem, factó-rem cæ-li et terræ, vi-si-bi-li-um ómni-um, et invi-si-bi-li-um. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fi-li-um De-i uni-gé-ni-tum. Et ex Patre na-tum ante ómni-a sæ-cu-la. De-um de De-o, lumen de lúmine, De-um verum de De-o ve-ro. Géni-tum, non factum, consubstanti-á-lem Patri: per quem ómni-a facta sunt. Qui propter nos hómines et prop-ter nostram sa-lú-tem descéndit de cæ-lis. Et incarná-tus est de Spí-ri-tu Sancto ex Ma-ri-a Virgi-ne: Et homo factus est. Cru-ci-fixus ét-i-am pro nobis: sub Pónti-o Pi-lá-to passus, et sepúltus est. Et resurré-xit térti-a di-e, secúndum Scriptú-ras. et ascéndit in cæ-lum: sedet ad dexte-ram Pa-tris. Et í-terum ventúrus est cum gló-ri-a, judi-cá-re vi-vos et mórtu-os: cu-ius regni non e-rit fi-nis. Et in Spí-ri-tum Sanctum, Dóminum, et vi-vi-fi-cántem: qui ex Patre Fi-li-

Suite

óque procé-dit. Qui cum Patre et Fi-li-o simul ador-á-tur. et conglo-ri-fi-cá-tur: qui locú-tus est per Prophé-tas. Et unam sanctam cathó-li-cam et apostó-li-cam Ecclé-si-am. Confi-te-or unum baptisma in remissi-ónem pecca-to-rum. Et expécto resurrecti-onem mortu-o-rum. Et vi-tam ventú-ri sæ-cu-li. A- men.

Suite

Credo III

xviii^e s.

Credo in unum De- um, Patrem omnipo-téntem, fac-
 tó-rem cæ-li et terræ, vi-si-bí-li-um óm-ni-um, et invi-si-
 bí- li-um. Et in unum Dóminum Ie-sum Christum, Fí-li-
 um De-i uni-géni-tum. Et ex Patre na- tum ante ómni-a
 sæ- cu-la. De-um de De-o, lumen de lúmine, De-um ve-
 rum de De-o ve-ro. Géni-tum, non fac- tum, consubstanti-
 á-lem Patri: per quem ómni-a facta sunt. Qui propter nos
 hómines, et propter nostram sa-lú-tem descéndit de cæ-lis.
 Et incarná-tus est de Spi-ri-tu Sancto ex Ma-ri-a Virgine:
 Et homo factus est. Cru-ci-fí- xus ét-i- am pro nobis: sub
 Pónti-o Pi-lá-to passus, et sepúl- tus est. Et resurré-xit térti- a
 di- e, secúndum Scriptú-ras. Et ascéndit in cæ- lum: sedet ad
 dexte-ram Pa- tris. Et i-terum ventúrus est cum gló-ri- a,
 judi-cá-re vi-vos et mórtu-os: cu-ius regni non e-rit fi-nis.
 Et in Spí-ri-tum Sanctum, Dóminum, et vi-vi-fi-cántem:

Suite

qui ex Patre Fí-li-óque pro-cédit. Qui cum Patre et Fí-li-
 o simul ador-á-tur et conglo-ri-fi-cá-tur: qui locú-tus est
 per Prophé-tas. Et unam sanctam cathó-li-cam et apostó-li-
 cam Ecclé-si- am. Confi-te-or unum baptísma in remissi- ó-
 nem pecca-tórum. Et expécto resurrecti-ónem mortu-órum.
 Et vi-tam ventú-ri sæ-cu-li. A- men.

Suite

La consécration à Notre-Dame

Chers pèlerins, dimanche soir, ceux d'entre vous qui le désirent sont invités à se consacrer à Notre-Dame.

Mais qu'est-ce qu'une consécration ?

On consacre un calice, pour qu'il ne puisse plus être utilisé qu'à célébrer la Messe. Un bébé est consacré au Seigneur par les rites du baptême, qui chassent de son âme le péché originel et le libèrent de l'esclavage de Satan.



Pourquoi une nouvelle consécration ?

Mais, direz-vous, si notre âme a été consacrée à Dieu par le baptême, pourquoi effectuer une nouvelle consécration ?

Parce que nous sommes rarement fidèles aux promesses de notre baptême. Nous tombons facilement dans les pièges et les traquenards du démon. Les tentations gardent pour nous un attrait certain. Nous ne fuyons pas les occasions, les lieux, les personnes dont nous savons pourtant qu'ils nous entraînent au mal. Nous tolérons les critiques trop faciles sur le prochain, les regards impurs. Nous négligeons nos devoirs de prière, etc.

Ce qui nous manque le plus, c'est donc **la ferme volonté** de demeurer désormais fidèles à nos promesses. Or, en renouvelant notre consécration, nous raffermissons notre volonté.

Mais pourquoi se consacrer à Marie ?

Nos fautes commises après le baptême nous ont appris à nous défier de nous-mêmes. **Nous sommes faibles**. Nous avons péché si souvent que nous n'osons nous présenter directement devant notre Père du Ciel. Alors, nous faisons comme le petit enfant qui se blottit dans les jupes de sa mère.

Car Marie est notre Mère, et une très bonne mère.

En effet, au moment de mourir, *« Jésus, voyant sa mère et, se tenant près d'Elle, le disciple qu'Il aimait, dit à sa Mère : “Femme, voici ton fils.” Puis il dit au disciple : “Voici ta Mère.” Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit comme sienne »*. (Jn XIX, 26-27).

Alors, pourquoi nous consacrer à Marie ? Eh bien, tout simplement, **pour mieux appartenir à Dieu**.

Quels engagements faut-il prendre ?

Chers pèlerins, par la consécration à Marie, vous imitez saint Jean, et **vous choisirez Marie pour votre Mère**. Vous vous mettrez ainsi à son **service**, comme un chevalier servant.

Pour sceller cet engagement, vous pourrez à l'avenir décider de **réciter chaque jour le Chapelet** ou **au moins une dizaine**. Excellente résolution !

Autres résolutions souhaitables :

- **Prenez Marie pour modèle** et demandez-vous, chaque fois que vous devrez choisir : « *Qu'aurait-Elle fait à ma place ?* »
- S'il vous arrive de trouver les épreuves de la vie trop dures, **offrez-lui vos épreuves**. Présentées à son Fils par ses mains, ces épreuves prendront de la valeur, et vous verrez combien elle saura vous rendre les croix plus légères à porter.
- Enfin, **confiez-lui souvent vos joies et vos peines** dans un grand abandon. La devise fameuse ne ment pas : « *Un serviteur de Marie ne périt jamais. Sa Mère a soin de lui.* »

Maintenant, chers pèlerins, lisons ensemble la consécration à Marie de Saint Maximilien Kolbe, qui sera faite dimanche soir au bivouac de Gas, afin que ceux qui veulent faire cette consécration ou la renouveler puissent bien s'y préparer :

Acte de consécration de saint Maximilien Kolbe

« Daignez recevoir ma louange, Ô Vierge bénie ! Immaculée Conception, Reine du Ciel et de la terre, Refuge des pécheurs et Mère très aimante, à qui Dieu voulut confier l'ordre de la miséricorde.

Je me prosterne devant Vous, moi, N... [Dire son nom silencieusement], pauvre pécheur que je suis, je vous supplie humblement d'accepter mon être tout entier, comme votre bien et votre propriété, et d'agir en moi et en toutes les facultés de mon âme et de mon corps, en toute ma vie, ma mort et mon éternité, comme il Vous plaira.

Disposez de moi comme Vous le désirez, pour réaliser ce qui est écrit de Vous, "Elle écrasera la tête du serpent", et, encore, "Vous seule vaincrez les hérésies dans le monde entier".

Qu'en vos mains toutes pures et si riches de miséricorde, je sois un instrument docile, pour Vous faire connaître et aimer de tant d'âmes tièdes ou égarées. Ainsi s'étendra le Règne du divin Cœur de Jésus.

En vérité, là seulement où vous venez, s'obtient la grâce de la conversion et de la sanctification des âmes, parce que toutes les grâces jaillissent du divin Cœur de Jésus et s'écoulent sur nous en passant par vos mains maternelles. »

Le Rosaire

Cher pèlerin,

Tout au long de notre pèlerinage, nous allons être invités à réciter le Rosaire ou à dire le Chapelet.

De quoi s'agit-il ?

Un Rosaire, c'est une couronne de roses ; quant au Chapelet, c'est un petit chapeau de fleurs. Dire son Chapelet ou réciter le Rosaire, c'est **tresser à la Sainte Vierge une couronne de prières**.



Toutefois, comme nous le rappelle saint Jean-Paul II, dans la Lettre apostolique “Rosarium Virginis Mariae”, à laquelle nous ferons souvent référence dans le propos qui suit : «... *tout en ayant une **caractéristique mariale**, le Rosaire est une prière dont le **centre** est **christologique**... Il concentre en lui la profondeur de tout le message évangélique, dont il est presque un résumé* ».

De quoi se compose le Rosaire ?

Traditionnellement, un Rosaire comprend trois Chapelets, chaque Chapelet comprenant lui-même **cinq mystères**, c'est-à-dire cinq méditations centrées sur les principaux évènements de la vie de Jésus et de Marie :

- cinq mystères Joyeux : ceux de l'enfance de Jésus ;
- cinq mystères Douloureux : ceux de la Passion du Christ ;
- cinq mystères Glorieux : ceux du triomphe de Dieu.

À ces quinze mystères, qui constituent la trame traditionnelle du Rosaire, le Pape Jean-Paul II, reprenant un usage datant du Moyen-Âge, proposa (sans l'imposer, le Rosaire restant à 3 chapelets) d'ajouter cinq « mystères Lumineux » correspondant aux faits les plus marquants de la **vie publique de Jésus**, en sorte que, selon son expression, le Rosaire constitue un véritable « résumé de l'Évangile ».

Comment récite-t-on le Chapelet ?

Laissons parler Jean-Paul II : « *Le Rosaire est à la fois méditation et supplication... Il est aussi un parcours d'annonce et d'approfondissement.* »

La récitation de chaque Chapelet commence par un “Je crois en Dieu”, « *comme pour mettre la profession de foi au point de départ du chemin de*

contemplation que l'on entreprend » fait remarquer le Saint Père. Puis on récite (ou on chante) un "Notre Père", suivi de trois "Je vous salue Marie" et d'un "Gloire au Père".

Pour l'énoncé du premier mystère, qui servira de trame à la première méditation, le Pape fait observer que « *pour donner un fondement biblique et une profondeur plus grande à la méditation, il est utile que l'énoncé du mystère soit suivi de la proclamation d'un passage biblique correspondant* ». Par ailleurs, après cette lecture, « *il est opportun de s'arrêter pendant un temps significatif pour fixer le regard sur le mystère médité avant de commencer la prière vocale* ».

Cette prière vocale consiste en la récitation (ou le chant), en français ou en latin, de :

- un "Notre Père" (Pater) ;
- dix "Je vous salue Marie" (Ave) ;
- un "Gloire au Père" (Gloria), suivi de la courte prière que nous a apprise la Sainte Vierge lors de l'une de ses apparitions à Fatima : « *Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre sainte miséricorde.* »

Concernant la récitation de ces différentes prières, le pape nous fait quelques recommandations : « **Le centre de l'Ave Maria... est le nom de Jésus. C'est justement par l'accent qu'on donne au nom de Jésus et à son mystère que l'on distingue une récitation du Rosaire significative et fructueuse.** » Ainsi peut-on « *donner du relief au nom du Christ, en ajoutant une "clausule" évocatrice du mystère que l'on est en train de méditer. C'est une pratique louable, spécialement dans la récitation publique* ». Par ailleurs, nous dit-il, « *il est important que le **Gloria**, sommet de la contemplation, soit bien mis en relief dans le Rosaire* ». Enfin, il faut « *faire en sorte que chaque mystère s'achève par une **prière destinée à obtenir les fruits spécifiques** de la méditation de ce mystère* »... de façon à « *imiter ce qu'ils contiennent et obtenir ce qu'ils promettent* ».

Deux remarques à propos de la récitation du Notre Père :

- **Le vouvoiement** : par respect pour Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, nous le vouvoyons. Certes, quelques grands mystiques, parce qu'ils ont une grande intimité avec Jésus, se permettent parfois de le tutoyer ; mais ce sont de grands mystiques....
- L'emploi de la formule « **ne nous laissez pas succomber à la tentation** ». C'est la formule qui correspond le mieux à la formule de l'original grec, selon le *Catéchisme de l'Église catholique* (C.E.C. 2846). « *Dieu n'éprouve pas le mal ; Il n'éprouve non plus personne* » (Jc I, 13). Il veut, au contraire, nous en libérer.

Méditation et grâce à demander

Ainsi donc, chaque méditation portera sur un moment de la vie du Christ, mais pour en tirer des conclusions pour notre vie présente et en liaison avec le thème qui nous est proposé chaque jour pendant le pèlerinage : ce seront les fruits du mystère et les grâces à demander.

C'est ce que le pape Jean-Paul II exprimait par cette formule : « *Chaque mystère du Rosaire, bien médité, éclaire le mystère de l'homme... Méditer le Rosaire consiste à confier nos fardeaux aux Cœurs miséricordieux du Christ et de sa Mère.* »

Quelles sont donc ces méditations et quelles peuvent être les grâces à demander comme fruit de ces mystères ?

NOTA : Ne pas lire la liste complète des mystères, mais illustrer par quelques exemples.

1. Mystères Joyeux

- L'Annonciation ; fruit du mystère : « *l'humilité* ».
- La Visitation ; fruit du mystère : « *la Charité fraternelle* ».
- La Nativité ; fruit du mystère : « *l'esprit de pauvreté* ».
- La Présentation de l'Enfant Jésus au temple ; fruit du mystère : « *l'obéissance et la pureté* ».
- Le Recouvrement de Jésus au temple ; fruit du mystère : « *la recherche de Dieu en toute chose* ».

2. Mystères Lumineux

- Le Baptême de Jésus ; fruit du mystère : « *l'esprit de pénitence* ».
- Les Noces de Cana ; fruit du mystère : « *la confiance dans la prière et l'intercession de Marie* ».
- L'Appel à la conversion et la prédication du Royaume ; fruit du mystère : « *le courage dans l'engagement et la persévérance* ».
- La Transfiguration de Jésus ; fruit du mystère : « *l'esprit de prière et le don de sagesse* ».
- L'Institution de l'Eucharistie ; fruit du mystère : « *la dévotion eucharistique* ».

3. Mystères Douloureux

- L'Agonie au Jardin des Oliviers ; fruit du mystère : « *la contrition de nos péchés* ».
- La Flagellation ; fruit du mystère : « *le regret des péchés des sens* ».
- Le Couronnement d'épines ; fruit du mystère : « *le regret des péchés d'orgueil* ».
- Le Portement de Croix ; fruit du mystère : « *le courage dans les épreuves* ».
- La Crucifixion ; fruit du mystère : « *un plus grand amour de Dieu* ».

4. *Mystères Glorieux*

- La Résurrection de Jésus ; fruit du mystère : « *la foi* ».
- L'Ascension de Jésus au Ciel ; fruit du mystère : « *un plus grand désir du Ciel* ».
- La Pentecôte ; fruit du mystère : « *le zèle pour les âmes* ».
- L'Assomption de Notre-Dame ; fruit du mystère : « *la grâce d'une bonne mort* ».
- Le Couronnement de Marie au Ciel ; fruit du mystère : « *une plus grande dévotion à Marie* ».

Les bienfaits du Rosaire

Du Rosaire, le pape Jean-Paul II vantait ainsi les mérites : « *Le Rosaire, grâce à Marie, fait descendre, pour ainsi dire, la lumière salvifique de tous les mystères du Christ dans les circonstances et les difficultés de la vie quotidienne normale, du travail, de la fatigue, du doute, de la souffrance, de la vie sociale et familiale, et transfigure tout, élève tout, purifie tout.* »

Il disait encore : « *Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse de simplicité et de profondeur... pour exhorter à la contemplation du visage du Christ en compagnie de sa Très Sainte Mère et à son école* ».

1. *Le Rosaire : une prière de la famille, pour l'unité et la paix*

a. *Le Rosaire récité en famille est ferment d'union et de concorde*

Voilà ce que disait le pape Pie XII à ce sujet : « *En récitant le Chapelet, la famille prie unie... **Si la famille prie, en effet, elle vit ; et si elle prie unie, elle vit unie.** Peu de moyens nous semblent aussi efficaces, pour promouvoir et conserver l'union des esprits, que la prière en commun récitée en famille, sous le regard affectueux et souriant de Marie.* »

Et encore : « *C'est surtout au sein des familles que nous désirons que la pratique du Rosaire soit répandue, religieusement conservée et sans cesse développée. [...] **C'est en vain qu'on s'efforce d'enrayer le déclin de la civilisation si on ne ramène pas à la loi de l'Évangile la famille, principe et fondement de la société.*** »

Quant au pape Jean-Paul II, il nous exhortait en ces termes : « *Je répète aujourd'hui à tous, ce que j'ai dit aux familles : **une grande prière pour la vie, qui parcourt le monde entier, est une urgence.*** »

b. *Le Rosaire est aussi un remède aux grands maux de notre temps*

Le Bienheureux pape Paul VI en octobre 1969 s'exprimait ainsi : « *Nous exhortons le clergé et les fidèles à demander instamment à Dieu, par l'intercession de la Vierge Marie, la paix et la réconciliation entre tous les peuples. La paix*

est certes l'affaire des hommes... mais la paix est aussi l'affaire de Dieu. La prière (la récitation du Rosaire), par laquelle nous demandons le don de la paix, est donc une contribution irremplaçable à l'instauration de la paix. »

Tandis que Jean-Paul II affirmait : « *Le Rosaire est une prière orientée, par nature, vers la paix. En réalité, tandis qu'il nous conduit à fixer les yeux sur le Christ, le Rosaire nous rend aussi bâtisseurs de la paix dans le monde. »*

2. Le Rosaire : la prière recommandée par la Sainte Vierge

Toutes les fois que la Vierge apparaît à Fatima en 1917, elle porte un Chapelet et elle ne manque pas de recommander la récitation du Rosaire :

- « *Récitez le Chapelet tous les jours, afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre. »*
- « *Je veux que [...] vous disiez le Chapelet tous les jours. »*
- « *Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue à réciter le Chapelet tous les jours... »*

Enfin, apparaissant à sœur Lucie, au couvent de Pontevedra, le 10 décembre 1925, la Sainte Mère de Dieu accompagnée de l'Enfant Jésus, lui dit, en lui montrant son cœur : « *Vois ma fille, mon cœur entouré d'épines, que les hommes ingrats y enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingratitude. Toi au moins tâche de me consoler et dis **qu'à tous ceux qui pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront un Chapelet, et passeront quinze minutes avec moi, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme.** »*

Chers pèlerins,

Gardons le silence pendant quelques instants pour méditer ces dernières paroles de la Très Sainte Vierge et prendre la résolution de suivre ses recommandations : pour la paix dans le monde et pour notre salut.

PRIÈRES USUELLES

Le signe de la croix

Dans le signe de la Croix, il faut distinguer deux choses : les paroles que nous disons, et le signe que nous faisons. Les paroles disent une chose, le signe en dit une autre.

- **Les paroles** « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » ont été prononcées sur nous pour la première fois à notre baptême, et quand nous les disons, nous exprimons notre foi en Celui au nom duquel nous avons été baptisés, nous renouvelons l'acte de foi qui a accompagné notre baptême, et nous marquons par là que nous voulons faire chrétiennement l'acte qui va suivre les paroles que nous avons prononcées.

Nous mentionnons, par là, que nous connaissons Dieu, que nous reconnaissons son souverain domaine sur nous, puisque nous voulons agir *en son nom*. « *Au nom du Père* », cela veut dire, « de par son autorité, et pour sa gloire. »

- **Le signe**, c'est ce que nous faisons en portant la main droite au front, puis à la poitrine, et enfin de l'épaule gauche à l'épaule droite. Le signe, nous marquant ainsi d'une **Croix**, nous rappelle Notre Seigneur mourant sur la Croix. Cela est évident, mais il nous rappelle en même temps son Incarnation, sans laquelle il n'aurait pu être crucifié, et notre rédemption, fruit de son Incarnation et de son crucifiement.

C'est merveille de voir comment le Saint-Esprit, qui enseigne à l'Église toute vérité, a enseigné aux apôtres la religion toute entière par un simple signe de Croix. Il y a le signe et les paroles, mais il y a quelque chose de plus : il y a **l'union du signe et de la parole**.

En disant « *Au nom du Père* », on signe son front : voilà l'union du signe et de la parole ; En disant « *et du Fils* », on signe son cœur ; En disant « *et du Saint-Esprit* » on signe ses épaules.

En nommant le Père, vous portez la main au **front**, donnant pour ainsi dire au Père le front qu'il vous a donné ; puis vous donnez au Fils votre **cœur**, en portant la main à la poitrine ; et enfin vous donnez au Saint-Esprit vos **épaules**, en terminant le signe de la Croix. À tout cela, il y a une raison.

- Votre front est chez vous au-dessus de tout : c'est le signe de l'intelligence. Et, à cause de cela, nous le redonnons au **Père**, qui, lui aussi, est au-dessus de tout, qui commande à tous, comme chez nous l'intelligence commande à tout.
- Le **Fils**, venant du Père, est descendu vers nous par son Incarnation, s'est abaissé pour nous jusqu'à la mort sur la Croix. Ne pouvant ajouter à ses grandeurs, il a véritablement ajouté à ses amabilités par

ses humiliations ; c'est pourquoi nous devons tout particulièrement l'aimer. Aussi plantons-nous la Croix et le crucifix dans notre cœur en disant « *Et du Fils* ».

- Le **Saint-Esprit**, procédant du Père et du Fils, est pour ainsi dire placé entre le Père et le Fils, quand nous lui donnons nos épaules. Il nous enseigne à porter le joug du Sauveur, qui est doux, et son fardeau, qui est léger ; il nous donne la force et l'onction sans lesquelles nous ne saurions être fidèles à Dieu.

La Croix de Notre Seigneur ayant quatre branches, il y a dans la passion et la mort de Notre Seigneur quatre grandes et belles vertus qui nous sont figurées par ces branches, et rappelées par elles quand nous faisons le signe de la Croix.

La branche supérieure de la Croix figure **la charité** ; elle est au-dessus de toutes les vertus, elle est leur reine.

L'humilité est figurée par le pied de la Croix, c'est la chère vertu du Fils de Dieu, celle qu'il tient le plus à mettre dans nos cœurs.

Les deux autres branches de la Croix qui portent les deux mains du Sauveur nous rappellent deux autres vertus : **la patience**, figurée par la gauche, et **l'obéissance**, figurée par la droite. Ces deux vertus s'harmonisent bien avec les épaules, parce qu'elles consistent à nous faire porter, ou le mal que Dieu nous donne à souffrir, ou sa volonté à laquelle il nous faut obéir.

Et c'est **le Saint-Esprit** qui nous apprend à bien pratiquer ces grandes vertus. Dieu nous en fasse la grâce. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

D'après le Catéchisme de la Famille Chrétienne du Père Emmanuel. Ed DMM 1977

PATER NOSTER – NOTRE PÈRE

Pater noster, qui es in cælis,
Sanctificetur nomen tuum,
Adveniat regnum tuum,
Fiat voluntas tua,
Sicut in cælo, et in terra.

Panem nostrum quotidianum da
nobis hodie,
Et dimitte nobis debita nostra
sicut et nos dimittimus debitoribus
nostris.

Et ne nos inducas in tentationem,
Sed libera nos a malo.
Amen.

Notre Père qui êtes aux cieux,
Que votre nom soit sanctifié,
Que votre règne arrive,
Que votre volonté soit faite,
Sur la terre comme au ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre
pain de chaque jour.
Pardonnez-nous nos offenses
Comme nous pardonnons à ceux
qui nous ont offensés.

Et ne nous laissez pas succomber
à la tentation, mais délivrez-nous
du mal. Ainsi soit-il.

AVE MARIA – JE VOUS SALUE, MARIE

Ave, Maria, gratia plena,
Dominus tecum,
Benedicta tu in mulieribus,
Et benedictus fructus ventris tui

Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei,
Ora pro nobis, peccatoribus,
Nunc et in hora mortis nostrae.
Amen.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce,
Le Seigneur est avec vous,
vous êtes bénie entre toutes les femmes,
et **Jésus**, le fruit de vos
entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

Kyrie éléison
Christe éléison
Kyrie éléison
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cælis, Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus,
Spiritus Sancte, Deus,
Sancta Trinitas, unus Deus,
Sancta Maria, ora pro nobis
Sancta Dei Genitrix,
Sancta Virgo virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater boni consilii,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Mater Ecclesiæ,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum Justitiæ,

Seigneur, ayez pitié.
Christ ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint qui êtes Dieu,
Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu,
Sainte Marie, priez pour nous
Sainte Mère de Dieu,
Vierge Sainte entre les vierges,
Mère du Christ,
Mère de la divine grâce,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère sans tache,
Mère demeurée vierge,
Mère digne d'amour,
Mère admirable,
Mère du bon conseil,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Mère de l'Église,
Vierge très prudente,
Vierge digne d'honneur,
Vierge digne de louanges,
Vierge puissante,
Vierge pleine de bonté,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,

Sedes sapientiæ,	Trône de la sagesse,
Causa nostræ lætitiæ,	Cause de notre joie,
Vas spirituale,	Vase spirituel,
Vas honorabile,	Vase d'honneur,
Vas insigne devotionis,	Vase insigne de la dévotion,
Rosa mystica,	Rose mystique,
Turris Davidica,	Tour de David,
Turris eburnea,	Tour d'ivoire,
Domus aurea,	Maison d'or,
Fœderis arca,	Arche d'alliance,
Janua cœli,	Porte du ciel,
Stella matutina,	Étoile du matin,
Salus infirmorum,	Salut des infirmes,
Refugium peccatorum,	Refuge des pécheurs,
Consolatrix afflictorum,	Consolatrice des affligés,
Auxilium christianorum,	Secours des chrétiens,
Regina Angelorum,	Reine des Anges,
Regina Patriarcharum,	Reine des Patriarches,
Regina Prophetarum,	Reine des Apôtres,
Regina Apostolorum,	Reine des Prophètes,
Regina Martyrum,	Reine des Martyrs,
Regina Confessorum,	Reine des Confesseurs,
Regina Virginum,	Reine des Vierges,
Regina Sanctorum omnium,	Reine de tous les Saints,
Regina sine labe originali concepta,	Reine conçue sans le péché originel,
Regina in cælum assumpta,	Reine élevée aux cieux,
Regina Sacratissimi Rosarii,	Reine du très Saint Rosaire,
Regina familiae,	Reine des familles,
Regina pacis,	Reine de la paix,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde pardonnez-nous, Seigneur
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde exaucez-nous, Seigneur
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde ayez pitié de nous

SOUVENEZ-VOUS

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ou réclamé vos suffrages, ait été abandonné.

Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma mère, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

LITANIES À SAINT MICHEL ARCHANGE

Seigneur, ayez pitié de nous. (*bis*)

Jésus-Christ, ayez pitié de nous. (*bis*)

Seigneur, ayez pitié de nous. (*bis*)

Jésus-Christ, écoutez-nous. (*bis*)

Jésus-Christ, exaucez-nous. (*bis*)

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Marie, Reine des cieux, priez pour nous.

Sainte Marie, Reine des Anges, priez pour nous.

Saint Michel archange, priez pour nous.

Saint Gabriel archange, priez pour nous.

Saint Raphaël archange, priez pour nous.

Esprits bienheureux des neuf chœurs des anges, priez pour nous.

Saint Michel, héraut du Christ-Roi et de la Reine du Monde, priez pour nous.

Saint Michel, miroir d'humilité, priez pour nous.

Saint Michel, terreur des démons, priez pour nous.

Saint Michel, protecteur et défenseur du saint sacrifice de la Messe, priez pour nous.

Saint Michel, rempli de la Sagesse divine, priez pour nous.

Saint Michel, parfait adorateur du Verbe divin, priez pour nous.

Saint Michel, couronné d'honneur et de gloire, priez pour nous.

Saint Michel, très puissant prince des armées célestes, priez pour nous.

Saint Michel, porte-étendard de la Sainte Trinité, priez pour nous.

Saint Michel, gardien du Paradis, priez pour nous.

Saint Michel, guide et consolateur du peuple d'Israël, priez pour nous.

Saint Michel, splendeur et forteresse de l'Église militante, priez pour nous.

Saint Michel, lumière des anges, priez pour nous.

Saint Michel, rempart des orthodoxes, priez pour nous.

Saint Michel, force de ceux qui combattent sous l'étendard de la Croix,
priez pour nous.

Saint Michel, lien de la charité fraternelle, priez pour nous.

Saint Michel, lumière et confiance des âmes au dernier terme de leur vie,
priez pour nous.

Saint Michel, secours très assuré, priez pour nous.

Saint Michel, notre aide dans toutes nos adversités, priez pour nous.

Saint Michel, héraut de la sentence éternelle, priez pour nous.

Saint Michel, consolateur des âmes retenues au Purgatoire, priez pour nous.

Saint Michel, que le Seigneur a chargé de recevoir les âmes après la mort,
priez pour nous.

Saint Michel, notre prince, priez pour nous.

Saint Michel, notre avocat, priez pour nous.

V. Priez pour nous, ô glorieux saint Michel, prince de l'Église de Jésus-Christ.

R. Afin que nous puissions être dignes de ses promesses.

Prions.

Seigneur Jésus-Christ, sanctifiez-nous par une bénédiction toujours nouvelle et accordez-nous, par l'intercession de saint Michel archange, cette sagesse qui nous enseigne à amasser des trésors dans le ciel et à échanger les biens du temps contre ceux de l'éternité. Vous qui vivez et réglez, avec le Père, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

LITANIES DES SAINTS DE FRANCE

Seigneur, ayez pitié de nous,

Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Souveraine, *priez pour la France*

Saint Michel, Archange, Protecteur de la France, *priez pour la France*

Saint Martin, Evêque de Tours, Patron de la France, *priez pour la France*

Saint Denis, Martyr, qui évangélisa les Francs, *priez pour la France*

Saint Pothin et Saint Irénée, Apôtres de Lyon, *priez pour la France*

Saint Hilaire, Evêque de Poitiers, qui confessa le Christ-Roi, *priez pour la France*

Saint Roch, Protecteur de Montpellier, *priez pour la France*

Saint Rémy, Archevêque de Reims, qui baptisa Clovis, *priez pour la France*

Saint Séverin, Abbé, qui guérit Clovis par ses prières, *priez pour la France*

Saint Bernard de Clairvaux, qui prêcha la croisade, *priez pour la France*

Saint Louis, Roi de France, *priez pour la France*

Saint Félix de Valois, Prince et Prêtre, *priez pour la France*

Saint Eloy, Evêque de Noyon, Conseiller du Roi, *priez pour la France*

Saint Léger, Evêque d'Autun, Ministre du Roi, *priez pour la France*

Saint Ouen, Evêque de Rouen, Chancelier du Roi, *priez pour la France*

Saint Julien, Evêque du Mans, qui convertit le gouverneur de sa ville,
priez pour la France

Et tous nos Patrons et nos Apôtres, nos Confesseurs et nos Martyrs,
priez pour la France

Fondateurs de Paroisses et de Diocèses, et de notre Patrie, et de notre Chrétienté,
priez pour la France

Saint Aubin, Evêque d'Angers, *priez pour la France*

Saint Loup, Evêque de Troyes, *priez pour la France*

Saint Marcel, Evêque de Paris, *priez pour la France*

Saint Florent, Evêque de Strasbourg, *priez pour la France*

Saint Césaire et Saint Hilaire, Evêques d'Arles, *priez pour la France*
Saint Corentin, Evêque de Cornouailles, *priez pour la France*
Saint Magloire, Evêque de Dol-en-Bretagne, *priez pour la France*
Saint Aignan, Evêque et Défenseur d'Orléans, *priez pour la France*
Saint Grégoire, Archevêque de Tours, Et tous nos Saints Evêques, *priez pour la France*
Pacificateurs et Soldats, Défenseurs de la Foi, Protecteurs de nos Cités,
priez pour la France
Saint Yves, de Tréguier, "l'Avocat des pauvres", *priez pour la France*
Saint Germain, Evêque de Paris, "le Père des prisonniers", *priez pour la France*
Saint François Régis, Missionnaire en France, *priez pour la France*
Saint Vincent Ferrier, Missionnaire en Europe, *priez pour la France*
Saint Vincent de Paul, "le Père des enfants trouvés", *priez pour la France*
Saint Jean Baptiste de la Salle, "le Père des enfants pauvres", *priez pour la France*
Saint François de Sales, Evêque d'Annecy, "le Conseiller des Saints", *priez pour la France*
Saint Jean Marie Baptiste Vianney, Curé d'Ars, "le Confesseur des pêcheurs",
priez pour la France
Et tous nos Saints Français, ceux que l'Eglise a déjà canonisés, Et tous ceux, innombrables, qui ne sont pas encore Bienheureux ou Vénérables, *priez pour la France*
Sainte Geneviève, Patronne de Paris, *priez pour la France*
Sainte Clotilde, épouse de Clovis, *priez pour la France*
Sainte Jeanne de Valois, Reine de France, *priez pour la France*
Sainte Radegonde, Reine de France, *priez pour la France*
Sainte Gertrude, qui refusa d'être Reine et fut élue Abbessse, *priez pour la France*
Sainte Germaine, bergère à Pibrac, *priez pour la France*
Sainte Colette, de Corbie, en Picardie, *priez pour la France*
Sainte Jeanne d'Arc, qui sauva la France, *priez pour la France*
Sainte Louise de Marillac, première Fille de la Charité, *priez pour la France*
Sainte Madeleine - Sophie Barat, fondatrice des Religieuses du Sacré-Cœur,
priez pour la France
Sainte Marie-Madeleine Postel, fondatrice des Sœurs des Ecoles chrétiennes,
priez pour la France
Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, fondatrice de l'ordre des Visitandines,
priez pour la France
Sainte Marguerite-Marie, Messagère du Sacré-Cœur, *priez pour la France*
Sainte Catherine Labouré, Messagère de la Vierge Marie, *priez pour la France*
Sainte Bernadette de Lourdes, "la Confidente de l'Immaculée", *priez pour la France*
Sainte Thérèse de Lisieux, la Petite Sœur de l'Enfant-Jésus, *priez pour la France*
Et tant d'autres Saintes de France, *priez pour la France*
Filles de la prière et de la souffrance, *priez pour la France*
Vierges sages et Femmes fortes, *priez pour la France*
Mères des enfants pauvres et Mères des pauvres hommes, *priez pour la France*

Notre-Dame de Chartres, *priez pour la France*

Notre-Dame d'Amiens, *priez pour la France*

Notre-Dame de Reims, *priez pour la France*

Notre-Dame de Paris, *priez pour la France*

Notre-Dame de Fourvière, à Lyon, *priez pour la France*

Notre-Dame de la Garde, à Marseille, *priez pour la France*

Notre-Dame du Bon Secours, à Rouen, *priez pour la France*

Notre-Dame des Victoires, *priez pour la France*

Notre-Dame de Lourdes, *priez pour la France*

Notre-Dame de la Salette, *priez pour la France*

Notre-Dame de Pontmain, *priez pour la France*

Notre-Dame du Puy-en-Velay, *priez pour la France*

Notre-Dame de la Clarté, en Bretagne, *priez pour la France*

Notre-Dame de Liesse, en Picardie, *priez pour la France*

Notre-Dame de Rocamadour, dans le Quercy, *priez pour la France*

Et toutes les Notre-Dame en France, *priez pour la France*

Virgines des Basiliques et des Cathédrales, des Eglises et des Chapelles, des Monastères et des Paroisses, Vierge Marie dans nos maisons et dans nos cœurs, *priez pour la France.*

Seigneur Tout-Puissant, Dieu de Miséricorde et d'Amour, nous vous supplions d'oublier nos erreurs et de pardonner nos fautes.

Souvenez-vous seulement, Seigneur, de la France fille aînée de votre Eglise, mère privilégiée de vos Saints, dont vous savez la fécondité spirituelle et la générosité apostolique.

Souvenez-vous de la France qui accomplit vos gestes et prépare votre règne sur la terre, en fondant la Chrétienté d'Europe, en prêchant les Croisades, en luttant contre les hérésies et en annonçant votre Evangile aux peuples les plus lointains et les plus déshérités !

Souvenez-vous de votre France, Seigneur, et faites que par l'intercession de tous nos Saints Patrons, de Saint Michel, Prince des Anges, notre Protecteur, et de la Vierge Marie, notre Dame et notre Reine, par les mérites de Jésus-Christ, Votre Fils, Notre Seigneur, nous soyons toujours par Vous protégés et sauvés,

Ainsi soit-il. Cœur Sacré de Jésus, sauvez la France (*ter*)

ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église, parce que, étant la Vérité même, vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper. En cette foi, je veux vivre et mourir. Amen

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre ; parce que vous l'avez promis et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses. En cette espérance, je veux vivre et mourir. Amen.

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de Vous. En cet amour, je veux vivre et mourir. Amen.

PRIÈRE POUR LE PAPE

Prions pour notre Souverain Pontife ; que le Seigneur le garde, qu'il lui conserve la vie et le rende heureux sur la terre ; qu'il ne le livre pas aux volontés de ses ennemis.

« Tu es Pierre

Et sur cette pierre je bâtirai mon église. »

Prions : Ô Dieu pasteur et guide de tous les fidèles, regardez avec bienveillance votre serviteur le Pape François que vous avez placé à la tête de votre Église. Accordez-lui de l'édifier par sa parole et ses exemples afin qu'il parvienne un jour au bonheur éternel, lui et le troupeau que vous lui avez confié.

PRIÈRE À SAINT JOSEPH

Prière de saint François de Sales

Glorieux Saint Joseph, époux de Marie, accordez-nous votre protection paternelle,

nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ.

Ô vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités

et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles,

ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants.

Dans l'embarras et la peine qui nous pressent,

nous recourons à vous avec confiance.

Daignez prendre sous votre charitable conduite

cette affaire importante et difficile, cause de notre inquiétude.

Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs.

Amen.

LE SACREMENT DE PÉNITENCE



Présentation

Qu'est-ce que le sacrement de pénitence ?

La pénitence, appelée aussi confession ou sacrement de réconciliation, est le sacrement institué par Jésus-Christ pour remettre les péchés commis après le baptême.

Les parties du sacrement de pénitence sont :

La contrition : douleur de l'âme comportant la détestation de tous les péchés commis, avec le ferme propos de ne plus recommencer.

L'accusation : aveu détaillé de ses péchés fait au confesseur pour en recevoir l'absolution.

L'absolution : acte par lequel le prêtre, possédant les pouvoirs requis et agissant au nom de Jésus-Christ et de l'Église, remet les péchés au pénitent.

La satisfaction ou pénitence sacramentelle : la prière ou la bonne œuvre imposée par le confesseur comme réparation de l'offense commise, pour la correction du pécheur et la remise de la peine temporelle méritée par ses péchés.

Les effets du sacrement de pénitence

L'absolution, valablement reçue, produit les effets suivants :

- Tous mes péchés sont pardonnés ;
- Si j'ai commis des péchés mortels, je retrouve la grâce sanctifiante qui fait de moi un enfant de Dieu et de l'Église, sinon la grâce sanctifiante est en moi fortifiée et augmentée ;

- Des forces spéciales me sont données pour ne plus pécher ;
- La peine éternelle m'est épargnée et la peine temporelle qui serait sans cela à expier au purgatoire, m'est remise suivant l'intensité de ma contrition ;
- Je suis libéré de l'emprise du péché et de Satan ;
- Les mérites de mes bonnes œuvres faites avant de commettre le péché mortel me sont rendus.

Comment préparer une bonne confession

1. **Prier Dieu** et Notre-Dame pour recevoir la grâce d'une véritable contrition, de connaître ses fautes et d'en faire une sincère accusation.

2. **S'exhorter à une profonde contrition** (l'élément principal de la préparation) en méditant les vérités suivantes : mes péchés sont une offense et une révolte contre Dieu, mon Créateur, mon Souverain Maître et mon Père ; ils souillent mon âme, la blessent et, s'ils sont mortels, tuent en moi la vie de la grâce, vraie vie d'enfant de Dieu. Je me rappellerai encore :

- Le ciel perdu pour moi et l'enfer, où je tomberais pour l'éternité, si je meurs en état de péché mortel ;
- Le purgatoire, où je devrais être purifié et achever d'expier toute dette ;
- Mes péchés sont la cause de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la croix ;
- La bonté de Dieu qui est tout amour et miséricorde, dont la joie est de pardonner au pécheur repentant.

Examen de conscience pour adultes

Il faut rechercher au moins **tous les péchés mortels** dont on se souvient et qui n'ont pas encore été confessés dans une bonne confession et à un prêtre ayant les pouvoirs pour absoudre. Un péché est mortel s'il y a : gravité de matière, pleine connaissance et plein consentement. Indiquer, dans la mesure du possible, leur espèce et leur nombre (même pour les désirs). Pour cela on demande à Dieu la grâce de bien connaître ses fautes et on s'examine sur les Dix Commandements et les préceptes de l'Église, sur les péchés capitaux et les devoirs de notre état. Il faudra penser à accuser également les péchés qui ont pu être commis **par omission**.

N.B. : La confession est sacrilège lorsqu'on a volontairement caché des fautes mortelles.

COMMANDEMENTS DE DIEU

1^{er} Commandement : « *Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.* »

Dieu est-il au centre de ma vie ? Est-il bien pour moi un Père à l'amour duquel je répons par un amour total et une généreuse obéissance ? Jésus est-il vraiment mon Maître et mon modèle, celui dont je vis par la foi et les sacrements ?

Manquements par omission ou négligence dans les prières (matin, soir, dans les tentations) et la réception des sacrements. Tiédeur. Respect humain pour manifester sa foi. Parole ou acte contre la religion. Adhésion à des mouvements incompatibles avec la foi catholique. Superstitions, spiritisme. Avoir tenté Dieu.

Péchés contre la foi : refus d'adhérer à une ou plusieurs vérités révélées. Doutes volontaires. Négligence dans sa propre formation religieuse. Lectures, émissions et spectacles portant atteinte à la foi ou à la morale.

Péchés contre l'espérance : manque de confiance en la bonté et la providence de Dieu. Découragement, désespoir. Compter sur ses seules forces. Prétexter de la bonté de Dieu pour pécher. Ne pas désirer le ciel.

Péchés contre la charité : indifférence par rapport à Dieu ; absence de prière et de pratique religieuse. Sacrilèges en profanant les choses saintes, en particulier confessions (incomplètes volontairement) et communions sacrilèges (reçues en état de péché mortel). Envers le prochain : refus de voir Dieu dans nos frères ; haines, mépris, moqueries ; refus d'assister son prochain dans les graves nécessités.

2^e Commandement : « *Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.* »

Transgresser les serments et vœux faits en son nom. Associer son nom à des serments faux ou inutiles. Blasphémer son nom, celui de la Vierge ou des saints. Prononcer des imprécations contre soi ou contre autrui.

3^e Commandement : « *Tu sanctifieras le jour du Seigneur.* »

Avoir manqué à la sainte Messe par sa faute, y être arrivé en retard. Avoir fait ou fait faire "des travaux et des occupations qui empêchent le culte dû à Dieu, la joie propre au jour du Seigneur, ou la détente convenable de l'esprit et du corps" (can.1247). Avoir été à des amusements ou réunions dangereux pour la foi ou les mœurs.

4^e Commandement : « *Tu honoreras ton père et ta mère.* »

Enfants de tous âges : Manque d'amour, de respect, d'obéissance (dans les limites de leur autorité), de reconnaissance et d'assistance (matérielle, spirituelle) aux parents.

Parents : ne pas témoigner de l'affection à tous ses enfants ; ne pas leur donner l'exemple d'une vie vertueuse et chrétienne. Envers ceux encore sous leur dépendance : manquements dans leur formation humaine et chrétienne (instruction religieuse, choix de l'école) ; et dans ses devoirs de surveillance, de conseil et de corrections nécessaires.

Tous : disputes d'intérêt en famille. Manquements dans l'accomplissement du travail dans le respect dû à l'autorité (dans le métier, la vie collective) ou dans les responsabilités des dirigeants (conditions de travail honnêtes, juste salaire, respect vis-à-vis des employés). Insoumission aux lois civiles justes (impôts, service militaire, devoir civique).

5^e Commandement : « *Tu ne tueras point.* »

Meurtre, tentative de suicide, imprudence exposant à tuer ou blesser son prochain (sport à risque, transgression grave et volontaire du code de la route, conduite en état d'ivresse). Colères, disputes, vengeances, refus de pardon, rancunes, envie, jalousie, drogue. Excès dans les boissons, gourmandise. Attitude insultante et scandaleuse. Participation (par action ou par omission) à la stérilisation, à l'avortement, à l'euthanasie, au suicide. Incitation à la violence, à la lutte des classes. Haine raciale ou ethnique.

6^e et 9^e Commandements : « *Tu ne commettras pas d'impureté. Tu n'auras pas de désir impur volontaire.* »

Pensées, désirs et actes commis seul ou avec d'autres contre la pureté. Conversations et chansons déshonnêtes. Lectures, spectacles (TV, films,), fréquentation de lieux exposant à l'impureté. Responsabilité dans le péché d'autrui (danse, mode et attitude provocantes).

Personnes mariées : Avons-nous été suffisamment généreux dans l'accueil de la vie? Sinon, pour quelles raisons? Moyens contraceptifs, ponctuels ou permanents. Refus des droits du conjoint. Adultère (pensées, désirs, actions). Infidélité affective. Liaison extra-matrimoniale. Divorce. "Remariage".

Fiancés : Manifestations de tendresse excessivement sensuelles. Relations pré-matrimoniales. Cohabitation.

7^e et 10^e Commandements : « *Tu ne voleras pas. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.* »

Participation directe ou indirecte à des vols, fraudes, injustices. Dettes impayées. Non restitution. Recel d'objets volés. Tort causé dans les ventes, contrats, transactions. Tricheries. Fraudes. Pots de vin. Non-respect des lois sociales justes sur le travail, les assurances... Travail bâclé ; perte de temps. Dépenses excessives, par luxe, vanité, etc. Gaspillage.

8^e Commandement : « *Tu ne mentiras point.* »

Mensonges. Faux témoignages. Accusations injustes. Jugements téméraires. Calomnies (personnes ou institutions). Secrets violés. Médisances, ragots. Refus de réparer ou de rectifier.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

1. Tu sanctifieras les dimanches et fêtes d'obligation (en France : Noël, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption, la Toussaint) : par l'assistance à la messe et l'abstention d'activités contraires à la sanctification du jour du Seigneur (voir 3^e commandement de Dieu).
2. Tu te confesseras au moins une fois l'an.
3. Tu communieras chaque année au Temps pascal (de Pâques à la Pentecôte).
4. Tu jeûneras ou feras abstinence les jours fixés. Jeûne et abstinence : Mercredi des Cendres et Vendredi Saint ; abstinence : tous les vendredis de l'année (les vendredis autres que ceux du Carême, on peut remplacer l'abstinence par une autre pénitence).
5. Tu contribueras selon tes moyens aux dépenses de l'Eglise.

DEVOIRS D'ÉTAT

1. Devoirs de chrétien : effort pour tendre à la perfection de la charité ; témoignage de cohérence entre la foi et les œuvres ; fidélité à la vocation reçue de Dieu ; dimension apostolique de sa vie ; approfondissement de sa foi ; aide à l'Eglise ; respect et obéissance à la hiérarchie dans ce qui dépend de son autorité.

2. Devoirs dans la famille : fidélité et don de soi dans le mariage ; générosité dans la procréation et l'éducation des enfants ; amour et entraide ; affection et assistance aux ascendants.

3. Devoirs dans la profession : application au travail ; sens de la justice dans les rapports professionnels, dans les contrats.

4. Devoirs dans la cité : participation à la vie de la cité, devoir électoral ; respect des lois justes ; effort pour faire changer les lois injustes (avortement, ...) ; solidarité avec les plus démunis.

MAÎTRISE DE SON TEMPÉRAMENT

Il faut soumettre à la raison et à la loi de Dieu les passions dérégées par le péché originel et nos propres péchés. On distingue **sept tendances** qui nous inclinent au mal :

- **L'orgueil :** amour désordonné de soi-même qui engendre l'ambition, la présomption, la vaine gloire, les attitudes hautaines, les vanités mondaines.
- **L'avarice :** attachement désordonné aux richesses qui engendre l'injustice, l'endurcissement du cœur, le défaut de générosité pour faire l'aumône, l'aveuglement de l'esprit.
- **La luxure :** vice contraire à la pureté, voir 6^e et 9^e commandements.
- **L'envie :** nous attriste à la vue des qualités ou des succès d'autrui ; engendre la calomnie, la jalousie, les discordes, les actions portant tort à autrui.
- **La gourmandise :** excès dans le manger et le boire (alcoolisme) qui met en danger notre santé et nous fait perdre la possession de nous-mêmes.
- **La colère :** fait perdre le contrôle de soi-même et porte aux injures, querelles, coups...
- **La paresse :** incline à fuir l'effort dans le travail, l'accomplissement des devoirs.

Examen de conscience pour enfants

(Extrait du Missel du Barroux,
© Éditions Sainte-Madeleine 2014)

Mon enfant, la confession est une chose sérieuse... Tu viens te confesser pour demander pardon de tes péchés. Le prêtre représente Jésus. Tu peux avoir confiance en lui comme en Jésus. À travers le prêtre, c'est Jésus qui va se pencher sur ton âme pour la guérir et au besoin même lui redonner la vie de la grâce. Aussi, dans l'accusation de tes péchés, sois bien franc et bien loyal.

Avant la confession, tu dois rechercher tes péchés. Mais rappelle-toi qu'il faut prier pour connaître ses péchés. Pour voir plus clair dans ton âme, récite donc un « Notre Père » et un « Je vous salue Marie » pour demander à Dieu qu'il t'aide à connaître et surtout à regretter tes péchés.

Pour t'aider à te préparer, voici quelques exemples de péchés. Il ne s'agit pas de dire au prêtre toute cette liste, mais de bien voir quels sont ceux que tu commets le plus souvent.

1. Le chrétien prie Dieu et l'aime plus que tout

- J'ai passé des journées sans penser à Dieu.
- J'ai oublié mes prières du matin et du soir.
- Je les ai dites sans attention.
- J'ai ri, parlé, couru dans l'église.
- J'ai eu honte de paraître chrétien.
- J'ai pris part à des conversations contre la religion.
- Je me suis moqué des choses religieuses.

2. Le chrétien respecte le nom de Dieu et le dimanche qui lui est consacré

- J'ai dit des jurons, des mots grossiers.
- J'ai fait des serments pour des riens.
- J'ai manqué à la messe du dimanche (dire si c'est par sa faute – combien de fois ? Dire aussi si on est arrivé en retard à la messe, dire à quel moment et si c'est par sa faute).
- J'ai profané – je n'ai pas respecté – le dimanche, par des amusements ou de mauvaises choses.

3. Le chrétien aime et suit l'Église

- Je n'ai pas écouté le prêtre à l'église ou au catéchisme ; je lui ai désobéi.
- Je n'ai pas communiqué au temps de Pâques.
- Je ne me suis pas confessé depuis plus d'un an. J'ai mal préparé mes confessions.

4. Le chrétien honore ses parents et ses supérieurs

- J'ai désobéi à mes parents – à mes maîtres et professeurs de l'école. Je leur ai répondu grossièrement. – Je me suis moqué d'eux.
- J'ai boudé. – J'ai fait du mauvais esprit.

5. Le chrétien aime son prochain et il le respecte dans sa vie, son honneur, ses biens

- J'ai été méchant avec les autres. – J'ai frappé.
- J'ai gardé rancune. – Je n'ai pas voulu pardonner.
- J'ai souhaité du mal. – Je me suis vengé.
- J'ai inventé du mal sur les autres.
- J'ai donné le mauvais exemple. – J'ai entraîné les autres au mal.
- J'ai dit du mal de mon prochain. Je l'ai jugé sans preuves suffisantes.
- J'ai volé (dire si c'est : de l'argent, des objets, des friandises... et en quelle quantité ?).
- J'ai détérioré des choses qui n'étaient pas à moi.
- J'ai triché au jeu, dans mes leçons, devoirs, examens.
- J'ai été envieux, jaloux. Je me suis réjoui du mal arrivé aux autres.
- J'ai désiré injustement le bien des autres.

6. Le chrétien est pur dans ses pensées, ses paroles, et ses actes

- J'ai eu de mauvaises pensées, de mauvais désirs volontaires.
- J'ai regardé des choses inconvenantes.
- J'ai fait de mauvaises actions (dire si c'est seul ou avec d'autres).
- J'ai joué à des jeux indécents.
- J'ai pris part à de mauvaises conversations.
- J'ai fréquenté de mauvais camarades ; lu de mauvais livres ; assisté à de mauvais spectacles.

7. Le chrétien est loyal et dit la vérité

- J'ai été menteur, hypocrite.
- J'ai accusé faussement mon prochain.
- J'ai fait punir les autres par mes mensonges.

8. Le chrétien pratique les vertus chrétiennes

Humilité : - J'ai manqué d'humilité en n'acceptant pas les remarques ; en étant entêté, susceptible.

- J'ai cédé à des sentiments d'orgueil, de vanité.
- Je me suis préféré aux autres. Je les ai méprisés.
- En face des tentations, je me suis cru plus fort que je n'étais et je n'ai pas eu recours aux moyens que l'on me conseillait.

Douceur : - J'ai été impatient, violent, querelleur, taquin.

- J'ai fait des colères. J'ai eu mauvais caractère.
- J'ai mal supporté les autres.

Générosité : - Je suis trop attaché à ce que je possède.

- J'ai refusé de partager avec les autres. J'ai eu un cœur dur.
- J'ai refusé de faire plaisir, de rendre service.

Mortification : - J'ai été gourmand en mangeant et buvant avec excès.

- J'ai été paresseux : pour me lever, pour prier, faire mes devoirs, apprendre mes leçons.

9. Le chrétien est fidèle à son devoir d'état

- J'ai été distrait, peu appliqué dans mon travail à l'école ou dans mes devoirs.
- Je me suis amusé au lieu de travailler.
- Je n'écoute pas en classe. Je n'ai pas le goût du travail bien fait.

Mon enfant, tu connais maintenant tes péchés, va donc au confessionnal avec confiance ; et Jésus, qui est bon et qui a souffert pour les expier, te les pardonnera si tu les regrettes sincèrement.

Comment se confesser ?

Faites le signe de croix pendant que le prêtre vous bénit et dites :

1. *« Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »*
2. *« Mon Père, bénissez-moi parce que j'ai péché. »*
3. *« Je ne me suis pas confessé depuis... J'ai reçu (ou je n'ai pas reçu) l'absolution... J'ai fait (ou je n'ai pas fait) ma pénitence... »*
4. *« Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints et à vous mon père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles, par action et par omission » ...*
5. Dites vos fautes au prêtre, comme vous les diriez au Christ qu'il représente. *« Je m'accuse de tels et tels péchés..., de ceux que j'ai pu oublier et de tous ceux de ma vie passée ; j'en demande pardon à Dieu et à vous, mon père, pénitence et absolution si vous m'en jugez digne. »*
Poursuivre : *« C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu. »*
6. Écoutez les avis du confesseur.
7. Puis, pendant que le prêtre donne l'absolution, récitez **l'acte de contrition** :
« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre Sainte Grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence. »
Remerciez Dieu pour le grand don de ce sacrement et faites, sans tarder, la pénitence que le prêtre vous a imposée.

Comment se protéger de la pornographie ?



www.ensortir.fr

Fichier plus détaillé téléchargeable sur le site

Contact : josephmarierouviere@gmail.com.

Aucune protection n'est sûre à 100%, la meilleure protection reste le regard d'autrui : quand on se sait faible, il faut se faire aider, par un père, un frère, un ami, un prêtre...

1. L'ordinateur est dans un lieu public (salon...) où on est vu de tous. Éviter de prêter la tablette qui peut être emmenée en chambre.
2. Par un mot de passe d'accès à l'ordi/tablette, rendre impossible aux personnes fragiles d'aller sur internet en l'absence d'autres personnes.
3. Si un adolescent a vraiment besoin d'un téléphone, lui donner un téléphone à touches à l'ancienne et pas un smartphone.

Les filtres qui marchent vraiment contre la pornographie :

Iphone Ipad	Spin Safe Browser (gratuit) + paramétrages « Temps d'écran » Suivre les indications précises du fichier.
Smarphone Tablette Android	Spin Safe Browser (gratuit) + Norton App Lock (gratuit) Suivre les indications précises du fichier.
Mac et PC	Forticlient 6.0 (gratuit). Suivre les indications précises du fichier.

Ces manipulations requièrent la présence d'une personne de confiance (parent, conjoint, ami, prêtre) pour mettre un code/mot de passe à certains moments.

Autres sites utiles : stopauporno.fr (cellule d'écoute 07 61 30 95 39)
stopporn.fr ; <https://libora.fr/> chaîne de prière pour aider les addicts.

**N'oubliez pas de porter le scapulaire et la médaille miraculeuse.
Prière et pénitence : aide-toi, et le Ciel t'aidera !**

« Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts et que vous avez vaincu le malin. »

(1 Jean 2,13)



L'accompagnement spirituel

Un père spirituel pour nous aider à gouverner notre vie

Gouverner sa vie n'est pas chose aisée et les réponses aux questions que celle-ci nous pose, ne nous paraissent pas toujours évidentes. Au-delà même du discernement entre le Bien et le Mal, il s'agit parfois de choisir **le meilleur bien**, dans les circonstances de la vie conjugale, familiale, professionnelle, sociale, **le meilleur chemin** pour progresser dans l'amour de Dieu et du prochain. L'histoire des saints, dûment reconnus comme tels par l'Église, montre qu'ils ont bénéficié des **services d'un père spirituel**.

Le choix du père spirituel est délicat

Dans certains cas, c'est le Ciel lui-même qui a fait savoir à tel ou telle qu'Il lui ferait rencontrer en temps utile le guide adéquat. Le terme adéquat a son importance, car chaque âme est unique, comme chaque père spirituel l'est également, ce qui explique la nécessité d'une **compréhension humaine mutuelle des deux sujets**. L'expérience montre, en tout cas, que beaucoup ressentent un bienfait spirituel d'un tel accompagnement.

Divers types d'accompagnement

L'accompagnement spirituel peut prendre des formes diverses, certains ressentent le besoin d'être **dirigés**, d'autres d'être **guidés**, d'autres d'être **conseillés**.

Toutefois il y a des caractéristiques communes à ceux qui ont le charisme de l'accompagnement en question, et la plus importante est une **saine humilité**, car le père spirituel n'est qu'un médiateur et c'est le **Saint-Esprit** qui opère. L'esprit de service et une vie de prière fervente lui sont donc indispensables pour faire du bien à ceux qui se confient à lui.

Quant aux qualités humaines nécessaires, on peut citer : **une bienveillance sans faiblesse, une rigueur intellectuelle sans rigidité, une fermeté sans dureté, une douceur sans complaisance**. Tel prêtre, qui est un « lion » en chaire, peut se montrer sous un jour très différent dans cette mission.

Distinguer exercice de l'autorité et direction spirituelle

Dans tous les cas, il faut que s'instaure un **climat de confiance réciproque**, car celui qui est guidé livre au guide les éléments clés de sa vie intérieure, son for interne selon la formule consacrée ; mais le guide n'a pas à vérifier si le « guidé » est, dans sa vie, en cohérence au for externe avec ce qu'il dit de lui.

La **confidentialité absolue** est évidemment requise, ce qui est une **règle familière aux prêtres**, habitués à garder le secret de la confession. On peut également penser qu'une religieuse cloîtrée, à condition d'avoir été formée à ce rôle et d'en avoir le charisme, peut légitimement accompagner avec fruit des fidèles.

Même avis pour des moines, qui ont souvent joué ce rôle dans l'histoire de l'Église. Pour ma part, je suis beaucoup plus réservé sur le fait que cette mission puisse être remplie en dehors de ces cas.

Je pense que beaucoup de difficultés, survenues dans les communautés nouvelles, nées depuis une quarantaine d'années, ont été dues au "mélange" for interne-for externe et à la **confusion entre l'exercice de l'autorité et la direction spirituelle**.

Distinguer domaine psychologique et domaine spirituel

Il existe en outre un autre danger, à l'intérieur même de l'accompagnement spirituel, c'est la **confusion entre le domaine psychologique et le domaine spirituel**.

Une bonne distinction :

Dans la demande faite aux accompagnateurs potentiels intervient souvent en fait un besoin d'aide lié à un psychisme perturbé par les événements de la vie de la personne. Remettre de l'ordre à ce niveau peut être un préalable indispensable à un accompagnement spirituel fructueux, mais ce n'est pas de la compétence d'un guide spirituel.

En revanche, sa formation doit lui permettre de déceler les difficultés psychologiques pour éclairer le fidèle et lui conseiller de rencontrer, dans un autre cadre, une personne compétente et... chrétienne.

De fait, l'être humain est complexe, son psychisme est à l'interface de ce qui vient « d'en haut », l'esprit fait à l'image de Dieu, et de ce qui vient « d'en bas », les émotions et pulsions sans oublier l'imaginaire, domaine où l'esprit du mal est dans son élément pour semer le trouble.

L'écheveau n'est pas toujours facile à démêler et, sans la grâce de Dieu et le merveilleux don de conseil, c'est même mission impossible.

Extrait d'un article paru dans *L'Homme nouveau*, n°1508,
du 31 décembre 2011, du Père Yannik Bonnet



MÉDITATIONS THÉMATIQUES, CITATIONS ET BIBLIOGRAPHIE

Plan des méditations thématiques des 3 jours

Pourquoi ce thème ?

Pour méditer ce thème, nous nous proposons :

- Le **samedi**, de réfléchir
- Le **dimanche**, d'examiner
- Le **lundi**, de contempler



Samedi : la conversion

Qui sont les anges ? (méditation 1, p. 156)

Saint Michel Archange (méditation 2, p. 161)

La conversion, premier pas du retour à Dieu (méditation 3, p. 167)

Dimanche : le combat spirituel

Saint Raphaël Archange (méditation 4, p. 172)

Le combat spirituel (méditation 5, p. 177)

Délivrez-nous du Malin (méditation 6, p. 182)

Lundi : la mission

Saint Gabriel Archange (méditation 7, p. 188)

La mission et les anges (méditation 8, p. 194)

La dévotion aux anges gardiens (méditation 9, p. 199)

Samedi : la conversion

Qui sont les anges ?

MÉDITATION 1

En guise d'accroche/ lancement

Chers amis pèlerins, nous allons commencer cette journée de marche en méditant sur les anges. Nous allons nous demander d'abord qui ils sont. Nous savons que **les anges sont des êtres spirituels** qui sont présents auprès de nous et nous accompagnent tous les jours depuis notre naissance et ne nous quitteront qu'à notre mort. Ne les voyant pas, nous les oublions souvent. Rappelons-nous qui ils sont réellement.



Idées majeures

- Qu'est-ce qu'un ange ?
 - Comment connaissons-nous l'existence des anges ?
 - Leurs noms et leurs fonctions,
 - Les neufs chœurs des anges,
 - Une mise en garde contre une littérature pléthorique, fantaisiste et souvent gnostique sur les anges.
- L'épreuve des anges
 - Leur choix de Dieu,
 - Un choix définitif, à la différence des hommes,
 - Leur rôle vis-à-vis des hommes : médiateurs entre Dieu et nous.
- Le rôle des anges dans notre vie.

Qu'est-ce qu'un ange ?

Dans le *Credo*, nous confessons que **Dieu le Père** est le **créateur de l'univers visible et invisible** (*visibilium omnium et invisibilium*). La grandeur et la beauté de l'univers visible – le cosmos physique – nous font déjà entrevoir quelque chose de la grandeur de Dieu et de sa gloire. Pourtant ce n'est que la pointe émergée de l'iceberg ! Au-delà de cet univers visible, dans une autre dimension, inaccessible au regard mais tout aussi réelle, Dieu, pour mieux faire éclater sa générosité, a aussi appelé à l'existence

des milliers de myriades de créatures spirituelles – les anges – qui forment l'univers invisible.

Ange est un nom de fonction

Ange signifie « **messager, envoyé** ». Mais cette activité « missionnaire » n'est qu'un aspect de la vie de ces êtres qui se définissent comme des créatures spirituelles. Comme *créatures*, les anges sont des sujets réels – des personnes – qui, comme nous, tiennent de Dieu à chaque instant leur existence. Comme **créatures purement spirituelles**, les anges sont **incorporels** (ils n'ont pas de corps du tout, pas même un corps astral ou « spirituel » !). Ils sont, par conséquent, **immortels** et ne peuvent cesser d'exister. Saint Thomas d'Aquin en déduit aussi que **chaque ange est une espèce à lui tout seul**. Une espèce est un type d'être déterminé, un aspect de la perfection de l'être, qui chez les êtres corporels est reproduit à l'identique dans chaque individu de l'espèce. Les anges n'ayant pas de corps, il s'ensuit que la différence entre l'ange Michel et l'ange Gabriel n'est pas comme la différence entre le chien Mirza et le chien Milou (qui appartiennent à la même espèce) mais comme la différence entre un cheval et un chien. Comme être spirituel, **l'ange exerce l'activité qui est propre à l'esprit : la connaissance intellectuelle et l'amour.**

Comment savons-nous qu'il existe des anges ?

D'abord et surtout par la foi. Prenant appui sur les saintes Écritures qui bruissent de la présence des anges et des démons, l'Église enseigne en effet comme une vérité de foi que les anges existent et qu'ils jouent un rôle dans nos vies (*C.E.C.*, n° 328-336). Mais il ne manque pas non plus d'indices rationnels en faveur de l'existence des anges, même si la question de savoir si on peut rigoureusement démontrer l'existence des anges en pure philosophie reste controversée.

L'Écriture Sainte atteste que le nombre des anges défie l'imagination. Il suffit d'ailleurs de penser au foisonnement des espèces vivantes sur notre planète pour se convaincre que le Créateur n'est pas avare de ses dons !

La Bible signale toutefois l'existence de certains « groupes » d'anges : les archanges, les séraphins, les chérubins... S'appuyant sur ces données, **les Pères de l'Église ont classé les anges en neuf ordres** (les Anges, les Archanges, les Vertus, les Puissances, les Principautés, les Dominations, les Trônes, les Chérubins et les Séraphins) **qui composent trois hiérarchies**. Cette classification nous est familière à travers les Préfaces de la Sainte Messe où nous nous associons au Sanctus de la liturgie céleste que célèbrent les anges : *Per quem maiestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates...* L'Écriture Sainte nous apprend aussi **le nom propre**

de certains anges, lequel correspond à leur mission. Par exemple, l'ange qui, dans le livre de Tobie, permet la guérison de Tobie et la libération de Sara est appelé Raphaël (= Dieu guérit). Mais la tradition chrétienne – à la différence des ouvrages ésotériques contemporains – invite à la discrétion sur ce point et ne favorise d'aucune manière les spéculations sans fondement sur l'organisation du monde angélique ou sur le nom des anges. Très souvent, les « anges » de nos contemporains n'ont pas grand-chose à voir avec les anges de la foi chrétienne. Ils sont le fruit d'une sorte de compensation dévoyée devant le rationalisme desséchant de notre culture technique. On veut réinjecter dans un monde qui a oublié le vrai surnaturel un « merveilleux » gentil et à moindres frais qui, à la différence de la vraie foi, n'exige aucun effort de conversion spirituelle et morale.

L'épreuve des anges

Comme les hommes, **tous les anges ont été appelés par Dieu à entrer plus avant dans la vie de la Sainte Trinité**, à participer de manière plus profonde à la vie divine en devenant, par grâce, fils de Dieu par adoption. Il fallait pour cela que l'ange acceptât de faire le « saut de la foi », de quitter le petit monde qui était le sien pour s'en remettre totalement à Dieu. Or, la foi chrétienne nous enseigne que **plusieurs anges**, à commencer par **Lucifer** (= le Porteur de lumière), dont certains Pères de l'Église pensent qu'il était le plus beau des anges, ont refusé cette invitation et sont par le fait même devenus des démons, des « satans » (= des adversaires). En effet, il est impossible que les démons aient été directement créés mauvais. Ce serait rendre le Créateur responsable de leur méchanceté. Ils se sont eux-mêmes rendus mauvais en faisant un mauvais usage de leur liberté et en refusant de répondre à l'appel de Dieu. Pour quel motif ? Depuis saint Augustin, on attribue le péché de l'ange à l'orgueil, qui est le péché spirituel par excellence. Comme Narcisse, séduit par son propre reflet dans une source, y trouve la mort, certains anges se sont laissés séduire par leur propre beauté. **Ils ont refusé de la rapporter à Dieu** qui en était la source et ils ont **détourné vers eux-mêmes, comme s'ils étaient leur propre fin**, l'amour qui aurait dû les porter vers Dieu.

Les anges qui ont refusé l'appel de Dieu sont devenus des démons, tandis que ceux qui y ont répondu dans la foi sont aussitôt entrés dans le bonheur du Ciel et sont devenus nos « bons anges ». Tout s'est donc joué sur un seul acte parce que, à la différence de l'homme, l'ange est toujours tout entier dans ce qu'il fait. Nous, les hommes, nous nous construisons peu à peu ; nous avons toute la vie, avec ses avancées et ses reculs, pour devenir enfin ce que nous serons pour l'éternité. Lorsque le forgeron travaille le

fer chauffé à blanc, il peut en changer la forme, mais, dès qu'il le plonge dans l'eau, le fer garde pour toujours la forme qu'il a à ce moment précis. Pour nous, le moment où notre destin se fixe pour toujours est l'heure de la mort. **Pour l'ange**, ce fut l'instant de son **unique choix pour ou contre Dieu**. Désormais le démon est figé dans ce refus de Dieu. Même si Dieu lui offrait son pardon, il n'en voudrait pas. Telle est la raison pour laquelle le châtement des démons est éternel et ne peut cesser. Ce n'est pas qu'aucun péché soit trop grand pour la miséricorde de Dieu, c'est que **le démon ne veut plus être pardonné**.

Rôle des anges dans notre vie

Jésus Christ est l'unique **médiateur entre Dieu et les hommes**. Il est le seul Chemin qui conduit de Dieu aux hommes et des hommes à Dieu. Toutefois, ceux qui lui appartiennent dans la communion des saints participent de quelque manière à cette médiation. C'est le cas des **anges** qui sont des **membres du Corps mystique du Christ**, unis à lui par la charité parfaite. La **médiation que l'ange exerce dans le Christ** est soit ascendante (de l'homme vers Dieu), soit descendante (de Dieu vers l'homme).

Dans l'ordre de la **médiation ascendante**, **les anges font monter vers Dieu nos prières et nos sacrifices**, au sens où ils les appuient et les recommandent par leurs propres mérites.

Dans l'ordre de la **médiation descendante**, **les anges sont les instruments de la divine Providence** qui met tout en œuvre pour nous conduire au bonheur de l'union à Dieu. Ils exercent cette mission **par amour pour Dieu et pour nous**, ce qui implique de notre part un devoir de gratitude à leur égard. Ils sont les instruments de la Providence d'abord en tant qu'ils sont pour nous des modèles et des exemples qui nous enseignent la valeur de l'adoration de Dieu et du service du prochain qui constituent toute leur vie. Ils le sont aussi par leur action sur nous.

Conclusion

Les anges peuvent exercer une action sur le monde matériel qui nous entoure comme aussi sur les conditionnements de notre vie morale. Certes, ni les anges ni les démons ne peuvent agir directement sur le sanctuaire de notre volonté, auquel Dieu seul a accès. Mais **les anges influent indirectement sur notre âme en agissant sur les conditionnements de notre vie spirituelle** : les circonstances extérieures, les images mentales, les passions... Ils peuvent ainsi nous suggérer de bonnes pensées, fortifier nos résolutions, apaiser nos tentations... Ils sont donc des auxiliaires de premier plan dans le combat spirituel que nous avons à mener.

Bibliographie

- J.-M. Garrigues, O.P., *Le Monde invisible des anges et leur mission dans le plan de Dieu*, Éditions de l'Emmanuel, Paris, 2004.
- S.-T. Bonino, O.P., *Les Anges et les démons*, Parole et Silence, Paris, 2017 (2^e éd.).

Citations 1 : QUI SONT LES ANGES ?

1. Qu'est-ce qu'un ange ?

Saint Augustin dit à leur sujet : « *“Ange” désigne la fonction, non pas la nature. Tu demandes comment s'appelle cette nature ? – Esprit. Tu demandes la fonction ? – Ange ; d'après ce qu'il est, c'est un esprit, d'après ce qu'il fait, c'est un ange.* »

C.E.C. 329

2. L'épreuve des anges

L'Écriture parle d'un péché de ces anges. Cette “chute” consiste dans le choix libre de ces esprits créés, qui ont radicalement et irrévocablement refusé Dieu et son Règne. Nous trouvons un reflet de cette rébellion dans les paroles du tentateur à nos premiers parents : « *Vous deviendrez comme Dieu.* » Le diable est « *pécheur dès l'origine* ».

C.E.C. 392

Leur choix de Dieu

L'Église enseigne que Satan a été d'abord un ange bon, fait par Dieu. « *Le diable et les autres démons ont certes été créés par Dieu naturellement bons, mais c'est eux qui se sont rendus mauvais.* »

C.E.C. 391

3. Leur rôle vis-à-vis des hommes : médiateurs entre Dieu et nous

L'Église croit et enseigne, sur la base de l'écriture sainte que la tâche des bons anges est la protection des hommes et la sollicitude pour leur salut.

Saint Jean-Paul II

4. Rôle des anges dans notre vie

Les petites choses n'ont l'air de rien, mais dans chaque petite chose, il y a un Ange.

Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*

Saint Michel Archange

MÉDITATION 2

En guise d'accroche/ lancement

On connaît son nom, mais savons-nous réellement qui il est, **quel est son rôle sur nous et sur la France**, notre mère patrie ? Il a guidé sainte Jeanne d'Arc et Charles Martel, fait construire le mont qui porte son nom où les rois de France, de Charlemagne à Louis XIV, sont venus en pèlerinage.



Puis comment le XVIII^e siècle a-t-il osé s'appeler le siècle des Lumières, après avoir détruit la dévotion séculaire de la France à saint Michel, l'Archange des Lumières ?

Idées majeures

- Qui est saint Michel ?
 - Son rôle à la tête des bons anges
- Chef du combat contre les mauvais anges
- Saint Michel, saint protecteur de la France
 - Création du Mont saint Michel, bataille de Poitiers, Charles Martel
 - Consécration à saint Michel par Anne d'Autriche...

Qui est saint Michel ?

MI-KA-EL, trois mots hébreux qui signifient « *Qui-comme-Dieu* ». Dans l'Ancien Testament, le nom propre d'une personne signifie l'être même de celui qui le porte. « *Qui comme Dieu* », ou plus couramment « **Qui est comme Dieu** », est devenu le nom propre de l'Archange saint Michel. Il est souvent compris comme une question. C'est aussi bien une affirmation, car cette question n'attend pas de réponse. « *Qui est comme Dieu* » est la réponse de Michel à la révolte du plus beau des anges, Lucifer. Par ce cri jailli de son cœur, l'Archange proclame la suprématie et la toute-puissance du Créateur sur toutes ses créatures. Ce cri est devenu **le cri de ralliement de tous les anges fidèles**, et doit être aussi le nôtre.

Mais peut-on en savoir davantage sur l'Archange qui s'est ainsi dressé face au révolté ? La Bible nous offre de précieux renseignements. Dans le livre de Daniel, saint Michel nous est présenté comme « *l'un des premiers princes*¹ », « *le grand prince*² ». Il est aussi désigné comme le prince, c'est-à-dire le chef du peuple élu³. Dans ces passages, le prophète parle des anges préposés à la garde des nations, et Michel est l'un des plus puissants, **chargé de veiller sur Israël**. Il faut attendre le Nouveau Testament pour voir apparaître le terme d'«*archange*⁴». De même que l'on nomme indistinctement «*anges*» tous les esprits des neufs chœurs, de même «*archange*» signifie dans la sainte Écriture l'un des anges principaux, l'un des chefs parmi les anges. La Bible nous présente donc saint Michel comme un ange élevé en dignité et investi d'une responsabilité importante. Il est également l'ange guerrier, **chef des armées célestes et vainqueur de Satan**, selon l'Apocalypse.

Quoi qu'il en soit, la gloire de saint Michel au Ciel est immense et en proportion de son humilité. Saint Alphonse de Liguori dit que « *nul esprit céleste n'a dans le ciel une gloire égale à celle de saint Michel Archange* ». Notre Seigneur, dans l'Évangile, proclame que « *quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé*⁵ ». C'est ce qui est d'abord arrivé aux anges. Le démon s'est exalté lui-même et il a été abattu ; **saint Michel s'est humilié devant Dieu qui l'a exalté**. Le Seigneur a récompensé son fidèle serviteur en lui confiant le commandement de toutes les armées célestes, en lui confiant également la protection du peuple élu, et donc naturellement de l'Église par la suite (saint Thomas d'Aquin appelle saint Michel *princeps Ecclesiae*). De là son rôle de protecteur des fidèles dans le combat contre le mal, et le soin de les conduire en Paradis. C'est ce que nous chantons dans l'antienne d'offertoire de la messe des morts : « *Que saint Michel le porte-enseigne les introduise [les fidèles défunts] dans la sainte lumière.* » Ces deux derniers rôles sont liés, car on ne parvient au Ciel qu'en acceptant de lutter. Cela nous amène à parler du combat contre les mauvais anges.

Saint Michel, chef du combat contre les mauvais anges

« *Il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon et ses anges combattaient ; mais ils ne purent vaincre, et leur place même ne se trouva plus dans le ciel. Et il fut précipité, le grand*

1. Livre de Daniel (10, 13).

2. *Ibid.* (12, 1).

3. *Ibid.* (10, 21 et 12, 1).

4. 1^{re} Épître de saint Paul aux Thessaloniens (4, 16) et Épître de saint Jude (9).

5. Saint Luc (14, 11).

dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et Satan, le séducteur de toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui⁶. » Au sens littéral, il ne s'agit pas dans ce passage de la bataille qui eut lieu à l'aube des temps au sein de la création invisible, mais bien de la lutte présente dont l'enjeu est chacune de nos âmes : « *Furieux contre la Femme [l'Église], le Dragon s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus⁷. »*

Mais les deux combats sont liés. **Le combat du démon contre l'Église n'est que le prolongement de sa révolte contre Dieu** et de sa lutte contre saint Michel et les bons anges. En disant à Dieu « *je ne servirai pas ; je vous ressemblerai par mes propres forces* », Satan a refusé de recevoir de Dieu la grâce qui aurait surélevé sa nature. Le premier péché de Satan est donc un péché d'orgueil. C'est l'amour-propre à l'état pur : il a préféré son excellence naturelle à la béatitude surnaturelle que Dieu lui offrait. Il est devenu ainsi le « *père du mensonge⁸* », parce qu'il a sciemment renié la Vérité première. Il est devenu, d'une manière pleinement lucide et volontaire, le premier négateur de la vérité, le premier idéologue de l'histoire. L'idéologie consiste à se rendre hermétique au réel. L'idéologue cherche à adapter le réel à ses idées plutôt qu'à adhérer au réel tel qu'il est. Nous le voyons bien aujourd'hui à travers l'idéologie du genre ou celle du mariage pour tous, avec leurs conséquences. La différence est que la plupart de nos contemporains sont plus souvent victimes que volontairement idéologues. Le démon, lui, ne se trompe pas par ignorance ou par erreur, il décide de se tromper et de tromper les autres. Et parce qu'il est menteur, il est homicide : en niant la Vie, il se donne et donne la mort.

La bataille entre les bons et les mauvais anges, à laquelle nous participons, n'est donc pas à proprement parler une bataille rangée... Écoutons Bossuet : « *Il ne faut point s'imaginer dans ce combat, ni des bras de chair, ni des armes matérielles, ni du sang répandu comme parmi nous : c'est un conflit de pensées et de sentiments. L'ange d'orgueil qui est appelé le dragon, soulevait les anges et disait : "Nous serons heureux en nous-mêmes et nous ferons comme Dieu, notre volonté" ; et Michel disait au contraire : "Qui est comme Dieu ? Qui se peut égaler à lui ?" [...]. Mais qui doute dans ce combat, que le nom de Dieu ne l'emporte ? Que pouvez-vous, faibles esprits ; faibles, dis-je, par votre orgueil ? Que pouvez-vous contre l'humble armée du Seigneur qui se rallie à ce mot : " Qui est comme Dieu ?" »* (Élévations sur les mystères).

6. Apocalypse (12, 7-9).

7. *Ibid.* (12, 17).

8. Saint Jean (8, 44).

Les armes de Satan et des anges rebelles sont **l'orgueil et le mensonge**, ainsi que l'envie et la jalousie qui sont filles de l'orgueil.

Les armes de saint Michel et des anges fidèles, les nôtres aussi, sont **l'humilité et la douceur**. L'humilité, c'est être ce que nous sommes face à Dieu et aux autres. C'est donc profondément une attitude de vérité. Être humble, c'est occuper toute sa place, mais rien que sa place. Être humble, c'est assumer ses responsabilités, par exemple de père ou de mère de famille, de chef d'entreprise, de médecin, d'ouvrier, de prêtre... L'humilité est donc aussi une attitude de service. Les bons anges, bien que supérieurs à nous, se font nos serviteurs, serviteurs du dessein de Dieu sur nous. Sommes-nous prêts à les imiter en assumant nos responsabilités comme un service à rendre aux autres ?

L'humilité doit s'accompagner de la douceur. Cette vertu est la marque de la force d'âme. Elle se rattache en effet à la vertu cardinale de force, parce qu'elle tempère la passion de colère et favorise la maîtrise de soi. Notre Seigneur a dit « *bienheureux les doux* » et non « *bienheureux les mous* ». Être doux, c'est être maître de soi, de son tempérament, de ses faits et gestes, de ses paroles. Les doux « *posséderont la terre⁹* », c'est-à-dire leur propre personnalité, mais aussi celle des autres qu'ils évangéliseront par leur douceur, avant de posséder la Terre promise, Dieu lui-même.

Les démons, en nous livrant bataille, n'ont qu'un seul but : nous couper de Dieu. Peu importe le péché qu'ils nous font commettre, ils cherchent à éteindre en nous la lumière de la grâce, à tuer notre vie de foi, d'espérance et de charité. Les bons anges, sous les ordres de saint Michel, nous soutiennent et nous protègent dans le combat, en nous suggérant des pensées, des initiatives, des rencontres qui nous feront progresser dans le bien, en nous donnant le bon exemple. Sainte Jeanne d'Arc dit bien comment elle eut une voix de Dieu pour l'aider à se gouverner.

Saint Michel, protecteur de la France

Ce qui vaut pour chacun vaut pour les sociétés et les nations. Nous avons vu que la Bible parle des anges préposés à la garde des nations. Le rôle de saint Michel auprès de sainte Jeanne d'Arc est suffisamment éloquent. Jeanne dira à propos de sa mission : « *C'est saint Michel qui rend son roi à la France et la France à son roi.* » Mais **la sollicitude de l'Archange pour la fille aînée de l'Église** est bien antérieure, comme son culte. Avant 506, une reine burgonde fait construire à Lyon une basilique dédiée à saint Michel. D'autres suivront, avant le plus illustre sanctuaire, le Mont

9. Saint Matthieu (5, 4).

qui porte son nom. En 708, saint Michel apparaît à l'évêque Aubert, lui demandant de lui consacrer un sanctuaire sur le Mont Tombe, qui deviendra le Mont Saint-Michel ; la dédicace a lieu le 16 octobre 709. Dès 710, le roi Childebert III vint en pèlerinage chez l'Archange. Charlemagne fit inscrire le 29 septembre parmi les fêtes officielles de l'empire franc et développa le culte à saint Michel dans tout son empire. Il le fit représenter sur tous ses étendards avec l'inscription « *Patron et prince de l'empire des Gaules* ». Le culte se perpétue sous tous les souverains jusqu'à Louis XIV. Tous font le pèlerinage au Mont, excepté durant l'occupation anglaise de la Normandie. Philippe-Auguste fit reconstruire le monastère, ravagé par un incendie. Il attribua à l'Archange la victoire de Bouvines (27 juillet 1214) et fonda à Paris la confrérie des Pèlerins du Mont Saint-Michel. Saint Louis fit battre monnaie à l'effigie de l'Archange et dresser sa statue sur la Sainte-Chapelle. Charles VII fut très dévot à saint Michel, à qui il devait sa couronne. Louis XI créa l'Ordre de Saint-Michel le 1^{er} août 1469 à Amboise. Anne d'Autriche consacra le Royaume à saint Michel en 1652 pour mettre fin à la Fronde. Malheureusement, Louis XV ne renouvela pas la consécration de la France à saint Michel et ne fit pas le pèlerinage au Mont. Sous son règne s'accélérent le déclin de la foi et l'avènement des Lumières. La Révolution reniera et ruinera cette dévotion séculaire de la France à l'Archange.

Conclusion

Saint Michel a dit à sainte Jeanne qu'il était le Protecteur de la France. Où en sommes-nous de notre dévotion à l'Archange ? L'invoquons-nous alors qu'aujourd'hui plus que jamais c'est « *grande pitié au royaume de France* » ?



Bibliographie

- La sainte Bible, en particulier le livre de Daniel et l'Apocalypse.
- Abbé Amand Rastoul, *Saint Michel protecteur de la France*, Paris, Librairie Saint-Paul, 1907.
- R.P. Michel Gasnier, O.P., *Saint Michel Archange*, Paris, Lethielleux, 1944.
- Dom Jean-Marie Beaurin et Michel Beauvallet, *Saint Michel Archange, protecteur du peuple de Dieu*, Tours, Mame, collection « votre nom votre saint » n°28, 1965.
- Luce Laurand, *Saint Michel et les saints anges*, Paris, Médiaspaul, Montréal, Éditions Paulines, 1988.
- Vincent Klee, *Quis ut Deus ! L'Archange saint Michel dans la vie liturgique et la prière personnelle*, Archivum angelicum, 1989.

- Bx Ildephonse Schuster, *Notes historiques et liturgiques sur les fêtes des anges du Missel romain*, Archivum angelicum, 1996.
- R.P. Serge-Thomas Bonino, O.P., *Les Anges et les démons, Quatorze leçons de théologie catholique*, France, Parole et Silence, 2007.
- Jean-Raphaël Eglin, *Saint Michel, conduis-nous au Christ !*, Paris, Pierre Téqui éditeur, 2012.

Citations 2 : SAINT MICHEL ARCHANGE

1. Qui est saint Michel ? Son rôle à la tête des bons anges.

« *Qui est comme Dieu* »

L'Écriture Sainte le nomme un des premiers princes du ciel, le chef des milices angéliques qui luttent contre le dragon. La liturgie lui donne la même attitude : descend-il du ciel, la mer s'agite et la terre tremble ; élève-t-il la croix du salut en étendard de victoire, il foudroie les esprits rebelles.

Discours aux jeunes époux du 8 mai 1940 - Pie XII

2. Chef du combat contre les mauvais anges.

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat ! Soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu exerce sur lui son empire, nous le demandons en suppliant ! Et vous, prince de la milice du ciel, armé de la force de Dieu, repoussez en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes. Amen.

Le petit exorcisme de Léon XIII

3. Saint Michel protecteur de la France : création du Mont Saint Michel, bataille de Poitiers

« *Ô mon Dieu, j'ose vous faire vœu d'ériger un autel à votre gloire sous le titre de saint Michel et de tous les anges et sous leur intercession y faire célébrer, tous les premiers mardis du mois, le très saint sacrifice de la messe, afin d'obtenir la paix de l'Église et de l'État.* »

La souveraine acheva par cette supplique à l'Archange :

« *Glorieux saint Michel je me soumetts à vous avec toute ma cour, mon État et ma famille, afin de vivre sous votre sainte protection ; et je me renouvelle, autant qu'il est en moi, dans la piété de tous mes prédécesseurs, qui vous ont toujours regardé comme leur défenseur particulier. Donc, par l'amour que vous avez pour cet État, assujettissez-le tout à Dieu et à ceux qui le représentent.* »

Anne d'Autriche la Reine régente

La conversion, premier pas du retour à Dieu

MÉDITATION 3

En guise d'accroche/ lancement

Se convertir est le quotidien du chrétien. Pensons à demander le secours de nos bons anges gardiens. Ils sont nos liens les plus intimes avec Dieu. Ils sauront nous éduquer, c'est-à-dire orienter toutes nos facultés à rechercher Dieu et à l'aimer plus que tout. Apprenons à nous confier à leur intercession afin de ne pas mettre d'opposition à leur bonne influence.



Idées majeures

- Rôle des anges dans notre conversion :
 - Renoncer à Satan et choisir Dieu
 - Intercesseurs et médiateurs des secours divins.
 - Éducateurs de notre vie spirituelle
 - Demander leur intercession
- Aimer et vivre de la présence de Dieu ?
 - Les anges nous donnent le sens de Dieu : rendre à Dieu ce qui Lui est dû
 - Se mettre en présence de Dieu, faire Sa volonté

Rôle des anges dans notre conversion

Le péché est un détournement de Dieu et un attachement déréglé à ce qui est créé. Ce qui est créé n'est pas mauvais en soi, mais il le devient s'il prend la première place, qui devrait être occupée par Dieu.

Parce que **nous sommes marqués par le péché originel**, nous sommes facilement détournés de cette manière. Nous sommes un peu comme une voiture dont le volant serait faussé et qui obliquerait naturellement à gauche.

Il faut donc sans cesse rectifier, et cela s'appelle se convertir. La conversion n'est donc pas un moment unique, comme un grand coup de volant. C'est l'effort de chaque instant, à renouveler sans cesse.

On dit souvent que c'est le premier pas qui compte. Mais, dans la conversion, le pas posé après le premier a autant d'importance que le précédent, car il permet la persévérance dans la conversion.

La conversion : renoncer à Satan et choisir Dieu, comme les bons anges

Comment se convertit-on ?

En choisissant Dieu, en Le remettant au-dessus de tout et spécialement du mal qu'on a commis. C'est le choix fondamental qui nous est demandé, comme il a été demandé aux anges au moment de la création. Les bons anges ont reconnu cette primauté de Dieu et de sa volonté. Les autres ont voulu se mettre au-dessus de Dieu et sont devenus démons.

Se convertir, c'est donc choisir, radicalement, car on ne peut servir deux maîtres à la fois, dit Jésus. Le rite du baptême le souligne : avant d'affirmer sa foi et son attachement au Dieu trois fois saint, le catéchumène renonce par trois fois au démon.

Mais ce choix de Dieu passe par un arrachement : « *Dieu nous a arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé*¹. »

Par le péché, nous ne sommes pas seulement éloignés de Dieu, mais prisonniers du démon. **Renoncer au péché et au diable, c'est donc s'en arracher.** Et c'est un arrachement coûteux, qui demande de la force ! Un peu comme arracher un vieux pansement qui fait mal car il colle totalement à la peau.

Voilà pourquoi **Dieu nous aide par ses anges** à vivre cet arrachement.

Les anges : intercesseurs et médiateurs des secours divins

C'est bien sûr **la grâce de Dieu** qui nous convertit, qui nous ramène à Lui. Mais Dieu aime faire participer sa création à son œuvre.

Il fait tout, mais pas tout seul, Il nous convertit, mais pas tout seul.

D'abord **Dieu demande bien sûr notre coopération**, notre « *oui* » libre sans lequel Il ne peut pas nous convertir. Mais **Dieu fait aussi intervenir les anges qui disposent notre cœur aux grâces qu'Il prépare.** Un peu comme une mission militaire est souvent réussie car le travail de reconnaissance a bien été fait et le matériel bien préparé.

Prenons l'exemple du Bon Larron : des anges l'ont certainement aidé à percer le secret de cet innocent condamné à mort, au regard si doux, aux paroles si pleines de réconfort. Ce qui est apparu trop dur à l'autre larron a été certainement facilité par les anges pour le bon larron.

1. Épître de saint Paul aux Colossiens (1, 13).

Dans toute conversion, il y a un extraordinaire travail de préparation invisible mais intense des anges.

Éducateurs de notre vie spirituelle : ils veillent sur nous

Se convertir, c'est se détourner du péché pour s'attacher à Dieu. Mais il faut ensuite persévérer, rester centré sur Dieu. Si notre vie spirituelle ne se nourrit pas de la présence de Dieu, par la prière, par l'ascèse, par la formation, notre victoire pour nous convertir à Dieu sera de courte durée.

Après la conversion, **les anges sont aussi nos éducateurs pour demeurer en Dieu**. Ils nous aident à transformer l'essai :

- en atténuant la mémoire des péchés passés ;
- en stimulant l'attrait pour le bien ;
- en détournant des situations de péché.

Cette protection des anges peut être donnée gratuitement et pour toujours, comme ce fut le cas de saint Thomas d'Aquin à qui deux anges ceignirent une ceinture qui lui donna la chasteté parfaite.

Mais plus ordinairement, **c'est parce qu'on invoque les anges fréquemment qu'ils nous assistent** et nous éduquent.

Notre disposition vis-à-vis d'eux : demander leur intercession ; ne pas mettre d'opposition à leur bonne influence.

Il faut donc renouveler notre foi dans l'action réelle, efficace et attendue des anges :

- réelle, car bien qu'on ne les voie pas, ils sont présents autour de nous ;
- efficace, car ils sont les bras agissants de la grâce divine ;
- attendue, car **les anges attendent que nous les sollicitons pour agir avec plus d'efficacité.**

Pensons-nous à dire au moins une fois par jour, mais mieux dans chaque difficulté : « *Mon saint ange gardien, veillez sur moi et convertissez-moi* » ?

Aimer et vivre de la présence de Dieu ?

Les anges nous donnent le sens de Dieu : rendre à Dieu ce qui Lui est dû ; adorer Dieu et chanter ses louanges.

Quel rôle particulier ont les anges pour notre conversion ?

Jésus nous le révèle dans l'Évangile : « *Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits. Car, je vous le dis, leurs anges aux cieux voient constamment la face de mon Père qui est aux cieux*². »

2. Saint Matthieu (18, 10).

Alors que nous vivons sur terre, et que parfois nous agissons comme si Dieu n'existait pas, **les anges vivent perpétuellement dans la présence de Dieu**. Ils font donc ce que nous devrions faire sans cesse, par **toute notre vie : louer, adorer et servir Dieu**.

Mais ils ne le font pas seulement pour eux, mais aussi pour nous, pour nous faire entrer dans leur prière.

À la messe par exemple, et spécialement au moment de l'offertoire, alors que nous sommes distraits et pensons bien peu à offrir nos efforts, nos intentions au Seigneur, ils nous stimulent pour que nous soyons davantage présents à Dieu.

Se mettre en présence de Dieu et vivre de sa présence ; faire la volonté de Dieu.

Nous ne sommes pas seuls dans notre chemin vers Dieu ! Et c'est une heureuse nouvelle. Même si nous ne les voyons pas, **nos anges sont là pour nous pousser à la conversion**.

En faisant perpétuellement la volonté de Dieu, car **les anges** ne peuvent plus pécher, ils **sont un exemple et surtout une force pour chacun de nous**.

Parce qu'on ne les voit pas, on fait peu appel à eux, et c'est un grand gâchis. Imaginons-nous un pèlerinage de Chartres sans la logistique qui permet d'arriver lundi au but dans de bonnes conditions : eau, nourriture, bivouac préparé, médecins... Voilà notre vie si nous ne pensons pas à faire appel aux anges pour nous soutenir.

Profitons de cette méditation pour **nous rendre davantage présents aux anges qui nous protègent. Et ils nous aideront à nous rendre présents à Dieu et à sa volonté**.

Nos saints anges, veillez sur nous.

Citations 3 : CONVERSION, PREMIER PAS DU RETOUR A DIEU

1. La conversion : renoncer à Satan et choisir Dieu, comme les bons anges

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas.

Prière enseignée par l'ange aux enfants de Fatima

2. Les anges : intercesseurs et médiateurs des secours divins

Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je Vous adore profondément et je Vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences dont Il est Lui-Même offensé. Par les mérites infinis du très saint Cœur de Jésus-Christ et du Cœur immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs.

Ange à Fatima

3. Éducateurs de notre vie spirituelle ; ils veillent sur nous (cf. l'ange qui imposa un cordon à saint Thomas pour le garder dans la chasteté parfaite)

Ce que nous serons plus tard, vous commencez vous à l'être déjà. Vous jouissez déjà en ce siècle de la gloire de la résurrection ; vous passez dans le siècle sans en souffrir la contagion. En persévérant dans la chasteté et la virginité vous êtes égales aux anges de Dieu.

Saint Cyprien, *De habitu virginum*

4. Notre disposition vis-à-vis d'eux : demander leur intercession ; ne pas mettre d'opposition à leur bonne influence.

« *Le respect pour la présence.* » Il ne faut jamais oublier la présence de l'Ange gardien, de ce prince céleste qui ne doit jamais rougir de nous.

Pie XI, *Discours aux éclairés catholiques*

5. En particulier, les anges nous donnent le sens de Dieu : rendre à Dieu ce qui lui est dû ; adorer Dieu et chanter ses louanges.

C'est ainsi, je vous le dis, qu'il naît de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.

Saint Luc (15, 10)

6. Se mettre en présence de Dieu et vivre de sa présence ; faire la volonté de Dieu.

Plus l'esprit se dégage de l'esclavage des sens, plus il s'ouvre aux inspirations des Anges.

Saint Thomas d'Aquin

Dimanche : le combat spirituel

Saint Raphaël Archange

MÉDITATION 4

En guise d'accroche/ lancement

L'archange Raphaël, tant dans le livre de Tobie que dans d'autres livres qui n'ont pas été retenus comme canoniques par l'Église, est toujours l'archange de la guérison, l'un des sept anges qui se tiennent devant la gloire de Dieu¹.



Idées majeures

- Saint Raphaël : « *Dieu guérit* », « *Médecin de Dieu* ».
- Veilleur du mariage et de la famille selon le plan de Dieu (Livre de Tobie).
- Il nous accompagne tout au long de notre chemin de pèlerin.
- Raphaël, protecteur des médecins et des soignants, de la famille et du mariage.
- Raphaël assiste Tobie et Sara dans leur lutte contre le démon.

Saint Raphaël : « *Dieu guérit* », le « *médecin de Dieu* »

Dans le livre de Tobie, saint Raphaël est envoyé par Dieu pour guérir le vieux et très pieux Tobit, exilé à Ninive, rendu aveugle par la fiente chaude d'une hirondelle, et Sara, sa future belle-fille, qu'un démon nommé Asmodée affligeait en faisant mourir le jour même des noces, avec la permission de Dieu, sept hommes qu'elle avait successivement épousés.

Accompagnant, sans se faire reconnaître comme archange, Tobie, le jeune fils de Tobit, de Ninive à Ragès en Médie, où il va lui faire épouser Sara, la fille de Raguel, Raphaël lui fait extraire d'un poisson le cœur et le foie.

1. Tobie (12, 15).

De ce poisson, qui représente le Christ, le cœur brûlant sur des charbons, par sa fumée, fait fuir le démon, et le fiel, appliqué sur les yeux du père, lui fait retrouver la vue. On peut voir, avec les auteurs médiévaux, dans cette fumée, comme de l'encens, qui sort des entrailles du Christ, la bonne odeur de Sa prière, terrible aux démons, et dans ce fiel, l'amertume de la pénitence qui permet à l'âme de voir Dieu.

Nous pouvons très légitimement **demander à saint Raphaël la guérison des maux de notre corps**, mais nous devons plus encore lui demander **la guérison de nos âmes**, comme l'onction des malades peut guérir le corps et guérit l'âme pénitente. Très précisément, demandons-lui de nous associer, par notre prière, à la prière toute-puissante du Fils de Dieu, pour qu'elle repousse de nous l'enfer et ses tentations, et de nous unir, par notre pénitence, à celle du Christ dans sa vie et dans sa Passion, seul remède au pire des maux qui nous afflige, celui du péché.

Saint Raphaël, veilleur du mariage et de la famille selon le plan de Dieu

Saint Raphaël, qui a conseillé au jeune Tobie d'épouser Sara, lui explique de ne pas craindre le sort des sept maris : « *Le démon a pouvoir sur ceux qui s'engagent dans le mariage de manière à bannir Dieu de leur cœur et de leur esprit, et qui ne pensent qu'à leur passion*². » Il invite Tobie à vivre les trois premiers jours de son mariage dans la continence. « *Vous prendrez cette jeune fille dans la crainte du Seigneur, et guidé par le désir d'avoir des enfants plutôt que par la passion, afin que vous obteniez la bénédiction de Dieu, en ayant des enfants de la race d'Abraham*³. »

La prière de Sara et de Tobie, lors de leurs épousailles, inspirée par Raphaël, est exemplaire de la prière des époux tout au long du mariage. Que Raphaël soit ainsi le protecteur de chaque union chrétienne.

Quant à la prière de Raguel, mettant la main droite de Sara dans celle de Tobie pour lui donner en mariage, elle évoque la bénédiction nuptiale : « *Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob soit avec vous ; que Lui-même vous unisse, et qu'Il accomplisse Sa bénédiction en vous*⁴. » Tobie et Sara virent les enfants de leurs enfants jusqu'à la cinquième génération.

Car Dieu lui-même unit les époux, et c'est le Christ, qui a élevé le mariage au rang de sacrement, qui prononce par leur bouche de

2. Tobie (6, 17).

3. Tobie (6, 22).

4. Tobie (7, 15).

ministres leur consentement mutuel. Que ce qu'Il a ainsi uni, personne ne puisse le séparer, comme si la garde angélique de feu de saint Raphaël conservait et protégeait la sainteté, l'indissolubilité, la fécondité de chaque mariage.

Il nous accompagne tout au long de notre chemin de pèlerin

Saint Raphaël n'est-il pas, par excellence, **l'ange du pèlerinage** ? Il a donc conduit et protégé le jeune Tobie de Ninive en Assyrie à Ragès en Médie, autrement dit d'Irak en Iran, aller et retour. Aussi le voit-on dans de nombreuses représentations en pèlerin, coiffé d'un grand chapeau et tenant le long bâton ferré, le bourdon, surmonté d'une pomme, le pommeau.

C'est le *pomum*, le fruit défendu du péché, que répare la conversion, retour vers Dieu, que la marche du pèlerinage signifiait dans sa première étape, hier. **L'Ange du Seigneur** accompagne Tobie, **accompagne chaque pèlerin**, dans ce chemin de retour. Mais il accompagnera Tobie, il accompagnera chaque pèlerin, **dans la suite de la marche, la marche du combat spirituel et la marche de la mission.**

Raphaël apprend à marcher comme le fantassin sur la route du combat de l'existence. Raphaël apprend à marcher comme l'Apôtre, dont les pieds sont ceux des annonciateurs de la Bonne Nouvelle : « *Il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles*⁵. »

Protecteur des médecins et des soignants, de la famille et du mariage

Saint Raphaël est donc considéré comme le patron de tous ceux qui apportent la guérison, médecins, pharmaciens, soignants. Il protège aussi, comme il est montré le faisant dans le livre de Tobie, la famille et le mariage.

Comment ne pas penser aujourd'hui au péché, aux transgressions de la nature et à la mort des innocents, que ceux qui sont chargés de la santé et de la vie véhiculent dans le mariage et la famille ? Pour les chrétiens qui s'y refusent, médecins et époux, saint Raphaël est un puissant protecteur. « *Nous sommes les enfants des Saints*, dit Tobie à sa femme Sara, *et nous ne pouvons pas nous unir comme des païens, qui ne connaissent pas Dieu*⁶. »

5. Romains (10, 15).

6. Tobie (8, 5).

Par sa nature spirituelle, l'homme est proche de l'ange, un peu au-dessous de lui. Son âme, qui informe le corps, est en un sens, angélique, dans sa simplicité. Justement, la prière de Tobie et Sara est destinée tant à les garder des tentations qu'à leur faire accéder par la contemplation à Celui que seuls voient les cœurs purs⁵.

Raphaël assiste Tobie et Sara dans la lutte contre le démon

C'est un véritable rite d'exorcisme que saint Raphaël apprend à Tobie (brûler cœur et foie du poisson, dont la fumée écarte les démons). Aussi, Bède le Vénérable l'invoquait comme un « bouclier », celui de l'armure que saint Paul demande de revêtir⁶, « *car ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair que nous avons à lutter, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Régisseurs de ce monde de ténèbres* ». Il faut donc endosser l'armure de Dieu, avec la justice pour cuirasse, le zèle de l'Évangile pour chaussures, en ayant « *toujours en main le bouclier de la foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais* ».

Nous sommes plongés dans une lutte terrifiante, de l'issue de laquelle dépend notre sort éternel. Mais nous ne la menons pas seuls, puisque la grâce de Dieu nous est concédée à proportion des périls, avec aussi le **puissant secours des anges, de notre ange gardien, des archanges.**

Jean-Jacques Olier, le fondateur de la Compagnie de Saint-Sulpice, qui avait une très grande dévotion aux anges, disait que ce sont des archanges que Dieu donne comme anges gardiens aux évêques, « *car ils ont besoin d'une force tout extraordinaire pour résister et se défendre contre l'attaque des ennemis du Christ* », lesquels cherchent à les détruire car, en éteignant le flambeau qu'ils représentent, ils ruinent l'Église⁷. Saint Raphaël, venez en aide aux évêques de l'Église !

Citations 4 : SAINT RAPHAËL ARCHANGE

1. Saint Raphaël

Saint Raphaël nous est présenté, en particulier dans le livre de Tobie, comme l'Ange auquel est confiée la tâche de guérir. Lorsque Jésus envoie ses disciples en mission, la tâche de l'annonce de l'Évangile s'accompagne également toujours de celle de guérir.

Benoît XVI

5. Saint Matthieu (5, 8).

6. Épître de saint Paul aux Éphésiens (6, 11-17).

7. Jean-Jacques Olier, *Des anges*, Seuil, 2011.

2. Veilleur du mariage et de la famille selon le plan de Dieu.

Alors Tobie sortit et l'appela : « *Mon ami, lui dit-il, mon père te demande.* » Il entra donc chez Tobit, qui le salua le premier, et il lui répondit : « *Grande joie pour toi !* » Tobit lui répliqua : « *Quelle joie pourrais-je encore avoir ? Moi, qui suis privé de l'usage de mes yeux, je ne vois même plus la lumière du ciel, mais je suis plongé dans les ténèbres, comme les morts qui ne contemplent plus la lumière. Bien que vivant, me voici parmi les morts ; j'entends la voix des gens, mais eux, je ne les aperçois pas.* » Raphaël lui dit : « *Courage ! Dieu ne tardera pas à te guérir.* » Tobit lui dit alors : « *Mon fils Tobie veut aller en Médie. Pourrais-tu l'accompagner et lui servir de guide ? Je te donnerai un salaire, mon frère.* » « *Oui, répondit Raphaël, je suis en mesure de l'accompagner : je connais toutes les routes, car je suis allé souvent en Médie, j'en ai traversé toutes les plaines et toutes les montagnes ; toutes les routes me sont familières.* »

Livre de Tobie (5, 10)

3. Raphaël assiste Tobie et Sarah dans sa lutte contre le démon.

En ce temps-là, les prières de l'un et de l'autre furent agréées devant le Dieu Très-Haut dans sa gloire, et le saint ange du Seigneur, Raphaël, fut envoyé pour les guérir l'un et l'autre, car leurs prières avaient été présentées en même temps devant le Seigneur.

Livre de Tobie (3, 1-11 ; 24-25)

4. Il nous accompagne tout au long de notre chemin, pèlerin.

Saint Raphaël, guide charitable des voyageurs, vous qui, par la vertu divine, opérez des guérisons miraculeuses, daignez nous guider dans le pèlerinage de cette vie, et guérir les maladies de nos âmes et celles de nos corps.

Extrait d'une prière à Saint Raphaël Archange

Le combat spirituel

MÉDITATION 5

En guise d'accroche/ lancement

Progresser dans la vie spirituelle est le résultat d'un combat. Ça ne vient pas tout seul même si Dieu n'est jamais très loin. Là aussi, les anges jouent un grand rôle auprès de nous. Ce sont des combattants vainqueurs. Sachons nous mettre derrière eux pour gagner ce combat qui nous mènera vers Dieu.



Idées majeures

- Contre nos adversaires : le démon, l'esprit du monde, le vieil homme.
- Quels sont les moyens pour gagner ce combat : vivre crucifié comme Jésus, car la Croix est l'arme suprême par laquelle le Christ a triomphé du démon.
- Le rôle des anges n'est donc pas de nous dispenser des épreuves mais de nous aider à en comprendre le sens et de nous guider vers l'Eucharistie.

Contre nos adversaires : le démon, l'esprit du monde, le vieil homme

Saint Paul dans sa lettre aux Ephésiens nous avertit que « *nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les principautés, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants répandus dans les airs* ».

L'Apôtre nous aide ainsi à comprendre le cadre de notre combat : derrière les hommes qui font le mal et qui promeuvent le mal, se cachent en fait les démons. **C'est Satan qui est à l'origine de tout le mal** : mal social à travers les mauvaises lois, mal de l'esprit mondain dans nos milieux catholiques, mal du péché originel et qu'on appelle le vieil homme.

S'il est facile de dénoncer le mal social dans nos discussions entre chrétiens, sommes-nous aussi prompts à dénoncer l'esprit du monde qui parfois règne en maître dans nos dîners en ville ?

Et **sommes-nous réellement prêts à renoncer au vieil homme en nous**, qui se manifeste si souvent dans nos péchés de langue, à travers les dissensions que nous entretenons pour les meilleures raisons du monde ?

Quels sont les moyens pour gagner ce combat ?

Voyons donc quels sont les moyens pour gagner ce combat spirituel... C'est une lutte terrible, car le démon veut notre peau, notre peau éternelle. Il nous en veut à mort, à mort éternelle... Cette lutte, nous ne pouvons y échapper, car « *la vie de l'homme sur la terre est un combat* » comme l'affirme le saint homme Job dans la Sainte Écriture.

Les armes de ce combat spirituel sont nombreuses : **prière, sacrements, sacramentaux, sacrifices personnels...** Il y en a cependant une qui domine toutes les autres : **la Croix**.

Le grand mystère de notre foi chrétienne est le mystère de la Rédemption : Dieu a voulu que la **victoire sur le démon** soit obtenue **par l'apparente défaite de la Croix**.

Humainement, le Christ semble vivre l'échec le plus absolu : ses ennemis ont obtenu sa condamnation à la mort la plus atroce qui soit, et il meurt abandonné de presque tous ses amis.

Mais le démon n'a pas compris que **le Christ**, en consentant à cette souffrance, devient **victorieux du démon, du péché, et de la mort**. Dans le film sur la *Passion* de Mel Gibson, on voit le démon hurler de dépit au moment même de la mort du Christ, car à cet instant le Christ triomphe de Satan.

Chers pèlerins, le plan de Dieu n'a pas changé depuis 2000 ans : le mystère de la Rédemption se poursuit en chacun de nous.

- Si nous refusons que la croix s'inscrive en profondeur dans notre vie, nous perdrons le combat spirituel.
- Mais si nous acceptons de vivre crucifiés, alors nous serons vainqueurs du démon.

Est-ce que je cherche un christianisme sans la croix ?

Un Jésus sans sa croix ?

Alors Jésus me répond sans ambiguïté : « ***Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il Me suive.*** »

La tradition populaire raconte que saint Antoine de Padoue donna une prière à une pauvre femme qui cherchait de l'aide contre les tentations du démon.

Voici cette prière que le pape Sixte V a fait graver sur l'obélisque de la place Saint-Pierre à Rome :

*Ecce Crucem Domini !
Fugite partes adversae !
Vicit Leo de tribu Juda,
Radix David ! Alleluia !*

Ce qui signifie :

*Voici la croix du Seigneur !
Fuyez, puissances ennemies !
Le lion de la tribu de Juda,
Le rejeton de David, a vaincu ! Alleluia !*

Voici la croix du Seigneur : un échec dans nos études, une déception professionnelle, une lourde épreuve familiale, un échec sentimental, une maladie grave... **Voici la croix du Seigneur ! Fuyez, puissances ennemies ! Fuyez, démons, car tout cela, vécu en union avec Jésus, sera ma meilleure arme.**

Mais comment donc cet événement qui me paraît absurde et qui me brise peut-il me rendre victorieux du démon ? C'est un mystère, le mystère de la Rédemption par la croix.

Je le crois dans la foi, même si je ne peux pas en voir le fruit spirituel sur cette terre.

Aussi, Seigneur Jésus, je vous adresse la même prière que le père de famille de l'évangile : « *Je crois Seigneur, mais augmentez ma foi !* » Car je voudrais croire que cette souffrance est une victoire, mais j'ai bien du mal devant l'apparente absurdité de cette croix. Oui, **Seigneur augmentez ma foi !**

Pour comprendre que la victoire sur Satan passe nécessairement par ma croix à moi, j'ai besoin de la lumière divine, j'ai besoin que mon ange gardien m'éclaire sur le mystère de la Rédemption puisqu'il m'est demandé de le revivre...

Et c'est bien ce que fait l'ange Raphaël avec Tobit : Tobit est devenu aveugle en faisant le bien, quel mystère ! Après avoir travaillé toute la nuit à ensevelir en cachette les juifs tués par le pouvoir païen, il se repose contre un mur et de la fiente d'oiseau tombe sur ses yeux et produit un leucome et la cécité...

Peut-être nous est-il arrivé de nous dire : « *J'ai prêté ma voiture à des chefs scouts, et ils me l'ont bousillée !* » ou encore « *Je me souviens, c'est en aidant un ami à retaper sa maison que je me suis fait la hernie discale qui m'empoisonne maintenant...* »

Mais au lieu de maudire Dieu, Tobit le bénit, vivant déjà par avance le mystère de la croix. Cependant, à la fin de l'histoire, l'archange Raphaël tient à éclairer Tobit et l'introduit dans le plan de Dieu par ces mots surprenants : « *Parce que tu étais agréable à Dieu, il a fallu que l'épreuve t'éprouvât.* »

Bien souvent, **dans les difficultés lourdes qui nous surviennent**, notre réaction première est de nous dire « *Qu'est-ce que j'ai bien pu faire au bon Dieu pour qu'il m'arrive cette épreuve ?* »

« **Beaucoup de bien !** » nous répond l'archange Raphaël !

Réponse déconcertante qui renverse toute notre manière humaine de penser... Nous attendions que la voix céleste nous instruisse en nous révélant quelle faute a pu entraîner la punition de l'épreuve... et l'ange nous répond : « *Tu n'as rien compris : ce n'est pas parce que tu aurais fait telle ou telle faute que tu vis cela, c'est au contraire parce que tu étais agréable à Dieu que le bon Dieu a voulu t'associer plus intimement à la croix de son Fils.* »

Révolution copernicienne : **l'épreuve est donc une récompense et non une punition ?** Saint Eugène de Mazenod l'affirme par ces mots abrupts : « *Quand on est sur la croix, c'est une grâce, il faut y rester.* »

Le rôle des anges dans le combat

Chers pèlerins, **les anges n'ont pas pour mission de nous préserver de toute épreuve ; ils ont pour mission de nous éclairer sur le sens de la Croix** dans nos vies. Ils ont pour mission de nous consoler et de nous fortifier dans l'épreuve : Jésus lui-même, dans son agonie, a été assisté par un ange venu du Ciel pour le fortifier, comme nous l'apprend l'évangile de Luc. Et c'est en nous conduisant à l'Eucharistie, que les anges nous affermissent dans le combat.

Dans le premier livre des Rois, Elie, épuisé par le combat spirituel, marche dans le désert et s'assoit à l'ombre d'un buisson, il demande la mort en disant : « *Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vauds pas mieux que mes pères.* » Puis il s'endort. Mais voici qu'un ange le touche et lui dit : « *Lève-toi et mange car il reste un long chemin !* » Il regarde, et il y a près de lui un pain et une cruche d'eau. Elie se lève, mange et boit. Puis, fortifié par cette nourriture, il marche quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Ce pain et cette cruche d'eau sont le symbole de l'Eucharistie. Comme Elie, nous sommes **parfois épuisés par le combat spirituel : écoutons notre ange gardien !** Il nous encourage à aller à la messe en semaine ou à une adoration du Saint Sacrement : nourris par l'Eucharistie, nous

aurons alors la force de poursuivre notre marche au désert, qui nous mènera au Ciel.

Citations 5 : LE COMBAT SPIRITUEL

1. Contre nos adversaires : le démon, l'esprit du monde, le vieil homme.

Derrière le choix désobéissant de nos premiers parents, il y a une voix séductrice, opposée à Dieu qui, par envie, les fait tomber dans la mort. L'Écriture et la Tradition de l'Église voient en cet être, un ange déchu, appelé Satan ou diable.

C.E.C. 391

Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes.

Éphésiens (6, 12)

Il y a huit vices principaux qui font la guerre au genre humain : le premier est la gourmandise ou glotonnerie ; le deuxième, la luxure ; le troisième, l'avarice ou l'amour de l'argent ; le quatrième, la colère ; le cinquième, la tristesse (la jalousie, l'envie) ; le sixième, la paresse ou le dégoût du cœur, l'acédie ; le septième la vaine gloire ; le huitième, l'orgueil.

Saint Jean Cassien

Satan se transforme souvent en ange de lumière.

Saint Paul, 2^e épître aux Corinthiens (11, 4)

2. Quels sont les moyens pour gagner ce combat ?

Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la Parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Mauvais.

Saint Jean, 1^{re} épître (2, 14)

3. Le rôle des anges dans ce combat.

Mais la garde des anges porte aussi sur les choses invisibles et cachées, qui ont trait au salut de chaque homme considéré en lui-même. C'est pourquoi pour la garde de chaque homme il y a un ange spécial.

Saint Thomas d'Aquin

Délivrez-nous du Malin

MÉDITATION 6

En guise d'accroche/ lancement

Le démon est plus malin que nous. Attention à notre orgueil qui nous laisse croire que nous le dominerons. Voyons donc comment il agit afin de nous préserver de ses attaques et de rester toujours dans la sérénité de la grâce de Dieu.



Idées majeures

- Comment agit le démon ?
 - La tentation, travail habituel du démon,
 - Les phénomènes extraordinaires et l'emprise du démon qui affecte plusieurs plans de la vie courante,
 - Les attaques plus ciblées, de lieux ou de personnes : infestations, vexations, obsessions, possessions,
- Les causes possibles
 - Le combat ordinaire contre la tentation,
 - Le combat extraordinaire contre l'occultisme : la divination et la magie,
- Comment se délivrer d'une emprise ?
 - Les moyens généraux : la prière, l'oraison, les sacrements,
 - Les moyens spécifiques : les pénitences, les sacramentaux,
 - Des aides et secours du ciel : Sainte Vierge, armée des anges, légions d'anges, saints patrons.
- Comment être bien protégé ?
 - Fuir l'occultisme,
 - Se méfier de la magie blanche : magnétiseurs, coupeurs de feu, guérisseurs...
 - Ne pas vivre dans l'inquiétude permanente et avoir une grande confiance en Dieu.

Comment agit le démon ?

Le démon cherche à faire échouer le plan d'Amour de Dieu. J'ai été créé par amour pour l'amour. Je suis appelé à rejoindre Dieu dans la béatitude éternelle. Comment le démon fait-il pour empêcher cela, sinon en cherchant à m'entraîner en Enfer pour toujours ? Son travail habituel est **la tentation, pour m'éloigner de Dieu par le péché**. S'il peut me pousser à répéter un même type de péché je tombe dans un vice. **Si je me décourage et finis par ne plus regretter le péché et mourir en étant totalement détourné de Dieu**, le démon espère bien ma damnation. Il ne peut pas me tuer mais il peut chercher à m'orienter vers des conduites à risque et, par découragements successifs, me pousser éventuellement jusqu'au suicide. Cela c'est son travail ordinaire.

On parlera d'un combat extraordinaire s'il y a une emprise maléfique, en présence d'une accumulation de phénomènes à la fois désagréables et irrationnels. Ces phénomènes peuvent toucher l'un ou l'autre des plans matériel, financier, professionnel ou administratif, ainsi que les plans physique, psychique, spirituel ou relationnel, surtout si l'on peut identifier un début, un moment où tout a commencé. Cette emprise est plus ou moins forte et ne nécessite pas forcément de recourir à un prêtre exorciste. Néanmoins, il est bon d'en parler à un prêtre qu'on connaît bien (confesseur, accompagnateur spirituel, curé).

Il y a aussi des attaques plus fortes du démon, qui font l'objet du ministère de l'exorciste, et d'un travail en bonne entente avec des psychologues et des médecins.

Dans le vocabulaire spécifique que nous utilisons apparaissent des mots un peu étranges : infestation, vexation, obsession et possession. Présentons-les brièvement dans l'ordre ascendant des attaques diaboliques.

On parle d'**infestation** de deux manières

- C'est d'abord un **lieu dans lequel réside un esprit mauvais** : tout un immeuble, une maison, un appartement, ou même seulement une pièce. Cet esprit tourmente la personne qui fréquente ce lieu en se manifestant à l'un des sens (vue, ouïe, odorat...), en déplaçant des objets, en suscitant des cauchemars... La victime affirme ressentir des présences chez elle qui sont malveillantes et vit dans la peur.
- On parle aussi d'infestation lorsqu'une personne est attaquée par le démon d'une façon qui sort de l'ordinaire, mais c'est encore confus pour l'exorciste. Il ne sait pas encore bien de quoi il s'agit et porte un premier jugement prudentiel.

On parle de **vexation** quand on constate que le démon s'en prend **physiquement à la victime, de l'extérieur**, comme des coups sur le corps (avec des bleus), des griffures, ou même des touchers qui pourraient être agréables dans un autre contexte et qui sont alors subis de façon pénible, parce qu'ils sont intrusifs et non consentis.

On parle d'**obsession** lorsque le démon agit comme de **l'intérieur de l'esprit de la personne**, par des pensées, des paroles, des images, opposées à telle ou telle vertu (charité, confiance en Dieu, chasteté...), de façon répétitive.

On parle de **possession** si le corps et la vie sensible de la victime sont **à certains moments contrôlés par le démon**, pour la faire souffrir physiquement et moralement. C'est le stade le plus avancé dans l'emprise maléfique, et c'est très nuancé d'une personne à l'autre.

Quelles sont les causes possibles ?

La 7^e demande du Notre Père ne nous fait pas demander de ne plus connaître **la tentation** mais **de ne pas y succomber**. Il y aura toujours des tentations, et la grâce de Dieu sera toujours au rendez-vous. Si nous en faisons un bon usage, il n'y aura pas de péché. Au contraire, nous serons plus expérimentés et plus forts dans le combat, donc plus proches du Seigneur et mieux protégés.

En ce qui concerne le combat extraordinaire du démon, tout le monde n'est pas concerné. Il y a en effet des causes qui, en général, ont **un lien avec l'occultisme**.

L'occultisme se distingue en divination et magie.

- **La divination consiste à rechercher des informations secrètes**, notamment concernant l'avenir, en recourant à des puissances cachées : spiritisme, voyance, médiumnité, ouija, écriture automatique, cartes...
- **La magie est une pratique visant à obtenir de l'influence auprès de puissances cachées, pour les mettre à son service et obtenir un pouvoir extraordinaire sur le prochain.**

Toutes deux sont bien sûr interdites par l'Église, qui veut notre bien et nous protège du danger. Divination et magie sont des péchés contre la vertu de religion. On peut être concerné directement, en se mettant en contact avec le monde de l'occultisme, ou indirectement, en étant victime d'une malveillance d'autrui.

Comment être délivré d'une emprise ?

Pour nous délivrer d'une emprise, **Dieu nous a donné des moyens naturels et surnaturels** : la messe, les sacrements (confession, communion), la lecture de la Bible, l'adoration eucharistique, la dévotion mariale (le chapelet), les sacramentaux (bénédiction de la maison, eau bénite, signe de croix, litanies des saints, renonciations baptismales...), la visite d'un sanctuaire reconnu par l'Église (Lourdes, Cotignac...), et pourquoi pas une prière de délivrance (que tout prêtre peut faire). Si c'est plus sérieux, il faut rencontrer l'exorciste de son diocèse.

Comment être bien protégé ?

Avoir une vie chrétienne sérieuse et éviter l'occultisme. Certains domaines occultes sont facilement reconnaissables et d'autres le sont moins, notamment ce qu'on appelle familièrement la magie « blanche », c'est-à-dire le domaine des thérapies étranges. Exemple : les magnétiseurs et coupeurs de feu, ou encore ces thérapies dites « énergétiques », qui apparaissent régulièrement sur le marché de la santé et du bien-être. On aura intérêt à se renseigner auprès de personnes prudentes et bien informées. Et surtout, avoir une grande confiance en Dieu.

Ne pas tomber dans la crainte excessive qui nous ferait voir le démon partout, comme cela peut être le cas dans certains milieux influencés par le pentecôtisme. Exemple : quand il y a le vice de l'alcoolisme c'est d'abord et avant tout parce qu'il y a des péchés répétés d'alcoolisme. Il ne s'agit pas d'imaginer que la cause est nécessairement un « esprit » d'alcoolisme attaché à la personne, ou alors la conséquence d'une hypothétique malédiction transgénérationnelle, comme on l'entend un peu trop souvent.

Conclusion

On ne fait jamais assez attention à la présence discrète du démon. Sans être dans l'inquiétude permanente, **soyons vigilants et profitons de ce pèlerinage pour réfléchir à des résolutions concrètes** : commençons par éloigner ce qui peut être dangereux pour notre âme afin de ne pas laisser trop de prises faciles au démon. **Armons-nous de tout ce que l'Église met à notre disposition.** Il n'y a pas d'inflation dans les confessions et soyons prêts à toujours repartir après une chute.

Dieu reste le plus fort à condition de laisser sa grâce agir !

Citations 6 : DÉLIVREZ-NOUS DU MALIN

1. Rappel du pouvoir d'action du démon et de ses limites, jusqu'où Dieu laisse faire.

Quoique propre à chacun, le péché originel n'a, en aucun descendant d'Adam, un caractère de faute personnelle. C'est la privation de la sainteté et de la justice originelles, mais la nature humaine n'est pas totalement corrompue : elle est blessée dans ses propres forces naturelles, soumise à l'ignorance, à la souffrance et à l'empire de la mort, et inclinée au péché (cette inclination au mal est appelée « concupiscence »).

C.E.C. 405

2. Les tactiques du malin.

C'est le propre de l'ange mauvais, lorsqu'il se transforme en « ange de lumière », d'entrer d'abord dans les sentiments de l'âme pieuse, et de finir par lui inspirer les siens propres. Ainsi, il commence par suggérer à cette âme des pensées bonnes et saintes, conformes à ses dispositions vertueuses ; mais bientôt, peu à peu, il tâche de l'attirer dans ses pièges secrets, et de la faire consentir à ses coupables desseins.

Saint Ignace.

Les démons savent ce qui se passe à l'extérieur des hommes ; mais la condition intérieure dans laquelle se trouve l'homme est connue de Dieu seul.

Saint Thomas d'Aquin.

3. Pourquoi le bon Dieu le permet-il ?

Pour que les conditions de la lutte ne soient pas inégales, l'homme reçoit en compensation principalement le secours de la grâce divine, secondement la protection des anges. C'est pourquoi Élisée dit à son serviteur : « *Ne crains pas : il y a plus d'alliés avec nous qu'avec eux.* »

Saint Thomas d'Aquin.

Dieu est fidèle, et Il ne souffrira pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, Il vous donnera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez le supporter.

Saint Paul, 1^{re} épître aux Corinthiens (10, 13)

4. Les moyens généraux : la prière, l'oraison, les sacrements

Prenez et buvez le Corps et le Sang de Jésus-Christ, horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu.

L'Ange du Portugal à Fatima

Bonjour, mon Ange gardien ! Je vous aime tendrement ; vous m'avez gardé cette nuit pendant que je dormais, gardez-moi, s'il vous plaît, pendant ce jour, sans malheur, ni accident et sans offenser Dieu, au moins mortellement. Amen.

La Prière du Saint Curé d'Ars

5. Les moyens spécifiques : sacramentaux (eau bénite), pénitences...

De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice en acte de réparation pour les péchés par lesquels il est offensé. De cette manière, vous attirerez la paix sur votre Patrie.

L'Ange du Portugal à Fatima

Je l'ai vu bien des fois par ma propre expérience, il n'y a rien de plus efficace que l'eau bénite pour repousser les démons et les empêcher de revenir.

Sainte Thérèse d'Avila

Il est bon d'avoir toujours de l'eau bénite en sa maison, auprès de son lit, afin d'en prendre au soir en se couchant et au matin en se levant, et quand on sent quelque tentation ou peine d'esprit.

Saint Jean Eudes

6. Des aides et secours : légions d'anges, Sainte Vierge, saints

Que le Christ soit le centre de vos existences, qu'il soit l'orientation constante de votre vie, le point de référence de tout votre être. Et sachez qu'en ceci, il y a, à vos côtés, vos anges gardiens qui vous aident.

Saint Jean-Paul II

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne vous aiment pas.

Priez ainsi. Les Cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs à la voix de vos supplications.

Ange du Portugal à Fatima

Lundi : la mission

Saint Gabriel Archange

MÉDITATION 7

En guise d'accroche/ lancement

Qui connaît bien l'archange Saint Gabriel ? Il est connu d'abord par le plus important message que l'humanité ait reçu. Dieu l'a certainement choisi pour cette mission parce qu'il est la **Force de Dieu**. Découvrons cette force que porte l'archange Saint Gabriel afin de porter nous aussi le grand message de la Rédemption au monde entier, là où Dieu nous a placés.



Idées majeures

- Son nom signifie : « *la force de Dieu* »
- Il est le messenger de Dieu
- Sa mission auprès de Sainte Élisabeth et de la Sainte Vierge
- Il est le patron des télécommunications (Pie XII)

Un nom qui signifie « *la force de Dieu* »

« *Gabriel(le)* » n'est pas d'abord l'une des premières collines de Dien-Bien-Phû qui est tombée aux mains des vietminh comme le chante Jean-Pax Méfret dans l'un de ses titres les plus populaires.

Gabriel, évidemment, c'est d'abord le nom de **l'Archange qui délivra l'un des messages les plus importants de l'histoire de l'humanité**.

La phrase la plus historique, ce n'est pas : « *Dieu de Clotilde, si tu me donnes la victoire, je me ferai chrétien* » prononcée par Clovis lors de la bataille de Tolbiac ou bien « *Il n'y a point de place faible, là où il y a des gens de cœur* » clamée par le chevalier Bayard ou encore « *L'État, c'est moi* » attribuée à Louis XIV.

Non, la phrase la plus décisive qui fut dite ici-bas fut bien la salutation angélique contenue dans la première partie du « Je vous salue Marie ». Ce sont les mots de l'archange Gabriel qui mirent véritablement le feu aux poudres de l'histoire de notre rédemption.

On peut regretter le manque de sens dans l'attribution des prénoms aux nouveau-nés d'aujourd'hui. Chez Dieu, qui nomme les anges, rien n'est laissé au hasard bien au contraire !

La Force de Dieu

Ainsi, Michel signifie « *Qui est comme Dieu ?* » et Raphaël « *Remède de Dieu* ». Gabriel, enfin, veut dire « *Force de Dieu* ».

La Force, qui est un **don du Saint Esprit, inspire de l'énergie et du courage pour suivre fidèlement l'enseignement du Christ et de l'Église**. Elle aide l'âme à surmonter les obstacles, les dangers, les attaques des ennemis de Dieu. Monseigneur Gay, qui fut théologien du grand pape Pie IX au concile Vatican I, affirmait que « *la force est la vertu qui manque le plus à la jeunesse* ». C'est elle pourtant qui lui serait la plus précieuse.

Messager de Dieu

L'archange Gabriel est donc venu porter à une jeune fille de Nazareth un message tout à fait extraordinaire. Il annonce à la Vierge Marie que Dieu l'appelle à devenir la mère du Sauveur. Cette réalité de la venue du Messie appartenait à la Foi d'Israël. Les jeunes filles juives, par leur formation religieuse, savaient qu'un jour l'une d'entre elles allait être choisie pour accomplir cette mission prodigieuse. Être appelée par Dieu à cette responsabilité relève donc d'une dimension tout à fait incroyable pour qui l'entend. Aujourd'hui encore, beaucoup sont dans l'attente, puisque le monde trop matérialiste ne répond plus à rien, ne propose rien de grand. Alors, Gabriel peut être pour nous un exemple à suivre, un modèle à imiter. En effet **à notre tour, nous avons un rôle de messager à jouer**. Quels que soient notre état de vie, notre situation professionnelle, les degrés de notre sainteté intérieure, si nous sommes chrétiens nous ne pouvons rester bouche close. Un baptisé possède dans son âme un trésor à transmettre. Il ne peut être question de le garder pour nous. Nous sommes appelés, tous et chacun, à **témoigner de notre filiation divine**. Nous sommes appelés à ressembler à Gabriel. Nous sommes conviés à **tenir le rôle d'annonciateurs des messages divins**. Nous avons des choses à dire à la société. D'autant plus qu'elle vit sans Dieu. Si le chrétien a peur de son ombre, comment pourra-t-il transmettre la lumière ?

Ne craignez rien

L'Archange Gabriel, pour asseoir son message et le rendre audible (un message incroyable encore une fois !), nous montre l'exemple à suivre.

Il dit à la Vierge « *Ne craignez pas* » et « *Rien n'est impossible à Dieu* ».

« **Ne craignez pas** » : nous aussi nous devons avertir notre auditoire de **ne pas avoir peur du message de l'Église**. De ne pas avoir peur de la radicalité évangélique. De ne pas craindre de nous laisser habiter par Dieu et de nous consumer pour Lui.

« **Rien n'est impossible à Dieu** » : parce que Dieu récompense toujours la fidélité. Ses vues vont bien au-delà de nos propres horizons. Là où la raison humaine tente de tout saisir, ou cherche à tout maîtriser, voire réclame de garder la main, Dieu, Lui, donne habituellement la mesure de sa puissance en réalisant l'impossible. Ainsi, Il cherche à nous dire « *apprends à lâcher prise de temps à autre, n'oublie pas qui Je suis, ne crois pas que c'est toi qui maîtrises au premier chef la situation* ». L'argument de la **confiance totale et absolue à Dieu** est très certainement le plus audacieux. Il est celui qui réclame en même temps le plus de Foi. Car oui, rien n'est impossible à Dieu, c'est pourquoi le message de la Foi ne peut nous effrayer. « *Ne crains pas !* » Ne pas avoir peur et croire de façon stable et solide à la toute-puissance de Dieu, voilà ce qui est en mesure d'ouvrir des champs apostoliques inimaginables !

Sa mission auprès de sainte Élisabeth et de la Sainte Vierge

À la fin de l'encyclique *Spe Salvi* sur la vertu d'espérance, le pape Benoît XVI évoque l'attitude intérieure de la Très Sainte Vierge Marie lors de l'épisode de la Visitation et l'image qu'elle représente alors en allant porter à sa cousine le grand message de sa maternité divine :

« *Par vous, par votre "oui", l'espérance des millénaires devait devenir réalité, entrer dans ce monde et dans son histoire. Vous vous êtes inclinée devant la grandeur de cette mission et vous avez dit "oui" : "Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole" [Luc (1, 38)]. Quand remplie d'une sainte joie vous avez traversé en hâte les monts de Judée pour rejoindre votre parente Élisabeth, vous devîntes l'image de l'Église à venir qui, dans son sein, porte l'espérance du monde à travers les monts de l'histoire¹.* »

Ainsi la Très Sainte Vierge Marie et le message qu'elle porte représentent-ils la chrétienté en marche qui a, chevillée à l'âme, l'annonce d'une promesse extraordinaire : « *Gloire à Dieu et paix aux hommes qui observent la volonté de Dieu : le Salut leur est promis !* »

1. Benoît XVI, *Spe salvi* n°50.

Notre union à Dieu

Bien sûr notre vie d'union à Dieu passe par :

- **La prière personnelle** qui nous donne de parler à Dieu,
- **La fréquentation des sacrements** qui nous offrent la possibilité de Le laisser entrer dans notre âme, l'esprit de mortification qui nous configure à sa Sainte Passion et en poursuit les fruits,
- **La lecture de livres** qui habituent notre imaginaire à des exemples **édifiants**,
- **La formation doctrinale** qui charpente notre intelligence et lui manifeste la cohérence de notre Foi.

Mais encore l'un des objets de notre vie chrétienne consiste aussi à sortir de nous-mêmes. Ou pour mieux dire, une fois bien rempli et bien structuré des idéaux saints de la religion chrétienne, à déborder autour de nous pour communiquer les biens divins et contribuer à ce que notre prochain vienne s'y rassasier.

L'archange Gabriel, assurément, nous indique la voie. **Nous avons un message à porter.** Notre noblesse se tire de là. « *Malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile² !* » À nous de prendre conscience que Dieu compte sur nous pour continuer l'œuvre de Saint Gabriel.

Patron des télécommunications (Pie XII)

C'est sans doute là, l'aspect le plus concret de notre topo. Si, comme on l'a montré, nous sommes appelés à manifester la présence de Dieu autour de nous, à diffuser la bonne nouvelle du Christ, nous ne pouvons faire l'économie des modalités pratiques de cette annonce. Et, d'ailleurs, il serait bon de réfléchir à la façon dont on entend annoncer le Christ.

La vérité de l'enseignement du Seigneur, la pureté du message évangélique ne relèvent pas d'une démarche de publiciste. Elles sont encore moins affaire de recette de cuisine ou de slogan. Pourtant on ne saurait faire l'économie de la forme qui doit être au service du fond. Du reste, l'évangile contient en son sein suffisamment d'images (de paraboles) et de phrases chocs pour qu'un homme de publicité ne puisse y trouver des sources d'inspiration pour son propre métier.

Être missionnaire, sans chercher l'effet d'annonce

Gardons-nous des effets d'annonces (préférer la forme au détriment majeur du fond).

2. 1^{ère} Épître de saint Paul aux Corinthiens (9, 16).

Gardons-nous de modifier l'essentiel du message à annoncer sous prétexte de le rendre plus « absorbable » (ex : l'importance de la fréquentation des sacrements, la nécessité de l'assistance à la messe dominicale, le respect de la morale conjugale).

Gardons-nous de ne rien annoncer du message du Christ, ou d'annoncer habituellement des nouvelles terrestres (partage de notre quotidien sur les réseaux sociaux avec moult photos montrant nos derniers achats ou les endroits paradisiaques où nous nous trouvons). Les réseaux sociaux peuvent être des formidables vecteurs de la vérité du Christ.

Gardons-nous enfin de diffuser « nos » messages (nos visions, nos sentiments, nos vues.) Comme si nous étions des théologiens hors pair ou des vaticanistes reconnus ou des spécialistes en tout genre. Comme l'archange Saint Gabriel, transmettons le message de Dieu en étant des relayeurs. C'est-à-dire en répétant les vérités déjà affirmées par la Tradition de l'Église et les vérités déjà attestées par l'exemple des saints.

Un pèlerin de Chartres, un marcheur de chrétienté, avance le pas joyeux et ferme parce qu'il se sait habité d'un message grandiose et qu'il y a du sublime à le diffuser.

À nous simplement de devenir, jour après jour, des âmes qui brûlent, qui brûlent de la Force de Dieu !

Bibliographie

- *Spe Salvi* (conclusion).
- La vertu de Force dans le catéchisme de Saint Pie X.
- Leçons du bréviaire aux fêtes de Saint Gabriel (24 mars) et Saint Michel (29 septembre).

Citations 7 : SAINT GABRIEL ARCHANGE

1. Messenger de Dieu

Saint Archange Gabriel, messenger de la miséricorde de Dieu en faveur des pauvres humains, vous qui avez salué la très Sainte Vierge par ces paroles : « *Je vous salue Marie, pleine de grâce* », et qui en avez reçu une réponse d'une si grande humilité, protecteur des âmes, aidez-nous à devenir les imitateurs de son humilité et de son obéissance.

Prière du Père Lamy à Saint Gabriel

2. Sa mission auprès de sainte Elisabeth et de la Sainte Vierge

Sois sans crainte, Zacharie, car ta prière a été entendue : ta femme Élisabeth te donnera un fils, et tu le nommeras Jean. Tu seras dans la joie, beaucoup d'hommes se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il sera rempli de l'Esprit Saint et il préparera le peuple pour accueillir le Seigneur.

Saint Luc (1, 13)

Alors Zacharie dit à l'ange : « *Comment vais-je savoir que cela arrivera ? Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge.* » L'ange lui répondit : « *Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.* »

Saint Luc (1, 18-19)

3. Patron des télécommunications (Pie XII)

L'Archange Gabriel, dont le nom signifie "force de Dieu", apporta au genre humain, plongé dans les ténèbres et désespérant de son salut, l'annonce longtemps souhaitée de la Rédemption des hommes.

Pie XII le déclara céleste patron de toutes les activités relatives aux télécommunications.

La mission et les Anges

MÉDITATION 8

En guise d'accroche/ lancement

Par la chute d'Adam et Ève, nous avons peur de Dieu. Dans sa bonté infinie, Il va nous préparer à la Bonne Nouvelle de la Rédemption en nous envoyant ses anges. Leurs mots seront d'apaisement : « *Ne crains pas.* » Puisque, grâce à eux, nous avons retrouvé cette confiance, **Dieu nous demande d'être, avec eux et grâce à eux, les missionnaires de son Amour.**



Idées majeures

- Anges et évangile : Porteurs des messages de Dieu, de la Bonne Nouvelle,
- Imitation du rôle des anges entre Dieu et nous,
- L'aide des saints anges pour devenir les messagers de Dieu.

Introduction

« *Qu'ils sont beaux les pieds des messagers qui annoncent la bonne nouvelle*¹. » Comme le dit la Sainte Écriture, vos pieds de pèlerins, meurtris et fatigués, sont beaux car souffrant pour une cause juste et noble. **Notre cause, chers pèlerins, c'est notre conversion personnelle, c'est l'intercession pour des amis, pour notre pays, pour l'Église.** Mais, notre cause, comme pour tout chrétien, est **aussi l'annonce de la Bonne Nouvelle** : Dieu existe et nous aime d'un amour passionné, éternel et tout-puissant.

Les Anges, messagers de Dieu

L'existence de Dieu, sa toute-puissance, son éternité, peuvent être déduites en observant la nature, en raisonnant. Sans révélation particulière,

1. Épître de saint Paul aux Romains (10, 15).

certain philosophes l'ont dit. Mais un autre obstacle survient, sur lequel nous butons souvent : le problème du mal.

Si Dieu existe, pourquoi le mal ? Comment Dieu peut-il être amour et laisser souffrir injustement tant d'innocents ? Notre intelligence tâtonne, se trompe parfois, et notre cœur révolté a besoin de lumière et de paix. Qui nous dira notre origine et notre destinée ?

Qui nous aidera à devenir meilleur ? Qui nous sortira de cette vallée de larmes ? La réponse est Dieu. **Dieu lui-même qui est venu à notre secours.** Tout au long de notre histoire, Il est venu en aide à notre faiblesse.

Dès la chute de nos premiers parents dans le jardin d'Éden, Il fut proche de nous, se faisant entendre, mettant des mots sur le péché, et sur ses conséquences. Et puis, Il a fait une promesse : « *Je mettrai une inimitié entre toi (le serpent, c'est à dire le diable) et la femme, entre sa descendance et la tienne ; tu la meurtriras au talon, mais elle t'écrasera la tête*². » La Tradition de l'Église a toujours vu, dans ce verset de la Genèse, la première « bonne nouvelle », le premier évangile : **l'annonce d'un Sauveur qui mettrait un terme au règne de Satan. Et c'est là que les Anges interviennent.**

Toute l'histoire de l'Ancien Testament n'est qu'une longue préparation, une attente de la venue de ce Sauveur. Progressivement, le visage de Dieu se révèle. Depuis la Chute, les hommes ont peur de Dieu. Comme Adam et Ève, ils se cachent, ils se méfient. Ils pensent que Dieu est à leur image déchue : jaloux et colérique. Alors Dieu, pour ne pas nous effrayer, va envoyer des Anges à chaque fois qu'Il aura quelque chose d'important à nous dire. Ainsi, chaque heureux événement qui annonce ou préfigure la bonne nouvelle par excellence, est annoncé par des Anges (qui commencent toujours leurs messages par « Ne crains pas »).

C'est ainsi que trois Anges viennent rendre visite à Abraham pour lui annoncer, de la part de Dieu, qu'il aura une descendance aussi nombreuse que les étoiles ou que le sable de la mer³. Ce sont encore des Anges qui viennent sauver Loth de la destruction de la ville de Sodome⁴. Et lorsque Moïse fait sortir d'Égypte les Hébreux pour aller en Terre promise, c'est encore un Ange qui frappe les Égyptiens et qui conduit le peuple dans le désert au moyen d'une colonne de feu et de nuée⁵.

Les Anges sont encore aux premières loges, lorsqu'enfin le Sauveur attendu vient dans le monde, que **Dieu s'incarne**, qu'Il se fait homme

2. Genèse (3, 15).

3. Genèse (18).

4. Genèse (19).

5. Exode (13, 15-21).

pour nous montrer son propre visage. À l'Annonciation, l'Ange Gabriel est envoyé comme porte-parole du Très-Haut auprès de la Vierge Marie pour lui révéler le dessein de Dieu et demander son consentement à devenir la Mère de Dieu. À Noël, des Anges avertissent les bergers que le Sauveur est né et qu'ils le trouveront couché dans une crèche. **Durant son agonie**, Jésus est réconforté par un Ange qui l'encourage. **Au matin de Pâques**, ce sont encore des Anges qui annoncent aux saintes femmes la Résurrection de Jésus.

Comme les Anges, nous sommes des messagers du Salut

Les Anges sont toujours des **messagers du Salut**, c'est-à-dire **de la victoire de Dieu sur les puissances du mal**. Ils sont finalement comme des Apôtres.

Mais justement, Dieu n'a pas voulu annoncer le Salut uniquement par **le ministère des Anges**, il a aussi envoyé des hommes.

Dans l'Ancien Testament, ce sont **les prophètes**, des hommes investis par l'Esprit de Dieu, animés par lui pour cette mission d'annonce et d'appel à la conversion, en vue du Salut. Le dernier grand prophète fut Saint Jean-Baptiste.

Ensuite, **avec la Pentecôte et l'envoi de l'Esprit-Saint**, c'est toute l'Église qui a été investie de cette mission prophétique : d'abord les Apôtres et leurs successeurs, les évêques, puis les prêtres et enfin nous, laïcs.

Car chacun d'entre nous aussi, par son baptême, a reçu l'Esprit-Saint et **la mission de témoigner et d'annoncer que Jésus est le Sauveur du monde**. « *Les laïcs [...] sont tenus par l'obligation [...] de travailler à ce que le message divin du salut soit conçu et reçu par tous les hommes et par toute la terre*⁶. »

Ainsi, **Dieu veut que nous soyons comme des Anges pour nos frères humains : que nous leur apportions la lumière et la joie**. *Ite Missa Est*, chante le prêtre à la fin de la messe : « *Allez, c'est l'envoi* », c'est la mission, vous devez être missionnaires. Vous êtes envoyés comme les Anges depuis le trône de Dieu.

Nous ne pouvons donc pas être indifférents, et dire à Dieu comme Caïn : « *Suis-je le gardien de mon frère*⁷ ? »

Comme les Anges, il faut avoir un cœur de braises ardentes. Les Anges sont décrits symboliquement, non seulement comme des êtres

6. C.E.C. n°900.

7. Genèse (4, 9).

de lumière, mais comme des êtres de feu. Ce feu, c'est **la charité, la joie incommensurable de vivre intime avec Dieu dans un amour réciproque**. C'est ce feu dont Jésus dit qu'Il est venu l'allumer sur la terre, et que son plus grand désir est de le voir s'étendre comme un incendie. Le feu ne grandit qu'en se communiquant.

Devenir missionnaire, c'est donc d'abord s'enflammer du bonheur d'être chrétien. C'est par conséquent vivre autant que possible en cohérence avec ce bonheur, en éloignant tout ce qui pourrait nous en détourner. « *Vous ne pouvez servir deux maîtres*⁸ », dit Jésus.

Être missionnaire, c'est ensuite **faire rayonner cette charité** par une bonté concrète dans nos actes. Sainte Mère Teresa avait pour devise de toujours laisser repartir quelqu'un meilleur qu'avant de l'avoir rencontré.

Des actes et des paroles. Car la mission passe aussi par une annonce explicite. Par exemple, à Noël, combien de nos parents, amis, collègues, camarades, savent-ils encore qu'il s'agit de l'anniversaire de la Naissance du Christ ? Le leur expliquer, avec simplicité et conviction, c'est devenir, comme les Anges de Noël, messagers du Salut.

Conclusion

« *Qui fait l'Ange fait la bête* », disait Pascal. Le philosophe voulait stigmatiser par là l'orgueil puritain de chrétiens qui, se croyant meilleurs que le reste du monde, devenaient en fait des monstres de pharisaïsme. Mais les Anges ne sont pas indifférents à notre condition de pécheur. Leur bonheur, au contraire, les pousse à nous faire partager leur joie. C'est dans cette **ardeur pour Dieu et pour nos frères** que nous devons leur ressembler. Heureusement, ils ne nous laissent pas seuls. Non seulement ils nous précèdent, mais ils nous accompagnent aussi, et nous aident à être de bons missionnaires. Lors d'un repas, sainte Françoise Romaine écoutait avec complaisance des médisances de ses hôtes. Son Ange gardien, pour la ramener à l'ordre, lui flanqua une gifle telle que les hôtes l'entendirent et virent une trace de doigts sur sa joue rouge. Saint Jean Bosco, qui faisait beaucoup de tort à la mafia par ses missions auprès des mauvais garçons de Turin, fut protégé d'un attentat une nuit dans une ruelle sombre, par un énorme chien jailli de nulle part et qui mit en fuite les assaillants. Le saint a toujours vu dans cette protection inopinée l'intervention de son Ange gardien.

Le secours des Anges n'est pas toujours aussi évident ni spectaculaire, mais il n'en est pas moins constant. Car le démon ne dort pas, mais

8. Saint Matthieu (6,14).

« *il ne dort pas non plus, ni ne sommeille le gardien d'Israël*⁹ ». Sous la protection de ces géants de lumière, portons donc nous aussi dans le monde, après ces trois jours de marche et de prière, sans peur et sans repos, la Bonne Nouvelle du Salut.

Bibliographie

- C.E.C. n^{os} 849 à 865 et 897 à 900.
- *Les Anges et nous*, Henri et Marie-José de Lanouvelle, Tequi, 2004.
- *Les Anges, messagers de la lumière*, Nicole Timbal, EDB, 2011.

Citations 8 : LA MISSION ET LES ANGES

1. Anges et évangile : Porteur des messages de Dieu, de la Bonne Nouvelle

Moi je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu, et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle...

Saint Luc (1, 19)

Un chœur d'anges annonce aux pasteurs la bonne nouvelle de la naissance du Sauveur ; ce sont aussi des anges qui annonceront aux femmes la joyeuse nouvelle de la résurrection.

Benoît XVI

À la fin des temps, les anges accompagneront la venue de Jésus dans la gloire.

Benoît XVI

2. Imitation du rôle des anges entre Dieu et nous

Nous ne pouvons vous quitter sans vous adresser de brèves paroles d'exhortation à réveiller et aviver votre sens du monde invisible qui vous entoure – « *car les choses visibles ne sont que pour un temps, les invisibles sont éternelles* » – et à entretenir certains rapports familiers avec les anges qui sont si constants dans leur sollicitude pour votre salut et votre sainteté. Vous passerez, Dieu le veuille, une éternité de joie avec eux ; apprenez à les connaître dès maintenant.

Pie XII

3. Devenir les Messagers de Dieu avec l'aide des saints anges

Gagne à ta cause l'Ange gardien de celui que tu veux amener à ton apostolat. C'est toujours un grand « complice ».

Saint José Maria Escriva (chemin 563)

9. Psaume (121, 4).

La dévotion aux anges gardiens

MÉDITATION 9

En guise d'accroche/lancement

Cher pèlerin, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer : chaque pas que tu fais n'est pas seulement une enjambée vers Notre-Dame de Chartres, mais ce sont deux pas qui sont posés à chaque fois ! Tu ne t'en rends pas compte, mais chacun de tes pas compte double ! Mieux encore : chacun de tes sacrifices dans ce pèlerinage, chaque effort, chaque prière, chaque bonne action ou bonne pensée valent double ! Car **il y a quelqu'un qui marche aujourd'hui à côté de toi, comme à chaque instant de ta vie** : ton meilleur ami, ton fidèle compagnon, celui qui te console dans les difficultés ou les épreuves, quelqu'un qui te connaît mieux que toi-même, quelqu'un qui t'aime plus que toi-même, qui est prêt à tout pour ton bien. Il voit ta bonne volonté sur ce chemin, il tremble quand tu trébuches, il souffre lorsque tu tombes, il t'aide à te relever, il se réjouit lorsque tu avances vers ton but. C'est ton ange gardien !



Idées majeures

- Qui sont les anges gardiens ? Leur rôle auprès de nous. Pourquoi les prier.
- Notre attitude auprès d'eux : quelle relation j'entretiens avec lui ? Comment donner de la place dans ma vie à mon ange gardien ? Faire porter nos prières par notre ange. Prier l'ange gardien d'une personne.

Qui sont les anges gardiens ? Leur rôle auprès de nous. Pourquoi les prier

Un ami fidèle que j'ai trop longtemps ignoré

Nous l'avons vu au cours des méditations précédentes, il existe des myriades d'anges, dont les rôles sont principalement d'adorer et de contempler

Dieu au Ciel dans sa gloire infinie. Mais il y a aussi **des anges**, les plus petits dans la hiérarchie des neuf chœurs angéliques, **spécialement destinés à garder les hommes** : la Tradition nous enseigne que **pour garder chaque homme, un ange particulier a été désigné**. C'est ce que signifie le psaume 91, par exemple : « [Dieu] ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ; ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre¹. » C'est aussi ce que Jésus lui-même nous enseigne, lorsqu'il affirme que chaque enfant a un « *ange dans les cieux* [qui voit continuellement la face de [son] Père au Ciel² ».

Est-ce que je pense parfois à cet **ami fidèle que Dieu m'a donné** ? Il est temps de faire sa connaissance, et cela est facile puisqu'il marche à côté de moi aujourd'hui !

Commençons par comprendre à quoi sert cet ange gardien : d'une part, il veille sur tout ce qui concerne mon salut, il me protège et me guide dans mon voyage terrestre ; d'autre part il est présent pour me conseiller, m'encourager et parfois me corriger ; enfin il est mon intercesseur auprès de Dieu en lui portant mes prières. Voyons ces trois aspects en détail.

Le fidèle compagnon qui marche à mes côtés

L'homme, durant cette vie, est comme un voyageur sur la route qui le ramène vers sa patrie céleste. Notre pèlerinage vers Chartres est d'ailleurs une image de ce pèlerinage terrestre : nous visons le Ciel, la vie éternelle ; chaque pas nous rapproche du but ; et le Saint-Esprit nous guide vers notre destination. Mais, sur cette route, de nombreux périls nous menacent, périls du dedans (la faiblesse, le découragement, les tentations, les erreurs...) et périls du dehors (le démon, mais aussi l'attrait du monde qui nous retient, les biens matériels qui nous ralentissent). Et c'est pourquoi, comme un roi donne des gardes à ses invités qui doivent parcourir un chemin dangereux, ainsi, **Dieu nous donne à tous un ange comme gardien, qui nous précède sur le chemin et veille à chacun de nos pas**.

Souvenez-vous de l'archange Raphaël, que Dieu avait envoyé pour guider le jeune Tobie, envoyé par son père chez Gabaël, dans le lointain pays de Médie. « *Mais voici*, nous dit la Sainte Ecriture, *que Tobie étant à peine sorti, il trouve l'ange Raphaël debout devant lui, mais il ne savait pas que c'était un ange de Dieu.* » Tobie lui demande alors s'il connaît la route pour aller en Médie. « *Oui*, répond Raphaël, *j'ai été souvent là-bas et je connais tous les chemins par cœur*³ ». C'est lui qui guidera Tobie dans son voyage,

1. Psaume (91, 11-12).

2. Saint Matthieu (18, 10).

3. Tobie (5, 6).

qui le conseillera, lui expliquera les signes et les indications de la Providence, qui le défendra des dangers et des pièges qui le menacent, et qui guérira sa femme Sarah. C'est donc grâce à cet ange, Raphaël, que Tobie rentre chez lui sans encombre, en ayant accompli ce que Dieu attendait de lui.

Il en va de même pour notre ange gardien : il connaît par cœur tous les chemins qui mènent jusqu'au Ciel, et donc il nous guide et nous protège des adversités de la route !

Un assistant et conseiller personnel

Mais la mission de **mon ange gardien** ne se limite pas à protéger et prévenir mes actions extérieures : il joue surtout un rôle dans les choses invisibles et cachées. En effet, **il connaît mes pensées et mes désirs les plus intimes** : il sait le bien que je veux faire, même si je n'y parviens pas toujours. Il voit les tentations qui m'assaillent ou les doutes qui me menacent, et les combats intérieurs que je mène. Il connaît les pensées mauvaises dans mon cœur ou les folies de mon imagination. Bien sûr, il ne peut pas agir sur ma liberté ou entrer dans le secret de ma conscience : mais puisqu'il est un pur esprit, subtil et intelligent, il saisit toutes mes pensées en voyant leurs effets dans ma sensibilité.

Comment agit-il, alors ? Comme un assistant personnel et constamment mobilisé, **c'est lui qui me souffle le bien à faire ou le mal à éviter**. Il est cette petite voix qui parfois me réveille des rêves qui envahissent mon imagination, cette petite voix qui me dit « *Ne fais pas ceci* » ou bien « *Tu sais que tu ne dois pas t'engager sur ce chemin périlleux, perdre du temps sur internet si tard ou fréquenter cette personne qui te pousse au péché* ». Il est aussi **celui qui parfois me souffle le texte de ce que je dois dire**, lorsque je témoigne de ma foi avec courage, devant des camarades ou des collègues ; **celui qui m'inspire** de prier pour un ami dans la souffrance ou éloigné de Dieu ; **celui qui me fait penser** à une vieille tante isolée pour que je prenne le temps de l'appeler ; celui qui me dit « *Regarde, Jésus-Christ* » lorsque je croise un pauvre ou un malade...

Il ne joue là que son rôle de conseiller : **jamais il ne me force à l'écouter ni à le suivre**. Si je l'ignore, il soupire, sans doute, mais il reste fidèle et continue sa mission. Plus je m'écarte du droit chemin, plus il redouble d'efforts et de conseils intérieurs pour m'y ramener. Et si je m'égare, il s'empresse de retrouver le bon chemin, comme un GPS toujours fiable : « *Faites demi-tour dès que possible, faites demi-tour dès que possible !* » Et surtout, dès que je fais le bien, il se réjouit, m'encourage encore, et prend un peu de repos !

Mon avocat et mon intercesseur auprès de Dieu

Enfin, le rôle de mon ange gardien est aussi celui d'avocat ! Il a ses entrées auprès de Dieu, puisqu'il est envoyé par Lui. **Il rend donc compte auprès du Père**, par l'intermédiaire des autres anges, de sa mission, de ses succès et éventuellement de ses échecs... mais toujours avec bienveillance !

C'est lui, surtout, qui présente mes prières auprès de Dieu, auprès de la Vierge Marie ou auprès des saints intercesseurs : il est le messager instantané de mes demandes ou de mes supplications. Grâce à lui, ce que je formule difficilement avec mes mots maladroits est présenté au ciel avec limpidité et précision.

Notre attitude auprès d'eux

Quelle relation j'entretiens avec lui ? Comment donner de la place dans ma vie à mon ange gardien ?

Alors, pourquoi est-ce que je ne lui parle pas davantage, comme à mon meilleur ami ? Je peux prendre pour cela exemple sur sainte Françoise Romaine, une noble romaine du début du XV^e siècle : elle ne se contentait pas de prier son ange gardien et d'invoquer son secours, elle était aussi favorisée d'une grâce mystique étonnante : celle de voir son ange gardien à ses côtés !

Alors, bien sûr nous ne le voyons pas, cet ange, aujourd'hui sur ces chemins, mais nous savons qu'il est toujours là à nos côtés, faisant un pas invisible chaque fois que nous faisons nous-mêmes un pas vers Chartres. **Apprenons donc à l'écouter, à le prier, et à l'aimer aussi, comme notre meilleur compagnon !**

Citations 9 : LA DÉVOTION AUX ANGES GARDIENS

1. Qui sont les anges gardiens ? Leur rôle auprès de nous.

Pourquoi les prier.

Au cours d'une conversation que j'eus avec l'insigne pontife Pie XI, je l'entendis exposer un très beau secret, confirmant que la protection de l'Ange gardien donne toujours de la joie, qu'elle arrange toutes les difficultés, qu'elle réduit les obstacles.

Saint Jean XXIII

Et non seulement ils veulent vous défendre contre les dangers qui vous guettent le long de votre chemin, mais les Anges protecteurs se tiennent d'une façon active à votre côté, encourageant vos âmes lorsque vous vous efforcez de monter toujours plus haut vers l'union à Dieu par le Christ.

Pie XII

Les esprits ont été envoyés pour secourir le genre humain. En effet, si des anges gardiens ne lui avaient été donnés, il ne pourrait résister aux attaques nombreuses et puissantes des esprits célestes. Nous savons qu'il en est ainsi par les paroles avec lesquelles le Seigneur fortifie Moïse, tremblant et craintif : « Mon ange te précédera. »

Saint Hilaire de Poitiers

2. Notre attitude auprès d'eux : quelle relation j'entretiens avec lui ? Comment je donne de la place dans ma vie à mon ange gardien ? Faire porter nos prières par notre ange. Prier l'ange gardien d'une personne.

Lorsqu'il m'arrive – me confiait Pie XI – de devoir parler avec quelqu'un que je sais réfractaire au raisonnement et où il est nécessaire de faire appel à une certaine forme de persuasion, je recommande alors à mon Ange gardien de mettre au courant de tout l'Ange gardien de la personne que je dois rencontrer.

Saint Jean XXIII

L'ange gardien n'est pas seulement présent, mais sa compagnie déborde de tendresse et d'amour ; ce qui requiert encore de notre part à son égard un amour fait de tendresse, c'est-à-dire la dévotion. [...] La dévotion s'actualise dans la pratique de la prière de chaque jour, en invoquant son ange au début et à la fin de chaque journée, mais aussi tout au long de la journée.

Pie XI, discours à des enfants, 10 septembre 1934



INFORMATIONS DIVERSES

Lieux de messe selon la forme extraordinaire du rite romain

Faute de place nous ne pouvons recenser dans ce livret tous les lieux de messes selon la forme extraordinaire du rite Romain.

Pour les connaître, consulter sur internet les sites suivants :

www.nd-chretiente.com : « Messes traditionnelles »

www.amdg.asso.fr : « Lieux de messes »

Ou ceux des Communautés Religieuses qui soutiennent le Pèlerinage.

NB : les messes indiquées sont des messes autorisées, appliquant le Motu Proprio « Summorum Pontificum » de sa Sainteté Benoît XVI (7 juillet 2007).

Pour les personnes qui n'auraient pas accès à internet, téléphoner au **01 39 07 27 00**.

Communautés sacerdotales et religieuses amies

L'Association Notre Dame de Chrétienté tient à exprimer sa reconnaissance aux communautés religieuses amies qui soutiennent son action de leurs prières, et lui apportent leur concours dans la préparation et la conduite du pèlerinage.

Parmi ces communautés, plusieurs offrent des services auxquels les pèlerins peuvent recourir, individuellement ou en groupe : accompagnement

spirituel, recollections, retraites, sessions de formation, camps d'été, écoles, pensionnats, unités scoutes...

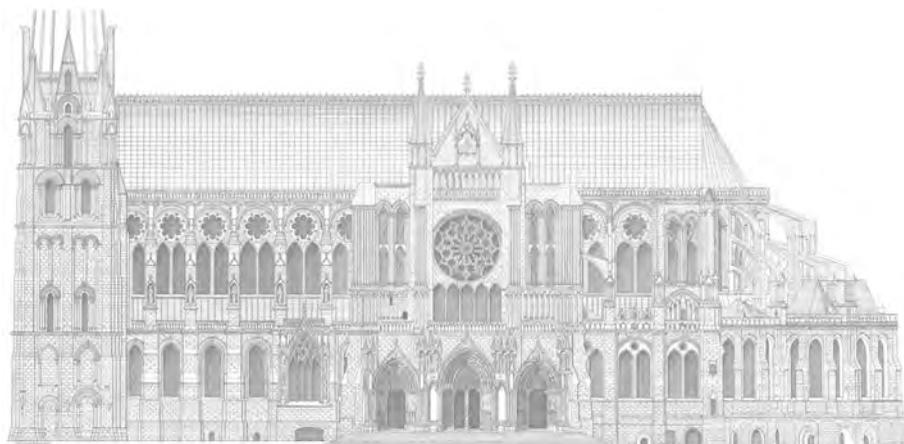
Mais elles ont aussi de lourdes charges, dont celle, essentielle, de former les futurs prêtres, religieux et religieuses dont notre société a le plus grand besoin.

Aidez-les de vos prières mais pensez aussi à les aider de vos dons, car plusieurs d'entre elles ont de lourds projets à financer.

Pour plus d'informations, prenez contact avec ces communautés, dont les coordonnées vous sont données ci-après, et consultez leur site :

- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Fontgombault**, L'Abbaye, 36220 FONTGOMBAULT • Tél. 02 54 37 12 03
- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Randol**, 63450 COURNOLS • Tél. 04 73 39 31 00 • Site : www.randol.org
- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Triors**, Carnets, 26750 TRIORS • Tél. : 04 75 71 43 39
- **Abbaye bénédictine (h) Sainte-Madeleine**, 1201 Chemin des Rabassières, 84330 LE BARROUX • Tél. 04 90 62 56 31 • Site : www.barroux.org • et sa fondation, le **Monastère Sainte-Marie de la Garde**, 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC • Tél. 04 68 43 15 99 • Site : www.la-garde.org
- **Abbaye bénédictine (f) Notre-Dame de l'Annonciation**, 750 Chemin des Ambrosis, La Font de Pertus, 84330 LE BARROUX • Tél. 05 53 66 28 20 • Site : www.abbaye-annonciation.org
- **Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu, Abbaye Notre-Dame**, 11220 LAGRASSE • Tél. 04 90 65 29 29 • Site : www.lagrasse.org
- **Chanoinesses Régulières de la Mère de Dieu, Monastère « Mater Dei »**, 6 rue du Monastère, 11700 AZILLE • Tél. 04 68 49 54 27 • Site : www.soeursdazille.com
- **Communauté des Carmélites d'Alençon**, "la Ratrie", 31-33 rue de la Pérelle, 61250 CUISSAI • Tél : 02 33 32 13 59 • Site : www.carmel-alencon.fr
- **Dominicaines du Saint-Esprit** (cinq établissements scolaires), Pontcallec, 56320 BERNÉ • Tél. 02 97 51 61 17 • Site : www.dominicaines-du-saint-esprit.fr
- **Fraternité sacerdotale Saint Pierre, Maison du district de France**, 5 rue Mac Donald, 18000 BOURGES • Tél. 02 48 67 01 44 • Sites : www.fssp.fr et www.fssp.org
- **Fraternité Saint-Vincent Ferrier, Couvent Saint-Thomas d'Aquin**, 2 route de Ballée Ropiteau, 53340 CHÉMÉRÉ • Tél. 02 43 98 64 25 • Site : www.chemere.org

- **Institut du Bon Pasteur, Séminaire St Vincent-de-Paul**, 18 place Alexandre Rillié, 28290 COURTALAIN • Tél. 02 37 47 94 58 • Site : www.institutdubonpasteur.org
- **Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, Maison du district de France**, Lagarrigue Haute, 46600 BALADOU • Tél. 05 65 37 30 51 • info@icrsp.org • Sites : www.icrsp.org et www.icrspfrance.fr
- **Institut de la Sainte Croix de Riaumont**, Village d'enfants de Riaumont, rue Thiers, 62801 LIEVIN • Tél. 03 21 28 32 09 • Site : www.riaumont.net
- **Missionnaires de la Miséricorde Divine**, 27 rue Augustin-Daumas, 83000 TOULON • Tél. 04 94 31 80 26 • Site : www.misericordedivine.fr
- **Sœurs de la Consolation**, 33 boulevard du Jardin des Plantes, 83300 DRAGUIGNAN • Tél. 04 94 68 26 15 • Site : www.monastere-la-consolation.org
- **Religieuses victimes du Sacré-Cœur**, La Fouchardière, 85250 CHAVAGNES-EN-PAILLERS • Tél. 02 44 40 37 29



À DIEU LE PÈRE ET À NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

AU NOM DU PÈRE

1. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,
Seigneur, mon âme T'adore, Par les clartés de l'aurore
Béni soit Dieu, créateur du soleil qui luit.
2. Béni soit Dieu par la plaine, les bois et les monts
Et par les douces rosées, Par la chaleur des journées
Et la fraîcheur qui, le soir, remplit nos vallons.
3. Béni soit Dieu par la houle, la mer, le vent,
Et par les eaux souterraines, Qui vont jaillir aux fontaines
Béni soit Dieu par la source au filet d'argent.
4. Béni soit Dieu par l'aiglon qui s'envole aux cieux,
L'oiseau caché sous la feuille, Et dont la voix se recueille
Avant de dire au Seigneur un merci joyeux.
5. Béni soit Dieu par le chant profond des métiers,
Les durs labours de la terre, Et les moissons nourricières,
Béni soit Dieu à la ferme et sur les chantiers.

AU SOIR D'AMOUR

1. Au soir d'amour parlant sans parabole,
Jésus disait : « Si quelqu'un veut m'aimer,
Toute sa vie qu'il garde ma parole,
Mon Père et moi viendrons le visiter,
Et de mon cœur faisant notre demeure,
Venant à lui nous l'aimerons toujours.
Rempli de paix nous voulons qu'il demeure
En notre Amour, en notre Amour. »
2. Vivre d'amour, c'est vivre de Ta vie,
Roi glorieux, délice des élus.
Tu vis pour moi, caché dans une hostie ;
Je veux pour toi me cacher Ô Jésus !
A des amants, il faut la solitude,
Un cœur à cœur qui dure nuit et jour.
Ton seul regard fait ma béatitude :
Je vis d'amour, je vis d'amour !
3. Vivre d'amour, c'est donner sans mesure,
Sans réclamer de salaire ici-bas.
Ah ! Sans compter, je donne, étant bien sûre
Que lorsqu'on aime, on ne calcule pas !
Au cœur divin, débordant de tendresse,
J'ai tout donné, légèrement je cours.
Je n'ai plus rien que ma seule richesse :
Vivre d'amour, vivre d'amour !
4. Mourir d'amour, voilà mon espérance !
Quand je verrai se briser mes liens,
Mon Dieu sera ma grande récompense :
Je ne veux point posséder d'autres biens.
De son amour je veux être embrasée,
Je veux Le voir, m'unir à Lui toujours.
Voilà mon ciel, voilà ma destinée :
Vivre d'amour, vivre d'amour !

AVANT D'ALLER DORMIR SOUS LES ÉTOILES

1. Avant d'aller dormir sous les étoiles,
Doux Maître, humblement à genoux,
Tes fils t'ouvrent leur cœur sans voiles,
Si nous avons péché, pardonne-nous.
2. Éloigne de nos cœurs le mal qui passe,
Cherchant dans la nuit son butin.
Sans Toi, de toutes ces menaces,
Qui nous protégera, Berger divin ?
3. Protège aussi, Seigneur, ceux qui nous aiment,
Partout, garde-les du péril,
Pitié pour les méchants eux-mêmes,
Et paix à tous nos morts ! Ainsi soit-il.

BENEDICTUS QUI VENIT

ANTIENNE : *Benedictus qui venit In nomine Domini
Hosanna, hosanna, Hosanna in excelsis*

1. Lauda Jerusalem Domini Lauda Deum tuum Sion.	Glorifie le Seigneur Jérusalem, Célèbre ton Dieu, ô Sion.
2. Quoniam confortavit seras portarum tuarum, Benedixit filiis tuis in te.	Il renforça les barres de tes portes, Il a chez toi béni tes enfants.
3. Qui posuit fines tuos pacem, Et adipe frumenti satiat te.	Il assure ton sol dans la paix, Et de la moelle du froment te rassasie.
4. Qui emittit eloquium suum terrae, Velociter currit sermo ejus.	Il envoie son Verbe sur terre, Rapide court sa parole
5. Qui dat nivem sicut lanam, Nebulam sicut cinerem spargit.	Il dispense la neige comme laine, Et répand le givre comme cendre.
6. Mittit crystallum suam sicut buccellas, Ante faciem frigoris ejus quis sustinebit.	Il jette sa glace par morceaux À sa froidure qui peut tenir ?
7. Emittet verbum suum et liquefaciet ea, Flabit spiritus ejus et fluent aquae.	Il envoie sa parole et fait fondre, Il souffle son vent, les eaux coulent.
8. Qui annuntiabit verbum suum Jacob, Justitias et judicia sua Israel.	Il révèle à Jacob sa parole, Ses lois et jugements à Israël.
9. Non fecit taliter omni nationi, Et judicia sua non manifestavit eis.	Pas un peuple qu'Il ait ainsi traité, Pas un qui ait connu ses jugements.
10. Gloria Patri et Filio, Et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper, Et in saecula saeculorum. Amen.	Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit Comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Amen

*BÉNIS LE SEIGNEUR Ô MON ÂME***REFRAIN**

**Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Du fond de mon être son saint nom.
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Et n'oublie aucun de ses bienfaits !**

1. Le Seigneur est tendresse et pitié, Lent à la colère et plein d'amour, Sa justice demeure à jamais. Bénis le Seigneur, ô mon âme.	3. Comme un père pour ses enfants, Tendre est le Seigneur pour qui le craint, De son cœur jaillit l'amour. Bénis le Seigneur, ô mon âme.
2. Il pardonne toutes tes fautes, De tes maladies il te guérit, A la fosse il rachète ta vie. Bénis le Seigneur, ô mon âme.	4. La bonté du Seigneur se répand Sur qui accomplit sa volonté, Attentif à sa Parole. Bénis le Seigneur, ô mon âme.
	5. Vous les anges, les saints du Seigneur, Tous ses serviteurs, toutes ses œuvres, Dans la joie, bénissez-le. Bénis le Seigneur, ô mon âme.

*CHANT DE LA PROMESSE***REFRAIN**

**Je veux t'aimer sans cesse,
De plus en plus,
Protège ma promesse,
Seigneur Jésus.**

1. Devant tous je m'engage
Sur mon honneur
Et je Te fais hommage
De moi, Seigneur.

2. Je jure de Te suivre
En fier chrétien
Et tout entier je livre
Mon cœur au tien.

3. Fidèle à ma Patrie
Je le serai,
Tous les jours de ma vie
Je servirai.

4. Je suis de Tes apôtres
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour ton amour.

5. Ta règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré,
Je suis faible, Tu m'aimes,
Je maintiendrai.

*CHANT DE LA PROMESSE
DES LOUVETEAUX***REFRAIN**

**Par Notre-Dame et Saint François,
Seigneur Jésus, exaucez-moi.**

1. Fidèle à mon baptême
Je ferai de mon mieux
Pour observer la loi de Dieu
Et L'aimer comme Il m'aime.

2. Loyal à la cheftaine,
Je mettrai ma fierté
À vivre avec fidélité
Dans la loi des sizaines.

3. Ô terre de vaillance
Mon pays bien aimé
Devant mes frères je promets
De t'aimer, douce France.

4. Europe, immense chaîne
De frères et de sœurs,
Je te promets d'ouvrir mon cœur
Aux loups des autres plaines.

5. Afin que respandisse
L'idéal du chrétien
Je veux offrir à mon prochain
Chaque jour un service.

CHANT DE PÈLERINAGE

(Rosny)

REFRAIN

**Chartres sonne, Chartres t'appelle,
Gloire, honneur au Christ-Roi.**

Ou bien
**Alléluia, Marie t'appelle,
Gloire honneur au Christ-Roi**

1. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
Dieu de lumière, Divine Majesté, *(bis)*
Vos créatures chantent Votre Splendeur. *(bis)*

2. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
Par la souffrance, sur l'arbre de la Croix, *(bis)*
Jésus, Vous êtes l'Instrument du Salut. *(bis)*

3. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
Sauveur du monde, Maître de l'univers, *(bis)*
Votre puissance soumettra les nations. *(bis)*

4. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
Dans la détresse, en Vous je me confie *(bis)*
Je m'abandonne à Votre Volonté. *(bis)*

5. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
Vous mon refuge, soyez mon réconfort, *(bis)*
En Vous mon âme trouvera le repos. *(bis)*

6. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
Faites que j'aime tout ce que Vous aimez, *(bis)*
Et venez prendre possession de mon cœur. *(bis)*

7. Ô Notre-Dame, ranimez notre Foi, *(bis)*
Dans les épreuves gardez-nous l'espérance, *(bis)*
Vierge Marie donnez-nous Charité. *(bis)*

8. En pèlerinage saint Louis guide nos pas, *(bis)*
Devant nos marches déploie ton étendard, *(bis)*
Autour de Pierre, forme notre unité. *(bis)*

9. Ô Sainte Jeanne, apprends-nous à prier, *(bis)*
Par ton exemple, sanctifie notre ardeur, *(bis)*
Sainte de France sauve notre patrie. *(bis)*

10. Michel archange, éclairez nos chemins, *(bis)*
Prince des anges, venez nous secourir, *(bis)*
De par le monde, terrassez le Malin. *(bis)*

CHANTONS VICTOIRE

REFRAIN

**Chantons victoire, Chantons le Seigneur,
Chantons la gloire, de Jésus vainqueur.**

1. La terre est sauvée, gloire à l'Éternel !
Que l'hymne sacrée monte jusqu'au Ciel.

2. Beau comme l'aurore, le Divin Agneau,
Le Dieu que j'adore sort de son tombeau.

3. Brillant de lumière, l'ange est descendu;
Il roule la pierre du tombeau vaincu.

4 Le Sauveur du monde, Roi puissant et fort,
De ta nuit profonde est vainqueur, ô mort !

5. Je veux, ô mon Maître, mon divin époux,
Mourir et renaître pour vivre avec vous !

CHRISTUS VINCIT

REFRAIN

Christus vincit, Christus regnat, **Le Christ triomphe, le Christ règne,**
Christus imperat. **Le Christ commande.**

1. Benedicto, summo Pontifici et universali Papæ, pax, vita et salus perpetua.
2. N... episcopo et omni clero sibi commisso, pax, vita et salus æterna.
3. Tempora bona veniant, Pax Christi veniat, Regnum Christi veniat

CŒUR DE JÉSUS, NOTRE CHEF

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Cœur de Jésus, notre chef, notre frère,
 Apprenez-nous à être généreux
 Et dédaigneux d'un labeur mercenaire,
 À vous servir comme on doit servir Dieu,
 Cœur de Jésus...</p> | <p>3. Apprenez-nous, maître des heures dures,
 À travailler sans chercher le repos,
 À guerroyer sans souci des blessures
 Pour soutenir l'honneur de vos drapeaux.
 Apprenez-nous...</p> |
| <p>2. Apprenez-nous ce qui fait l'âme grande,
 La noble horreur de la vulgarité.
 Quant à l'amour, honte à qui vous marchande,
 Apprenez-nous à donner sans compter.
 Apprenez-nous...</p> | <p>4. Apprenez-nous comment on se dépense,
 Comment pour vous on s'use de son mieux,
 Sans désirer aucune récompense
 Que de savoir qu'on fait ce que Dieu veut.
 Apprenez-nous...</p> |

CŒUR SACRÉ DE JÉSUS

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Cœur Sacré de Jésus,
 Que votre règne arrive,
 Cœur Sacré de Jésus,
 Je crois en votre amour pour moi,
 Cœur Sacré de Jésus,
 J'ai confiance en vous.</p> | <p>3. Cœur Sacré de Jésus,
 Gardez la Sainte Église,
 Cœur Sacré de Jésus,
 Semez partout la paix, la joie,
 Cœur Sacré de Jésus,
 Le monde espère en vous.</p> |
| <p>2. Cœur Sacré de Jésus,
 Vous êtes mon refuge,
 Cœur Sacré de Jésus,
 Ayez toujours pitié de moi
 Cœur Sacré de Jésus,
 Je me consacre à vous.</p> | <p>4. Cœur Sacré de Jésus,
 Daignez bénir la France,
 Cœur Sacré de Jésus,
 Qu'elle obéisse à votre loi,
 Cœur Sacré de Jésus,
 Elle a recours à vous.</p> |

DEPUIS L'AUBE

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Depuis l'aube où sur la terre,
 Nous t'avons revu debout,
 Tout renaît dans la lumière,
 Ô Jésus, reste avec nous !</p> | <p>4. Si ta Croix nous semble dure,
 Si nos mains craignent les clous,
 Que ta gloire nous rassure,
 Ô Jésus, souffre avec nous.</p> |
| <p>2. Si parfois sur notre route,
 Nous menace le dégoût,
 Dans la nuit de notre doute,
 Ô Jésus, marche avec nous !</p> | <p>5. Au-delà de Ton calvaire,
 Tu nous donnes rendez-vous
 Dans la joie près de Ton Père,
 Ô Jésus, accueille-nous.</p> |
| <p>3. Tu cherchais les misérables
 Ton amour allait partout;
 Viens t'asseoir à notre table,
 Ô Jésus, veille sur nous.</p> | |

DIEU NOUS TE LOUONS

REFRAIN

**Dieu nous Te louons,
Seigneur nous t'acclamons,
Dans l'immense cortège de tous les saints !**

1. Par les apôtres qui portèrent ta parole de vérité,
Par les martyrs emplis de force dont la foi n'a pas chancelé.
2. Par les pontifes qui gardèrent ton Église dans l'unité,
Et par la grâce de tes vierges, qui révèle ta Sainteté.
3. Par les docteurs en qui rayonne la lumière de ton Esprit,
Par les abeilles aux ruches pleines célébrant ton Nom jour et nuit.
4. Avec les saints de tous les âges, comme autant de frères aînés,
En qui sans trêve se répandent tous les dons de ta charité.
5. Pour tant de mains pansant les plaies en mémoire de tes douleurs,
Pour l'amitié donnée aux pauvres, comme étant plus près de ton cœur.
6. Pour tant de pas aux plaines longues, à la quête des égarés,
Pour tant de mains lavant les âmes aux fontaines du sang versé.
7. Pour tant d'espoir et tant de joie, plus tenaces que nos méfaits,
Pour tant d'élans vers ta justice, tant d'efforts tendus vers ta paix.
8. Pour la prière et pour l'offrande des fidèles unis en Toi,
Et pour l'amour de Notre-Dame, notre mère au pied de ta croix.

DIEU NOUS VOULONS CHANTER TON NOM

(Sur l'air de "Nous chanterons pour Toi Seigneur")

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Dieu nous voulons chanter ton nom,
Toi, par qui tout commence,
Tu es le Dieu puissant et bon
Et ta gloire est immense. | 4. Viens dans nos cœurs, ô Saint-Esprit,
Pour nous conduire au Père,
C'est ton Église qui conduit
La barque de saint Pierre. |
| 2. Nous te louons dans ta grandeur,
Ô toi qui fis les mondes
Pour qu'à l'éclat de ta splendeur,
La terre au ciel réponde. | 5. Lorsque viendra l'éternité
Au terme de l'histoire,
Nous chanterons la Trinité,
Son éternelle gloire. |
| 3. Gloire à jamais, louange au Christ,
Mort pour sauver les hommes
Et rassembler par son Esprit,
Les pécheurs que nous sommes. | |

DIEU QUE J'AIME, ROI SUPRÊME*(Christ Roi)***REFRAIN**

**Dieu que j'aime, Roi suprême,
Je promets de te suivre à jamais,
Je promets de te suivre à jamais !**

1. J'engageai ma promesse au baptême,
Mais pour moi d'autres firent serment:
En ce jour de bonheur, c'est moi-même
Qui me donne à Jésus librement.

2. Oui, je crois en un Dieu, Roi suprême,
En sa gloire, en son règne, en ses droits;
Il est grand, il est bon, il nous aime;
Je promets de le croire et je crois.

3. Oui, j'adore et je crois ce mystère
Qui me donne en Jésus mon Sauveur;
De l'aimer comme un Roi, comme un Frère,
Je promets et d'esprit et de cœur.

4. Par la Croix et le Sang du Calvaire,
Le Sauveur a daigné me sacrer ;
Je veux suivre sa sainte bannière,
Je promets de la faire honorer.

5. Monde vain, je renonce à tes pompes ;
Biens trompeurs, je fuirai vos attraits ;
Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,
Je promets de te vaincre à jamais.

6. Oui, mon Dieu, votre seul Évangile
Réglera mon esprit et mon cœur;
Seul rempart de mon âme fragile,
Je promets de bénir sa rigueur.

7. Lorsqu'à vous sans réserve on veut être,
Votre joug, ô Jésus, est si doux !...
C'en est fait ! Je n'ai plus d'autre maître,
Je promets de ne suivre que vous !

8. Sur vos pas, ô mon Maître et modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
En soldat généreux et fidèle,
Je promets de porter votre croix !

ÉCOUTE, TON DIEU T'APPELLE**REFRAIN**

**Écoute, ton Dieu t'appelle : « viens, suis-moi » !
Lève-toi et ne crains pas de marcher avec Lui :
Il est ton chemin de Vie, la route de ta joie (bis) !**

1. Accueille le Christ, Il est ton sauveur,
la vie que le Père donne en abondance,
Lui la vraie lumière, la vérité qui rend libre :
Sa parole vient réveiller ton cœur.

2. Quitte le cortège de l'indifférence,
Laisse les sentiers de ton désespoir,
Détourne les yeux des mirages qui séduisent;
Tu as soif d'un amour vrai et pur.

3. Cherche son visage, écoute sa voix !
Dans l'humble prière découvre sa joie,
Cherche sa présence au milieu de l'église !
De lui seul jaillit la plénitude.

4. En toutes les œuvres d'amour et de vie
Porte témoignage au feu de l'Esprit,
Proclame à tes frères l'évangile de la paix!
Ne crains pas il fait route avec toi.

EN TOI, SEIGNEUR, MON ESPÉRANCE

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. En toi Seigneur, mon espérance
Sans ton appui, je suis perdu
Mais rendu fort par ta puissance,
Je ne serai jamais déçu. | 3. Lorsque du poids de ma misère
Ta main voudra me délivrer
Sur une route de lumière
D'un cœur joyeux je marcherai. |
| 2. Sois mon rempart et ma retraite,
Mon bouclier, mon protecteur
Sois mon rocher dans la tempête
Sois mon refuge et mon sauveur. | 4. De tout danger garde mon âme,
Je la remets entre tes mains,
De l'ennemi qui me réclame
Protège-moi, je suis ton bien. |

HEUREUX, BIENHEUREUX QUI ÉCOUTE LA PAROLE DE DIEU

REFRAIN Heureux, bienheureux, qui écoute la parole de Dieu.
Heureux, bienheureux, qui la garde dans son cœur.

1. Heureux ceux qui ont une âme de pauvre car le royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux car ils posséderont la terre.
2. Heureux les affligés car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de justice car ils seront rassasiés.
3. Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu.
4. Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice car le royaume des cieux est à eux.
5. Heureux serez-vous quand on vous insultera et qu'on vous persécutera,
Et que l'on dira faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.
Soyez dans la joie, soyez dans l'allégresse,
Dans les cieux vous serez comblés ! (*bis*)

JE CROIS EN TOI, MON DIEU

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Je crois en Toi, Mon Dieu,
Je crois en Toi,
Vivant, mystérieux,
Si près de moi,
Dans tous les désarrois,
Tu garderas ma foi.
Je crois en Toi, Mon Dieu, je crois en Toi. | 3. N'aimer que Toi, Mon Dieu,
N'aimer que Toi
Tes saints, d'un cœur joyeux
Ont fait ce choix.
Ils ont tracé pour moi
La route vers la Croix.
N'aimer que Toi, Mon Dieu, n'aimer que Toi. |
| 2. J'espère en Toi, Mon Dieu,
J'espère en Toi,
Ta main, du haut des cieux,
Prend soin de moi.
Quand sous l'effort je ploie,
Quand sombre toute joie,
J'espère en Toi, Mon Dieu, j'espère en Toi. | 4. Plus près de Toi, Mon Dieu,
Plus près de Toi !
Pour que je serve mieux,
Reste avec moi.
Fais-moi de jour en jour
Grandir en Ton amour.
Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi. |

JE N'AI D'AUTRE DÉSIR

1. Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir,
Etre à toi pour toujours, et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir.
2. Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour,
Et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.
Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.
3. Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence,
Au don de ton amour m'unir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence.
4. Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.
Mon bonheur est de vivre, O Jésus, pour te suivre.
Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.

JE SUIS CHRÉTIEN

REFRAIN

**Je suis chrétien ! Voilà ma gloire,
Mon espérance et mon soutien,
Mon chant d'amour et de victoire,
Je suis chrétien ! Je suis chrétien !**

1. Je suis chrétien ! Le saint baptême
Lava mon âme, y mit la foi,
Me fit enfant de Dieu lui-même
Sa grâce vit et règne en moi !
2. Je suis chrétien ! J'ai Dieu pour Père
Je veux L'aimer et Le servir ;
En Lui je crois, en Lui j'espère
Pour Lui je dois vivre et mourir.

3. Je suis chrétien ! Je suis le frère
De Jésus-Christ, mon rédempteur,
Le suivre en tout sur cette terre
C'est mon devoir, c'est mon honneur.
4. Je suis chrétien ! Je suis le temple
Du Saint-Esprit, le Dieu d'amour
Le ciel l'adore et le contemple;
Le cœur qui l'aime est son séjour.
2. Je suis chrétien ! Ô sainte Église,
Je veux rester votre humble enfant ;
Mon âme en tout vous est soumise
On n'est chrétien qu'en vous aimant.

JÉSUS-CHRIST S'HABILLE EN PAUVRE

1. Jésus-Christ s'habille en pauvre ;
L'aumône va demander
« Monsieur qu'êtes sur la porte
Faites-moi la charité. »
2. « Ah ! va-t'en coquin de pauvre,
Je n'ai rien à te donner. »
« Des miettes de votre table
Je ferais bien mon dîner. »
3. « Les miettes de ma table
Je les garde pour mes chiens !
Mes chiens m'apportent des lièvres,
Toi, tu ne m'apportes rien. »
4. « Dame qu'êtes à la fenêtre
Faites-moi la charité.
Entrez, entrez, mon bon pauvre,
Un bon repas trouverez. »
5. Quand le pauvre sort de table
Il demande à se coucher.
« Venez, venez, mon bon pauvre,
Un bon lit vous trouverez. »
6. En entrant dedans la chambre
Fit une grande clarté.
« Oh, dites-moi, mon bon pauvre,
C'est la lune qui vient briller ? »
7. « Oh non, ce n'est pas la lune,
Sont vos grandes charités;
Votre très grand cœur, madame,
Qui partout s'est épanché. »
8. « Dans trois jours vous serez morte ;
En paradis vous irez
Mais votre mari, madame,
En enfer ira brûler. »

JÉSUS NOTRE MAÎTRE

1. Jésus notre Maître est ressuscité,
Il vient d'apparaître, brillant de clarté.
Cieux, terre féconde, joignez-vous à moi,
Et vous mer profonde, chantez le Grand Roi.

2. La grande victoire du Christ immortel
Remplit de sa gloire la terre et le Ciel.
Ô chœur angéliques dans notre univers
À vos saints cantiques, mêlez vos concerts !

3. Ô douce allégresse, j'ai trouvé Jésus !
Seigneur le jour baisse, ne me quittez plus.
J'implore et j'espère de votre bonté
Pour ce corps de terre, l'immortalité.

JE T'EXALTE Ô ROI MON DIEU

REFRAIN Je t'exalte, Ô Roi mon Dieu, Je bénis ton nom à jamais.
Je veux te bénir chaque jour, louer ton nom toujours et à jamais.

1. Le Seigneur est tendresse et pitié,
Il est lent à la colère et plein d'amour.
Le Seigneur est bonté envers tous.
Ses tendresses vont à toutes ses œuvres

2. Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce,
Que tes amis bénissent ton nom,
Qu'ils disent la gloire de ton règne,
Qu'ils parlent, Ô Dieu, de ta prouesse

3. Le Seigneur est vérité en ses paroles,
Il est amour en toutes ses œuvres,
Il retient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous ceux qui sont courbés.

4. Je veux dire la louange du Seigneur,
Que toute chair bénisse son saint nom,
Maintenant, toujours et à jamais.
Alléluia, Alléluia.

JE VEUX VOIR DIEU

Je veux voir Dieu,
Le voir de mes yeux,
Joie sans fin des bienheureux,
Je veux voir Dieu.
Le monde attend le passage des saints,
Là où les saints passent, Dieu passe avec eux.
Soyons saints comme Dieu ! (*bis*)

JE VOUS AI CHOISIS, JE VOUS AI ÉTABLIS

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis.
2. Contemplez mes mains et mon coeur transpercés ;
Accueillez la vie que l' Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.
3. Recevez l' Esprit de puissance et de paix ;
Soyez mes témoins, pour vous j' ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !
4. Consolez mon peuple ; je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

JE VOUS AIME, Ô MON DIEU

REFRAIN Je vous aime, Ô mon Dieu
Et mon seul désir est de vous aimer,
De vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie,
Jusqu'au dernier soupir de ma vie.

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Ô Dieu Saint, Tu as fait de mon cœur
Le Ciel de ta demeure, un temple sacré !
Père, Fils et Saint-Esprit,
Ton amour est pour moi le plus grand des trésors !</p> <p>2. Nous portons le nom de « fils de Dieu »
Car nous avons un Père qui veille sur nous
Montrons-nous dignes de Lui,
Il a livré son Fils, offrons-Lui notre amour !</p> <p>3. Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur,
Tu nous conduis au Père, Tu es le Chemin !
Ton sang versé sur la Croix
Nous a rendu la vie, nous a ouvert le Ciel !</p> | <p>4. Esprit-Saint, Eau Vive de l'amour
Répandue sur la terre en fine rosée,
Tu viens arroser le grain
Pour que lève l'épi sous le Soleil de Dieu.</p> <p>5. Ô mon Dieu, ton amour est si bon,
Lui qui remplit notre âme, notre seule joie !
Quel bonheur que de t'aimer,
Nous sommes si petits, et Tu nous vois si grands !</p> <p>6. Ton amour est de tous les instants,
Dans ta Miséricorde, tout nous est donné,
Tu veilles sur nous sans fin,
Lorsque nous chancelons, Tu es notre soutien.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

LAUDA JERUSALEM

REFRAIN *Lauda Jerusalem Dominum, Jérusalem, loue le Seigneur*
Lauda Deum tuum, Sion. Loue ton Dieu, ô Sion.
Hosanna, Hosanna, Hosanna, Hosanna,
Hosanna, Filio David. Hosanna, au Fils de David

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Quoniam confortavit seras Portarum
tuarum / Benedixit Filiis tuis in te.</p> <p>2. Qui posuit fines tuos pacem
Et adipe frumenti satiat te.</p> | <p>1. Parce qu'il a consolidé les verrous de tes portes :
il a béni tes fils en toi.</p> <p>2. C'est lui qui a établi la paix sur tes confins
et qui te rassasie de fleur de froment.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

- | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 3. Qui emittit eloquium suum Terræ,
velociter currit Sermo ejus. | 3. C'est lui qui envoie sa parole à la terre :
avec vitesse court sa parole. |
| 4. Qui dat nivem sicut lanam,
Nebulam sicut cinerem spargit. | 4. C'est lui qui donne la neige, comme la laine,
répand le givre comme de la cendre. |
| 5. Mittit crystallum suam sicut Buccellas
ante faciem Frigoris ejus quis sustinebit ? | 5. Il envoie sa glace comme de petits morceaux de
pain : qui supportera d'être exposé à son froid ? |
| 6. Emittet verbum suum et liquefaciet
Ea flabit spiritus Ejus, et fluent aquae. | 6. Il enverra sa parole et il les fera fondre :
son vent soufflera, et les eaux couleront. |
| 7. Qui annuntiat verbum suum Jacob :
justicias et judicia sua Israël. | 7. C'est lui qui annonce sa parole à Jacob,
ses justices et ses jugements à Israël. |
| 8. Non fecit taliter omni Nationi
et judicia sua non Manifestavit eis. | 8. Il n'a pas fait ainsi pour toute nation
et ne leur a pas manifesté ses jugements. |
| 9. Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto. | 9. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. |
| 10. Sicut erat in principio, Et nunc et
semper et in saecula saeculorum.
Amen | 10. Comme il était au commencement,
maintenant, et toujours, dans tous les siècles des
siècles. Amen. |

LOUANGES DIVINES

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Soyez béni,
Dieu tout puissant,
Et proclamé par tout vivant !
Soyez béni. | 6. Soyez bénie,
au ciel, sur terre,
Marie, de Dieu, très sainte Mère.
Soyez bénie. |
| 2. Soyez béni,
Vous que l'on nomme
Jésus le Fils de Dieu fait homme
Soyez béni. | 7. Soyez bénie,
Immaculée,
Au ciel par Dieu, tout' élevée.
Soyez bénie. |
| 3. Soyez béni,
cœur transpercé,
Sang rédempteur pour nous versé.
Soyez béni. | 8. Soyez bénis,
Ô Vierge Mère,
Et Saint Joseph, votre chast'époux.
Soyez bénis. |
| 4. Soyez béni,
sur notr'autel,
Ô corps du Christ, vrai pain du ciel.
Soyez béni. | 9. Ô notre Dieu,
par tous les saints,
Et par le chant des Séraphins.
Soyez béni. |
| 5. Soyez béni,
don du sauveur,
Ô Saint Esprit, consolateur.
Soyez béni. | |

LOUONS LE DIEU PUISSANT

1. Louons le Dieu puissant dans l'éclat de sa victoire
Il sort de son tombeau, radieux, nimbé de gloire.
C'est le Dieu fort, libre et vainqueur de la mort ; En Lui soyons fiers de croire.
2. Le Christ ressuscité ne meurt plus ! Il nous fait vivre,
Et que pour nous qu'Il voulut triompher. Il nous délivre et vers les cieus,
Qu'Il vient d'ouvrir à nos yeux, Il nous invite à le suivre.
3. Comme le grain de blé qui l'hiver longtemps sommeille
Et qui dans le sillon au printemps soudain s'éveille, la gloire au front,
Du tombeau nous surgirons, Dieu fera cette merveille.
4. Louons le Dieu Sauveur, que le ciel entier l'adore !
Et que sauvé par Lui, l'univers chante et l'honore !
Ressuscité. De notre immortalité Son grand triomphe est l'Aurore.

MISERICORDES SICUT PATER

REFRAIN

Misericordes sicut Pater !

Misericordes sicut Pater !

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Rendons grâce au Père, car Il est bon
in aeternum misericordia eius
Il créa le monde avec sagesse
in aeternum misericordia eius
Il conduit Son peuple à travers l'histoire
in aeternum misericordia eius
Il pardonne et accueille Ses enfants
in aeternum misericordia eius 2. Rendons grâces au Fils, lumière des nations
in aeternum misericordia eius
Il nous aima avec un cœur de chair
in aeternum misericordia eius
tout vient de Lui, tout est à Lui
in aeternum misericordia eius
ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoiffés
in aeternum misericordia eius | <ol style="list-style-type: none"> 3. Demandons les sept dons de l'Esprit
in aeternum misericordia eius
source de tous les biens,
soulagement le plus doux
in aeternum misericordia eius
réconfortés par Lui, offrons le
in aeternum misericordia eius
en toute occasion l'amour espère et persévère
in aeternum misericordia eius 4. Demandons la paix au Dieu de toute paix
in aeternum misericordia eius
la terre attend l'Evangile du Royaume
in aeternum misericordia eius
joie et pardon dans le cœur des petits
in aeternum misericordia eius
seront nouveaux les cieus et la terre
in aeternum misericordia eius |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

MOI SI J'AVAIS COMMIS

1. Moi, si j'avais commis tous les crimes possibles,
Je garderais toujours la même confiance,
Car je sais bien que cette multitude d'offenses
N'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent,
N'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent.
2. Oui, j'ai besoin d'un cœur tout brûlant de tendresse
Qui reste mon appui, et sans aucun retour,
Qui aime tout en moi, et même ma faiblesse,
Et ne quitte pas, ni la nuit ni le jour.
Et ne me quitte pas, ni la nuit ni le jour.
3. Non je n'ai pu trouver, nulle autre créature
Qui m'aimât à ce point, et sans jamais mourir,
Car il me faut un Dieu qui prenne ma nature,
Qui devienne mon frère, et qui puisse souffrir.
Qui devienne mon frère, et qui puisse souffrir.
4. Je ne sais que trop bien, que toutes nos injustices
N'ont devant ton regard, pas la moindre valeur,
Et pour donner du prix à tous mes sacrifices
Oui je veux les jeter jusqu'en ton divin cœur.
Oui je veux les jeter jusqu'en ton divin cœur.
5. Non, tu n'as pas trouvé créature sans tache,
Au milieu des éclairs, tu nous donnas ta loi,
Et dans ton cœur sacré, Ô Jésus je me cache
Non je ne tremble pas, car ma vertu c'est toi.
Non je ne tremble pas, car ma vertu c'est toi.

MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI

1. Mon père, mon père,
Je m'abandonne à toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoique que tu fasses, je te remercie,
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,
Car tu es mon père, je m'abandonne à toi
Car tu es mon père, je me confie en toi.
2. Mon père, mon père,
En toi je me confie ;
En tes mains, me mets mon esprit,
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir : t'appartenir,
Car tu es mon père, je m'abandonne à toi
Car tu es mon père, je me confie en toi.

NOUS TE RENDONS GRÂCE POUR TANT DE MERVEILLES

REFRAIN

**Nous te rendons grâce pour tant de tendresse,
Tu donnes l'eau vive par ton cœur transpercé,
Nous te bénissons pour tant de merveilles,
Tu donnes la vie, tu donnes l'Esprit.**

1. Dieu c'est toi mon Dieu, C'est toi que je cherche,
Toute ma chair après toi languit.
Je veux ton amour pour guider ma vie
Mon âme a soif, a soif de toi.

2. Quand je songe à toi, quand j'espère en toi,
Quand je t'appelle, toujours tu réponds
Alors je jubile, en paix sous tes ailes,
Mon âme a soif, a soif de toi.

3. Et quand je te cherche, tu te laisses trouver,
Rassasie-moi de ta présence.
Je suis une terre altérée, sans eau,
Mon âme a soif, a soif de toi.

4. Mes lèvres diront sans fin ton éloge,
Toute ma vie, je veux te bénir.
Je veux à ton nom élever les mains,
Mon âme a soif, a soif de toi.

NOUS VOULONS DIEU

REFRAIN

**Bénis, ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi ;
Nous voulons Dieu, c'est notre Père,
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi ! (bis)**

1. Nous voulons Dieu ! Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants !

2. Nous voulons Dieu ! Car les impies
Contre son nom se sont ligués,
Et dans l'excès de leurs furies,
Ils l'ont proscrit, les insensés !

3. Nous voulons Dieu dans la famille
Dans l'âme de nos chers enfants
Pour que la Foi s'accroisse et brille
Dans nos foyers reconnaissants.

4. Nous voulons Dieu ! Dans nos écoles,
Pour qu'on enseigne à tous nos fils
Sa loi divine et ses paroles
Sous le regard du Crucifix.

5. Nous voulons Dieu ! Pour que l'Église
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité.

6. Nous voulons Dieu ! Notre Patrie
Doit le placer au premier rang,
Comme autrefois la France prie
C'est par sa foi qu'un peuple est grand.

7. Nous voulons Dieu ! De sa Loi sainte
Jurons d'être les défenseurs
De le servir libres, sans crainte,
Jusqu'à la mort, à lui nos cœurs.

Ô CROIX DRESSÉE SUR LE MONDE

1. Ô Croix dressée sur le monde
Ô Croix de Jésus-Christ !
Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli.
Par toi la vie surabonde,
Ô Croix de Jésus-Christ !

2. Ô Croix sublime folie,
Ô Croix de Jésus-Christ !
Dieu rend par toi la vie
Et nous rachète à grand prix
L'amour de Dieu est folie,
Ô Croix de Jésus-Christ !

3. Ô Croix sagesse suprême,
Ô Croix de Jésus-Christ !
Le Fils de Dieu lui-même
Jusqu'à sa mort obéit,
Ton dénuement est extrême,
Ô Croix de Jésus-Christ !

4. Ô Croix victoire éclatante,
Ô Croix de Jésus-Christ !
Tu jugeras le monde,
Au jour que Dieu s'est choisi,
Croix à jamais triomphante
Ô Croix de Jésus-Christ !

OH ! PRENDS MON ÂME

REFRAIN

Source de vie,
De paix, d'amour,
Vers toi je crie,
La nuit, le jour.
Guide mon âme
Sois mon soutien
Remplis ma vie
Toi, mon seul bien.

1. Oh ! Prends mon âme,
Prends-la, Seigneur,
Et que ta flamme
Brûle en mon cœur.
Que tout mon être
Vibre pour toi,
Sois seul mon maître,
Ô divin roi.

2. Du mal perfide,
Oh ! Garde-moi,
Viens, sois mon guide,
Chef de ma foi
Quand la nuit voile
Tout à mes yeux,
Sois mon étoile,
Brille des cieux.

3. Voici l'aurore
D'un jour nouveau,
Le ciel se dore
De feux plus beaux.
Jésus s'apprête,
Pourquoi gémir ?
Levons nos têtes,
Il va venir !

PRIÈRE DES LOUVETEAUX

Seigneur Jésus, qui nous aimez si tendrement,
Donnez-nous la grâce d'aimer comme vous,
Rendez nos cœurs joyeux pour chanter vos merveilles,
Nos mains habiles pour vous servir, Nos yeux très doux pour consoler
Et nos oreilles tout attentives à vous écouter.
Accordez-nous de vivre toujours de notre mieux. Amen.

PRIÈRE SCOUTE

Seigneur Jésus,
Apprenez-nous à être généreux,
À Vous servir comme Vous le méritez
À donner sans compter,
À combattre sans souci des blessures,

À travailler sans chercher le repos,
À nous dépenser, sans attendre
d'autre récompense que celle de savoir
que nous faisons Votre Sainte Volonté.

PRIÈRE DU ROUTIER

<p>Seigneur Jésus, Qui vous offrez à nous, Comme la Route vivante tout irradiée par la Lumière d'en-Haut Daignez-vous joindre à nous sur le chemin de la Vie – Comme vous le fîtes jadis pour les Routiers d'Emmaüs. Donnez-nous part à votre Esprit,</p>	<p>afin que nous découvriions la voie de votre plus grand service Et que, nourris de l'Hostie, ce vrai pain des Routiers, Nous cheminions allègrement, malgré fatigues et contradictions sur le chemin qui mène droitement à la maison du Père . Amen.</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

SEIGNEUR JÉSUS TU ES PRÉSENT

- | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Seigneur Jésus, Tu es présent
 Dans Ton Eucharistie,
 Dans cette hostie nous T'adorons
 Et nous Te magnifions.</p> <p>2. Toi qui es Dieu, Toi qui es Roi,
 Tu nous as tout donné.
 Tu es le Christ, Tu es l'Agneau
 Imolé sur la Croix.</p> <p>3. Dans Ta Passion Tu as porté
 Chacun de nos péchés.
 Ton sang versé nous a lavés
 Et nous a rachetés.</p> | <p>4. Saint Jean a vu le sang et l'eau
 Jaillir de Ton côté.
 Ton Esprit Saint nous est donné
 Comme un fleuve d'eau vive.</p> <p>5. Oui, nous croyons à Ta Victoire
 Par Ta Résurrection.
 Oui, nous croyons que dans Ta Gloire
 À jamais nous vivrons.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

SOYEZ BÉNI SEIGNEUR

REFRAIN *Soyez béni, Seigneur, en l'honneur
 De la Vierge Marie
 Soyez béni, Seigneur.*

1. Vous êtes belle, ô Notre-Dame, auprès du Père en Paradis,
 Comblée de biens par le Seigneur, dont l'amour chante en votre vie.
2. Ô Vierge, Mère du Sauveur, depuis toujours Dieu vous aimait,
 Pensant à vous pour être là quand parmi nous son Fils viendrait.
3. Le Seigneur vint, un jour du temps, pour partager notre labeur,
 Vous étiez là pour Le donner à sa mission de Rédempteur.
4. Dans son royaume de lumière où Dieu vous place auprès de lui,
 Vous êtes Reine et Vous brillez comme l'aurore après la nuit.
5. Et désormais, dans tous les temps, pauvres et grands de l'univers
 Vous béniront d'être la Femme en qui le Verbe s'est fait chair.

TANDIS QUE LE MONDE PROCLAME

REFRAIN

**Parle, commande, règne,
Nous sommes tous à Toi;
Jésus étends ton règne,
De l'univers, sois Roi**

1. Tandis que le monde proclame
L'oubli du Dieu de majesté,
Dans tous nos cœurs, l'amour acclame,
Seigneur Jésus, ta royauté.

2. Vrai Roi, Tu l'es par la naissance,
Vrai Fils de Dieu, le Saint des Saints,
Et ceux qui bravent ta puissance,
Jésus, sont l'œuvre de tes mains.

3. Vrai Roi, Tu l'es par la conquête;
Au Golgotha brisant nos fers,
Ton sang répandu nous rachète,
Ta croix triomphe des enfers.

4. Vrai Roi, Tu l'es par ton Église
A qui Tu donnes sa splendeur;
En elle notre foi soumise
Voit vivre encore le Rédempteur.

5. Vrai Roi, Tu l'es par ton Vicaire
Dont Tu défends l'autorité;
Par lui Tu répands la lumière
De l'infaillible vérité.

6. Vrai Roi, Tu l'es dans cette hostie
Où Tu te livres chaque jour,
Tu règnes par l'Eucharistie,
Gagnant les cœurs à ton amour.

7. Vrai Roi, Tu l'es sur cette terre
Mais que bientôt brille à nos yeux,
Loin de la nuit et du mystère,
Ton beau royaume dans les cieux

VENEZ TOUS ACCLAMER

REFRAIN

**Que nos cœurs pour louer sa grandeur,
Exultent de joie en sa présence.**

1. Venez tous acclamer le Seigneur,
Chanter ses bienfaits et sa puissance;

2. Il est grand plus que tout notre Dieu,
Sa gloire illumine tous les êtres.

3. Sa main porte la terre et les cieux,
Il sonde l'abîme et le pénétre.

4. Il créa l'océan et ses flots,
Il a les espaces pour domaine.

5. Devant Lui fléchissons le genou
Honneur et victoire Lui reviennent.

6. Mais il est avant tout le pasteur;
Et sur son troupeau toujours Il veille.

7. Gardons-nous d'endurcir notre cœur;
À tous ses appels prêtons l'oreille.

VENEZ, APPROCHONS-NOUS DE LA TABLE DU CHRIST

REFRAIN

**Venez approchons-nous de la table du Christ,
Il nous livre son corps et son sang.
Il se fait nourriture, pain de Vie Éternelle,
nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau.**

1. La Sagesse de Dieu a préparé son vin,
elle a dressé la table, elle invite les saints:
"Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain !
Soyez la joie de Dieu, accourez au festin !"
2. Par le pain et le vin reçus en communion,
voici le sacrifice qui nous rend à la Vie.
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la croix.
3. Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien,
sur des prés d'herbe fraîche, il nous fait reposer
Il restaure notre âme, Il nous garde du mal,
quand Il dresse pour nous la table du Salut.
4. Au cours des premiers temps, lorsque le juste, Abel,
Offrit le sacrifice, signe du don parfait,
Par la main de son frère, son sang fut répandu,
Comme un cri d'innocent préfigurant Jésus.
5. Lorsque Melchisedeq accueillit Abraham,
Lui le roi et grand-prêtre, adorant le Très-Haut,
Annonça l'Alliance par le pain et le vin :
Il bénit Abraham et fut signe du Christ.
6. Dieu entendit la voix de son peuple en douleur
Il envoya Moïse libérer ses enfants.
Ils mangèrent la Pâque, le bâton à la main,
Et la manne au désert comme un pain quotidien.
7. Restant le seul témoin au cœur brûlant pour Dieu,
Elie fut le prophète de feu et de douceur.
C'est grâce au pain des anges qu'il put graver l'Horeb
Et découvrir son Dieu dans un souffle d'amour.
8. Réjouis-Toi, Sion! Chante Jérusalem !
Reçois le sacrifice qui te donne la paix !
Dieu te comble de grâce, il vient te visiter
Afin de rassembler tes enfants dispersés.
9. Rayonne et respandis, Eglise du Seigneur,
Car Il est ta Lumière, Dieu l'a ressuscité !
Que tout genou fléchisse au nom de Jésus Christ !
Il nous rend à la Vie par son Eucharistie !

VERS TOI, DIVIN PÈRE

1. Vers toi, Divin Père,
S'élèvent mes yeux,
Entends ma prière,
Exauce mes vœux !
Du fond de la terre,
Mon cœur malheureux
T'invoque, ô lumière,
Puissant Roi des cieux.

2. Je dis à l'aurore
Ton immensité.
Sans cesse j'adore
Seigneur ta beauté.
Le soir vient, j'implore
Ta douce bonté.
La nuit chante encore
Ton éternité.

3. La ferme assurance,
D'un cœur paternel,
Avec ta puissance,
Rassure un mortel.
J'ai douce espérance
De voir dans le Ciel
Ta chère présence,
Ô Christ éternel.

4. Ô Vierge Marie
Espoir des humains,
Mon cœur se confie
À vos tendres soins.
Conduisez ma vie,
Remise en vos mains,
Vers cette patrie
Où chantent les saints.

VEXILLA REGIS

Vexilla Regis prodeunt
Fulget Crucis mysterium,
Qua vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.

Quæ, vulnerata lanceæ
Mucrone diro, crimum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

Les étendards du Roi s'avancent
C'est le mystère de la Croix
Où la vie a subi la mort
Produisant, par la mort, la vie.

Par le fer cruel de la lance
Le divin cœur fut transpercé
Et pour laver nos vils péchés,
En jaillirent l'eau et le sang.

VICTOIRE

REFRAIN

Victoire, tu régneras !

Ô Croix tu nous sauveras !

1. Rayonne sur le monde
Qui cherche la vérité,
Ô Croix source féconde
D'amour et de liberté.

2. Redonne la vaillance
Aux pauvres et aux malheureux,
C'est toi, notre espérance,
Qui nous mèneras vers Dieu.

3. Rassemble tous nos frères
À l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père
Au ciel nous accueillera.

VIENS PARMIS NOUS

1. Viens parmi nous Seigneur, dans le silence
Notre regard te cherche dans la nuit.
Ouvre nos cœurs aux joies de ta présence,
Toi, dont l'amour ensemble nous unit.
2. Vois, ô Seigneur, tes fils, qui les mains pleines,
T'offrent joyeusement leur tâche de ce jour,
Toi qui connus le prix de notre peine,
Tu sauras bien y voir un peu d'amour.
3. Ô compagnon de notre route d'hommes,
Reste avec nous Seigneur, il se fait tard,
Entre tes mains notre âme s'abandonne,
Nous dormirons en paix sous ton regard.

VIVE JÉSUS ! VIVE SA CROIX !

REFRAIN

Chrétiens chantons à haute voix
"Vive Jésus ! Vive sa croix !"

1. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
Oh qu'il est bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même.
2. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
C'est l'étendard de la Victoire ;
De ce trône, il donne les lois,
Il conquiert le ciel et sa gloire.
3. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
De nos biens la source féconde!
Saint autel, où le Roi des rois,
En mourant, rachète le monde.
4. Vive Jésus ! Vive Sa Croix!
La chaire de son éloquence,
Où me prêchant ce que je crois,
Il m'apprend tout par son silence.
5. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur, sur ce bois,
Que je révère et que j'implore.
6. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
Dans la main du juge inflexible,
Les damnés, tremblant à sa voix,
Te verront, ô Croix invincible !
7. Vive Jésus ! Vive Sa croix !
Prenons-la pour notre partage
Ce juste, et cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.

VOUS ÊTES DANS MON ÂME

1. Vous êtes dans mon âme,
Jésus, Ô Roi des cieux !
Mon cœur d'amour s'enflamme,
Au comble de mes vœux !
Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel !
Pour moi dans l'humble hostie vous descendez du Ciel !

2. Doux Maître je vous donne ma foi,
Mon humble amour :
Que votre main si bonne me guide chaque jour.
Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel !
Pour moi dans l'humble hostie descendez du Ciel !

3. Mon âme est triste et lasse
Sans votre bon secours :
J'implore votre grâce : restez en moi toujours !
Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel !
Pour moi dans l'humble hostie descendez du Ciel !

4. Jésus, mon cœur vous aime,
Gardez lui sa ferveur :
Jésus bonté suprême, Jésus divin Sauveur.
Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel !
Pour moi dans l'humble hostie descendez du Ciel !



AU SAINT SACREMENT

ÂME DU CHRIST

Âme du Christ, sanctifiez-moi,
 Corps du Christ, sauvez-moi,
 Sang du Christ, enivrez-moi,
 Eau du côté du Christ, lavez-moi,
 Passion du Christ, fortifiez-moi
 Ô bon Jésus, exaucez-moi.
 Dans vos blessures, cachez-moi,

Ne permettez pas que je sois séparé de vous,
 De l'ennemi, défendez-moi,
 À ma mort, appelez-moi,
 Ordonnez-moi de venir à vous
 Pour qu'avec vos saints je vous loue
 Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

APPROCHONS-NOUS DE L'AUTEL

1. Approchons-nous de la table où le Christ va s'offrir parmi nous,
 Donnons-lui ce que nous sommes, car le Christ va nous transformer en lui.
2. Voici l'admirable échange où le Christ prend sur lui nos péchés,
 Mettons-nous en sa présence, Il nous revêt de sa dignité.
3. Père nous te rendons grâce pour ton Fils Jésus-Christ le Seigneur,
 Par ton Esprit de puissance, rends-nous dignes de vivre de tes dons.
4. Voici le temps favorable, le royaume est déjà parmi nous,
 Pourquoi s'attarder en route, car les champs sont blancs pour la moisson.

L'AUGUSTE SACREMENT

REFRAIN

**Où, sous l'humble hostie,
 J'adore Dieu, vrai pain de vie. (bis)**

1. Oh ! L'auguste Sacrement,
 Où Dieu nous sert d'aliment,
 J'y crois présent Jésus-Christ
 Puisque lui-même l'a dit.
2. Aux prêtres donnant sa loi
 Il dit: Faites comme moi,
 C'est mon corps, livré pour vous
 C'est mon sang, buvez-en tous.
3. Ainsi, sans quitter le ciel,
 Il réside sur l'autel,
 Il fait ici son séjour
 Pour contenter son amour.
4. Le pain, le vin n'y sont plus,
 C'est le vrai corps de Jésus,
 Son corps y tient lieu de pain
 Son sang y tient lieu de vin.

5. Qui le prend indignement
 Mange et boit son jugement ;
 C'est le crime de Judas,
 Le plus noir des attentats.
6. Qui lui prépare son cœur
 Trouve en lui le vrai bonheur,
 S'unissant à Jésus-Christ,
 Il devient un même esprit.
7. Jésus est le Roi des rois.
 Adorons-le sur la Croix ;
 Adorons-le dans le ciel,
 Adorons-le sur l'autel.

AVE VERUM CORPUS

Ave verum, Corpus natum, de Maria Virgine
 Vere passum, immolatum in cruce pro homine
 Cujus latus perforatum fluxit aqua et sanguine
 Esto nobis praegustatum mortis in examine.
 O Jesu dulcis ! O Jesu pie ! O Jesu fili Mariae.

Nous vous adorons, vrai corps (du Seigneur), né de la Vierge Marie,
 Qui avez réellement souffert, immolé sur la croix pour les hommes,
 Et dont le côté transpercé a laissé couler l'eau et le sang,
 Soyez notre viatique dans le combat de la mort.
 Ô doux Jésus, ô bon Jésus, ô Jésus, fils de Marie.

LAUDA SION

REFRAIN

**Lauda, Sion, Salvatorem,
 Lauda ducem et pastorem,
 In hymnis et canticis.**

**Loue, ô Sion, ton Sauveur,
 Loue ton Chef et ton Pasteur,
 Dans tes hymnes et tes cantiques.**

1. Quantum potes, tantum aude
 Quia major omni laude,
 Nec laudare sufficis.

1. Accorde-toi libre carrière
 Il dépasse toute louange,
 Peux-tu suffire à te louer ?

2. Laudis thema specialis,
 Panis vivus et vitalis
 Hodie proponitur.

2. Voici le sujet de louange
 Qui t'est aujourd'hui proposé
 Le pain vivant et vivifiant.

3. Quem in sacræ mensa cenæ,
 Turbæ fratrum duodenæ
 Satum non ambigitur.

3. Donné, comme il est manifeste,
 Au banquet de la sainte cène,
 À la troupe des douze frères.

4. Sit laus plena, sit sonora,
 Sit jucunda, sit decora
 Mentis jubilatio.

4. Loue à plein cœur, à pleine bouche ;
 Mais que la douceur et la grâce
 Soient dans ta jubilation.

5. Dies enim solemnus agitur
 in qua mensæ prima recolitur
 Hujus institutio.

5. C'est en effet la journée solennelle
 Où nous fêtons de ce banquet divin
 La première institution.

6. In hac mensa novi Regis,
 Novum Pascha novæ legis,
 Phase vetus terminat.

6. À ce banquet du nouveau Roi,
 De la nouvelle loi, c'est la Pâque nouvelle,
 Qui termine la Pâque antique.

7. Vetustatem novitas,
 Umbram fugat veritas,
 Noctem lux eliminat.

7. L'ombre cède à la vérité
 La vieillesse à la nouveauté,
 La lumière chasse la nuit.

8. Quod in cena Christus gessit,
 Faciendum hoc expressit
 In sui memoriam.

8. Ce que le Christ fit à la cène,
 Il ordonna de le refaire
 Pour se ressouvenir de Lui.

9. Docti sacris institutis,
 Panem, vinum in salutis
 Consecramus hostiam.

9. Suivant les préceptes sacrés,
 Nous consacrons le pain, le vin,
 En la victime du salut.

10. Dogma datur Christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.
11. Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.
12. Sub diversis speciebus,
Signis tantum, et non rebus
Latent res eximiae.
13. Caro cibus, sanguis potus
Manet tamen Christus totus,
Sub utraque specie.
14. A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus
Integer accipitur.
15. Sumit unus, sumunt mille,
Quantum isti, tantum ille
Nec sumptus consumitur.
16. Sumunt boni, sumunt mali ;
Sorte tamen inæquali,
Vitæ vel intéritus.
17. Mors est malis, vita bonis
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus.
- 10 . Le dogme transmis aux chrétiens,
C'est que le pain devient la chair,
Et que le vin devient le sang.
- 11 . Ce que tu n'entends pas, ce que tu ne vois pas,
La foi vive le garantit,
Contre l'ordre établi des choses.
- 12 . Sous des espèces différentes,
Simple signe et non plus la chose,
Sont des réalités divines.
- 13 . La chair est sa nourriture et le sang est breuvage,
Et le Christ ne laisse pas,
D'être entier sous chaque espèce.
14. Il n'est dans la communion,
Ni tranché, ni rompu, ni divisé,
On le reçoit dans son entier.
15. Qu'un seul ou mille le reçoivent,
Chacun le reçoit sans partage,
Sans l'épuiser en le mangeant
16. Les bons et les mauvais le prennent,
Mais pour un sort bien différent,
Pour la vie ou pour la mort.
17. Mort aux mauvais et vie aux bons
Quelle différence d'effets.
Dans la même communion.

LOUÉ SOIT À TOUT INSTANT

REFRAIN Loué soit à tout instant

Jésus au Saint-Sacrement (*bis*)

1. Jésus veut par un miracle,
Près de nous, la nuit, le jour,
Habiter au tabernacle,
Prisonnier de son Amour.
2. Ô divine Eucharistie,
Ô trésor mystérieux !
Sous les voiles de l'hostie
Est caché le Roi des cieux.
3. Chaque jour, don ineffable,
Il nous sert le Pain du Ciel,
Pour le juste et le coupable,
Il s'immole sur l'autel.
4. Jésus est l'ami fidèle,
- Venez tous, vous qui souffrez,
C'est sa voix qui vous appelle,
Venez tous, venez, venez !
5. Sur le chemin de la vie,
Tous les jours arrêtons-nous
Près de Dieu qui nous convie
Et nous veut à ses genoux.
6. Guide-nous vers notre Père,
Dans la foi, la charité.
Donne-nous d'aimer nos frères,
Garde-nous dans l'unité.

O SALUTARIS HOSTIA

O Salutaris Hostia,
Quæ celæ pandis ostium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria:
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen

Ô victime qui nous sauvez,
Nous ouvrant la porte du ciel,
Contre l'ennemi qui nous presse,
Accordez-nous force et secours.

Au Dieu unique en trois personnes,
Gloire soit dans l'éternité !
Qu'il nous fasse vivre à jamais
Dans la bienheureuse patrie ! Amen

On pourra aussi chanter cette strophe disparue au début du XIX^e siècle, mais en laissant la précédente pour la fin :

Vere digna Hostia
Spes unica fidelium,
In te confidit Francia,
Da pacem, serva lilia.

Ô vraiment digne hostie,
Unique espoir des fidèles,
En vous, se confie la France,
Donnez-lui la paix et sauvez les lis.

PANGE LINGUA

REFRAIN

Jesu, Jesu, Jesu adoramus te !

1. Pange, lingua, gloriosi corporis mysterium,
Sanguisque pretiosi, quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi rex effudit gentium.

2. Nobis datus, nobis natus, ex intacta Virgine,
et in mundo conversatus, sparso verbi semine,
sui moras incolatus miro clausit ordine.

3. In supremæ nocte coenæ, recumbens cum fratribus,
observata lege plene, cibus in legalibus,
cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus.

4. Verbum caro, panem verum Verbo carnem efficit,
Fitque sanguis Christi merum, et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum, sola fides sufficit.

5. Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui,
Et antiquum documentum novo cedat ritui,
Præstet fides supplementum sensuum defectui.

6. Genitori genitoque laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio,
Procedenti ab utroque compar sit laudatio.

SEIGNEUR JÉSUS TU ES PRÉSENT

1. Seigneur Jésus Tu es présent dans ton Eucharistie
Dans cette hostie, nous T'adorons et nous Te magnifions
2. Toi qui es Dieu, Toi qui es Roi, Tu nous as tout donné
Tu es le Christ, Tu es l'Agneau immolé sur la Croix.
3. Dans ta passion Tu as porté chacun de nos péchés;
Ton sang versé nous a lavés et nous a rachetés.
4. Saint Jean a vu le sang et l'eau jaillir de ton côté
Ton Esprit Saint nous est donné comme un fleuve d'eau vive.
5. Oui, nous croyons à la victoire par ta résurrection.
Oui nous croyons que dans ta gloire, à jamais nous vivrons.
6. Ton Corps livré, ton Sang versé pour nous, ô Divin Roi,
Vraie nourriture et vraie boisson, nous comblent de ta joie.
7. Quand sur la Croix Tu as remis le souffle de l'Esprit
T'offrant entre les mains du Père, tout fut accompli.
8. Tu es la Vigne véritable, et Tu nous établis
Pour qu'en ta grâce nous vivions et nous portions du fruit.
9. Tu nous appelles tes amis et non plus serviteurs
Car en Toi resplendit l'amour qui chasse toute peur.
10. C'est à l'amour que nous aurons pour chacun de nos frères,
Que tous les hommes connaîtront et croiront dans le Père.
11. Tu es Seigneur, le bon Pasteur, Tu connais tes brebis,
Nous Te suivons car en nos coeurs ta voix a retenti.
12. Reste avec nous quand vient le soir, ô mon Dieu, mon Seigneur !
Au plus profond de notre coeur, établis ta demeure !

SUR LA PATÈNE

1. Sur la patène, avec l'hostie,
À notre Maître offrons nos coeurs,
Consacrons-Lui notre humble vie,
Tous nos instants, tous nos labeurs.
2. Comme le prêtre en son calice,
Offrons aussi nos gouttes d'eau,
Le plus modeste sacrifice
Devient alors un pur joyau.
3. Ainsi qu'au soir de Votre Cène,
Rendez plus purs vos serviteurs,
Loin de Vous le mal nous entraîne ;
Pardonnez aux pauvres pécheurs.

TANTUM ERGO

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui ;
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

V. Panem de calo pr stitisti eis, alleluia.
R. Omne delectamentum in se habentem,
alleluia.

Un si auguste sacrement,
Adorons-le, prosternés ;
Que les vieilles cérémonies
Fassent place au nouveau rite ;
Que la foi de nos cœurs supplée
Aux faiblesses de nos sens.

Au Père et à son Fils unique,
Louange et vibrant triomphe !
Gloire, honneur et toute-puissance !
Bénédissons-les à jamais !
À l'Esprit procédant des deux,
Égale adoration! Amen.

V. Vous leur avez donné un pain qui vient
du ciel, alléluia.
R. Dont la saveur est incomparable, alléluia.

UBI CARITAS

REFRAIN

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.

1. Congregavit nos in unum Christi amor,
Exsultemus et in ipso jucundemur
Timeamus, et amemus Deum vivum.
Et ex corde diligamus nos sincero.

2. Simul ergo cum in unum congregatur
Ne nos mente dividamur, caveamus
Cessent jurgia maligna, cessent lites
Et in medio nostri sit Christus Deus.

3. Simul quoque cum beatis videamus
Glorianter vultum tuum, Christe Deus Gaudium,
Quod est immensum, atque probum
Quæcula per infinita saeculorum. Amen.

Où règne l'Amour et la Charité, là règne Dieu.

C'est l'amour du Christ qui nous rassemble dans l'unité
Réjouissons-nous : en lui trouvons notre joie
Respectons et aimons le Dieu vivant
Et d'un cœur sincère, aimons.

Tous réunis en une seule assemblée
Prenons garde à ce qui pourrait diviser nos esprits
Qu'on en finisse avec les mauvaises querelles et les procès
Qu'au milieu de nous soit présent le Christ notre Dieu

En compagnie des bienheureux, puissions-nous voir
Ton visage dans la gloire, Ô Christ notre Dieu
Et cette joie immense et claire
Fais-la nous goûter pour l'éternité. Ainsi soit-il.



AU SAINT-ESPRIT

ESPRIT SAINT, DIEU DE LUMIÈRE

REFRAIN

**Esprit Saint, Dieu de Lumière
Qu'aujourd'hui nous invoquons,
Venez des cieux sur la terre,
Comblez-nous de tous vos dons.**

1. Enseignez-nous cette sagesse,
Qui ne cherche que le Seigneur
Que notre étude soit sans cesse
De lui soumettre notre cœur.
2. Accordez-nous l'intelligence,
De vos dogmes, de votre loi
Et nous croirons sans défaillance
Tous les mystères de la Foi.
3. Éclairez-nous, Dieu de Science,
En vous seul est la vérité ;
L'homme sans Vous n'est qu'ignorance,
Et son savoir que vanité.
4. De vos conseils, que la lumière,
Toujours brille devant nos yeux ;
Qu'elle nous guide et nous éclaire
Sur le chemin qui mène aux cieux.
5. Que notre cœur lassé du monde,
Goûte Dieu par la piété,
Que notre amour enfin réponde
À son immense charité.
6. Soutenez-nous de votre force,
Dans nos luttes de chaque jour,
Contre le monde qui s'efforce
De nous ravir à votre amour.
7. Inspirez-nous cette humble crainte
Qui se mêle au plus ferme espoir
Et par l'amour, non par contrainte,
Gardez notre âme à son devoir.

L'ESPRIT DE DIEU

REFRAIN

**L'Esprit de Dieu repose sur moi,
L'Esprit de Dieu m'a consacré,
L'Esprit de Dieu m'a envoyé la paix, la joie.**

1. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour proclamer la Bonne Nouvelle à ses pauvres,
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !
2. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations
Pour consoler les cœurs accablés de souffrance
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !
3. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour accueillir le pauvre qui pleure et qui peine
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !
4. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour annoncer la grâce de la délivrance.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !
5. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour célébrer sa gloire parmi tous les peuples.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

Ô SAINT-ESPRIT

1. Ô Saint-Esprit, donnez-nous vos lumières,
Venez en nous pour nous éclairer tous,
Guidez nos pas et formez nos prières
Nous ne pouvons faire aucun bien sans Vous.
Ô Saint-Esprit ...

2. Pour transformer la face de la terre
Préservez nous du vice et de l'erreur,
Versez en nous vos grâces de lumière,
Éclairez-nous, Esprit libérateur.
Pour transformer....

3. Priez pour nous, Sainte Vierge Marie,
Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur ;
Pour écouter ses paroles de vie,
Et les garder au fond de notre cœur
Priez pour nous...

VENEZ ENCORE SUR TERRE, ESPRIT SAINT CRÉATEUR

(Sur l'air de "Nous voulons Dieu")

REFRAIN

**Venez encore sur terre,
Esprit Saint Créateur!
Venez guérir notre misère,
Venez prier en notre cœur !
Venez, venez, Esprit du Père,
Venez, Esprit du Rédempteur !**

1. Tant que l'on vit sur cette terre,
On ne progresse qu'en luttant
Il faut toujours faire la guerre
Au monde, à soi, comme à Satan.

2. Or, malgré toutes ses misères,
Un chrétien doit être un sauveur,
Dieu veut le voir aider ses frères
À parvenir au vrai bonheur.

3. Pour que l'Église ainsi s'étende
Sans perdre pied dans le combat,
Il faut en nous que Dieu répande
La sage force du soldat.

4. Nous avons notre Pentecôte
Sans ouragan et sans éclat,
Lorsque le Saint-Esprit, notre hôte,
Nous arme pour l'apostolat.

5. Esprit de Dieu, flamme invisible
Lorsque l'évêque étend les mains,
Rendez mon cœur droit, invincible,
Guidez mes pas sur vos chemins.

6. Esprit, en moi, par l'huile sainte
Qui de la croix signe mon front,
Du vrai témoin gravez l'empreinte,
Contre l'erreur que tout corrompt.

7. Contre le monde qui me raille,
Vos dons deviennent mon soutien.
Ô Saint-Esprit, haussez ma taille
Façonnez-moi parfait chrétien.

8. Avec fierté, levons la tête,
La croix du Christ brille à nos fronts.
Pour la défense et la conquête,
C'est par la Croix que nous vaincrons.

VIENS, ESPRIT DE SAINTETÉ

REFRAIN

**Viens, Esprit de Sainteté,
Viens, Esprit de Lumière,**

1. Viens, Esprit du Père,
Sois ma lumière.
Fais jaillir des cieux
Ta splendeur de gloire.

2. Viens, Onction céleste,
Source d'eau vive.
Affermis nos cœurs
Et guéris nos corps.

3. Esprit d'allégresse,
Joie de l'Église,
Fais jaillir des cœurs
Le chant de l'Agneau.

**Viens, Esprit de Feu,
Viens nous embraser.**

4. Fais-nous reconnaître
L'amour du Père,
Et révèle-nous
La Face du Christ

5. Feu qui illumine,
Source de Vie,
Par Toi respandit
La Croix du Seigneur.

6. Témoin véridique,
Tu nous entraînes
À proclamer :
"Christ est ressuscité !"

VENI CREATOR SPIRITUS

Veni Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita:
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus
Altissimi donum Dei
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermonem ditans guttura.

Accende lumen sensibus ;
Infunde amorem cordibus ,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Venez Esprit-Saint Créateur
Dans les âmes de vos fidèles
Comblez de la grâce d'en haut
Les cœurs que vous avez créés.

Vous qu'on appelle Paraclet,
Don suprême du Dieu très-haut,
Feu ardent, source vive, amour,
Pénétrante onction de l'âme.

Vous êtes porteur des sept dons,
Ô doigt de la droite du Père ;
Fidèle objet de sa promesse,
Vous mettez les mots sur nos lèvres.

Faites luire en nous la lumière
Pénétrez d'amour notre cœur
Accordez à nos corps fragiles
L'appui constant de votre force.

Repoussez au loin l'ennemi,
Donnez-nous la paix sans retard
Ainsi marchant à votre suite,
Puissions-nous éviter tout mal.

Faites-nous connaître le Père,
Révélez-nous aussi le Fils,
Et en vous, leur commun Esprit,
Faites-nous avoir foi toujours.

À Dieu Père soit toute gloire,
Au Fils qui est ressuscité des morts
Et à l'Esprit Consolateur,
Tout au long des siècles des siècles. Amen

VOICI QUE JE VOUS ENVERRAI L'ESPRIT

1. Voici que je vous enverrai l'Esprit de vérité.
C'est lui que le Père a promis à ceux qui croient en moi.
Le monde ne le connaît pas car il ne le voit pas.
Mais vous le connaissez déjà, puisqu'il demeure en vous.
2. Vous recevrez du haut des cieux l'Esprit consolateur.
C'est lui l'Esprit, le Défenseur qui parlera en vous.
Il comblera vos coeurs de joie par ma résurrection.
Il vous fera ressouvenir de toutes mes paroles.
3. C'est vous qui êtes mes amis, car Je vous ai choisis.
Par moi vous porterez un fruit qui demeure à jamais.
Allez porter un fruit de vie au monde qui l'attend.
Allez porter ce fruit d'amour au monde dans sa nuit.
4. Celui qui garde mon amour, mon Père l'aimera
et si vous demeurez en moi, moi, je demeure en vous.
Voici ma paix que je vous donne afin que vous viviez.
Le monde ne peut la donner : C'est la paix de l'Esprit.
5. C'est un commandement nouveau que Je vous ai donné :
donner sa vie pour ses amis, c'est le plus grand amour.
Vous n'êtes plus des serviteurs, vous êtes mes amis.
Aimez vous tous de cet amour dont je vous ai aimés.



À LA SAINTE VIERGE

ANGÉLUS

**1. L'ange du Seigneur annonce
À la Vierge son message ;
Et de par l'Esprit Saint
Elle a conçu dans son sein.**

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
Le Seigneur est avec Vous,
Vous êtes bénie
entre toutes les femmes,
et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de la mort, Amen.

**2. "Je suis, répondit Marie,
De mon Seigneur la servante ;
Comme vous l'avez dit,
Qu'il soit accompli en moi".**

Je vous salue Marie...

**3. Et le Fils de Dieu, le Verbe,
A pris chair en ses entrailles ;
Il habita chez nous,
Amen ! Alleluia !**

Je vous salue Marie...



V : Priez pour nous Sainte Mère de Dieu.

**R : Afin que nous soyons rendus dignes des
promesses de Notre-Seigneur Jésus-Christ.**

Prions : Daignez Seigneur répandre Votre
grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par
la voix de l'ange l'Incarnation de Votre Fils
Jésus-Christ, nous parvenions, par Sa passion
et par Sa croix, à la gloire de la résurrection.
Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur.
Ainsi soit-il.

AVE MARIA DE FATIMA

REFRAIN

**Ave, ave, ave Maria
Ave, ave, ave Maria**

1. Dans la lande claire,
Sur un arbrisseau
La Dame en lumière
Parle aux pasteurs.

2. Priez pour le monde
Rempli de pécheurs.
Que la grâce abonde
Dans les pauvres cœurs.

3. C'est la Vierge Mère
Qui pour nous sauver,
Descend sur la terre
Et vient nous parler.

4. Par vos sacrifices,
Payez leur tribut,
Soyez les prémices
De l'humain salut !

5. Des maux de la guerre
Le monde souffrait,
Et l'Europe entière
En sang se montrait.

6. Disons le rosaire,
Convertissons-nous !
Au ciel, notre Mère
Nous conduira tous !

7. Le mal à combattre,
Ce sont nos péchés
Aux trois petits pâtres
Marie dit : "Priez"

8. Joyeuse lumière
Brillant dans la nuit
Notre cœur espère
En vous il se fie.

9. Mère de la grâce,
Salut des pécheurs,
Effacez les traces
De tant de noirceurs.

10. Vous êtes la route
Vers ce qui est beau,
Écartez le doute
L'effroi du tombeau.

11. Céleste refuge
Des jours de douleur,
À l'heure où Dieu juge
Rendez-nous vainqueurs.

AVE MARIS STELLA

1. Ave maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.

2. Sumens illud Ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

3. Solve vincla reis,
profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

4. Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

5. Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpīs solutos
Mites fac et castos.

6. Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut, videntes Jesum,
Semper collætémur.

7. Sit laus Deo patri
Summo Christo decus
Spiritui sancto
Tribus honor unus.

1. Étoile de la mer
Tendre mère de Dieu
Restant vierge toujours
Porte du ciel, salut.

2. En recevant l'Ave,
Que vous dit Gabriel,
Fixez-nous dans la paix,
En retournant le nom d'Eva.

3. Déliez les coupables,
Ouvrez les yeux aveugles,
Chassez de nous tout le mal,
Obtenez-nous tout bien.

4. Montrez-vous notre mère;
Par vous, que nos vœux plaisent
À celui, né pour nous,
Qui se fit votre Fils.

5. Ô Vierge incomparable,
Vierge douce entre toutes,
Nos cœurs libres des fautes,
Rendez-les doux et chastes.

6. Rendez pures nos vies,
Assurez nos chemins.
Faites-nous voir Jésus
Près de vous, dans la joie.

7. Louange à Dieu le Père,
Honneur au Christ très-haut
Ainsi qu'au Saint-Esprit
À tous trois même gloire.

AVE REGINA CÆLORUM

Ave Regina cælórum,
Ave Domina angelórum
Salve radix, salve porta
Ex qua mūndo lux est orta
Gaude Virgo gloriósa,
Super omnes speciósa,
Vale, o valde decóra,
Et pro nobis, Christum exóra.

Nous vous saluons, reine des cieux,
Nous vous saluons, souveraine des anges
Ô source, ô porte
par où la lumière s'est levée sur le monde.
Réjouissez-vous, Vierge de gloire,
Gracieuse entre toutes,
À vous notre hommage, ô toute belle,
implorez le Christ pour nous.

CHEZ NOUS, SOYEZ REINE

**Chez nous, soyez Reine,
Nous sommes à vous ;
Régnez en souveraine
Chez nous, chez nous.**

**Soyez la Madone
Qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne
Chez nous, chez nous**

1. L'Archange qui s'incline
Vous loue au nom du ciel
Donnez la paix divine
À notre cœur mortel.

2. Vous êtes notre Mère,
Portez à votre Fils
La fervente prière
De vos enfants chéris.

3. Gardez, ô Vierge pure
Ô Cœur, doux entre tous
Nos âmes sans souillure,
Nos cœurs vaillants et doux.

4. Dites à ceux qui peinent
Et souffrent sans savoir
Combien lourde est la haine
Combien doux est l'espoir

5. Lorsque la nuit paisible,
Nous invite au sommeil
Près de nous invisible,
Restez jusqu'au réveil.

6. Par vous que notre vie
Soit digne des élus,
Et notre âme ravie,
Au ciel, verra Jésus.

7. Soyez pour nous la reine
De douce charité
Et bannissez la haine
De toute la cité.

8. À notre heure dernière
Accueillez dans les cieux
À la maison du Père
Notre retour joyeux.

CŒUR IMMACULÉ DE MARIE*(Rosny)*

**Alléluia, alléluia, cœur immaculé de Marie
Venez régner dans nos cœurs,**

1. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du bel Amour,
Chef d'œuvre de la Création,
Ô Marie, Vous la Nouvelle Ève.

2. Vierge Marie, Reine du Ciel,
Notre-Dame du Saint Sauveur,
Vous avez reçu le Messie
Par Vous viennent toutes les grâces.

3. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du saint Rosaire,
Vous qui souvent nous visitez,
Nous voulons suivre votre message.

4. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de Fatima
Que soit consacrée la Russie
À votre saint Cœur Immaculé.

5. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Bon Secours,
Vous nous guidez par des chemins
Convenant à notre faiblesse.

**Et vous régnerez sur le monde,
Alléluia, alléluia.**

6. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Grand Pardon,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Nous devons faire pénitence.

7. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de Chrétienté,
Protégez la Cité de Dieu
Et gardez les clés de saint Pierre.

8. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de la Merci,
Je vous offre ma liberté,
Mes joies, mes souffrances et ma vie.

9. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Bien Mourir,
J'implore Votre protection,
Votre maternelle assistance.

10. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de l'Assomption,
Nous espérons Vous contempler
Dans la splendeur de votre Gloire.

COURONNÉE D'ÉTOILES

REFRAIN

**Nous te saluons, Ô Toi, Notre-Dame
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En Toi nous est donnée l'aurore du Salut.**

1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus, le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin,
Guide-nous en chemin, Etoile du matin.
2. Tu es restée fidèle, Mère, au pied de la Croix,
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.
3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée
Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,
De contempler en toi, la promesse de vie.
4. Ô vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, Sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras, un jour auprès de Dieu.

DE CONCERT AVEC LES ANGES

REFRAIN

**De Marie qu'on publie
Et la gloire et les grandeurs !
Qu'on l'honore, Qu'on l'implore,
Qu'elle règne sur nos cœurs !**

- | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. De concert avec les anges,
Nous voulons, Reine des Cieux,
Célébrer par nos louanges
Vos mérites glorieux ! | 4. C'est la Vierge incomparable,
C'est la gloire d'Israël,
Elle sauve le coupable
Et fléchit le Dieu du ciel. |
| 2. Auprès d'elle la nature
Est sans grâce et sans beauté ;
Les cieux perdent leur parure,
Le soleil perd sa clarté. | 5. Pour tout dire, c'est Marie !
Dans ce nom que de douceurs,
Dans ce nom que d'harmonies,
Quel espoir pour les pécheurs ! |
| 3. C'est le lys de la vallée,
Son parfum délicieux,
Sur la terre désolée,
Attira le Roi des Cieux. | 6. Oui, je veux, ô tendre Mère !
Et jusqu'au dernier soupir,
Te servir, t'aimer, te plaire
Et pour toi vivre et mourir. |

DE VOTRE AIDE, VIERGE SAINTE*(Mélodie vendéenne)*

1. De votre aide, Vierge Sainte,
Notre peine attend secours.
Vers vous monte notre plainte
Qui se confie à votre amour.

2. Pour vous plaire, douce Reine,
Que vaudraient nos seuls efforts ?
Nous n'avons que notre peine
Et nos péchés et nos remords

3. L'âme aveugle, les mains vides,
Nous errons quêtant pitié.
Veuillez être notre guide
Pour nous conduire aux droits sentiers.

4. Lorsqu'un jour devant leur juge
Les pécheurs comparaitront,
Si vous n'êtes leur refuge,
Qui d'entre nous aurait pardon ?

J'IRAI LA VOIR UN JOUR**REFRAIN Au ciel, au ciel, au ciel, J'irai la voir un jour (bis)**

1. J'irai la voir un jour,
Au ciel dans la patrie,
Oui, j'irai voir Marie,
Ma joie et mon amour.

2. J'irai la voir un jour,
C'est le cri d'espérance
Qui calme la souffrance
Au terrestre séjour.

3. J'irai la voir un jour
J'irai m'unir aux anges,
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour.

4. J'irai la voir un jour,
J'irai près de son trône
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour.

JE METS MA CONFIANCE

1. Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours,
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours !
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Oh ! Faites que je meure
De la plus sainte mort !

2. À votre bienveillance,
O Mère, j'ai recours:
Soyez mon assistance
Sur terre, tous les jours !
Là-haut, dans la lumière,
Ô Reine des élus,
Offrez notre prière
À votre doux Jésus!

3. C'est vous, bonne Marie,
L'asile des pécheurs:
Calmez, je vous en prie,
Les craintes de nos cœurs !
Ô Mère de mon Juge,
Parlez au divin Roi !
Vous êtes mon refuge :

Priez Jésus pour moi !

4. Profonde est ma misère :
Daignez me secourir,
O Vous par qui j'espère
Bien vivre et bien mourir !
Ô Vierge maternelle,
Veillez sur votre enfant !
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant !

5. Je veux toujours vous plaire,
Ô Mère du Seigneur !
Mon cœur ne veut rien faire
Qui blesse votre honneur !
Je veux, à votre image,
Servir Dieu chaque jour,
Et puis vous rendre hommage,
Au ciel, avec amour !

JE VOUS SALUE MARIE, À DIEU VOUS AVEZ PLU

REFRAIN

**Je vous salue Marie,
À Dieu vous avez plu,
Vierge qu'Il a choisie
Pour nous donner Jésus.**

1. L'Ange envoyé du Père
S'incline devant vous,
Annonçant le mystère
Dieu va venir chez nous !

2. Par votre foi profonde,
Servante du Seigneur,
Voici qu'enfin le monde
Accueille le Sauveur !

3. Vous êtes bienheureuse,
Vous qui ne doutez pas.
Ô Reine gracieuse,
Dieu vous couronnera !

LAUDEMUS VIRGINEM

(Canon)

Laudemus Virginem, mater est,
Et ejus filius Jesus est.
Spendens septigera
Nostris sis advocata
Virgo puerpera.

Plangamus scelerata acriter
Sperantes in Jesus jugiter
Fundentes pectora
Crimina confidentes
Simus altissima.

LES SAINTS ET LES ANGES

REFRAIN *Ave, ave, ave Maria (bis)*

1. Les saints et les anges,
En chœurs glorieux,
Chantent vos louanges,
Ô Reine des Cieux.

2. Ô Vierge Marie,
À ce nom si doux,
Mon âme ravie,
Chante à vos genoux.

3. Comme aux temps antiques,
Chanta Gabriel,
Voici mon cantique,
Ô Reine du ciel.

4. Devant votre image,
Voyez vos enfants,
Agréez l'hommage
De leurs cœurs fervents

5. Soyez le refuge,
Des pauvres pécheurs,
Ô Mère du Juge,
Qui sonde les cœurs.

6. Écoutez Ô Mère,
Qui nous aimez tant,
Cette humble prière,
Que font vos enfants.

7. Loin de la patrie,
Guidez le soldat,
Protégez sa vie
Au jour du combat.

8. Au salut du monde,
Pour mieux travailler,
Qu'une foi profonde,
Nous aide à prier.

9. Vierge, sous votre aile,
Heureux qui s'endort,
Sa frêle nacelle,
Vogue vers le port.

10. À l'heure dernière,
Fermez-nous les yeux,
À votre prière,
S'ouvriront les cieux.

11. La terre est en fête,
Dieu vient nous sauver,
L'Église répète
Le chant de l'Ave.

12. Aux grâces nouvelles,
Sachons obéir,
Car Dieu nous appelle
À nous convertir.

13. Disons le Rosaire,
Vivons dans la Foi,
Avec vous ô Mère
Portons notre croix.

14. Sans cesse, Ô Marie
Au Christ menez-nous,
Le Dieu de l'Hostie,
Triomphe en nous.

15. Que notre louange
Redise sans fin,
Le chant que l'Archange,
Apprit aux humains.

16. Salut Ô Marie,
Le Fils du Dieu saint,
Qui vous a choisie,
Bénit votre sein.

17. À l'heure dernière,
Pour nous les pécheurs,
Veillez, sainte Mère,
Priez le Sauveur.

18. Ô Vierge Marie
Vivons dans l'espoir,
Après cette vie,
Au ciel de vous voir.

MAGNIFICAT

Magnificat anima mea Dominum :

Mon âme exalte le Seigneur.

Et exsultavit spiritus meus in Deo, salutari meo.

Et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon sauveur.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ
ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.

Parce qu'il a jeté les yeux sur son humble servante. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse.

Quia, fecit mihi magna qui potens est et sanctum nomen ejus.

Car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Saint est son nom.

Et misericordia ejus a progénie in progénies timéntibus eum.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Fecit poténtiam in brachio suo dispersit superbos mente cordis sui.

Il a déployé la force de son bras, il a dispersé les hommes au cœur superbe.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé les humbles.

Esuriéntes implévit bonis : et divites dimisit inanes.

Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides.

Suscépit Israël, puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

Il a porté secours à son serviteur Israël, se souvenant de sa miséricorde.

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in sæcula.

Ainsi qu'il l'avait promis à nos pères en faveur d'Abraham, et de sa descendance à jamais.

Gloria Patri.

Gloire au Père.

MARCHE AVEC NOUS, MARIE, SUR NOS CHEMINS DE FOI

REFRAIN Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.

1. La première en chemin, Marie tu nous entraînes
À risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
De notre humanité, Jésus Christ, Fils de Dieu.

2. La première en chemin, joyeuse, tu t'élançes,
Prophète de celui qui a pris corps en toi.
La Parole a surgi, tu es sa résonance
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.

3. La première en chemin, tu provoques le signe
Et l'heure pour Jésus de se manifester.
"Tout ce qu'Il vous dira, faites-le !" et nos vignes
Sans saveur et sans fruit, en sont renouvelées.

4. La première en chemin pour suivre au Golgotha
Le fruit de ton amour que tous ont condamné,
Tu te tiens là, debout, au plus près de la croix,
Pour recueillir la vie de son cœur transpercé. 

5. La première en chemin, brille ton espérance
Dans ton cœur déchiré et la nuit du tombeau.
Heureuse toi qui crois d'une absolue confiance ;
Sans voir et sans toucher, tu sais le jour nouveau.
6. La première en chemin avec l'Église en marche,
Dès les commencements, tu appelles l'Esprit !
En ce monde aujourd'hui, assure notre marche ;
Que grandisse le corps de ton Fils Jésus Christ !
7. La première en chemin, aux rives bienheureuses
Tu précèdes, Marie, toute l'humanité.
Du Royaume accompli tu es pierre précieuse
Revêtue du soleil, en Dieu transfigurée !

NOTRE-DAME DES CATHÉDRALES

REFRAIN

**Notre-Dame des cathédrales,
Dans ce pays vous êtes chez vous.
Notre-Dame des cathédrales,
Veillez sur lui, veillez sur nous.**

1. Ils ont bâti votre domaine
Ils ont bâti votre maison,
Ils vous avaient choisie pour Reine,
Mère de Dieu, reine des Francs.

2. De leurs mains d'hommes ils ont fait Chartres,
Ils ont bâti Reims et Strasbourg,
Et dans Paris, ô Notre-Dame,
Vous rayonnez d'un grand amour.

3. Vous qui voyez passer les guerres
Ô sainte Mère du Sauveur,
Gardez la paix à notre terre,
Donnez la paix à tous les cœurs.

4. Un blanc manteau couvre la France
De pierre et de sérénité
Donnez-nous la grande espérance
Des bâtisseurs de chrétienté.

5. Ils ont élevé sur la plaine
Deux tours qui nous montrent les cieus
Vers elles nous marchons dans la peine
Mais nous avons le cœur joyeux.

NOTRE-DAME DU OUI

Notre Dame, qui par votre oui
Avez changé la face du monde,
Prenez en pitié
Ceux qui veulent dire : oui pour toujours.
Vous qui savez à quel prix ce mot s'achète et se tient,
Obtenez-nous de ne pas reculer
Devant ce qu'il exige de nous.
Apprenez-nous à le dire, comme vous,
Dans l'humilité, la pureté,
La simplicité et l'abandon,
A la volonté du Père.
Faites que tout au long de notre vie
Les « oui » que nous dirons après celui là,
Ne soient pas autre chose
Qu'un moyen d'adhérer
Encore plus parfaitement à la volonté de Dieu
Pour notre salut et celui du monde entier. Amen

Ô MA REINE, Ô VIERGE MARIE

REFRAIN

**Ô ma Reine, ô vierge Marie,
Je vous donne mon cœur,
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur.**

1. Je me donne à vous, ô ma Mère
Je me jette en vos bras
Marie, exaucez ma prière,
Ne m'abandonnez pas. *(bis)*

2. Je vous donne mon corps, mon âme
Aujourd'hui pour jamais
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix. *(bis)*

3. Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir;
Marie, ah ! Consolez d'avance
Mes peines à venir. *(bis)*

4. Je vous donne toutes mes larmes
Je les mêle à vos pleurs ;
Marie, ah ! vous donnez des charmes
Aux plus grandes douleurs. *(bis)*

5. Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours.
Marie, ah ! Faites que je meure
En vous aimant toujours. *(bis)*

Ô MARIE, Ô MÈRE CHÉRIE

REFRAIN

**Ô Marie, ô Mère chérie,
Garde au cœur des Français
La foi des anciens jours.
Entends du haut du ciel
Le cri de la patrie
Catholique et Français toujours !
Catholique et Français toujours !**

1. Aux pieds de ta Mère bénie,
Tombe à genoux peuple chrétien!
Et que ta bannière chérie
S'incline en ce lieu trois fois saint.

2. Console-toi, Vierge Marie,
La France revient à son Dieu,
Viens, souris à notre patrie,
D'être chrétienne elle a fait vœu.

3. Elle assiège ton sanctuaire !
Elle accourt dans tes saints parvis !
Pitié, pitié, puissante Mère
Fléchis le cœur de Dieu ton Fils.

4. Rends la couronne à notre Père,
Confonds les méchants et leurs vœux,
Fais que le successeur de Pierre
Connaisse enfin des jours heureux.

Ô NOTRE-DAME DE LA JOIE

REFRAIN

**Ô Notre-Dame de la joie,
À vous nos cœurs, nos chants
Du ciel venez montrer la voie
À tous vos chers enfants.
Au pied de votre image
Nous venons en ce jour,
Vous offrir notre hommage
Et notre ardent amour.**

1. Vous êtes toute belle
Dès le premier instant
La tache originelle,
Le souffle de Satan
Jamais de votre vie
N'altèrent la splendeur.
Oh ! Quel bonheur, Marie,
Toujours Dieu seul au cœur !

2. De nous sauver c'est l'heure
Un jour à Nazareth,
En votre humble demeure
De Dieu l'ange apparaît
"Réjouis-toi, bénie !
De toi le Saint-Esprit
Produit le fruit de sa vie ;
Engendre Jésus-Christ".

3. En crèche, un lange voile
Ô Mère, votre agneau.
Au ciel reluit l'étoile,
Signal du Roi nouveau.
Courez, bergers et mages,
Joyeux, jusqu'à l'abri
Où guette vos hommages
Votre sauveur, le Christ. 

4. En croix sur le calvaire
Il sauve les pécheurs.
La croix meurtrit sa Mère
Debout en ses douleurs.
Ô croix toute sanglante,
Ô notre vrai berceau !
La Vierge nous enfante
Quand meurt l'Adam nouveau.

5. De Pâques luit l'aurore
Et votre cœur attend...
Ah ! Tressaillez encore
C'est lui ! Jésus ! Vivant !
"Alléluia ! ma Mère,
Je suis ressuscité.
Je monte vers mon père,
Tirant l'humanité."

6. "Partage ma couronne;
Le monde est tout à moi,
Le monde je te donne,
Je n'y fais rien sans toi.
Là-haut, en pleine joie,
D'en bas souvenez-vous !
Quand la douleur nous broie,
Joignez les mains pour nous.

7. Au long du saint Rosaire
Qu'embaument vos vertus,
Revit tout le Mystère
De votre fils Jésus.
L'"Ave" nourrit notre âme
De sainte vérité,
Et notre cœur s'enflamme
D'heureuse charité.

8. Ô Mère de l'Église
Foyer du Saint Esprit !
Brûlez ce qui divise
Le corps de Jésus-Christ.
Les murs du sanctuaire
Satan veut ébrécher
Ancrez-les bien sur Pierre,
D'aplomb sur le Rocher.

9. Argent, plaisir, tout passe
Rien ne remplit le cœur
Sur terre, quoi qu'on fasse
N'est pas le vrai bonheur.
Étoile de la route,
Quand vos enfants perdus
Trébuchent dans le doute,
Rappelez-leur Jésus.

10. Quand l'ombre se déploie
Chassez l'esprit mauvais
Qui cherche en nous sa proie
Et trouble notre paix
Ô Mère de tendresse
À notre dernier soir
Donnez-nous l'allégresse
D'aller au ciel vous voir !

O SANCTISSIMA

O Sanctissima, O piissima,
Dulcis Virgo Maria !
Mater amata, intemerata,
Ora, ora pro nobis
Tu, solatium et refugium,
Virgo Mater, Maria !
Quidquid optamus, per te speramus,
Ora, ora pro nobis.

Ô toute Sainte, Ô toute Miséricordieuse
Douce Vierge Marie !
Mère aimée, Mère sans tache
Priez, priez pour nous.
Vous, notre consolation et notre refuge,
Ô Vierge Marie!
Tous nos désirs, de Vous nous les attendons
Priez, priez pour nous.

Ô VIERGE DE LUMIÈRE

REFRAIN

Ô Vierge de lumière
Étoile de nos cœurs
Entends notre prière
Dans le calme du soir qui meurt

1. Le soir étend sur la terre
Son grand manteau de velours
Et ce camp calme et solitaire
Se recueille en ton amour.
2. Ô douce Dame aux étoiles,
Jette un regard sur ce camp
Ou tes fils sous leurs frêles toiles
Vont dormir en t'invokant.
3. Ô Toi plus blanche que neige
Dans ton manteau virginal,
Ta beauté, Vierge, nous protège
Contre la laideur du mal.
4. Faites-nous quitter l'existence
Joyeux et pleins d'abandon
Comme un scout après les vacances
S'en retourne à la maison.

Ô VIERGE IMMACULÉE

REFRAIN

Chantons nos louanges
Unis aux archanges
Ave Maria (*bis*)
Elle est notre Mère
Encore sur la terre
Ave Maria (*bis*)

1. Ô Vierge Immaculée
Océan de tendresse
Nous venons te supplier
Verse en nous tes largesses
2. Ô Cœur plein de bonté
Dont la grâce déborde,
Regarde l'humanité,
Obtiens miséricorde
3. Je me consacre à Toi
Ô ma Reine et ma Mère
Je me donne dans la joie
Avec un cœur sincère.

Ô VIERGE MARIE

REFRAIN

Laudate, laudate, laudate Mariam. (*Bis*)

1. Ô Vierge Marie,
Entends près de Dieu
Ton peuple qui prie
Exauce ses vœux.
2. Unis aux saints Anges
Devant ton autel
Reçois nos louanges,
Ô Reine du ciel.
3. Ton âme très pure
Est sainte en naissant.
De toute souillure
Le Ciel la défend.
4. Le Verbe adorable
Fait homme pour nous
De toi, Vierge aimable,
Veut naître humble et doux.
5. Et Dieu te couronne
Devant les élus,
Ton trône rayonne
Auprès de Jésus.
6. Ô Reine bénie
Qu'au sein des splendeurs
Après cette vie
Te chantent nos cœurs.

Ô VIERGE MARIE, MÈRE DU TRÈS-HAUT

REFRAIN

Vierge Marie, Priez pour nous.

- | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut,
Mère du Messie, le Divin Agneau,
Vierge incomparable, espoir d'Israël,
Vierge tout aimable, clair parvis du Ciel.</p> | <p>5. Reine immaculée, fille d'Aaron,
Fleur de Galilée, rose de Saron,
Tendre et chaste Mère, pleine de bonté,
Voyez ma misère, lis de pureté.</p> |
| <p>2. Ô Mère très pure du Christ Rédempteur
Mère sans souillure, Mère du Sauveur,
Vierge vénérée, mystique attribut,
Mère très aimée, porte du Salut.</p> | <p>6. Reine des saints anges, secours des chrétiens,
À vous nos louanges, trésor de tous biens.
Reine du Rosaire, ô temple immortel,
À vous ma prière, ornement du ciel.</p> |
| <p>3. Vierge très prudente, guidez nos combats,
Fidèle et clémente, ouvrez-nous vos bras.
Ô divine flamme, astre du matin,
Nard, baume et cinname, céleste Jardin!</p> | <p>7. Trône de sagesse, de grâce et d'honneur,
Source d'allégresse, notre vrai bonheur.
Reine d'espérance, guérissez nos cœurs ;
Notre délivrance, sauvez les pécheurs.</p> |
| <p>4. Miroir de justice, palais du Grand Roi,
Mystique édifice, arche de la loi,
Ô céleste tige, branche de Jessé,
Illustre prodige, au monde annoncé.</p> | |

QUAND VINT SUR TERRE

REFRAIN Ave, ave, ave Maria (bis)

- | | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Quand vint sur terre
L'ange des cieus
À notre Mère
Il dit joyeux :</p> | <p>3. Aux heures saintes
De l'Angélus
Cloche qui tinte
Dis ses vertus.</p> | <p>5. Quand viendra l'heure
Assiste-moi;
Fais que je meure
Aimé de toi.</p> |
| <p>2. Avec l'Archange
Redisons tous
À sa louange
Ce chant si doux :</p> | <p>4. Obtiens la Grâce
À tout pécheur;
Que rien ne lasse
Notre ferveur.</p> | <p>6. Dans la lumière
Du jour sans soir,
Puissé-je, ô Mère,
Toujours te voir !</p> |

REGINA CÆLI

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Regina cæli, lætare, alleluia !
Quia quem meruisti portare, alleluia !

Resurrexit, sicut dixit, alleluia !
Ora pro nobis Deum, alleluia !
V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia !
R. Quia surrexit Dominus vere alleluia !</p> | <p>Reine du Ciel, réjouissez-vous, alléluia !
Car celui que vous avez mérité de porter en vous,
alléluia !
Il est ressuscité comme il l'avait prédit, alléluia !
Priez Dieu pour nous, alléluia !
- Soyez heureuse et réjouissez-vous,
- Car le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia !</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

PRIONS

Dieu, qui par la résurrection de votre Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, avez voulu donner la joie au monde, faites, nous vous en supplions, que, par la Vierge Marie, sa Mère, nous parvenions aux joies de la vie éternelle. Par le même Christ, Notre-Seigneur. Amen.

*REINE DE FRANCE***REFRAIN****Reine de France,****Priez pour nous,****Notre espérance****Repose tout en vous.**

1. Venez, chrétiens, de l'auguste Marie,
À deux genoux implorer les faveurs,
Et pour toucher cette Reine chérie,
Unissons tous et nos voix et nos cœurs.

2. Priez pour nous, Ô Vierge tutélaire,
Car nos esquifs menacent de sombrer,
Dieu nous punit, les flots de sa colère
Montent toujours : oh ! Venez nous sauver.

3. Quoique pécheurs, vous nous aimez encore
Et votre cœur n'est pas fermé pour nous.
Pitié, pitié, la France vous implore,
Séchez ses pleurs, ô Mère exaucez-nous.

4. Je sens mon cœur renaître à l'espérance,
Quand à genoux, j'invoque votre nom
Oui, vous viendrez, vous sauverez la France,
Et de Jésus, nous aurons le pardon.

REINE DE FRANCE, NOTRE-DAME

1. Reine de France, Notre-Dame
Nous vous offrons ce beau pays,
Gardez nos champs, nos toits, nos villages,
Qui dans vos mains se sont remis.
Gardez la France et tous ses fils,
Entre vos bras réunis.

2. Ô Notre-Dame, ô Nef royale,
Nous reviendrons à vos parvis
Vous acclamer dans la cathédrale
Où bat le cœur du vieux Paris,
Gardez la France et tous ses fils
Au nom du roi Louis.

3. Belle verrière au front de Chartres,
Éclairez-nous, Dame aux yeux bleus,
Qu'en votre crypte virginale
Nous revenions, routiers poudreux.
Gardez la France et tous ses fils
À genoux près de Péguy.

4. Près de son Roi pria Jeanne
Quand le pays souffrait pitié,
Vierge de Reims, au cœur de Champagne
Qui brûliez vive en ces brasiers.
Gardez la France et tous ses fils
De par Clotilde et Remi.

5. Vous conduisez Marie et Marthe
Jusqu'en Provence vers ce port,
Ô vigilante, prenez la garde,
Tenez la barre à notre bord,
Étoile d'or qui respandit
Dans la tempête ou la nuit.

6. Vierge de Lourdes, au bord du Gave
Vous nous avez jadis souri,
Pour les pécheurs demandez la grâce
Qui nous console et nous guérit.
Rassemblez-nous de tous pays
Sous vos regards unis.

7. Vierge d'Alsace aux flèches roses
Qui montent droites dans les cieux,
Sur deux pays qu'un fleuve arrose,
Faites couler la paix de Dieu.
De toute haine et de toute peur,
Délivrez notre cœur.

8. Puisque vous êtes souveraine
Et détenez pouvoir royal,
Des prisonniers brisez les chaînes
Ô Notre-Dame d'Orcival.
Offrez pour eux, rançon sans prix,
Le sang de votre Fils.

9. Vierge des bourgs et des villages,
Vous dont le cœur est plein d'amour
Nos mères vous ont fait hommage
De nos faiblesses pour toujours,
Ramenez-nous en ces pays
Que vous avez chéris.

10. Faites qu'enfin la paix revienne
En tout pays de chrétienté
Qu'en leur foyer votre main ramène
Ceux que la guerre a séparés,
Comme ils seront au Paradis
Autour de vous réunis.

SALVE MATER MISERICORDIÆ

REFRAIN

**Salve Mater misericordiæ,
Mater Dei et Mater veniæ,
Mater spei et Mater gratiæ,
Mater plena sanctae laetitiae, O Maria !**

1. Salve decus, humani generis,
Salve Virgo dignior ceteris,
Quæ virgines omnes transgrederis,
Et altius sedes in superis, o Maria !

2. Salve Felix Virgo puerpera
Nam qui sedet in Patris dextera,
Cælum regens, terram et æthera,
Intra Tua se clausit viscera, o Maria !

3. Esto Mater, nostrum solatium ;
Nostrum esto, Tu, Virgo, gaudium ;
Et nos tandem post hoc exsilium,
Lætus junge choris cælestium, o Maria !

1. Salut, honneur du genre humain,
salut, Vierge plus digne que toutes les
autres, qui surpassez toutes les vierges, et
qui siégez plus haut dans les Cieux, ô Marie !

2. Salut, heureuse Vierge, qui avez
enfanté, car celui qui est assis à la droite
du Père, gouvernant le ciel, la terre et les
airs, s'est enclos dans Vos entrailles, ô Marie.

3. Soyez, ô Mère, notre consolation;
soyez, ô Vierge, notre joie ; et enfin après
cet exil, joignez-nous aux chœurs
célestes, ô Marie !

SALVE REGINA

Salve, Regina, mater misericordiæ :
Vita, dulcedo spes nostra, salve.
Ad te clamamus, æsules filii Evæ ;
ad te suspiramus gementes et flentes,
in hac lacrymarum valle.
Eia ergo, advocata nostra, illos tuos
misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum benedictum fructum Ventris tui,
nobis post hoc exsilium ostende,
o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !

Salut, Ô Reine, Mère de miséricorde,
notre vie, notre consolation, notre espoir,
salut ! Enfants d'Ève, de cette terre
d'exil nous criions vers vous; vers vous
nous soupirons, gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes. Ô vous,
notre Avocate, tournez vers nous vos regards
compatissants. Et, après cet exil,
obtenez-nous de contempler Jésus, le fruit
bêni de votre sein, ô clémentine,
ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie !

SALVE REGINA CŒLITUM

REFRAIN

**Exultate Cherubim,
Jubilare Seraphim.
Salve, salve, salve Regina**

1. Salve Regina cœlitum, o Maria,
Tuorum spes fidelium, o Maria.
2. Tu vitæ lux, fons gratiæ, o Maria,
Causa nostræ laetitiae, o Maria.
3. Mater misericordiæ, o Maria,
Dulcis parens clementiæ, o Maria.

Exultez, ô Chérubins !
Jubilez, ô Séraphins !
Salut, salut, salut ô Reine !

1. Salut, Reine des cieux, ô Marie !
Vous espérance des fidèles, ô Marie !
2. Vous, lumière de la vie, source de la grâce, ô Marie !
Cause de notre joie, ô Marie !
3. Mère de Miséricorde, ô Marie !
Douce Mère de Clémence, ô Marie !

VIERGE DES CHEMINS DE FRANCE

(Père Donceur)

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Vierge des chemins de France,
Vois tes fils routiers,
Nous avons cueilli pour Toi
Ces fleurs au long des bois, Ave
Nous sommes las, nous pauserons auprès de Toi.</p> | <p>2. Sur la route et pour le dur effort
Soutiens nos pas. Maria,
Et prends-nous un jour au ciel,
Ô Mère dans tes bras.
Ave Maria.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

VIERGE DES FRANCS

Marche pour le XV^e centenaire (Paroles et musique : J. Arnould)

REFRAIN

Vierge des Francs, Secourez-nous.

Reine des Lys, Conduisez-nous.

1. Par votre autel de la forêt des Carnutes, *(bis)*
Par les druides y vénérant la Vierge Mère, *(bis)*
Par les Saintes femmes, ô Maries de la Mer, *(bis)*
Par les chrétiens gaulois que l'on persécute *(bis)*.
2. Par sainte Blandine, saint Martin et saint Roch, *(bis)*
Par saint Nectaire, saint Hilaire et saint Denis, *(bis)*
Par tous les saints de la Gaule, terre bénie, *(bis)*
Par eux qui jadis bâtirent sur le Roc *(bis)*.
3. Par sainte Clotilde et par saint Remi, *(bis)*
Par le baptême de Clovis et des guerriers *(bis)*
Par le pacte de Reims qui nous a unis, *(bis)*
Par la sainte ampoule et le jour de Vouillé *(bis)*.
4. Par ce Noël de Reims, joie de nos cités, *(bis)*
Par la belle aurore de la chrétienté, *(bis)*
Par la monarchie, route de sainteté, *(bis)*
Par l'humilité de cette royauté *(bis)*.
5. Par la loi salique nous liant à vous, *(bis)*
Par l'appel aux Francs, bouclier de l'Église, *(bis)*
Par la jeune nation qui, à sa Reine, se voue, *(bis)*
Par le nouveau peuple élu que l'on baptise *(bis)*.
6. Pour le rempart dressé face à l'hérésie, *(bis)*
Par nos armées repoussant la barbarie, *(bis)*
Par le pardon aux vaincus qui est choisi, *(bis)*
Par les Évangiles dont le Roi se nourrit *(bis)*.
7. Par tant de miracles et par tant de victoires, *(bis)*
Par ces vingt-cinq ans pour tracer nos frontières, *(bis)*
Par l'ordre chrétien dans la France entière, *(bis)*
Par les villes levées autour des oratoires *(bis)*.
8. Par notre Patrie naissante grâce à Vous, *(bis)*
Par les cathédrales qui s'élèveront vers Vous, *(bis)*
Par les abbayes qui fleuriront pour Vous, *(bis)*
Par la chevalerie qui luttera avec Vous *(bis)*.

VIERGE SAINTE

REFRAIN

Ave, ave, ave Maria

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Vierge sainte, Dieu t'a choisie
Depuis toute éternité,
Pour nous donner son Fils bien-aimé,
Pleine de grâces, nous t'acclamons.</p> <p>2. Par ta foi et par ton amour,
Ô Servante du Seigneur,
Tu participes à l'œuvre de Dieu,
Pleine de grâces, nous te louons.</p> <p>3. En donnant aux hommes ton Fils,
Mère riche de bonté,
Tu fais la joie de ton Créateur,
Pleine de grâces, nous t'acclamons.</p> <p>4. Ô Marie, refuge très sûr
Pour les hommes, tes enfants,
Tu nous comprends et veilles sur nous,
Pleine de grâces, nous te louons.</p> <p>5. Tu demeures près de nos vies
Nos misères et nos espoirs,
Pour que la joie remplisse nos cœurs,
Pleine de grâces, nous t'acclamons.</p> <p>6. Ô Marie, modèle éclatant
Pour le monde d'aujourd'hui,
Tu nous apprends ce qu'est la beauté,
Pleine de grâces, nous t'admirons.</p> <p>7. Tu nous mènes auprès de ton Fils
Qui nous parle de l'amour
Et nous apprends ce qu'est le pardon,
Pleine de grâces, nous t'écoutons.</p> <p>8. Bienheureux les pauvres en esprit,
Qui écoutent le Seigneur.
Car avec toi ils triompheront
Près de ton Fils, pour l'éternité.</p> | <p>9. Bienheureux le cœur affligé
L'opprimé, le malheureux.
Car avec toi il exultera
Dans le royaume de toute joie.</p> <p>10. Bienheureux le cœur assoiffé
De justice et de bonheur.
Car le Seigneur le rassasiera
Dans le royaume de toute Paix.</p> <p>11. Bienheureux le cœur généreux
Attentif à son prochain.
Quand il sera jugé sur l'Amour,
Il obtiendra le pardon de Dieu.</p> <p>12. Bienheureux seront les cœurs purs
Dont la foi ne tarit pas.
Car avec toi, aux siècles sans fin
Ils verront Dieu et le chanteront.</p> <p>13. Bienheureux les persécutés
Et les artisans de paix.
Car avec toi, ils partageront
Le vrai bonheur des enfants de Dieu.</p> <p>14. Exultez, soyez dans la joie
Dieu attend tous ses amis,
Dans son royaume, Il les comblera
Auprès de toi, pour l'éternité.</p> <p>15. Rendons gloire au Père très bon,
À son Fils ressuscité,
Au Saint-Esprit qui vit en nos cœurs,
Dans tous les siècles des siècles, Amen.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

VOGUONS AU VENT DE MER

(Canon)

1. Voguons au vent de mer
Au gré des vagues.
2. Marie, là-haut comme une étoile
Marie là-haut veillez sur nous.
3. Étoile du ciel, lumière sans voile
Étoile du ciel, priez pour nous.

VOUS ÊTES PURE (INVIOIATA)

Inviolata, integra et casta es Maria
 Quae es effecta fulgida caeli porta
 O Mater alma Christi Carissima !
 Suscipe pia laudum praeconia
 Nostra ut pura pectora sint et corpora
 Te nunc flagitant devota corda et ora
 Tua per precata Dulcisona
 Nobis mipetres veniam per saecula
 O Benigna ! O Regina ! O Maria !
 Quae sola inviolata permansisti.

Vous êtes pure, chaste et sans tâche, ô Marie
 Vous qui êtes devenue l'éclatante Porte du Ciel
 Ô Mère chérie de Jésus-Christ !
 Recevez nos pieuses louanges
 Que nos cœurs et nos corps restent purs
 Nous vous le demandons du cœur et des lèvres
 Par vos prières si douces
 Obtenez notre grâce pour l'éternité
 Ô Mère pleine de bonté ! Ô Reine ! Ô Marie !
 Qui seule êtes demeurée sans tache.

VOUS ÊTES SANS PAREILLE

1. Vous êtes sans pareille,
 Ô Mère du sauveur !
 Vous êtes la merveille
 Des œuvres du Seigneur
 Ô Notre-Dame
 Des œuvres du Seigneur.

2. Ô Vierge élue du Père
 Pour mettre au monde un Dieu
 Soyez encore la mère
 De tout enfant de Dieu
 Ô Notre-Dame,
 De tout enfant de Dieu.

3. Vous êtes la fontaine
 De grâce et de pitié,
 Jaillie de hauts domaines
 Sur toute humanité.
 Ô Notre-Dame,
 Sur toute humanité,

4. Ô Vierge de Lumière
 Étoile dans les cieux
 Brillez sur notre terre,
 De la clarté de Dieu,
 Ô Notre-Dame
 De la clarté de Dieu.

5. Vous êtes toute pure
 Ô Mère de mon Dieu
 Intacte et sans souillure
 Plus belle que les cieux,
 Noble parure
 Plus belle que les cieux.

6. Jadis dans une étable
 Un Dieu naquit de vous
 C'est un peuple innombrable
 Qui naît encore de vous
 Mère admirable !
 Qui naît encore de vous.

7. Beauté qui nous attire
 Bien loin de nos laideurs
 Contemplant votre sourire
 On est déjà meilleur
 Sainte Marie !
 On est déjà meilleur.

VOYEZ, Ô NOTRE-DAME

1. Voyez, ô Notre-Dame,
Vos scouts sont devant vous,
Ils viennent vous prier, Gratia plena,
Vous les écouterez, Mater alma.

2. Ils voudraient que leur âme
Fût toujours belle pour vous
Et leur vie à vos yeux, Gratia plena,
Comme un reflet de Dieu, Mater alma.

3. Ô vous, l'amour immense,
Rendez leur cœur plus grand
Et d'amour débordant, Gratia plena,
Puis élevez-le vers nous, Mater alma.

4. Prenez les Scouts de France
Dans vos bras grands ouverts,
Pendant les durs hivers, gratia Plena,
Bercez-les sur vos genoux, Mater alma.

5. Accordez-leur la grâce
D'être prêt maintenant,
Pour, leur service achevé, Gratia plena,
Aimer éternellement, Mater alma.



AUX SAINTS

CANTIQUE DE STE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS À STE JEANNE D'ARC

(Sur l'air de "Reine de France")

1. Ô Dieu vainqueur avec l'Église entière,
Nous honorons de nos chants de nos vœux,
Une martyre, une vierge guerrière
Dont le doux nom retentit dans les Cieux.

REFRAINS

**Par ta puissance Ô Roi Jésus
Et par Jeanne de France
Donne-nous le salut. (bis)**

2. Pitié Seigneur, pour la France coupable,
Nous t'implorons, daigne la convertir.
De la sauver Jeanne seule est capable :
Tous les héros pèsent moins qu'un martyr.

**Par ta puissance Ô Roi Jésus
Et par Jeanne de France
Donne-nous le salut. (bis)**

3. Jeanne, c'est toi notre douce espérance
Nous t'en prions, daigne entendre nos voix :
Descends vers nous, viens convertir la France,
Viens la sauver une seconde fois.

**Par la clémence du Cœur Divin,
Donne, donne à la France
Beaucoup de prêtres saints. (bis)**

4. Chassant l'Anglais hors du pays de France
Fille de Dieu, que tes pas étaient beaux ;
Mais souviens-toi qu'aux jours de ton enfance
Tu ne gardais que de faibles agneaux.

**Sois la gardienne, le fier soutien
Des écoles chrétiennes,
Et des parents chrétiens. (bis)**

5. Douce martyre, à toi nos monastères ;
Tu le sais bien les vierges sont tes sœurs :
Et comme l'objet de leurs prières
C'est de voir Dieu régner dans tous les cœurs.

**Sauver les âmes est leur désir.
Ah ! Donne-leur tes flammes
D'apôtre et de martyr. (bis)**

6. Prions en paix, bannissons toute crainte,
Levons les yeux : l'Église a couronné
Son humble enfant, Thérèse notre sainte,
Voilà pourquoi nous devons tous chanter :

**Notre espérance repose en vous ;
Patronne de la France
Priez, priez pour nous. (bis)**

L'ÉTENDARD DE LA DÉLIVRANCE

REFRAIN

**Étendard de la délivrance
À la victoire il mena nos aïeux,
À leurs enfants, il prêche l'espérance,
Fils de ces preux, chantons comme eux,
Fils de ces preux, chantons comme eux !
Chantons comme eux !
Vive Jeanne, vive la France !**

1 - Sonnez fanfares triomphales !
Tonnez canons, battez tambours !
Et vous, cloches des cathédrales,
Ebranlez-vous comme aux grands jours !
En ce moment la France toute entière
Est debout avec ses enfants,
Pour saluer comme nous la bannière
De la Pucelle d'Orléans.

2. Salut à la blanche bannière,
Salut, salut aux noms bénis
Du Christ et de Sa sainte Mère,
Inscrits par Jeanne dans ses plis.
Par eux jadis elle sauva la France,
Aimons-les donc comme autrefois,
Et de nouveaux consacrons l'alliance,
De notre épée avec la croix.

3 - Quels noms fameux tu nous rappelles,
Drapeau sacré toujours vainqueur :
Patay, Beaugency, les Tourelles,
Et Reims où tu fus à l'honneur !
A ton aspect que la France reprenne
Sa vieille foi, sa vieille ardeur,
En t'acclamant que son peuple devienne
Plus fort, plus croyant et meilleur.

4 - Planant au-dessus de nos têtes,
Les grands Français de tous les temps
Réclament leur part de nos fêtes,
En s'unissant à leurs enfants.
Les anciens Francs, les preux du Moyen Âge,
Et les braves des temps nouveaux
À Jeanne d'Arc rendent le même hommage
Et lui présentent leurs drapeaux.

O JOHANNA

REFRAIN *Jubilate virgines
Praedicate millies*

*Exultate juvenes
Ave, Puella ! Ave, Johanna !*

1. Concordent nostris caelica, O Puella !
Tuas in laudes cantica, O Johanna !

5. Da cuncta nobis prospera, O Puella !
Et nos a malis libera, O Johanna !

2. Tam multis par laboribus, O Puella !
Laetare nunc honoribus, O Johanna !

6. Nos Christo Regi redditos, O Puella !
Dilectos fac et subditos, O Johanna !

3. Ecce fidentes adsumus, O Puella !
Praecantes audi, quaesumus, O Johanna !

7. Tu salus olim Patriae, O Puella !
Jam sis tutela Galliae, O Johanna !

4. Francorum genti gloriam, O Puella !
Et signis da victoriam, O Johanna !

Ô SAINT HUBERT

1. Ô Saint Hubert patron des grandes chasses,
Toi qu'exaltait la fanfare au galop,
En poursuivant le gibier à la trace,
Tu le forçais sous l'élan des chevaux.
Nous les derniers descendants de ta race,
Arrache-nous aux plaisirs avilis ;
Emplis nos cœurs de jeunesse et d'audace,
Dans la forêt, fais-nous chasseurs hardis.

2. Sauve d'abord du bocage à l'Ardenne
Notre forêt si chère aux vieux gaulois,
Pour qu'à son chant notre jeunesse apprenne
Les fiers secrets gardés par les grands bois.
Fais nos yeux prompts et fais nos lèvres claires,
Pour bien lancer quand viendra le danger,
Le cri de chasse ou le dur cri de guerre
"Sus à la bête et courons la traquer".

3. Tu vis un jour au fond du hallier sombre
Où tes limiers se pressaient aux abois,
La croix du Christ que le grand cerf dans l'ombre
Couronnait de l'auréole de ses bois
Mystique appel qui conquit ta grande âme
Tu dis aux courres un méprisant adieu
Montre à nos yeux cette divine flamme
Et conduis-nous camper sur les hauts lieux.

4. Quand le Seigneur la chasse terminée
Appellera notre nom à son tour
Épargne-nous les tristes mélodées
Tu sonneras pour nous le "point du jour"
Au grand galop pour célébrer ta gloire
Nous bondirons en poussant l'hallali
Et nous ferons au fracas des fanfares
En ton honneur trembler le paradis

SAINT MICHEL ET LA FRANCE

Sur l'air : "Reine de France".

REFRAIN

**Prince angélique,
Ô saint Michel,
La gloire antique
De France et d'Israël !
Prince d'élite,
Grand saint Michel,
Viens mettre en fuite,
Notre ennemi mortel. (bis)**

1. Regarde au Ciel, vaillant peuple de France,
C'est de là-haut que viendra le secours;
Appelle à toi de Michel la puissance,
Il te rendra l'honneur des anciens jours.

2. Ange de Dieu, de la hauteur sublime
Où le Très-Haut a fixé ton séjour,
Descends vers nous qui roulons dans l'abîme;
Grand saint Michel, réponds à notre amour.

3. À l'âge d'or de notre chère France,
Tu te montras admirable vainqueur,
Comme autrefois lorsque, dans ta vaillance,
Tu confondis l'ange conspirateur.

4. L'Agneau divin te donna sa puissance,
Pour réprimer l'archange audacieux,
Puis, couronnant ton humble obéissance,
Il te nomma premier Prince de Cieux.

5. Et quand jadis, en nos jours de détresse
Pris de pitié, tu descendis des Cieux,
À Jeanne d'Arc, tu donnas la promesse
Et l'étendard du Christ victorieux.

6. Dans nos guerriers, à ton royal message,
L'on vit renaître et l'espoir et la foi;
Le cœur français retrouva son courage,
Sous l'étendard vainqueur du Roi des rois.

7. Près d'Orléans tu brandissais l'épée,
Pour enflammer l'ardeur de nos Français;
Et, sous les traits de l'héroïne aimée,
Prince du Ciel, pour nous tu combattais.

8. Au terme enfin de sa noble carrière
Jeanne n'obtint qu'un bûcher pour tombeau;
Mais, en ce jour, à l'illustre guerrière
Le ciel prépare un triomphe nouveau.

9. En souvenir de cette vierge pure
Qui fut pour nous ton apparition,
Aux fils des Francs redonne ton armure,
Couvre les tous de ta protection.

10. De l'ennemi vois l'affreuse campagne,
Ravageant tout comme un vaste ouragan;
Regarde-le de ta sainte montagne,
Jette sur lui ton regard foudroyant.

DERNIER REFRAIN

**Peuple de France,
Peuple immortel,
Reconnaissance,
Honneur à saint Michel
Peuple de France,
Peuple immortel,
Reconnaissance,
Amour à saint Michel !**

SAINTS DE FRANCE

REFRAIN

**Saints de France à qui notre histoire
Doit ses jours de plus belle gloire,
Dans le malheur ou le danger (bis)
Vous saurez bien nous protéger. (bis)**

1. De la France qui se lève,
Dieu bénit le clair matin,
Par Clotilde et Geneviève,
Saint Remi et Saint Martin.

2. Des vieux Francs la foi profonde
De l'Église est le soutien
Et Saint Louis présente au monde
L'idéal du Roi chrétien !

3. Quand se meurt la France en larmes,
Le secours lui vient du ciel
Jeanne d'Arc reçoit ses armes
De l'archange Saint Michel.

4. Pour transmettre les messages
De son cœur victorieux,
Dieu choisit nos vierges sages
De Paray et de Lisieux !

5. Ô grands saints, la France est fière
De compter près du Seigneur
Tant d'élus dont la prière
Est un gage de bonheur.

SUR LES ROUTES OÙ NOUS CHANTONS

(Prières des routiers à Jeanne d'Arc - Paroles du R. P. Doncœur)

1 - Sur les routes où nous chantons
Fais-nous joyeux, ô fière Jeanne !
De ton rire insolent et frais
Tu fis pâlir les soldats anglais.
Tu aimas les joyeux garçons
Purs et hardis à tenir campagne;
Sur les routes où nous chantons
Fais-nous joyeux, ô fière Jeanne !

2. Sur les routes où nous peignons,
Fais-nous plus durs, ô rude Jeanne !
Au grand trot de tes noirs coursiers
Tu entraînas Princes et Routiers.
Sous l'effort quand nos corps ploieront,
Garde nos cœurs de ces pleurs de femmes
Sur les routes où nous peignons,
Fais-nous plus durs, ô rude Jeanne !

3. Sur les routes où nous luttons,
Fais-nous vainqueurs, ô forte Jeanne
Dans l'effroi des sanglants combats
Tu bondissais devant les soldats.
Sur tes pas, quand nous nous battons,
Nous saurons bien forcer les victoires.
Sur les routes où nous luttons
Fais-nous vainqueurs, ô forte Jeanne !

4. Sur les routes où nous mourrons
Emporte-nous, ô sainte Jeanne !
De la cendre de ton brasier
Tu t'envoies en plein ciel de mai.
De nos chairs qui défailiront
D'un vif élan fais jaillir nos âmes.
Sur les routes où nous mourrons
Emporte-nous, ô sainte Jeanne!



CHANTS DE MARCHE ET DE CHRÉTIENTÉ

AH ! MARCHE

(Canon)

A : Ah ! Marche, tire, souffle, pousse, pauvre pèlerin.

B : Chante gaiement sur la grand'route, par le beau soleil, la tête au vent.

C : À l'étape, dans la tente, tu dormiras à même le sol.

AMI REJOINS-NOUS

(Rosny)

REFRAIN

**Ami, rejoins-nous sur le chemin,
Portant ton fardeau avec entrain,
Quitte la pauvreté du confort,
Reçois les richesses de l'effort ;
Marchons en avant, marchons,
Marchons en avant, marchons.**

1. Quand tu crois que tu es seul au monde,
Isolé dans la nuit sans secours,
Apporte-nous ta charge,
Nous la partagerons.

2. Quand tu souffres en ton corps, en ton âme,
Redoutant les embûches du chemin,
Reprends, reprends courage,
Le Christ est devant toi.

3. Si tu suis ceux qui ouvrent la marche,
Tu soutiens ceux qui suivent ton pas,
Nous sommes solidaires
À la vie, à la mort.

4. La tempête et le froid et l'orage,
Le soleil et la soif et la faim,
Ne pourront pas réduire
L'allure de ton pas.

5. Souviens-toi que la croix, la souffrance
Acceptées dans la Foi, par amour,
Seront la voie unique
Pour te mener à Dieu.

6. Parcourus campagnes et villages,
Les faubourgs et le cœur des cités,
Faisons sonner ces cloches,
cloches qui se sont tues.

7. N'oublie pas de prier pour cet homme,
Pour cet homme aperçu en chemin,
Le Christ en sa bonté,
Par toi peut le sauver.

AMITIÉ

REFRAIN

**Amitié, amitié, liberté, liberté,
Par vous l'avenir sera plus beau (bis)**

1. Le visage inondé de lumière,
Tourné vers des lendemains heureux,
Nous bâtirons une cité fière,
En chantant ce refrain joyeux.

2. Si tu peines parmi la tempête,
Vois, tant d'autres sont dans le ressac,
Unis tes efforts pour tenir tête,
Aidons-nous à porter le sac.

3. Et bien sûr quand tous les gars de France,
Chanterons avec nous ce refrain,
Tous unis dans un amour immense,
Léger sera notre chemin.

APRES SEPT ANNÉES DE GUERRE

1. Après sept années de guerre, sept années de bâtiment (*bis*)
Je reviens de Grande Terre, je reviens à Lorient
Je reviens de Grande Terre, Guerre, guerre, vente, vent
2. J'ai passé des nuits entières debout au gaillard d'avant (*bis*)
Sous bon vent, sous vent contraire, sous la brise, sous les brisants
Sous bon vent, sous vent contraire, Guerre, guerre, vente, vent
3. Voyez mon sac de misère lourd de gourdes, vide d'argent
Voyez mon sac de misère, Guerre, guerre, vente, vent
Allez dire au capitaine, j'ai obéi trop souvent
Allez dire au capitaine, Guerre, guerre, vente, vent
4. Bonjour ma mie qui m'es chère revoilà ton cher aimant (*bis*)
Je suis las de trop de guerres sans voir grandir mes enfants
Je suis las de trop de guerres, Guerre, guerre, vente, vent
5. J'ai reçu tes mille lettres par le rossignol chantant (*bis*)
Je t'écrivais moins peut-être, je t'envoyais des rubans
Je t'écrivais moins peut-être, Guerre, guerre, vente, vent
6. Mes amis plus que naguère vous me verrez bien souvent (*bis*)
Après tant années de guerre, j'aurai tant et tant de temps
Après tant d'années de guerre, Guerre, guerre, vente, vent
7. De Lorient à Grande Terre, vent arrière, vent avant (*bis*)
Les fleurs d'hiver étaient belles, elles annonçaient le printemps
Les fleurs d'hiver étaient belles, Guerre, guerre, vente, vent.

AU REVOIR CAMARADE

Air russe (J. Arnould)

1. Au revoir camarade que le Seigneur te protège
Sur la route où veillera ton ange.
Que la Vierge te montre le chemin des étoiles
Où nous nous retrouverons demain.
2. In manibus portabunt te ne forte offendas
Ad lapidem pedem tuum.
Super aspidem et basiliscum ambulabis
Et conculcabis draconem.

CARILLON DE VENDÔME

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Mes amis que reste-t-il
À ce dauphin si gentil ?
Orléans, Beaugency,
Notre-Dame de Cléry
Vendôme, Vendôme. | 2. Mes amis que reste-t-il
À ce dauphin si gentil ?
Je vois Chartres, je vois Meung,
Je vois les tours d'Issoudun
Vendôme, Vendôme. |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

CHANSON DE MONSIEUR HENRI

REFRAIN

Vendéens !

Marchons au feu sans effroi,

Mourons pour Dieu, pour le Roi,

Marchons au feu sans, effroi, vive le Roi,

Vive Dieu, vive Dieu, vive le Roi !

1. Sous l'effort de la tempête,
Quand tous ont courbé le front, (*bis*)
Seuls debout dressant la tête,
Je vous vois, fiers compagnons.

2. En partant pour la croisade,
J'avais dit, moi faible enfant, (*bis*)
Je serai leur camarade...
Vous m'avez fait commandant!

3. Si je fonce à la bataille,
Suivez mon panache blanc. (*bis*)
Si j'ai peur de la mitraille,
Sabrez votre chef tremblant !

4. Si le plomb d'un vil rebelle,
Frappe un jour mon front meurtri, (*bis*)
Ami, qu'une main fidèle
Venge le trépas d'Henri.

CHANT DES MARAIS

1. Loin dans l'infini s'étendent
De grands prés marécageux,
Pas un seul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

2. Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de fils de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

3. Bruits de pas et bruits des armes,
Sentinelles jour et nuit
Et du sang, des cris, des larmes,
La mort pour celui qui fuit.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

4. Mais un jour dans notre vie,
Le printemps refleurira,
Liberté, liberté chérie
Je dirai : "tu es à moi".
Ô terre d'allégresse
Où nous pourrons sans cesse
Aimer, aimer.

CLAUQUEZ BANNIÈRES DE CHRÉTIENTÉ

REFRAIN

Claquez bannières de Chrétienté

Contre révolution.

Notre honneur est fidélité,

Gardons la Tradition.

1. Chez nous Dieu premier servi,
La France est aux Français.
Travail, Famille Patrie,
Nos devises sont fixées.

2. Nos alliés ils ont trahi,
Sali même le sacré.
Livrés nos colonies
Les enfants massacrés.

3. Dans les combats frères d'armes,
Ayons toujours la joie
Au tréfonds de nos âmes,
Car nous servons le Roi.

DANS LES PRISONS DE NANTES

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Dans les prisons de Nantes, lang di...
Dans les prisons de Nantes,
Il y avait un prisonnier (bis)</p> <p>2. Personne ne vint le voir, lang di...
Personne ne vint le voir,
Que la fille du geôlier (bis)</p> <p>3. Un jour il lui demande, lang di...
Un jour il lui demande,
Que dit-on de moé (bis)</p> <p>4. On dit de vous en ville, lang di...
On dit de vous en ville,
Que vous serez pendu (bis)</p> <p>5. Mais s'il faut qu'on me pendre, lang di...
Mais s'il faut qu'on me pendre,
Déliéz-moi les pieds (bis)</p> <p>6. La fille était jeunette, lang di...
La fille était jeunette,
Les pieds lui a délié (bis)</p> | <p>7. Le prisonnier alerte, lang di...
Le prisonnier alerte,
Dans la Loire s'est jeté (bis)</p> <p>8. Dès qu'il fut sur les rives, lang di...
Dès qu'il fut sur les rives,
Il se mit à chanter (bis)</p> <p>9. Je chante pour les belles, lang di...
Je chante pour les belles,
Surtout celle du geôlier (bis)</p> <p>10. Si je reviens à Nantes, lang di...
Si je reviens à Nantes,
Oui, je l'épouserai (bis)</p> <p>11. Dans les prisons de Nantes, lang di...
Dans les prisons de Nantes,
Il y avait un prisonnier (bis)</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

DEBOUT LES GARS

REFRAIN

**Debout les gars, réveillez-vous
Il va falloir en mettre un coup.
Debout les gars, réveillez-vous
On va au bout du monde.**

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Cette montagne que tu vois,
On en viendra à bout mon gars,
Un bulldozer et deux cents bras
Et passera la route.</p> <p>2. Il nous arrive parfois le soir
Comme un petit coup de cafard,
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard
Que le soleil déchire.</p> | <p>3. Les gens nous prennent pour des fous
Mais nous on passera partout,
Et nous serons au rendez-vous
De ceux qui nous attendent.</p> <p>4. Et quand tout sera terminé,
Il faudra bien se séparer,
On n'oubliera jamais, jamais
Ce qu'on a fait ensemble.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

DEPUIS L'ÉTÉ DERNIER

Depuis l'été dernier, j'entends les cornemuses,
Je les entends chanter toute la journée.

Je les entends, je les entends, Je les entends toute la journée.
Ouin, ouin, ouin, ouin. Ouin, ouin, ouin, ouin.

DONA NOBIS PACEM

Dona nobis pacem, pacem, pacem, Dona nobis pacem.
Dona nobis pacem, (bis) Dona nobis pacem. (bis)

EGO SUM PAUPER

Ego sum pauper, nihil habeo, cor meum dabo

ELLE DESCEND DE LA MONTAGNE

REFRAIN **Singing I, I, Youpee, Youpee I**
Singing I, I, Youpee, Youpee I
Singing I, I, Youpee, I, I, Youpee
I, I, Youpee, Youpee I

1. Elle descend de la montagne à cheval (*bis*)
Elle descend de la montagne (*ter*)
à cheval.
2. Elle embrasse son grand-père quand elle descend (*bis*)
Elle embrasse son grand-père (*ter*)
Quand elle descend.
3. J'voudrais être son grand-père quand elle descend (*bis*)
J'voudrais être son grand-père (*ter*)
Quand elle descend.
4. Mais c'est mieux d'avoir 20 ans et toutes ses dents (*bis*)
Mais c'est mieux d'avoir 20 ans (*ter*)
Et toutes ses dents.

EN TRAÎNEAU

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Quand la neige a recouvert la plaine
Je prends mon cheval et mon traîneau
Et mon chant s'élève à perdre haleine
Non, jamais le monde fut si beau | 3. Vole au ciel, vole chanson légère
Le soleil vers lui t'emportera
Vers celui qui donne la lumière
Et réchauffe le cœur de nos gars. |
| 2. Au matin, dans la brise glaciale
Je m'en vais au gré de mon traîneau
Mais le ciel peu à peu se dévoile
Non, Jamais le monde fut si beau | 4. Dès le soir, quand la nuit est rebelle
Mon cheval s'empresse au grand galop
Mais mon cœur lui reste aussi fidèle
Non, jamais le monde fut si beau... |

ENSEMBLE

REFRAIN
Ensemble, ensemble,
Notre devise est dans ce mot,
Ensemble, tout semble plus beau.

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Ensemble, nous avons marché
Marché, le long des sentes ;
Ensemble, nous avons glané
Des fleurs au creux des pentes. | 3. Ensemble, nous avons chanté
Tous d'une même haleine ;
Ensemble, nous avons jeté
Nos chants au vent des plaines. |
| 2. Ensemble, nous avons gémi
Sous le lourd sac qui brise ;
Ensemble, nous avons frêmi
Au baiser de la brise. | 4. Ensemble, nous avons cherché
Les bois et la bruyère ;
Nos fronts se sont illuminés
D'une même lumière. |
| | 5. Ensemble, nous avons appris
Bien mieux que dans les livres ;
Ensemble, nous avons compris
Qu'il faut aimer pour vivre. |

GLORY, GLORY, ALLELUIA

REFRAIN

Glory, glory, alleluia (bis)

Ou : Allé - Allé - alléluia

Bon voyage pour tous les gars.

1. Nous sommes partis de bon matin
Avant le jour, (*ter*)
La nuit était comme un four, en chantant

2. Longue est la route qui serpente
Devant nous, (*ter*)
Mais nous irons jusqu'au bout, en chantant

3. Oui, nous irons nous faire casser
la gueule en chœur, (*ter*)
Pour défendre notre honneur, en chantant

4. Oui, nous avons les traits tirés,
Les pieds poudreux, (*ter*)
Mais nous revenons heureux, en chantant

HÉ GARÇON, PRENDS LA BARRE

1. Hé garçon, prends la barre,
Vire au vent et largue les ris
Le vent te raconte l'histoire
Des marins couverts de gloire.
Ils t'appellent et tu les suis.

2. Vers les rives lointaines
Que tu rêves tant d'explorer
Et qui sont déjà ton domaine
Va tout droit sans fuir la peine
Et sois fier de naviguer.

3. Sur mer comme sur terre
Au pays comme à l'étranger
Marin sois fidèle à tes frères
Car tu as promis naguère
De servir et protéger.

HONNEUR, FIDÉLITÉ

REFRAIN

Honneur, fidélité (bis)

Sauront nous donner des jours plus beaux ! (bis)

1. Par les routes inondées de lumière,
Nos chants montent dans un jour nouveau.
Dans le matin, claquent nos bannières,
Notre foi vit dans nos drapeaux.

2. Hier, ami, c'était l'aventure;
La guerre, les routes, les combats sanglants.
Nous avons acquis une âme dure,
Ami, la France nous attend.

3. Partout la misère nous tenaille,
Notre peuple souffre mille maux.
Mais nos cœurs tout prêts à la bataille
Feront naître des temps nouveaux.

JE T'AI ME Ô MA PATRIE

1. Je t'aime ô ma patrie
Pour tes monts neigeux et fiers.
Pour la chanson jolie
De tes fleuves toujours clairs.
Pour tes grèves que soulèvent
Des flots si bleus,
Où l'on voit briller les cieux.
Calmes et radieux.

2. Je t'aime pour tes plaines
Où mûrissent les moissons.
Pour tes forêts de chênes
Pour tes bois et tes vallons.
Pour tes vignes qui s'alignent
Sur tes coteaux,
Pour les chants de tes ruisseaux
Où boivent les oiseaux.

3. Je t'aime pour la grâce
Dont se parent tes enfants.
Pour la fierté qui passe
Au regard de leurs vingt ans.
Pour leur âme qui s'enflamme
prompte au secours
Et se donne sans retour
D'un simple et pur amour.

4. Je t'aime ô douce France
Pour la gloire de ton nom.
Pour les bienfaits immenses
De ton cœur joyeux et bon.
De patrie, plus chérie
Il n'en est pas.
Pour la paix, pour tes combats
Prends nos cœurs et nos bras

KYRIE DES GUEUX

REFRAIN

Kyrie eleison, miserere nostri.

1. Holà ! Marchons les gueux,
Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux,
Marchons les gueux.

2. Bissac et ventre creux,
Aux jours calamiteux,
Bannis et malchanceux,
Marchons les gueux.

3. Bannis et malchanceux
Maudits comme lépreux
En quête d'autres cieux
Marchons les gueux

4. En quête d'autres cieux,
Rouleux aux pieds poudreux,
Ce soir chez le Bon Dieu,
Frappez les gueux.

5. Ce soir chez le Bon Dieu,
Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux,
Entrez les gueux !

L'ESPÉRANCE

1. Le front penché sur la terre
J'allais seul et soucieux,
Quand résonna la voix claire
D'un petit oiseau joyeux.
Il disait : « Reprends courage,
L'espérance est un trésor
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d'or. » *(bis)*

2. Lorsque le soir se fait sombre
J'entends le petit oiseau
Gazouiller là-haut, dans l'ombre,
Sur la branche au bord de l'eau.
Il me dit : « Reprends courage,
L'espérance est un trésor,
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d'or. » *(bis)*

3. Mais il partit vers le Père
Et jamais ne le revis.
Je me penchai sur la terre
Et la contemplai, ravi.
Car il n'est que l'espérance
Pour animer notre cœur
Qui de nos plus noires souffrances
Sait toujours être vainqueur. *(bis)*

LA BLANCHE HERMINE

REFRAIN

**La voilà la blanche hermine, vive la mouette et l'ajonc,
La voilà la blanche hermine, vive Fougères et Clisson.**

1. J'ai rencontré ce matin, devant la haie de mon champ,
Une troupe de marins, d'ouvriers de paysans ;
2. "Où allez-vous camarades, avec vos fusils chargés ?"
"Nous tendons des embuscades, viens rejoindre notre armée."
3. Ma mie dit que c'est folie, d'aller faire la guerre au front,
Moi je dis que c'est folie, d'être enchaînés plus longtemps.
4. Elle aura bien de la peine, pour élever les enfants,
Elle aura bien de la peine, car je m'en vais pour longtemps.
5. Je reviendrai à nuit noire, tant que la guerre durera,
Elle comme les femmes en noir, triste et seule elle m'attendra.
6. Mais sans doute pense-t-elle, que je suis en déraison,
De la voir, mon cœur se serre, là-bas, devant la maison.
7. Et si je meurs à la guerre, saura-t-elle me pardonner
D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me donnait ?

LA BOHÈME

**REFRAIN Chante et danse la Bohème, faria, faria ho !
Vole et campe où Dieu le mène, faria, faria ho !
Sans soucis au grand soleil
Coule des jours sans pareils,
Faria, faria, faria, faria, faria, faria ho !**

1. Sur la mousse ou dans la paille...
Trouve un lit fait à sa taille...
Cœur léger, Bohème dort,
Que n'éveille aucun remords...
2. Quand la faim se fait tenace...
Dans les bois se met en chasse...
Tendre biche ou prompt chamois
Lui feront un repas de roi...
3. Quand la soif brûle sa gorge...
Au ravin la source est proche...
Eaux plus claires que l'Asti,
En vous tout le ciel sourit...
4. Dans sa bourse rien ne pèse
Et son cœur bat tout à l'aise
Point de comptes, point d'impôts,
Rien ne trouble son repos...
5. Et si mince est son bagage...
Que sans peine il déménage...
Quand au ciel quand Dieu voudra,
En chantant s'envolera...

LA CATHOLIQUE

Hardi contre la clique **Français debout car Dieu le veut !**
Sans patrie et sans Dieu **Chantons la Catholique**
Pour la foi catholique **Vive la France et Dieu !**

1. Depuis dix-neuf cent et plus
La France est la France de Jésus.
Depuis les Francs et les Gaulois
La France a toujours dit : « Je crois ».

2. La belle France de Clovis
De Charlemagne et de saint Louis,
De Jeanne d'Arc et de Bayard
Vers Dieu levait son clair regard.

3. Mais une bande de vautours
Planant sur elle de nos jours
A fait de l'ombre sur la croix
Et réduit la France aux abois.

4. La France pleure et tend les bras
Malheur à qui ne l'entend pas !
Honte à qui n'ose pas bouger
Lorsque sa Mère est en danger !

5. Nos fiers ancêtres ont lutté
Pour nous donner la liberté,
Pour conserver pareil trésor
Luttons comme eux jusqu'à la mort.

6. Sans crainte risquons notre peau
Pour la Croix et pour le drapeau.
Autour d'eux si nous nous serrons
Par ces deux signes nous vaincrons !

LA CAVALCADE

1. Un jour dans la fusillade,
Galopant à l'inconnu,
Nous allions en cavalcade,
Tu étais mon camarade,
Celui que j'aimais le plus. *(bis)*

2. Un cavalier par bravade,
Des siens le plus résolu,
Me porta son estocade,
Ce fut toi mon camarade,
Ce fut toi qui la reçus. *(bis)*

3. J'ai vengé l'estafilade,
Que ce coup t'avait valu,
Mais très tard dans la nuit froide,
J'ai pleuré mon camarade,
Près de son corps étendu. *(bis)*

4. Je suis ma route maussade
Et je chevauche sans but,
Au hasard d'une embuscade,
J'ai perdu mon camarade
Je ne rirai jamais plus. *(bis)*

5. Prince écoute ma ballade
Et cet appel éperdu.
Prie le dieu des cavalcades
De placer mon camarade
À la droite de Jésus. *(bis)*

LA MESSE DANS LES BOIS

1. Où courez-vous ? Femmes qui donc vous presse ?
Où courez-vous passé minuit ?
Dieu va venir, c'est l'heure de la messe,
On ne voit plus Dieu que la nuit.
2. Vos temples sont des masures affreuses
Où les bleus siègent en vainqueurs.
Dieu trouve asile en nos forêts ombreuses
Aussi discrètes que nos cœurs.
3. Plus de clocher, hélas, et plus de cloche
Qui chante au-dessus des sillons,
Quand le Bon Dieu de nos forêts approche
Les oiseaux font leurs carillons.
4. Dans les fourrés où vos bandes s'assemblent!
Quels honneurs reçoit Jésus-Christ ?
Il trouve là des gens qui lui ressemblent
Les Vendéens que l'on proscrit.
5. Près de l'autel en ces retraits funèbres
À peine quelque torche luit.
Nos cœurs alors brillent dans les ténèbres
Comme des lampes devant Lui.
6. L'orgue jamais au milieu de vos fêtes
Ne sème ses accords si beaux ?
Le chêne épanch' au-dessus de nos têtes
La grande voix de ses rameaux.

LA MONTAGNE

1. J'ai laissé là-bas
Dans mon beau pays
J'ai laissé tous mes amis
J'ai voulu partir
Et je suis parti
Une fin d'après-midi

REFRAIN 1

**La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laissez-moi chanter
La chanson du souvenir**

2. J'ai laissé là-bas
Dans mon beau pays
Une fille si jolie
Elle doit pleurer
Et compter les jours
Et prier pour mon retour

REFRAIN 2

**La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laissez-moi chanter
La chanson pour l'endormir**

3. Mais je reviendrai
Dans mon beau pays
Pour y rechercher ma Mie
Nous nous marierons
Et retournerons bien souvent
Parmi les monts

REFRAIN 3

**La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laissez-moi chanter
La chanson de notre amour**

LA ROUTE EST LONGUE

REFRAIN

**La route est longue, longue, longue, La route est dure, dure, dure,
Marche sans jamais t'arrêter. Chante si tu es fatigué.**

1. Si tu marches des heures entières
Sous le dur soleil de l'été,
Tu marcheras dans la poussière
Que soulèveront tes souliers.

2. Tu traverseras les rivières
Sans crainte de voir s'écrouler
Les vieux ponts de bois ou de pierre
Qu'ébranle ton pas cadencé.

3. Si la route est creusée d'ornières
Et si tu as peur de tomber,
Que ta voix se fasse plus fière
Et que ton pas soit plus léger.

4. Si la route est souvent austère,
Garde-toi jamais d'oublier
Qu'elle te mène à la lumière,
À la joie et la vérité.

LE 31 DU MOIS D'AOÛT

REFRAIN

**Buvons un coup, buvons en deux
À la santé des amoureux
À la santé du roi de France
Et m... pour le roi d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre !**

1. Le trente et un du mois d'août
Nous aperçûmes sous l'vent à nous
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer et les flots
C'était pour aller à Bordeaux.

2. Le capitaine au même instant
Fit appeler son lieutenant :
« Voilà l'Anglais, t'ens-tu l'courage
D'aller l'attaquer à son bord
Savoir qui sera le plus fort. »

3. Le lieutenant fier z'et hardi
Lui répondit : « Ah pardieu, oui !
Faites monter tout l'équipage
Hardis gabiers gais matelots,
Faites-les monter bien vite en haut. »

4. Vire lof pour lof, en bourlinguant
Nous l'attaquâmes par son avant,
À coups de haches, à coups de sabres
De piques, de couteaux, d'mousquetons,
Nous l'avons mis à la raison.

5. Que dira-t-on de lui tantôt
En Angleterre et à Bordeaux,
Pour s'être laissé ainsi surprendre
Par un brigantin d'six canons,
Lui qu'en comptait trente et si bons.

LE COMBAT DE DEMAIN

**REFRAIN Les héros d'autrefois nous convient à leur foi,
Camarades ! Groupons-nous ! En avant!
Les héros d'autrefois nous convient à leur loi,
Chevaliers! Tous ensemble ! À l'assaut**

1. Était noire la nuit, était rouge le feu, la nation semblait à l'agonie.
Plus de chef, plus de foi, un destin malheureux, s'abattait sur la chère patrie.

2. Tous sont morts et leurs casques rouillés dans le vent, veillent sur mille tombes fleuries.
Dans la steppe au lointain, nos chars rythment en grondant, le refrain de la grande patrie.

3. Le cri de notre histoire et la terre et la mort, nous appellent au combat de demain.
Nous jurons d'être unis, nous jurons d'être forts, Europe ton avenir est le mien.

4. Avec nos camarades ouvriers et paysans, Nous marcherons la main dans la main.
Une seule jeunesse, une seule nation, Pour la France et la vraie religion.

5. Était noire la nuit, était rouge le feu, C'était le moment du grand assaut.
Coude à coude en marchant ils chantaient par lambeaux, le refrain de l'hymne des adieux.

LE COR

REFRAIN

**Dans le soir d'or résonne, résonne,
 Dans le soir d'or résonne le cor,
 Résonne, résonne, résonne le cor.
 Dans le soir d'or résonne, résonne,
 Dans le soir d'or résonne le cor.**

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. C'est le cor du grand Roland
 Qui sonne affolant
 Sous le ciel sanglant
 C'est le cor du roi saint Louis
 Sonnant l'hallali
 Du païen maudit.</p> | <p>3. C'est le cor du preux Bayard
 Qui dans le brouillard
 Rallie les fuyards.
 C'est le cor qui sonne le jour
 Où la gloire accourt
 Condé, Luxembourg.</p> |
| <p>2. C'est le cor du gai du Guesclin
 Harcelant sans frein
 L'Anglais qui le craint !
 C'est le cor de Jeanne Lorraine
 Qui sonne et s'égrène
 Dans la nuit sereine.</p> | |

L'ENFANT DE STRASBOURG

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Petit Papa c'est donc la mi-carême
 Car te voilà déguisé en soldat
 Dis-moi Papa, dis-moi que c'est pour rire
 Ou pour faire peur aux tout petits enfants (<i>bis</i>)</p> | <p>6. Un homme passe, à la fillette donne,
 Elle reconnaît l'uniforme allemand,
 Elle refus' l'aumône qu'on lui offre
 À l'ennemi, elle dit bien fièrement : (<i>bis</i>)</p> |
| <p>2. Non, non ma fille je pars pour la patrie
 C'est mon devoir tous les Papas s'en vont
 Embrassez-moi toi et ta mère chérie
 Je reviendrai bien vite à la maison (<i>bis</i>)</p> | <p>7. Gardez l'aumône, je garde la souffrance,
 Soldat prussien passez votre chemin,
 Car moi je suis une enfant de la France,
 À l'ennemi je ne tends pas la main (<i>bis</i>)</p> |
| <p>3. Pourquoi Maman cette lettre et cette médaille
 Que le facteur vient de nous apporter ?
 Dis-moi maman tu pleures et tu défailles
 A-t-on tué ton mari adoré ? (<i>bis</i>)</p> | <p>8. Mon père est mort sur un champ de bataille
 Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil,
 Blessé à mort par l'une de vos balles,
 C'est la raison de ma robe de deuil (<i>bis</i>)</p> |
| <p>4. Oui mon enfant tu n'auras plus de père
 Pleurons ensemble car nous la haïssons
 Cette guerre atroce qui fait pleurer les mères
 Et tue les pères des petits anges blonds (<i>bis</i>)</p> | <p>9. Tout en priant dans cette cathédrale
 Ma mère est morte sous le porche écroulé,
 Frappée à mort par l'une de vos balles,
 Frappée à mort par l'un de vos boulets (<i>bis</i>)</p> |
| <p>5. La neige tombe aux marches de l'église
 Là est assise une enfant de Strasbourg
 Elle reste là malgré le froid la bise
 Elle reste là malgré la fin du jour (<i>bis</i>)</p> | <p>10. Vous avez eu mon père et puis ma mère
 Vous avez tué des milliers de Français,
 Vous avez eu l'Alsace et la Lorraine
 Mais mon p'tit cœur vous ne l'aurez jamais
 Mais mon p'tit cœur il restera Français !</p> |

LE PETIT GRÉGOIRE

1. La maman d'un petit homme
Lui dit un matin :
« A seize ans, t'es haut tout comme
Notre huche à pain.
À la ville tu peux faire
un bon apprenti,
Mais pour labourer la terre,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »

2. Vit un maître d'équipage
Qui lui rit au nez,
En lui disant : « Point m'engage
Les tout nouveau-nés.
Tu n'as pas laide frimousse,
Mais t'es mal bâti,
Et pour faire un petit mousse,
T'es cor trop petit, mon ami,
T'es cor trop petit, Dame oui. »

3. Dans son palais de Versailles
Fut trouver le roi
« Je suis gars de Cornouailles,
Sire, équipez-moi. »
Mais le bon roi Louis XVI
En riant lui dit :
« Pour être garde française,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »

4. La guerre éclate en Bretagne
Au printemps suivant,
Et Grégoire entre en campagne
Avec Jean Chouan.
Les balles passent nombreuses
Au-dessus de lui,
En sifflotant, dédaigneuses :
« Il est trop petit, notre ami,
Il est trop petit, Dame oui. »

5. Cependant, une balle le frappe
Entre les deux yeux.
Par le trou, l'âme s'échappe ;
Grégoire est aux cieux.
Mais Saint Pierre, qu'il dérange,
Lui dit : « Hors d'ici
Il nous faut un grand archevêque.
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »

6. Mais en apprenant la chose,
Jésus se fâcha,
Entrouvrit son manteau rose
Pour qu'il s'y cachât.
Fit entrer ainsi Grégoire
Dans son paradis,
En disant : « Mon Ciel de gloire,
En vérité je le dis, est pour les petits,
Dame oui !

LE ROI ARTHUR

REFRAIN

Pour n'avoir pas voulu chanter ohé (bis)

Par lui ses fils furent chassés

Oui chassés à coups de pied

Pour n'avoir pas voulu chanter

1. Le Roi Arthur avait trois fils, quel supplice,
Mais c'était un excellent roi, oui ma foi,
Par lui ses fils furent chassés,
Oui chassés à coups de pied
Pour n'avoir pas voulu chanter

2. Le premier fils se fit meunier, c'est bien vrai
Le second se fit tisserand, oui vraiment
Le troisième se fit commis
D'un tailleur de son pays
Un rouleau de drap sous son bras

3. Le premier fils volait du blé, c'est bien laid
Le second fils volait du fil, c'est bien vil
Et le commis du tailleur
Volait du drap à toute heure
Pour en habiller ses deux sœurs

4. Dans l'écluse le meunier s'noya, ha ha ha
À son fil le tiss'rand s'pendit, hi hi hi
Et le diable, mis en furie,
Emporta le p'tit commis
Un rouleau de drap sous son bras

LE ROY LOUIS

1. Le Roy Louis a convoqué
Tous ses barons et chevaliers.
Le Roy Louis a demandé :
« Qui veut me suivre où que j'irai ? »

2. Les plus ardents se sont dressés,
Ont juré Foi, Fidélité,
Les plus prudents ont deviné
Où le Roy voulait les mener.

3. Ainsi parla le duc de Beaume :
« Je combattrai pour le Royaume. »
Le Roy lui dit : « C'est point assez
Nous défendrons la chrétienté. »

4. Ainsi parla Seigneur d'Estienne :
« Je défends la terre chrétienne,
Mais je ne veux pas m'en aller
Semer la mort dessus la mer. »

5. « Ah, dit le Roy, notre domaine
S'étend sur la rive africaine
Jusqu'au désert le plus avant
C'est notre fief, et prix du sang. »

6. S'en est allé le Roy Louis,
Ses plus fidèles l'ont suivi,
S'en sont allés bien loin, bien loin
Pour conquérir le fief divin.

LE SOLDAT BELGE

1. C'était un soir, sur les bords de l'Yser,
Un soldat belge qui montait la faction
Vinrent à passer trois gardes militaires
Parmi lesquels était le Roi Albert
Qui vive là ? lui crie la sentinelle
Qui vive là ? vous ne passerez pas
Si vous passez, craignez ma baïonnette
Retirez-vous, vous ne passerez pas (*bis*)
Halte-là !

2. Le Roi Albert, en fouillant dans sa poche,
Tiens, lui et-il et laisse-moi passer
Non, non lui dit la brave sentinelle
L'argent n'est pas pour un vrai soldat belge
Dans mon pays, je cultivais la terre
Dans mon pays, je gardais les brebis
Mais maintenant que je suis militaire
Retirez-vous, vous ne passerez pas (*bis*)
Halte-là !

3. Le Roi Albert dit à ses camarades
Fusillons-le, c'est un mauvais sujet
Fusillons-le à la lueur des astres
Fusillons-le c'est un mauvais sujet
Fusillez-moi lui dit la sentinelle
Fusillez-moi vous ne passerez pas
Si vous passez, craignez ma baïonnette
Retirez-vous vous ne passerez pas (*bis*)
Halte-là !

4. Le lendemain, au grand conseil de guerre
Le Roi Albert lui demanda son nom
Tiens, lui dit-il voilà la croix de guerre
La croix de guerre et la décoration
Que va-t-elle dire ma bonne et tendre mère?
Que va-t-elle dire en me voyant si beau ?
La croix de guerre est à ma boutonnière
Pour avoir dit : vous ne passerez pas (*bis*)
Halte-là !

LES AFRICAINS

REFRAIN

**C'est nous les Africains
Qui revenons de loin,
Venant des colonies
Pour sauver la Patrie.
Nous avons tout quitté
Parents, gourbis, foyers,
Et nous avons au cœur
Une invincible ardeur**

**Car nous voulons porter haut et fier,
Le beau drapeau de notre France entière.
Et si quelqu'un venait à y toucher,
Nous serions là pour mourir à ses pieds !
Battez tambours, à nos amours,
Pour le pays, pour la Patrie,
Mourir au loin,
C'est nous les Africains !**

1. Nous étions au fond de l'Afrique
Gardiens jaloux de nos couleurs,
Quand sous un soleil magnifique
A retenti ce cri vainqueur
En avant ! En avant ! En avant !

2. Pour le salut de notre empire
Nous combattons tous les vautours
La faim, la mort nous font sourire
Quand nous luttons pour nos amours
En avant ! En avant ! En avant

3. De tous les horizons de France
Groupés sur le sol africain
Nous venons pour la délivrance
Qui par nous se fera demain
En avant ! En avant ! En avant !

4. Et lorsque finira la guerre
Nous reviendrons dans nos gourbis ;
Le cœur joyeux et l'âme fière
D'avoir libéré le pays
En criant, en chantant : en avant !

LES BLEUS SONT LÀ

1. Les bleus sont là, le canon gronde,
Dites les gars avez-vous peur ?
Nous n'avons qu'une peur au monde,
C'est d'offenser Notre Seigneur.

2. Les bleus, chez vous, dansant la ronde,
Boiront le sang de votre cœur.
Nous n'avons qu'un amour au monde,
C'est le cœur de Notre Seigneur.

3. Vos corps seront jetés à l'onde,
Vos noms voués au déshonneur.
Nous n'avons qu'un honneur au monde,
C'est l'honneur de Notre Seigneur.

4. Alors debout, le canon gronde,
Partez les gars, soyez vainqueurs
Nous n'avons qu'un espoir au monde,
C'est la victoire du Seigneur.

LES CANUTS

REFRAIN

**C'est nous les canuts
Nous sommes tout nus**

1. Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or
Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or
Nous en tissons pour vous,
Grands de l'église
Et nous, pauvres canuts,
N'avons pas de chemise

2. Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir
Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir
Nous en tissons pour vous
Grands de la terre
Et nous, pauvres canuts,
Sans drap on nous enterre

3. Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Nous tisserons le linceul
Du vieux monde,
Car on entend déjà
La tempête qui gronde.

LES COSAQUES

1. Nous aimons vivre au fond des bois,
Aller coucher sur la dure,
La forêt nous dit de ses mille voix,
Lance-toi dans la grande aventure. *(bis)*
2. Nous aimons vivre sur nos chevaux
Dans les plaines du Caucase,
Emportés par leur rapide galop,
Nous allons plus vite que Pégase. *(bis)*
3. Nous aimons vivre auprès du feu
Et chanter sous les étoiles,
La nuit claire nous dit de ses mille feux,
Sois gai lorsque le ciel est sans voile. *(bis)*

LES DRAGONS DE NOAILLES

REFRAIN

**Lon, lon, la, laissez-les passer,
Les Français sont dans la Lorraine,
Lon, lon, la, laissez-les passer
Ils ont eu du mal assez.**

2. Ils ont fait tous les chemins
D'Anjou, d'Artois et du Maine.
Ils n'ont jamais eu peur de rien,
Ils ont fait tous les chemins.

1. Ils ont traversé le Rhin
avec monsieur de Turenne.
Au son des fifres et tambourins,
Ils ont traversé le Rhin.

3. Ils ont décoré Paris
Les fiers Dragons de Noailles.
Avec les drapeaux ennemis,
Ils ont décoré Paris.

LES LANSQUENETS

1. Ce monde vétuste et sans joie, Fai la la
Croulera demain devant notre Foi, Fai la la
Et nos marches guerrières,
Feront frémir la terre
Au rythme des hauts tambours des Lansquenets *(bis)*
2. Que nous font insultes et prisons, Fai la la
Un jour viendra où les traîtres paieront, Fai la la
Qu'ils freinent donc s'ils l'osent
Notre ascension grandiose
Que rythment les hauts tambours des Lansquenets *(bis)*
3. Nous luttons pour notre idéal, Fai la la
Pour un Ordre Catholique et Royal, Fai la la
Et à l'heure dernière,
Nous quitterons la terre
Au rythme des hauts tambours des Lansquenets *(bis)*

LES MARINS DE GROIX

REFRAIN

**Il vente (*bis*) c'est le vent de la mer
Qui nous tourmente.**

1. Nous étions deux, nous étions trois (*bis*)

Nous étions trois marins de Groix
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

2. Nous étions trois marins de Groix (*bis*)

Embarqués sur le *Saint François*.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

3. Le mousse est allé prendre un ris (*bis*)

Un coup de vent l'aura surpris.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

4. On a retrouvé son chapeau (*bis*)

Son garde-pipe et son couteau.

Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

5. Sa pauvre mère s'en est allée (*bis*)

À pieds à Sainte-Anne d'Auray.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

6. Sainte Anne rendez-moi mon garçon (*bis*)

Sainte Anne rendez-moi mon garçon.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

7. Et Sainte Anne lui répondit (*bis*)

« Tu le verras au paradis. »
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

LES OIES SAUVAGES

1. Les oies sauvages vers le Nord

Leur cri dans la nuit monte
Gare au voyage car la mort (*bis*)
Nous guette par le monde. (*bis*)

2. Au bout de la nuit qui descend

Voyage, grise escadre
L'orage gronde et l'on entend (*bis*)
La rumeur des batailles. (*bis*)

3. En avant, vole grise armée

Et cingle aux mers lointaines
Tu reviendras, mais nous, qui sait (*bis*)
Où le destin nous mène. (*bis*)

4. Comme toi, toujours nous allons

Grise armée dans la guerre
Murmure-nous si nous tombons (*bis*)
La dernière prière. (*bis*)

LES PARTISANS BLANCS

1. Dans le froid et la famine,
Par les villes et par les champs,
À l'appel de Dénikine,
Marchaient les partisans blancs.

2. Sabrant les troupes bolcheviques

Et ralliant les atamans,
Dans leurs campagnes épiques,
Ils traquaient Trotsky tremblant.

3. C'est pour la Sainte Russie,

Pour la vieille tradition,
Pour la gloire et la patrie,
Que luttèrent ces bataillons.

4. Souffle le vent, sifflent les balles,

Gronde le son de nos canons,
Parmi les morts, les rafales
Se tiennent les bataillons.

5. Se tiennent debout dans la tempête,

Germe d'ordre au sein du chaos,
Camarades, levez la tête
Avant de monter à l'assaut.

6. Votre gloire est immortelle,

Volontaires et officiers blancs
Et votre agonie cruelle,
La honte de l'Occident.

LIGUE NOIRE

1. Aujourd'hui la ligue noire
Vient se livrer à nos coups
Ami, verse nous à boire
Et la victoire est à nous.
Triples yeux ! Remplis mon verre
Le vin fait de bons guerriers
Bacchus mon dieu tutélaire
Arrosera nos lauriers.
2. Un plat b... nous menace,
La colère est sur son front.
Crancé f... ! Quelle audace !
Veut nous faire la leçon
A nous, jour de Dieu, j'enrage !
Nous le fléau des pervers,
Nous dont le mâle courage
Se f... rait de l'univers.
3. Verse donc cher camarade
De soif tu me fais languir
Verse encore une rasade,
Et je veux vaincre ou mourir.
J'en veux f... cent par terre,
Et de sang tout inondé,
Oui je veux dans la poussière
Rouler Albite et Crancé.
4. Gauthier, scélérat perfide,
Assassin du Lyonnais ;
Et toi Crancé parricide,
L'horreur de tous les Français.
Ambitieux sanguinaires !
Les Lyonnais sont tous prêts
Ils embrassent leurs frères,
Mais puniront vos forfaits.
5. Peut-être au sein de la gloire
Un f... morceau de plomb
M'enverra sur l'onde noire,
Vers ce b... de Caron.
Content, je perdrai la vie,
Je m'en f... j'aurai vaincu ;
Quand on meurt pour sa patrie,
N'a-t-on pas assez vécu ?
6. Femme, nargue le veuvage
Quand j'aurai rendu l'esprit ;
Dis-moi, f... est-on moins sage
Quand on n'a pas de mari ;
Mais garde-toi qu'un faux frère
Te fasse jamais la cour
Celui qui tremble à la guerre
Est un Jean-f... en amour.
7. Tout l'univers nous contemple,
Amis, frappons-en plus fort
Au monde donnons l'exemple
Aux brigands donnons la mort.
Canonnières ! brûlez l'amorce ;
Redoublons tous nos efforts,
Faisons leur entrer par force
La vérité dans le corps.
8. La liberté, la patrie,
Voilà le vœu de nos cœurs
Pour cette muse chérie
Nous jurons d'être vainqueurs.
C'en est fait, le canon gronde,
Nous ne voulons plus de paix,
Que tous les brigands du monde
Soient aux pieds des Lyonnais.
9. Précý conduit nos phalanges,
Les lauriers seront pour nous,
Et du Rhône jusqu'au Gange
On dira que, sous nos coups,
Des envoyés sanguinaires
Ont vu près de nos remparts
Une famille de frères
Qui, pour père, a le dieu Mars.
10. J'entends une canonnade :
Vite, allons à l'ennemi !
Mais, avant, une rasade
A la santé de Précý ;
Son nom qu'annonce la gloire,
Seul fait trembler Montessuy
On est sûr de la victoire
Quand on combat avec lui.

MAUDIT SOIS-TU CARILLONNEUR

(Canon)

Maudit sois-tu carillonneur
Que Dieu créa pour mon malheur
Dès le point du jour
À sa cloche il s'accroche
Et le soir encore carillonne plus fort
Quand sonnera-t-on la mort du sonneur ? (bis)

MISERERE DE LA MER

1. Perdu sous le ciel, perdu sur la mer,
Là-haut écoutez ma prière,
Perdu sous le ciel, si loin de la terre.
À moi, Notre-Dame et tous les saints,
Prenez en pitié tous les marins.
Calmez la vague, la vague et le vent.
Calmez pour moi l'ouragan.

2. À tous les calvaires, aux croix des chemins,
Je promets un pèlerinage,
À tous les calvaires, aux croix des villages.
À moi, mon pays, mes souvenirs,
À moi, tous mes rêves à l'avenir.
Sur moi la vague, la vague s'abat,
Sur moi, la mer et le froid.

3. Plus jamais l'été, plus jamais l'hiver,
Plus jamais la fête au village,
Plus jamais l'amour sur un clair visage.
À moi Christ en Croix, ayez pitié,
Du fond de la mer, miserere.
Pardonnez, pardonnez, pardonnez-moi.
Sous mes péchés je me noie.

4. Perdu sous le ciel, par-dessus la mer,
Perdu au milieu des nuages,
Abordant le ciel, après le naufrage,
À moi Notre-Dame et tous les saints,
Prenez en pitié tous les marins.
Calmez la vague, la vague et le vent.
Calmez pour moi l'ouragan.

MONSIEUR DE CHARETTE

REFRAIN

**Prends ton fusil, Grégoire,
Prends ta gourde pour boire,
Prends ta Vierge d'ivoire ;
Nos messieurs sont partis,
Pour chasser la perdrix.**

REFRAIN FINAL

**Prends ton fusil, Grégoire,
Prends ta gourde pour boire,
Prends ta Vierge d'ivoire ;
Nos messieurs sont partis,
Pour délivrer Paris.**

1. Monsieur d'Charette a dit à ceux d' Anc'nis : (bis)
Mes amis, le Roi va ramener les fleurs de lys !
2. Monsieur d' Charette a dit à ceux de Gonnord : (bis)
Frappez fort, le drapeau blanc défend contre la mort.
3. Monsieur d'Charette a dit à ceux d' Louroux : (bis)
Mes bijoux, pour mieux tirer, mettez-vous à genoux !
4. Monsieur d'Charette a dit à ceux de Clisson : (bis)
Le canon fait mieux danser que le son du violon !
5. Monsieur d'Charette a dit à ceux d'Conflans : (bbisis)
Mes enfants, ralliez-vous à mon panache blanc !
6. Monsieur d'Charette a mis sa plume au vent : (bis)
En avant, on parlera longtemps des vieux Chouans !

NOUS CHANTONS TOUT LE LONG DES GRÈVES

1. Nous chantons tout le long des grèves
 Pour plaire au cœur des gars
 En disant partout notre rêve (*bis*)
 À ceux qui n'en ont pas (*bis*)

2. Nos chansons ont des mots bien tendres
 Pour plaire au cœur des gars
 Mais il fait meilleur les entendre (*bis*)
 Aux clairs échos des bois (*bis*)

3. Nos chansons ont des mots bien rudes
 Aux cœurs trop tôt flétris
 Pour chasser les vieilles habitudes (*bis*)
 Il faut des mots hardis (*bis*)

Ô SARI MARÈS

REFRAIN

**Je veux te revoir
 Ô mon vieux Transvaal,
 Plaine semée de chaume,
 Où le vent parfumé,
 Dans les arbres toujours verts
 Sans cesse d'amour nous parlent
 Où le vent parfumé
 Dans les arbres toujours verts
 Nous parlent d'amour toujours.**

1. Ô Sari Marès,
 Belle amie d'autrefois,
 En moi, tu demeures vive
 L'amour est plus fort
 Que le la vie et que les vents
 Qui peut arrêter son élan ?

2. Mais quand je pris l'eau
 Pour quitter mes amours,
 Le diable gonflait ma voile
 Depuis, en mon âme
 Rien ne peut effacer
 Les claires images d'antan

3. Lorsque j'étais petit
 Je croyais qu'un démon,
 Venait me ravir ma maison,
 Mais lorsque je fus grand,
 Ce fut une horrible guerre,
 Qui m'emmena loin de mes terres

PELOT D'HENNEBONT

1. Ma chère maman je vous écris
 Que nous sommes entrés dans Paris
 Que je sommes déjà Caporal
 Et serons bientôt Général

2. À la bataille, je combattions
 Les ennemis de la nation
 Et tous ceux qui se présentient
 À grands coups de sabres les émondions

3. Le roi Louis m'a z'appelé
 C'est "sans quartier" qu'il m'a nommé
 Mais "sans quartier", c'est point mon nom,
 J'lui dis "j'm'appelle Pelot d'Hennebont"

4. J'y aquis un biaux ruban
 Et je n'sais quoi au goût d'argent
 Il dit boute ça sur ton habit
 Et combats toujours l'ennemi

5. Faut qu'ce soye que'que chose de précieux
 Pour que les autres m'appellent monsieur
 Et foutent lou main à lou chapiau
 Quand ils veulent conter au Pelot

6. Ma mère si j'meurs en combattant
 J'vous enverrais ce biau ruban
 Et vous l'foutrez à votre fusiau
 En souvenir du gars Pelot

7. Dites à mon père, à mon cousin
 À mes amis que je vais bien
 Je suis leur humble serviteur
 Pelot qui vous embrasse le cœur

RÉVEILLEZ-VOUS PICARDS

1. Picards et Bourguignons.
Apprenez la manière d'avoir de bons bâtons,
Car voici le printemps et aussi la saison
Pour aller à la guerre donner des horions.
2. Tel parle de la guerre mais ne sait pas que c'est:
Je vous jure mon âme que c'est un piteux faict
Et que maint homme d'armes et gentil compagnon
Y ont perdu la vie, et robe et chaperon.
3. Où est ce duc d'Autriche? Il est en Pays-Bas
Il est en Basse Flandre avec ses Picards
Qui nuit et jour le prient qu'il les veuille mener
En la Haute Bourgogne pour la lui contester.
4. Quand serons en Bourgogne, et en Franche Comté,
ce sera qui-qu'en-grogne le temps de festoyer
bout'ront le roy de France, dehors de ces costeaux
et mettrons dans nos panses le vin de leurs tonneaux
5. Adieu, adieu, Salins, Salins et Besançon
Et la ville de Beaulne, là où les bons vins sont
Les Picards les ont bus, les Flamands les paieront
Quatre pastars la pinte ou bien battus seront.
6. Nous lansquenets et rêîtres et soudards si marchons
Sans finir de connaître où nous arriverons,
Aidons Dame Fortune et destin que suivons
À prêter longue vie aux soldats bourguignons.
7. Quand mourrons de malheur la hacquebutte au poing
Que Duc nostre Seigneur digne tombeau nous doint
Et que dedans la terre où tous nous en irons
Fasse le repos guerre aux braves Bourguignons
8. Et quand viendra le temps où trompes sonneront
Au dernier Alahau, quand nos tambours battront
nous lèverons bannières au duc bourguignon
Pour aller à la guerre donner des horions.

RIEN NE SAURAIT T'ÉMOUVOIR

REFRAIN

**Car il faudra para, car il faudra para
En découdre par le poignard et par la poudre
Rien ne saurait t'émuvoir, para rude parachutiste
C'est la loi dans les dangers de la piste
Rien ne saurait t'émuvoir.**

1. Nos anciens ont souffert sur la piste
Comme des chevaliers et les preux
Dans ton cœur, toi le parachutiste
Prêt toujours à faire aussi bien qu'eux.

2. Ton chemin sera toujours sur la piste
Dans la nuit la chaleur et le froid
Où sans bruit tombe un parachutiste,
Piste sans fin toujours devant toi.

3. Si tu dois en finir sur la piste
Que ce soit en beauté comme ceux
Qui sont morts en vrais parachutistes
Comme des chevaliers et des preux.

RUSSIE LIBRE

(J. Arnould)

REFRAIN

La La La La La La La La
Zatiebiebia roednaïa
Ouvass dieva sviët'taïa
Prochïai trouba zoviot
Saoldati Fprorod

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Le peuple russe souffre sa passion,
Mais sa résurrection
Fera trembler le rouge bastion
Et prendront fin ces temps de persécution. | 4. Russie libre en chrétienté
Retrouvant l'Unité,
Paix, Justice et Prospérité
Pour les nations recouvrant leur liberté. |
| 2. Quand les évêques et le Saint Père
Feront la consécration,
Dans les goulags les martyrs espèrent.
Mais quand donc s'accompliront ces prédictions? | 5. La chrétienté enfin unie
Libérera la Terre,
Pour le Christ et la Vierge Marie
Devant qui tous fléchiront genoux en terre. |
| 3. Dans les ténèbres brûlent des cierges
Pour la Russie glorieuse.
À Fatima l'a promis la Vierge,
Du Kremlin Elle sera un jour victorieuse. | 6. Dieu, éclairez le clergé rebelle
Aux demandes de la Reine,
Qu'il entende enfin Vos appels
Que Votre Divin Cœur triomphe de la haine. |

SANTIANO**REFRAIN**

Tiens bon la barre,
Et tiens bon le vent !
Hisse et ho (bis)! Santiano
Si Dieu veut toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco.

- C'est un fameux trois-mâts
Fin comme un oiseau, hisse et ho !
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux,
Je suis fier d'y être matelot.
- Je pars pour de longs mois
En laissant Margot, hisse et ho !
D'y penser, j'en ai le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo.

3. On prétend que là-bas
L'argent coule à flots, hisse et ho !
On trouve l'or au fond des ruisseaux,
J'en ramènerai plusieurs lingots.

4. Un jour, je reviendrai
Chargé de cadeaux, hisse et ho !
Au pays, j'irai voir Margot
À son doigt, je passerai l'anneau.

DERNIER REFRAIN

Tiens bon le cap
Et tiens bon le flot
Hisse et ho (bis)! Santiano
Sur la mer qui fait le gros dos,
Nous irons jusqu'à San Francisco.

SE CANTO**REFRAIN**

Se canto, que canto.
Canto pas per you,
Canto per ma mio
Qu'es allen de you.

1. Debat ma fennestro
A un aouselou,
Touto la ney canto
Canto pas per you. .

2. Aquellos montagnos
Que tan hautos soun
M'empachon de veyre
Mas amours oun soun.

3. Bassas-bous montagnos
Plano aoussas-bous
Per que posqui bere
Mas amours oun soun

4. Aquellos montagnos
Tant s'abacharan
Et mas amourettos
Se rapprocharan

SUR LES MONTS

REFRAIN

Sur les monts, sur les monts
Tout puissants, tout puissants
L'on entend, l'on entend
Que le vent, que le vent
On ne voit, on ne voit
Que le ciel, que le ciel
L'on ne sent que le soleil
Au revoir, au revoir
Nous allons chercher le vent.

1. La route est dure sur la montagne
Et nous allons plein de courage
Dans l'orage nos cœurs qui chantent
Sont délivrés de leurs tourments
Dans l'ouragan nos cœurs qui chantent
S'enivrent de joie et de vent.

2. Le pic se dresse, loin de la terre
Et nous marchons vers la lumière
Neige et soleil, montagne aimée
Dans la splendeur de l'ouragan
Neige et soleil, montagne aimée
Soyez bénis pour vos présents.

3. Le jour est sombre sur notre France
Mais nous allons plein d'espérance
Et tous unis nous voulons vaincre
Le désespoir et le malheur
Et tous unis nous voulons vaincre
Le mal, le plaisir et la peur.

VENT FRAIS

(Canon)

Vent frais, vent du matin,
Vent qui souffle
Au sommet des grands pins.
Voix du vent qui souffle,
Allons dans le grand vent...

VIVE HENRI IV

1. Vive Henri IV !
Vive ce Roi vaillant.
Ce diable à quatre
A le triple talent
De boire et de battre
Et d'être un vert galant. *(bis)*

2. Au diable guerres,
Rancunes et partis.
Comme nos pères
Chantons en vrais amis
Au choc des verres
Les roses et les lys. *(bis)*

3. Vive la France !
Vive le roi Henri.
Qu'à Reims on danse
En disant comm'Paris,
Vive la France
Vive le roi Henri. *(bis)*

4. Chantons l'antienne
Qu'on chant'ra dans mille ans,
Que Dieu maintienne
En paix ses descendants,
Jusqu'à ce qu'on prenne
La lune avec les dents. *(bis)*

VOUS SEREZ VRAIMENT GRANDS

« Vous serez vraiment grands,
Dans la mesure où vous êtes petits,
Vous serez alors grands dans l'amour
Vous serez alors grands dans l'amour »



BÉNÉDICTÉS

Bénissez-nous Seigneur,
Bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé,
Et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas. Ainsi soit-il.

Maître du ciel et des saisons,
Bénis le pain que nous mangeons.
À tous ceux qui ont froid et faim,
Donne la maison et le pain. Amen.

Bénis le labeur des paysans de France, maître des moissons,
Fais que nos efforts assurent à tous nos frères le pain quotidien,
Et s'il vient un jour à manquer en France, souviens-toi
De ce jour où pour une foule immense, tu le multiplias.

Ô Dieu qui procurez pâture aux tout petits oiseaux
Bénissez notre nourriture et purifiez notre eau.

Dieu de la manne des Hébreux,
Dieu du miracle de l'Hostie,
Bénis le repas en ce lieu. Ainsi soit-il.

Béni soit à jamais le Seigneur dans ses bienfaits
Fit-il rien de meilleur que ce petit vin clair.
Ami à sa louange, chantons un laudate.
Qu'il nous tienne en santé, jusqu'après les vendanges.
Béni soit à jamais le Seigneur dans ses bienfaits
Fit-il rien de meilleur que ce petit vin clair.

Seigneur bénis cette table
Et que Ta main secourable
Nous donne à tous le pain et le vin quotidien

(Sur l'air de « Du fagot jaillit la flamme »)

Bénissez Seigneur la table si bien parée,
Nourrissez aussi nos âmes si affamées,
Et donnez à tous nos frères de quoi manger.

(Sur l'air de « Ô Saint Hubert »)

Bénis Seigneur le pain que tu nous donnes,
Procure aussi du pain aux affamés,
Nous t'en prions, Seigneur Jésus pardonne
Aux malheureux qui n'ont pas su t'aimer.

(Sur l'air de « Frère Jacques »)

À la table, à la table, venez tous, venez tous,
Et que Dieu bénisse, et que Dieu bénisse,
Ce repas, ce repas



GRÂCES

Merci bien pour l'eau fraîche
Pour le pain du boulanger
La paille de la crèche
Pour le camp et sa beauté.

Pour tous les bourgeons
Pour les champignons
Pour la joie qu'en nos cœurs tu as mis
Seigneur, nous te disons merci.

(Sur l'air de « Debout les gars »)

Merci Seigneur pour ce repas
Qui rassembla tous nos amis,
Merci Seigneur pour ce repas
Qui nous combla de joie.

Merci Seigneur pour tous vos bienfaits,
Gardez nos âmes dans la paix
Et que nos cœurs joyeux vous chantent à tout jamais.

Nous vous rendons grâce, Ô Seigneur Jésus
Pour l'excellent repas que nous avons reçu
Deo gratias, Deo gratias, Deo gratias.

(Sur l'air de « Qui peut faire de la voile sans vent »)

La nature partout foisonne
Des merveilles divines
Seigneur qui nourrit tes enfants
Reçois leurs remerciements

(Sur l'air de « Se canto »)

Rosignol qui chante
Lance ta chanson
C'est pour notre Père
Qui nous a nourris

(Sur l'air de « Thierry la Fronde »)

Merci Seigneur pour ce repas
Que nous avons pris dans la joie
Et l'amitié qui nous rassemble
Alléluia, alléluia



TABLE DES CHANTS

À DIEU LE PÈRE ET À NOTRE

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST	207
Au nom du Père.....	207
Au soir d'amour.....	207
Avant d'aller dormir sous les étoiles.....	207
Benedictus qui venit.....	208
Bénis le seigneur Ô mon âme.....	208
Chant de la promesse.....	209
Chant de la promesse des louveteaux.....	209
Chant de pèlerinage.....	210
Chantons victoire.....	210
Christus vincit.....	211
Cœur de Jésus, notre chef.....	211
Cœur Sacré de Jésus.....	211
Depuis l'aube.....	211
Dieu nous Te louons.....	212
Dieu nous voulons chanter Ton Nom.....	212
Dieu que j'aime, Roi suprême.....	213
Écoute, ton Dieu t'appelle.....	213
En toi, Seigneur, mon espérance.....	214
Heureux, Bienheureux qui écoute la parole de Dieu.....	214
Je crois en Toi, mon Dieu.....	214
Je n'ai d'autre désir.....	215
Je suis chrétien.....	215
Jésus-Christ s'habille en pauvre.....	215
Jésus notre Maître.....	216
Je t'exalte Ô roi mon Dieu.....	216
Je veux voir Dieu.....	216
Je vous ai choisis, je vous ai établis.....	217
Je vous aime, Ô mon Dieu.....	217
Lauda Jerusalem.....	217
Louanges divines.....	218
Louons le Dieu puissant.....	219
Misericordes sicut Pater.....	219
Moi si j'avais commis.....	220
Mon père, je m'abandonne à toi.....	220
Nous te rendons grâce pour tant de merveilles.....	221
Nous voulons Dieu.....	221
Ô croix dressée sur le monde.....	222
Oh ! Prends mon âme.....	222
Prière des louveteaux.....	222
Prière scoutte.....	222
Prière du Routier.....	223
Seigneur Jésus Tu es présent.....	223
Soyez béni Seigneur.....	223
Tandis que le monde proclame.....	224
Venez tous acclamer.....	224

Venez, approchons-nous de la table du Christ.....	225
Vers toi, divin Père.....	226
Vexilla Regis.....	226
Victoire.....	226
Viens parmi nous.....	227
Vive Jésus ! Vive Sa Croix !.....	227
Vous êtes dans mon âme.....	228

CHANTS AU SAINT SACREMENT..... 229

Âme du Christ.....	229
Approchons-nous de l'autel.....	229
L'auguste Sacrement.....	229
Ave verum corpus.....	230
Lauda Sion.....	230
Loué soit à tout instant.....	231
O salutaris hostia.....	232
Pange lingua.....	232
Seigneur Jésus tu es présent.....	233
Sur la patène.....	233
Tantum ergo.....	234
Ubi caritas.....	234

CHANTS AU SAINT-ESPRIT..... 235

Esprit Saint, Dieu de Lumière.....	235
L'esprit de Dieu.....	235
Ô Saint-Esprit.....	236
Venez encore sur terre, Esprit Saint Créateur.....	236
Viens, Esprit de Sainteté.....	237
Veni Creator Spiritus.....	237
Voici que je vous enverrai l'Esprit.....	238

CHANTS À LA SAINTE VIERGE..... 239

Angélus.....	239
Ave Maria de Fatima.....	239
Ave Maris stella.....	240
Ave Regina Cælorum.....	240
Chez nous, soyez Reine.....	241
Cœur immaculé de Marie.....	241
Couronnée d'étoiles.....	242
De concert avec les anges.....	242
De votre aide, Vierge sainte.....	243
J'irai la voir un jour.....	243
Je mets ma confiance.....	243
Je vous salue Marie, à Dieu vous avez plu.....	244
Laudemus Virginem.....	244
Les Saints et les Anges.....	244
Magnificat.....	245
Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi.....	245

Notre-Dame des cathédrales	246	En traîneau	266
Notre-Dame du Oui	246	Ensemble	267
Ô ma Reine, Ô Vierge Marie	247	Glory, glory, alleluia	267
Ô Marie, Ô Mère chérie	247	Hé garçon, prends la barre	267
Ô Notre-Dame de la joie	247	Honneur, fidélité	267
O Sanctissima	248	Je t'aime Ô ma patrie	267
Ô Vierge de Lumière	249	Kyrie des gueux	268
Ô Vierge immaculée	249	L'Espérance	268
Ô Vierge Marie	249	La blanche hermine	269
Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut	250	La bohème	269
Quand vint sur terre	250	La catholique	270
Regina Cæli	250	La cavalcade	270
Reine de France	251	La messe dans les bois	271
Reine de France, Notre-Dame	251	La montagne	271
Salve Mater misericordiæ	252	La route est longue	272
Salve Regina	252	Le 31 du mois d'août	272
Salve Regina Coelitum	252	Le combat de demain	272
Vierge des chemins de France	253	Le cor	273
Vierge des Francs	253	L'enfant de Strasbourg	273
Vierge sainte	254	Le petit Grégoire	274
Voguons au vent de mer	254	Le Roi Arthur	274
Vous êtes Pure (Inviolata)	255	Le Roy Louis	275
Vous êtes sans pareille	255	Le soldat belge	275
Voyez, Ô Notre-Dame	256	Les Africains	276
		Les bleus sont là	276
CHANTS AUX SAINTS	257	Les canuts	276
Cantique de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus		Les cosaques	277
à Ste Jeanne d'Arc	257	Les dragons de Noailles	277
L'Étendard de la délivrance	258	Les Lansquenets	277
O Johanna	259	Les marins de Groix	278
Ô Saint Hubert	259	Les oies sauvages	278
Saint Michel et La France	260	Les partisans blancs	278
Saints de France	261	Ligue noire	279
Sur les routes où nous chantons	261	Maudit sois-tu carillonneur	280
		Miserere de la mer	280
CHANTS DE MARCHÉ ET		Monsieur de Charette	280
DE CHRÉTIENTÉ	262	Nous chantons tout le long des grèves	281
Ah ! Marche	262	Ô Sari Marès	281
Ami rejoins-nous	262	Pelot d'Hennebont	281
Amitié	262	Réveillez-vous Picards	282
Après sept années de guerre	263	Rien ne saurait t'émouvoir	282
Au revoir camarade	263	Russie libre	283
Carillon de Vendôme	263	Santiano	283
Chanson de Monsieur Henri	264	Se canto	283
Chant des marais	264	Sur les monts	284
Claquez bannières de Chrétienté	264	Vent frais	284
Dans les prisons de Nantes	265	Vive Henri IV	284
Debout les gars	265	Vous serez vraiment grands	284
Depuis l'été dernier	265		
Dona nobis pacem	265	BÉNÉDICTÉS	285
Ego sum pauper	266	GRÂCES	286
Elle descend de la montagne	266		



Sainte Jeanne d'Arc,

Votre martyre est la grande victoire de Dieu sur nos ennemis.

Intercédez, du Royaume des Cieux, pour que nous soyons
préservés des guerres contre notre pays et des assauts
contre notre Foi.

Que la France se souvienne qu'elle est la fille aînée de l'Église.

Seigneur, nous Vous rendons grâce,
car Vous avez béni notre pays en nous donnant Jeanne d'Arc.

Suscitez encore de nombreuses vocations
pour garder intacte la mission apostolique de la France.

Dieu qui avez choisi Sainte Jeanne d'Arc pour défendre notre
pays contre l'envahisseur,
accordez-nous, par son intercession, de travailler pour la justice
et de vivre dans la paix. Par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Amen

Afin de faire fructifier les 3 jours de Pentecôte, venez découvrir le prochain pèlerinage et réfléchir à votre engagement concret dans la société lors de la

JOURNÉE D'AMITIÉ CHRÉTIENNE DE NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ

Le pèlerinage dure 365 jours par an !
Participez à votre rendez-vous d'amitié, de formation
et de réflexion :

**réservez dès maintenant sur vos agendas le
samedi 21 novembre 2020
à Paris**

Comme lors des éditions précédentes, plusieurs personnalités engagées dans la société aborderont sous différents angles les thèmes qui nous sont chers et lanceront des pistes de réflexion et d'action.



www.nd-chretiente.com
information@nd-chretiente.com